

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 2000
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 2000
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1680

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2000

***Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 1680

1992

I. Nos. 29023-29032

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 10 July 1992*

	<i>Page</i>
No. 29023. Australia and Hungary:	
Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments (with annexes). Signed at Budapest on 15 August 1991	3
No. 29024. Australia and Netherlands:	
Agreement on social security. Signed at The Hague on 4 January 1991.....	59
No. 29025. Australia and Netherlands:	
Agreement concerning the provision of medical treatment. Signed at Canberra on 5 April 1991	91
No. 29026. Australia and Ireland:	
Agreement on social security. Signed at Canberra on 8 April 1991.....	119
No. 29027. Australia and Poland:	
Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Canberra on 7 May 1991	155
No. 29028. Australia and Poland:	
Agreement on the reciprocal promotion and protection of investments (with annexes). Signed at Canberra on 7 May 1991.....	235
No. 29029. Australia and India:	
Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Canberra on 25 July 1991	289

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1680

1992

I. N^{os} 29023-29032

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 10 juillet 1992*

	<i>Pages</i>
N^o 29023. Australie et Hongrie :	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproques des investissements (avec annexes). Signé à Budapest le 15 août 1991	3
N^o 29024. Australie et Pays-Bas :	
Accord en matière de sécurité sociale. Signé à La Haye le 4 janvier 1991	59
N^o 29025. Australie et Pays-Bas :	
Accord relatif à la fourniture de soins médicaux. Signé à Canberra le 5 avril 1991 ...	91
N^o 29026. Australie et Irlande :	
Accord en matière de sécurité sociale. Signé à Canberra le 8 avril 1991	119
N^o 29027. Australie et Pologne :	
Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signé à Canberra le 7 mai 1991	155
N^o 29028. Australie et Pologne :	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection réciproques des investissements (avec annexes). Signé à Canberra le 7 mai 1991	235
N^o 29029. Australie et Inde :	
Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signé à Canberra le 25 juillet 1991	289

	<i>Page</i>
No. 29030. Australia and European Organization for Nuclear Research (CERN):	
Cooperation Agreement concerning the further development of scientific and technical cooperation in the research projects of CERN. Signed at Geneva on 1 November 1991	393
No. 29031. Australia and Japan:	
Subsidiary Agreement concerning Japanese tuna long-line fishing (with appendices). Signed at Canberra on 10 December 1991	407
No. 29032. Australia and Republic of Korea:	
Agreement relating to air services (with annex). Signed at Canberra on 26 February 1992	435
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 1613. Constitution of the International Rice Commission. Formulated at the International Rice Meeting at Baguio, on 1-13 March 1948, and approved by the Conference of the Food and Agriculture Organization of the United Nations at its fourth session held at Washington from 15 to 29 November 1948:	
Acceptance by Turkey	492
No. 1963. International Plant Protection Convention. Done at Rome, on 6 December 1951:	
Acceptances by Portugal and Greece of the amendments to the above-mentioned Convention, adopted on 28 November 1979 by resolution 14/79 of the Conference of the Food and Agriculture Organization of the United Nations	493
No. 6897. Agreement between the Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the United States of America relating to the establishment of a United States Naval Communication Station in Australia. Signed at Canberra, on 9 May 1963:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as amended. Canberra, 8 May 1992	494
No. 7415. Agreement between the Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the United States of America for the financing of certain educational and cultural exchange programmes. Signed at Canberra, on 28 August 1964:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as amended. Canberra, 20 and 21 February 1992	502
Termination of the amendment of article 5 (b)	506

N° 29030. Australie et Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN) :	
Accord de coopération en vue du développement accru de la coopération scientifique et technique dans les projets de recherche du CERN. Signé à Genève le 1 ^{er} novembre 1991	393
N° 29031. Australie et Japon :	
Accord subsidiaire concernant la pêche des thonidés par lignes de fond par des navires japonais (avec annexes). Signé à Canberra le 10 décembre 1991	407
N° 29032. Australie et République de Corée :	
Accord relatif aux services aériens (avec annexe). Signé à Canberra le 26 février 1992	435
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 1613. Acte constitutif de la Commission internationale du riz. Rédigé à la Conférence internationale du riz tenue à Baguio le 1^{er} au 13 mars 1948, et adopté par la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture au cours de sa quatrième session tenue à Washington du 15 au 29 novembre 1948 :	
Acceptation de la Turquie	492
N° 1963. Convention internationale pour la protection des végétaux. Conclue à Rome, le 6 décembre 1951 :	
Acceptations par le Portugal et la Grèce des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés le 28 novembre 1979 par la résolution 14/79 de la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture	493
N° 6897. Accord entre le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'établissement, en Australie, d'une station pour les communications navales des États-Unis. Signé à Canberra, le 9 mai 1963 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié. Canberra, 8 mai 1992	499
N° 7415. Accord entre le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif au financement de certains programmes d'échanges dans le domaine de l'enseignement et de la culture. Signé à Canberra, le 28 août 1964 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié. Canberra, 20 et 21 février 1992	507
Abrogation de la modification de l'alinéa b de l'article 5	510

	<i>Page</i>
No. 24044. Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of India for the avoidance of double taxation of income derived from international air transport. Done at Canberra on 31 May 1983:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	511
No. 27463. Reciprocal Agreement between the Government of Australia and the Government of Canada on social security. Signed at Canberra on 4 July 1988:	
Protocol amending the above-mentioned Agreement. Signed at Ottawa on 11 October 1990.....	512
No. 27466. Treaty between the Government of Australia and the Government of Papua New Guinea on development cooperation. Signed at Canberra on 24 May 1989:	
Exchange of letters constituting an agreement amending the above-mentioned Treaty. Waigani, Papua New Guinea, 18 March 1992, and Canberra, 29 May 1992.....	522

	<i>Pages</i>
N° 24044. Accord entre le Gouvernement de l’Australie et le Gouvernement de la République indienne visaut à éviter la double imposition des revenus tirés des transports aériens internationaux. Fait à Canberra le 31 mai 1983 :	
Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>).....	511
N° 27463. Accord réciproque de sécurité sociale entre le Gouvernement de l’Australie et le Gouvernement du Canada. Signé à Canberra le 4 juillet 1988 :	
Protocole modifiant l’Accord susmentionné. Signé à Ottawa le 11 octobre 1990 ...	517
N° 27466. Traité entre le Gouvernement australien et le Gouvernement papouan-néo-guinéu relatif à la coopération an développement. Signé à Cauberra le 24 mai 1989 :	
Échange de lettres constituant un accord modifiant le Traité susmentionné. Waigani (Papouasie-Nouvelle-Guinée), 18 mars 1992, et Canberra, 29 mai 1992.....	525

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 10 July 1992

Nos. 29023 to 29032

Traités et accords internationaux

enregistrés

le 10 juillet 1992

N^{os} 29023 à 29032

No. 29023

**AUSTRALIA
and
HUNGARY**

**Agreement on the reciprocal promotion and protection of
investments (with annexes). Signed at Budapest on
15 August 1991**

Authentic texts: English and Hungarian.

Registered by Australia on 10 July 1992.

**AUSTRALIE
et
HONGRIE**

**Accord relatif à l'encouragement et à la protection récipro-
ques des investissements (avec annexes). Signé à Buda-
pest le 15 août 1991**

Textes authentiques : anglais et hongrois.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

AGREEMENT¹ BETWEEN AUSTRALIA AND THE REPUBLIC OF
HUNGARY ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTEC-
TION OF INVESTMENTS

Australia and the Republic of Hungary (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

RECOGNISING the importance of promoting the flow of capital for economic activity and development and aware of its role in expanding economic relations and technical co-operation between them, particularly with respect to investment by nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

ACKNOWLEDGING that investments of nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party would be made within the framework of laws of that other Contracting Party; and

RECOGNISING that pursuit of these objectives would be facilitated by a clear statement of principles relating to the promotion and protection of investments, combined with rules designed to render more effective the application of these principles within the territories of the Contracting Parties,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I
DEFINITIONS

(1) For the purposes of this Agreement:

- (a) "investment" means every kind of asset, owned or controlled by nationals of one Contracting Party and admitted by the other Contracting Party subject to its

¹ Came into force on 10 May 1992, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications (of 28 October 1991 and 10 April 1992) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of their constitutional requirements, in accordance with article 15 (1).

laws and investment policies applicable from time to time and includes:

- (i) tangible and intangible property, including rights such as mortgages, liens or other pledges,
 - (ii) shares, stocks, bonds and debentures and any other form of participation in a company,
 - (iii) a loan or other claim to money or a claim to performance having economic value,
 - (iv) intellectual and industrial property rights, including rights with respect to copyright, patents, trademarks, trade names, industrial designs, trade secrets, know-how and goodwill,
 - (v) business concessions and any other rights required to conduct economic activity and having economic value conferred by law or under a contract, including rights to engage in agriculture, forestry, fisheries and animal husbandry, to search for, extract or exploit natural resources and to manufacture, use and sell products, and
 - (vi) activities associated with investments, such as the organisation and operation of business facilities, the acquisition, exercise and disposition of property rights including intellectual property rights, the raising of funds and the purchase and sale of foreign exchange;
- (b) "return" means an amount derived from or associated with an investment, including profits, dividends, interest, capital gains, royalty payments, management or technical assistance fees, payments in kind and all other lawful income;

(c) "national" of a Contracting Party means:

(i) a company, or

(ii) a natural person who is a citizen of a Contracting Party or whose residence in a Contracting Party is not limited as to time under its law;

(d) "company" means any corporation, association, partnership, trust or other legally recognised entity that is duly incorporated, constituted, set up, or otherwise duly organised:

(i) under the law of a Contracting Party, or

(ii) under the law of a third country and is owned or controlled by an entity described in paragraph (1)(d)(i) of this Article or by a natural person who is a national of a Contracting Party under its law, regardless of whether or not the entity is organised for pecuniary gain, privately or otherwise owned, or organised with limited or unlimited liability;

(e) "freely convertible currency" means a convertible currency as classified by the International Monetary Fund or any currency that is widely traded in international foreign exchange markets;

(f) "territory" in relation to a Contracting Party includes the territorial sea, maritime zone or continental shelf where that Contracting Party exercises its sovereignty, sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law.

(2) For the purposes of paragraph (1)(a) of this Article, returns that are invested shall be treated as investments and any alteration of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as investments.

(3) For the purposes of this Agreement, a natural person or company shall be regarded as controlling a company or an investment if the person or company has a substantial interest in the company or the investment. Any question arising out of this Agreement concerning the control of a company or an investment shall be resolved to the satisfaction of the Contracting Parties.

ARTICLE 2 APPLICATION OF AGREEMENT

(1) This Agreement shall apply to investments made after 31 December 1972.

(2) Where a company of a Contracting Party is owned or controlled by a citizen or a company of any third country, the Contracting Parties may decide jointly in consultation not to extend the rights and benefits of this Agreement to such company.

(3) A company duly organised under the law of a Contracting Party shall not be treated as a national of the other Contracting Party, but any investments in that company by nationals of that other Contracting Party shall be protected by this Agreement.

(4) This Agreement shall not apply to a company organised under the law of a third country within the meaning of paragraph (1)(d)(ii) of Article 1 where the provisions of an investment protection agreement with that country have already been invoked in respect of the same matter.

(5) This Agreement shall not apply to a natural person who is not a citizen of a Contracting Party but whose residence in that Contracting Party is not limited as to time where:

- (a) the provisions of an investment protection agreement between the other Contracting Party and the country of which the person is a citizen have already been invoked in respect of the same matter; or
- (b) the person is a citizen of the other Contracting Party.

ARTICLE 3 PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

(1) Each Contracting Party shall encourage and promote investments in its territory by nationals of the other Contracting Party and shall, in accordance with its laws and investment policies applicable from time to time, admit investments.

(2) A Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment in its own territory to investments.

(3) A Contracting Party shall, subject to its laws, accord within its territory protection and security to investments and shall not impair the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments.

(4) This Agreement shall not prevent a national of one Contracting Party from taking advantage of the provisions of any law or policy of the other Contracting Party which are more favourable than the provisions of this Agreement.

ARTICLE 4
MOST FAVOURED NATION PROVISIONS

A Contracting Party shall at all times treat investments in its own territory, including compensation under Article 7 and transfers under Article 9, on a basis no less favourable than that accorded to investments of nationals of any third country, provided that a Contracting Party shall not be obliged to extend to investments any treatment, preference or privilege resulting from:

- (a) any customs union, economic union, free trade area or regional economic integration agreement to which the Contracting Party belongs; or
- (b) the provisions of a double taxation agreement with a third country.

ARTICLE 5
ENTRY AND SOJOURN OF PERSONNEL

(1) A Contracting Party shall, subject to its laws and policies applicable from time to time relating to the entry and sojourn of non-citizens, permit natural persons who are nationals of the other Contracting Party and personnel employed by companies of that other Contracting Party to enter and remain in its territory for the purpose of engaging in activities associated with investments.

(2) A Contracting Party shall, subject to its laws and policies applicable from time to time, permit nationals of the other Contracting Party who have made investments in the territory of the first Contracting Party to employ within its territory key technical and managerial personnel of their choice regardless of citizenship.

ARTICLE 6
TRANSPARENCY OF LAWS

Each Contracting Party shall, with a view to promoting the understanding of its laws and policies that pertain to or affect investments in its territory by nationals of the other Contracting Party, make such laws and policies public and readily accessible.

ARTICLE 7
EXPROPRIATION AND NATIONALISATION

(1) Neither Contracting Party shall nationalise, expropriate or subject to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") the investments of nationals of the other Contracting Party unless the following conditions are complied with:

- (a) the expropriation is for a public purpose related to the internal needs of that Contracting Party and under due process of law;
- (b) the expropriation is non-discriminatory; and
- (c) the expropriation is accompanied by the payment of prompt, adequate and effective compensation.

(2) The compensation referred to in paragraph (1) of this Article shall be computed on the basis of the market value of the investment immediately before the expropriation or impending expropriation became public knowledge. Where that value cannot be readily ascertained, the compensation shall be determined in accordance with generally recognised principles of valuation and equitable principles taking into account the capital invested, depreciation, capital already repatriated, replacement value, currency exchange rate movements and other relevant factors.

(3) The compensation shall be paid without undue delay, shall include interest at a commercially reasonable rate from the date the measures were taken to the date of payment and shall be freely transferable between the territories of the Contracting Parties. The compensation shall be payable either in the currency in which the investment or investments were originally made or, if requested by the national, in a freely convertible currency.

ARTICLE 8
COMPENSATION FOR LOSSES

(1) When a Contracting Party adopts any measures relating to losses in respect of investments in its territory by citizens or companies of any other country owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events, the treatment accorded to nationals of the other Contracting Party as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement shall be no less favourable than that which the first Contracting Party accords to citizens or companies of any third country.

(2) Restitution, indemnification, compensation or other settlement made pursuant to paragraph (1) of this Article shall, where appropriate, be freely transferable between the territories of the Contracting Parties and shall be payable in a freely convertible currency.

ARTICLE 9
TRANSFERS

(1) A Contracting Party shall, subject to its laws and policies applicable from time to time, when requested, permit all funds of a national of the other Contracting Party related to an investment in its territory, and earnings of personnel engaged

from abroad in connection with an investment, to be transferred freely and without unreasonable delay. Such funds include the following:

- (a) the initial capital plus any additional capital used to maintain or expand the investment;
- (b) returns;
- (c) fees, including payments in connection with intellectual and industrial property rights;
- (d) receipts from the whole or partial sale, divestment or liquidation of the investment;
- (e) payments made pursuant to a loan agreement; and
- (f) capital gains.

(2) The transfers abroad of such funds and the earnings of personnel shall be permitted in freely convertible currency and shall be made at the exchange rate applying on the date of transfer in accordance with the law of the Contracting Party which has admitted the investment.

(3) Either Contracting Party may protect the rights of creditors, or ensure the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings, through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its law.

ARTICLE 10 CONSULTATIONS BETWEEN CONTRACTING PARTIES

The Contracting Parties shall consult at the request of either of them on matters concerning the interpretation or application of this Agreement.

ARTICLE 11
SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN CONTRACTING PARTIES

(1) The Contracting Parties shall endeavour to resolve any dispute between them connected with this Agreement by prompt and friendly consultations and negotiations.

(2) If a dispute is not resolved by such means within ninety (90) days of one Contracting Party seeking in writing such consultations or negotiations, it shall be submitted at the request of either Contracting Party to an Arbitral Tribunal established in accordance with the provisions of Annex A of this Agreement or, by agreement, to any other international tribunal.

ARTICLE 12
SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN
A CONTRACTING PARTY AND
A NATIONAL OF THE OTHER CONTRACTING PARTY

(1) In the event of a dispute between a Contracting Party and a national of the other Contracting Party relating to an investment, the parties to the dispute shall initially seek to resolve the dispute by consultations and negotiations.

(2) If the dispute in question cannot be resolved through consultations and negotiations either party to the dispute may, in accordance with the law of the Contracting Party which has admitted the investment, initiate proceedings before its competent judicial or administrative bodies.

(3) Where the dispute arises under Article 7 of this Agreement, either party to the dispute may take the following action irrespective of whether any local remedies available pursuant to action under paragraph (2) of this Article have already been pursued or exhausted:

- (a) if both Contracting Parties are at that time party to the 1965 Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States¹ ("the Convention"), refer the dispute to the International Centre for Settlement of Investment Disputes ("the Centre") for conciliation or arbitration pursuant to Article 28 or 36 of the Convention. Where this action is taken by a national of one Contracting Party the other Contracting Party shall consent in writing to the submission of the dispute to the Centre within thirty (30) days of receiving such a request from the national;
- (b) if both Contracting Parties are not at that time party to the Convention, refer the dispute to an Arbitral Tribunal constituted in accordance with Annex B of this Agreement.

(4) Where the dispute in question arises otherwise than under Article 7 of this Agreement, action pursuant to paragraph (3) of this Article may be taken where local remedies available pursuant to paragraph (2) of this Article have been exhausted. Where action in accordance with this paragraph is taken by a national of one Contracting Party the other Contracting Party shall consent in writing to the submission of the dispute to the Centre within thirty (30) days of receiving such a request from the national.

(5) Where a dispute is referred to the Centre in accordance with paragraphs (3) or (4) of this Article:

- (a) if the parties to the dispute cannot agree whether conciliation or arbitration is the more appropriate procedure, the national affected shall have the right to choose, and

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

- (b) a company which is constituted or incorporated under the law in force in the territory of one Contracting Party and in which before the dispute arises the majority of shares are owned by nationals of the other Contracting Party shall in accordance with Article 25(2)(b) of the Convention be treated as a company of the other Contracting Party.

(6) Once an action referred to in paragraphs (2), (3) or (4) of this Article has been taken, neither Contracting Party shall pursue the dispute through diplomatic channels unless:

- (a) the relevant judicial or administrative body, the Secretary-General of the Centre, the Arbitral Authority or Tribunal or the Conciliation Commission, as the case may be, has decided that it has no jurisdiction in relation to the dispute in question; or
- (b) the other Contracting Party has failed to abide by or comply with any judgment, award, order or other determination made by the body in question.

(7) In any proceeding involving a dispute relating to an investment, a Contracting Party shall not assert, as a defence, counter-claim, right of set-off or otherwise, that the national concerned has received or will receive, pursuant to an insurance or guarantee contract, indemnification or other compensation for all or part of any alleged loss.

ARTICLE 13 SUBROGATION

If a Contracting Party or an agency of a Contracting Party makes a payment to any of its nationals under a guarantee or other form of indemnity it has granted in respect of an investment, the other Contracting Party shall recognise the

transfer of any right or title in respect of such investment. The subrogated right or claim shall not be greater than the original right or claim of the national.

ARTICLE 14

AMENDMENT

(1) The Contracting Parties may agree to amend this Agreement at any time.

(2) The Annexes to this Agreement may be amended or changed by arrangement between agencies of the Contracting Parties nominated in writing by the Contracting Parties to each other for that purpose.

ARTICLE 15

ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

(1) This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date on which the Contracting Parties shall have notified each other that their constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled. It shall remain in force for a period of fifteen (15) years and thereafter shall remain in force indefinitely, unless terminated in accordance with paragraph (2) of this Article.

(2) Either Contracting Party may terminate this Agreement at any time after it has been in force for fifteen (15) years by giving one (1) year's written notice to the other Contracting Party.

(3) Notwithstanding termination of this Agreement pursuant to paragraph (2) of this Article the Agreement shall continue to be effective for a further period of fifteen (15) years from the date of its termination in respect of investments made or acquired before the date of termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Budapest* on the *15th* day of *August*, 1991 in the English and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For Australia:
[Signed — Signé]¹

For the Republic of Hungary:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by John N. Button — Signé par John N. Button.

² Signed by Béla Urat Török — Signé par Béla Urat Török.

ANNEX A

1. The Arbitral Tribunal referred to in Article 11 shall consist of three persons appointed as follows:

- (a) each Contracting Party shall appoint one arbitrator;
- (b) the arbitrators appointed by the Contracting Parties shall, within thirty (30) days of the appointment of the second of them, by agreement, select a third arbitrator who shall be a national of a third country which has diplomatic relations with both Contracting Parties;
- (c) the Contracting Parties shall, within thirty (30) days of the selection of the third arbitrator, approve the selection of that arbitrator who shall act as Chairman of the Tribunal.

2. Arbitration proceedings shall be instituted upon notice being given through the diplomatic channel by the Contracting Party instituting such proceedings to the other Contracting Party. Such notice shall contain a statement setting forth in summary form the grounds of the claim, the nature of the relief sought, and the name of the arbitrator appointed by the Contracting Party instituting such proceedings. Within sixty (60) days after the giving of such notice the respondent Contracting Party shall notify the Contracting Party instituting proceedings of the name of the arbitrator appointed by the respondent Contracting Party.

3. If, within the time limits provided for in paragraph (1)(c) and paragraph (2) of this Annex, the required appointment has not been made or the required approval has not been given, either Contracting Party may request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment. If the President is a national of either Contracting Party or is otherwise unable to act, the

Vice-President shall be invited to make the appointment. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or is unable to act, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointment.

4. In case any arbitrator appointed as provided in this Annex shall resign or otherwise become unable to act, a successor arbitrator shall be appointed in the same manner as prescribed for the appointment of the original arbitrator and the successor shall have all the powers and duties of the original arbitrator.

5. The Arbitral Tribunal shall convene at such time and place as shall be fixed by the Chairman of the Tribunal. Thereafter, the Arbitral Tribunal shall determine where and when it shall sit.

6. The Arbitral Tribunal shall decide all questions relating to its competence and shall, subject to any agreement between the Contracting Parties, determine its own procedure.

7. Before the Arbitral Tribunal makes a decision, it may at any stage of the proceedings propose to the Contracting Parties that the dispute be settled amicably. The Arbitral Tribunal shall reach its award by majority vote taking into account the provisions of this Agreement, the international agreements both Contracting Parties have concluded and the generally recognised principles of international law.

8. Each Contracting Party shall bear the costs of its appointed arbitrator. The cost of the Chairman of the Tribunal and other expenses associated with the conduct of the arbitration shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal may decide however, that a higher proportion of costs shall be borne by one of the Contracting Parties.

9. The Arbitral Tribunal shall afford to the Contracting Parties a fair hearing. It may render an award on the default of a Contracting Party. Any award shall be rendered in writing and shall state its legal basis. A signed counterpart of the award shall be transmitted to each Contracting Party.

10. An award shall be final and binding on the Contracting Parties.

ANNEX B

1. The Arbitral Tribunal referred to in paragraph (3)(b) of Article 12 shall consist of 3 persons appointed as follows:

(a) each party to the dispute shall appoint one arbitrator;

(b) the arbitrators appointed by the parties to the dispute shall, within thirty (30) days of the appointment of the second of them, by agreement, select an arbitrator as Chairman of the Tribunal who shall be a national of a third country which has diplomatic relations with both Contracting Parties.

2. Arbitration proceedings shall be instituted by written notice setting forth the grounds of the claim, the nature of the relief sought and the name of the arbitrator appointed by the party instituting such proceedings.

3. If a party to the dispute, receiving notice in writing from the other party of the institution of arbitration proceedings and the appointment of an arbitrator, shall fail to appoint its arbitrator within thirty (30) days of receiving notice from the other party, or if, within sixty (60) days after a party has given notice in writing instituting the arbitration proceedings, agreement has not been reached on a Chairman of the Tribunal, either party to the dispute may request the Secretary-General of the International Centre for Settlement of Investment Disputes to make the necessary appointment.

4. In case any arbitrator appointed as provided for in this Annex shall resign or otherwise become unable to act, a successor arbitrator shall be appointed in the same manner as prescribed for the appointment of the original arbitrator and the successor shall have all the powers and duties of the original arbitrator.

5. The Arbitral Tribunal shall, subject to the provisions of any agreement between the parties to the dispute, determine its procedure by reference to the rules of procedure contained in the 1965 Convention on the Settlement of Investment Disputes Between States and Nationals of Other States.

6. The Arbitral Tribunal shall decide all questions relating to its competence.

7. Before the Arbitral Tribunal makes a decision it may at any stage of the proceedings propose to the parties that the dispute be settled amicably. The Arbitral Tribunal shall reach its award by majority vote taking into account the provisions of this Agreement, any agreement between the parties to the dispute and the relevant domestic law of the Contracting Party which has admitted the investment.

8. An award shall be final and binding and shall be enforced in the territory of each Contracting Party in accordance with its law.

9. Each party to the dispute shall bear the costs of its appointed arbitrator. The cost of the Chairman of the Tribunal and other expenses associated with the conduct of the arbitration shall be borne equally by the parties. The Arbitral Tribunal may, however, decide that a higher proportion of the costs shall be borne by one of the parties.

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

MEGÁLLAPODÁS AUSZTRÁLIA ÉS A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG
KÖZÖTT A BERUHÁZÁSOK KÖLCSÖNÖS ELŐSEGÍTÉSÉRŐL
ÉS VÉDELMEÉRŐL

Ausztrália és a Magyar Köztársaság /továbbiakban "a Szerződő Felek"/,

FELISMERVE a tőkeáramlás elősegítésének fontosságát a gazdasági tevékenység és fejlődés érdekében, és méltányolva az egymás közötti gazdasági kapcsolatok és műszaki együttműködés kiterjesztésében játszott szerepét, különös tekintettel az egyik Szerződő Fél természetes és jogi személyeinek a másik Szerződő Fél területén megvalósuló beruházásaira;

TUDOMÁSUL VÉVE, hogy az egyik Szerződő Fél természetes és jogi személyeinek a másik Szerződő Fél területén megvalósuló beruházásait a másik Szerződő Fél jogszabályai szerint hozzák létre; és

FELISMERVE, hogy e célok elérését megkönnyítené a beruházások elősegítésére és védelmére vonatkozó elvek világos kinyilvánítása olyan rendelkezésekkel összekapcsolva, amelyek célja, hogy hatékonyabbá tegyék a Szerződő Felek területén ezen elvek alkalmazását,

AZ ALÁBBIKBAN ÁLLAPODTAK MEG:

1. Cikk

MEGHATÁROZÁSOK

- /1/ A Megállapodás szempontjából
- /a/ a "beruházás" mindenfajta vagyoni értéket jelent, amely az egyik Szerződő Fél természetes és jogi személyeinek tulajdonában van vagy irányítása alatt áll és amelyet a másik Szerződő Fél mindenkor jogszabályainak és beruházási politikájának megfelelően befogadott és magában foglalja:
- /i/ az ingó és ingatlan tulajdont, ideértve az olyan jogokat, mint jelzálog, a kézi zálogjog és egyéb zálogjogok,
- /ii/ a részvényeket, értékpapírokat, kötvényeket és adósságleveleket és a társaságban fennálló érdekeltség egyéb formáit,
- /iii/ a kölcsönt vagy pénzre szóló más követelést vagy gazdasági értékkel bíró szolgáltatásra vonatkozó követelést,
- /iv/ a szellemi és ipari tulajdonjogot, ideértve a szerzői jogra, szabadalmakra, védjegyekre, üzleti nevekre, ipari mintákra, üzleti titokra, know-how-ra és goodwill-re vonatkozó jogokat,
- /v/ az üzleti koncessziókat és bármely más, a gazdasági tevékenység folytatásához szükséges törvény vagy szerződés által biztosított gazda-

sági értékkel bíró jogot, ideértve a mezőgazdaság, erdőgazdaság, halászat és állattenyésztés folytatásának jogát, valamint a természeti kincsek kutatásának, feltárásának vagy kiaknázásának jogát, valamint termékek gyártásának, felhasználásának és eladásának jogát, és

/vi/ a beruházásokkal kapcsolatos tevékenységeket, mint üzleti telephelyek kialakítása és működtetése, tulajdonjogok - ideértve a szellemi tulajdonjogokat - megszerzése, gyakorlása és az azok fölötti rendelkezés, pénzeszközök szerzését és külföldi devizák adás-vételét;

/b/ a "jövedelem" beruházásból származó vagy azzal kapcsolatos összeget jelent, ideértve a nyereséget, az osztalékot, a kamatot, a tőkehozadékat, a jogdíjfizetést, az igazgatási vagy műszaki-segítségnyújtási díjakat, természetbeni fizetéseket és minden egyéb törvényes bevételt;

/c/ az egyik Szerződő Fél "természetes és jogi személye" jelenti:

/i/ a társaságot, vagy

/ii/ azt a természetes személyt, aki az egyik Szerződő Fél állampolgára, vagy akinek tartózkodása az egyik Szerződő Fél területén, annak törvényei alapján, nem esik időbali korlátozás alá;

/d/ a "társaság" jelenti azt a céget, a társulást, a személyi egyesülést, trustot vagy egyéb törvényesen

elismert jogalanyt, amelyet megfelelő módon bejegyeztek, megalapítottak, létrehoztaak vagy egyéb módon kellően megszervezték:

- /i/ az egyik Szerződő Fél törvényei szerint, vagy
- /ii/ egy harmadik ország törvényei szerint, és az ezen cikk /l/ /d/ /i/ bekezdésében említett jogalany vagy olyan természetes személy tulajdonában van vagy irányítása alatt áll, aki az egyik Szerződő Fél természetes és jogi személye annak törvényei értelmében, tekintet nélkül arra, hogy a jogalanyt anyagi haszonért szervezték vagy sem, magántulajdonban vagy más tulajdonban van-e, illetve, hogy korlátolt vagy korlátlan felelősséggel szervezték;

/e/ a "szabadon átváltható valuta" a Nemzetközi Valutaalap besorolása szerinti konvertibilis valutát vagy bármely olyan valutát jelent, amely a nemzetközi valutapiacokon széles körű adás-vétel tárgyát képezi;

/f/ a "terület" az egyik Szerződő Fél vonatkozásában magában foglalja az a parti tengert, tengeri övezetet vagy kontinentális talapzatot, amely fölött ez a Szerződő Fél a nemzetközi joggal összhangban szuverenitást, felségjogokat vagy joghatóságot gyakorol.

/2/ E cikk /l/ /a/ bekezdése szempontjából a beruházott jövedelmek beruházásoknak tekintendők és a vagyoni értékek beruházási vagy ujraberuházási módjára

nak semmiféle megváltoztatása nem érinti beruházási jellegüket.

/3/ A Megállapodás szempontjából a természetes személy vagy a társaság úgy tekintendő, hogy egy társaságot vagy egy beruházást irányít, ha a személynek vagy társaságnak jelentős érdekeltsége van a társaságban vagy a beruházásban. A Megállapodással kapcsolatban felmerülő bármely olyan kérdést, amely egy társaság vagy egy beruházás irányítására vonatkozik, a Szerződő Felek megegyezésére kell megoldani.

2. Cikk

A MEGÁLLAPODÁS ALKALMAZÁSA

/1/ A Megállapodás az 1972. december 31. után létesített beruházásokra alkalmazandó.

/2/ Ha az egyik Szerződő Fél társaságát bármely harmadik ország állampolgára vagy harmadik ország társasága tartja tulajdonában vagy irányítja, a Szerződő Felek tanácskozás útján közösen elhatározhatják, hogy a Megállapodás által nyújtott jogokat és kedvezményeket az ilyen társaságra nem terjesztik ki.

/3/ Az egyik Szerződő Fél törvényei szerint kellő módon megszervezett társaság nem tekinthető honosnak a másik Szerződő Fél területén, de ennek a másik Szerződő Félnek a természetes és jogi személyei által ebben a társaságban létesített beruházásait védi a Megállapodás.

/4/ A Megállapodás nem alkalmazható az 1. cikk /1/ /d/ /ii/ bekezdésében foglaltak értelmében egy harmadik ország törvényei szerint szervezett társaságra, amennyiben az ezen országgal megkötött beruházásvédelmi megállapodás rendelkezéseit az adott esetre már alkalmazták.

/5/ A Megállapodás nem alkalmazható olyan természetes személyre, aki az egyik Szerződő Félnek nem állampolgára, de ennek a Szerződő Félnek a területén tartózkodása nem esik időbeli korlátozás alá, ha:

/a/ a másik Szerződő Fél és azon ország között fennálló beruházásvédelmi megállapodás rendelkezéseit, amely országnak ez a személy állampolgára, erre az esetre nézve már alkalmazták; vagy

/b/ ez a személy a másik Szerződő Fél állampolgára.

3. Cikk

A BERUHÁZÁSOK ELŐSEGÍTÉSE ÉS VÉDELME

/1/ Mindegyik Szerződő Fél elősegíti és ösztönzi a másik Szerződő Fél természetes és jogi személyei által területén létesítendő beruházásokat és mindenkor jogszabályaival és beruházási politikájával összhangban engedélyezi a beruházások létrejöttét.

/2/ A Szerződő Fél igazságos és méltányos elbánásban részesíti a területén létesített beruházásokat.

/3/ A Szerződő Fél, jogszabályainak megfelelően, területén védelmet és biztonságot nyújt a beruházásoknak és nem akadályozza a beruházások irányítását, fenntartását, használatát, élvezetét vagy az azok feletti rendelkezést.

/4/ A Megállapodás nem akadályozhatja meg, hogy az egyik Szerződő Fél természetes és jogi személyei a másik Szerződő Fél törvényi rendelkezései vagy gyakorlata alapján olyan előnyöket élvezzenek, amelyek kedvezőbbek mint e Megállapodás rendelkezései.

4. Cikk

A LEGNAGYOBB KEDVEZMÉNY ELVE

A Szerződő Fél a területén létesített beruházásokat, ideértve a 7. cikk szerinti kártalanítást és a 9. cikk szerinti átutalásokat, nem részesíti kedvezőtlenebb elbánásban, mint bármely harmadik ország természetes és jogi személyeinek beruházásait, azzal a kikötéssel, hogy a Szerződő Fél nem köteles arra, hogy a beruházásokra bármilyen elbánást, előnyt vagy kiváltságot terjesszen ki, amely:

/a/ abból származik, hogy a Szerződő Fél valamely vámunióhoz, gazdasági unióhoz, szabadkereskedelmi övezethez vagy regionális gazdasági integrációs egyezményhez tartozik; vagy

/b/ egy harmadik országgal kötött kettős adóztatás elkerüléséről szóló egyezmény rendelkezéseiből származik.

5. Cikk

SZEMÉLYZET BELÉPÉSE ÉS TARTÓZKODÁSA

/1/ Az egyik Szerződő Fél a nem-honosok belépésére és tartózkodására vonatkozó mindenkori jogszabályainak és politikájának megfelelően engedélyezi olyan természetes személyeknek, akik a másik Szerződő Fél állampolgárai és a másik Szerződő Fél társaságai által alkalmazott személyek, hogy belépjenek területére és a beruházásokkal kapcsolatos tevékenységek folytatása céljából ott tartózkodjanak.

/2/ Az egyik Szerződő Fél, mindenkori jogszabályainak és politikájának megfelelően, engedélyezi a másik Szerződő Fél olyan állampolgárai részére, akik az először említett Szerződő Fél területén beruházásokat létesítettek, hogy területén választásuk szerinti műszaki és irányító kulcsszemélyzetet alkalmazzanak állampolgárságra való tekintet nélkül.

6. Cikk

JOGSZABÁLYOK NYILVÁNOSSÁGA

Mindegyik Szerződő Fél, abból a célból, hogy a másik Szerződő Fél állampolgárai által területén létesített beruházásokra vonatkozó vagy azokat érintő jogszabályainak és politikájának megértését elősegítse, az ilyen jogszabályokat és politikát nyilvánosságra hozza és könnyen hozzáférhetővé teszi.

7. Cikk

TULAJDONKORLÁTOZÁS ÉS ÁLLAMOSÍTÁS

/1/ Egyik Szerződő Fél sem államosítja, veti tulajdonkorlátozás vagy államosítással vagy tulajdonkorlátozással azonos következményekkel járó intézkedések alá /a továbbiakban "tulajdonkorlátozás"/ a másik Szerződő Fél állampolgárainak beruházásait, kivéve, ha a következő feltételek teljesülnek:

/a/ a tulajdonkorlátozás ennek a Szerződő Félnek a belső szükségleteivel kapcsolatos közérdekből és megfelelő törvényes eljárás keretében történik;

/b/ a tulajdonkorlátozás nem megkülönböztető jellegű; és

/c/ a tulajdonkorlátozás azonnali, megfelelő és tényleges kártalanítás fizetése mellett történik.

/2/ Az e cikk /1/ bekezdésében említett kártalanítást a beruházás olyan piaci értéke alapján kell kiszámítani, amelyet az a tulajdonkorlátozást vagy a kúszbönálló tulajdonkorlátozás ismertté válását közvetlenül megelőzően képviselt. Ha ezt az értéket nem lehet könnyen megállapítani, a kártalanítást általánosan elismert értékelési elvekkel és olyan méltányos elvekkel összhangban állapítják meg, amelyek figyelembe veszik a beruházott tőkét, az értékcsökkenést, a már hazatelepített tőkét, a helyettesítési értéket, a valutaárfolyam-mozgásokat és más fontos tényezőket.

/3/ A kártalanítást indokolatlan késedelem nélkül kell megfizetni, az magában foglalja az intézkedés meghozatalának időpontjától a fizetés időpontjáig a kereskedelmi szempontból ésszerű kamatlábbal számított kamatokat és a Szerződő Felek területei között szabadon átutalható. A kártalanítás vagy abban a pénzenben fizetendő, amelyben a beruházás vagy beruházások eredetileg létrejöttek, vagy a természetes és jogi személy kérésére, egy szabadon átváltható valutában.

8. Cikk

KÁRTALANÍTÁS A VESZTESÉGEKÉRT

/1/ Amennyiben az egyik Szerződő Fél intézkedéseket hoz a bármely más ország állampolgárai vagy társaságai által területén létesített beruházásokat háboru vagy egyéb fegyveres összeütközés, forradalom, nemzeti szükségállapot, lázadás, felkelés, zendülés vagy egyéb hasonló események következtében ért károkra vonatkozóan, a másik Szerződő Fél természetes és jogi személyei a helyreállítás, kárpótlás, kártalanítás vagy más rendezés tekintetében nem részesülnek kedvezőtlenebb elbánásban, mint amelyet az először említett Szerződő Fél bármely harmadik ország állampolgárainak vagy társaságainak nyújt.

/2/ Az e cikk /1/ bekezdése szerinti helyreállítás, kárpótlás, kártalanítás vagy más rendezés, megfelelő esetben, a Szerződő Felek területei között szabadon átutalható, és szabadon átváltható valutában fizetendő.

9. Cikk

ÁTUTALÁSOK

/1/ Az egyik Szerződő Fél, mindenkori jogszabályainak és politikájának megfelelően, kivánságra engedélyezi, hogy a másik Szerződő Fél állampolgárának a természetes vagy jogi személye által területén megvalósított beruházásával kapcsolatos mindennemű pénzeszközök és a külföldről alkalmazott személyzet keresete szabadon és indokolatlan késedelem nélkül átutalást nyerjenek. Az ilyen pénzeszközök a következőket foglalják magukba:

/a/ az indulótőkét és a beruházás fenntartásához vagy bővítéséhez szükséges pótlólagos tőkét;

/b/ a jövedelmeket;

/c/ díjakat, ideértve a szellemi és ipari tulajdonjoggal kapcsolatos fizetéseket;

/d/ a beruházás teljes vagy részleges eladásából, megszüntetéséből vagy felszámolásából származó bevételeket;

/e/ valamely kölcsönegyezmény alapján eszközölt fizetéseket; és

/f/ a tőkenyereséget.

/2/ Az ilyen pénzeszközöknek és a személyzet keresetének külföldre való átutalását szabadon átváltható

valutában engedélyezik és az átutalás napján alkalmazott árfolyamon teljesítik annak a Szerződő Félnek a jogszabályaival összhangban, amelyik a beruházást befogadta.

/3/ Mindkét Szerződő Fél megvédheti a hitelezők jogait vagy biztosíthatja a bírósági eljárás során hozott ítéletek végrehajtását, jogszabályainak méltányos, nem megkülönböztető és jóhiszemű alkalmazása után.

10. Cikk

A SZERZŐDŐ FELEK KÖZÖTTI TANÁCSKOZÁSOK

A Szerződő Felek, bármelyikük kérelmére, tanácskoznak a Megállapodás értelmezését vagy alkalmazását érintő kérdésekről.

11. Cikk

A SZERZŐDŐ FELEK KÖZÖTTI VITÁK RENDEZÉSE

/1/ A Szerződő Felek törekednek arra, hogy a Megállapodással kapcsolatosan felmerülő bármilyen vitát azonnali és baráti szellemű tanácskozások és tárgyalások útján oldják meg.

/2/ Amennyiben a vitát nem rendezik attól az időponttól számított kilencven /90/ napon belül, amikor az egyik Szerződő Fél írásban kérte az ilyen tanácskozásokat vagy tárgyalásokat, azt bármelyik Szerződő Fél

kérésére a Megállapodás "A" mellékletének rendelkezéseivel összhangban létrehozott választottbírótság elé, vagy, megegyezés szerint, bármely más nemzetközi bíróság elé terjesztik.

12. Cikk

AZ EGYIK SZERZŐDŐ FÉL ÉS A MÁSIK SZERZŐDŐ FÉL TERMÉSZETES ÉS JOGI SZEMÉLYE KÖZÖTTI VITÁK RENDEZÉSE

/1/ Az egyik Szerződő Fél és a másik Szerződő Fél természetes és jogi személye között valamely beruházással kapcsolatban felmerülő vita esetén a vitában álló felek a vitát először tanácskozások és tárgyalások útján próbálják megoldani.

/2/ Ha a szóban forgó vita tanácskozások és tárgyalások útján nem oldható meg, a vitában álló felek bármelyike, a beruházást befogadó Szerződő Fél jogszabályaival összhangban, eljárást kezdeményezhet illetékes bírói vagy közigazgatási testületei előtt.

/3/ Ha a vita a Megállapodás 7. cikke alapján keletkezik, a vitában álló felek bármelyike a következő intézkedést foganatosíthatja, függetlenül attól, hogy az e cikk /2/ bekezdése szerinti eljárás alapján igénybevehető helyi jogorvoslattal éltek-e már, illetve azt kimerítették-e:

/a/ ha mindkét Szerződő Fél tagja ebben az időben az Államok és más Államok Természetes és Jogi Szemé-

lyei közötti Beruházási Viták Rendezéséről szóló 1965. évi Egyezménynek, úgy a vitát a Beruházási Viták Rendezésének Nemzetközi Központja elé viheti békéltető vagy választottbírósi eljárás útján való rendezés céljából az Egyezmény 28. vagy 36. cikke alapján. Ha az eljárást az egyik Szerződő Fél természetes vagy jogi személye indítja, a másik Szerződő Félnek a kérelem kézhezvételétől számított 30 napon belül hozzá kell járulnia a vita Központ elé való terjesztéséhez;

/b/ ha egyik Szerződő Fél sem tagja ebben az időben az Egyezménynek, úgy a vitát a Megállapodás "B" mellékletével összhangban megalakított választottbírósi eljárás elé terjesztik.

/4/ Amennyiben a szóban forgó vita nem a Megállapodás 7. cikke alapján keletkezik, úgy az e cikk /3/ bekezdése szerinti eljárás olyan esetben fogantatható, amikor az e cikk /2/ bekezdése szerint igénybevehető helyi jogorvoslatot már kimerítették. Ha az ezen bekezdés szerinti eljárást az egyik Szerződő Fél természetes vagy jogi személye kezdeményezi, a másik Szerződő Félnek a kérelem kézhezvételétől számított 30 napon belül hozzá kell járulnia a vita Központ elé való terjesztéséhez.

/5/ Amennyiben a vitát az e cikk /3/ vagy /4/ bekezdése értelmében a Beruházási Viták Rendezésének Nemzetközi Központja elé terjesztik:

/a/ ha a vitában álló felek nem tudnak megegyezni arra nézve, hogy a békéltető vagy a választottbírósi

gi eljárás útján való rendezés a megfelelőbb eljárás, az érintett természetes vagy jogi személynek jogában áll választani, és

/b/ az egyik Szerződő Fél területén érvényben lévő törvények szerint alapított vagy bejegyzett társaság, amelyben a vita keletkezése előtt a részvények többsége a másik Szerződő Fél természetes vagy jogi személyeinek tulajdonában volt, az Egyezmény 25 /2/ /b/ cikke értelmében a másik Szerződő Fél társaságának tekintendő.

/6/ Ha az e cikk /2/, /3/ vagy /4/ bekezdésében említett eljárás már folyamatban van, egyik Szerződő Fél sem próbálja diplomáciai úton megoldani a vitát, kivéve, ha:

/a/ az illetékes bírói vagy közigazgatási testület, a Központ Főtitkára, a választottbírói hatóság vagy törvényszék vagy a békéltető bizottság, az esettől függően, úgy dönt, hogy a szóban forgó vitával kapcsolatban nincs joghatósága; vagy

/b/ a másik Szerződő Fél nem tartja magát a szóban forgó testület ítéletéhez, döntéséhez, rendelkezéséhez vagy egyéb határozatához, illetőleg azokat nem hajtja végre.

/7/ A Szerződő Fél a beruházási vitával kapcsolatos semmilyen eljárás során nem támaszthat védekezés-képpen ellenigényt, beszámítást vagy hasonlót azon a címen, hogy az érintett természetes vagy jogi személy egy biztosítás vagy garancia-szerződés alapján vagy

kártalanítást, kárpótlást kapott vagy fog kapni az állítólagos veszteség egészéért vagy annak egy részéért.

13. Cikk

JOGTÓDLÁS

Amennyiben az egyik Szerződő Fél vagy az egyik Szerződő Fél ügynöksége kifizetést teljesít valamely természetes vagy jogi személyének egy beruházással kapcsolatban általa nyújtott garancia vagy más kártalanítási forma alapján, a másik Szerződő Fél elismeri az ilyen beruházással kapcsolatban minden jog vagy jogcím átruházását. Az átruházott jog vagy igény nem lehet nagyobb, mint a természetes vagy jogi személy eredeti joga vagy igénye.

14. Cikk

MÓDOSÍTÁS

/1/ A Szerződő Felek bármikor megállapodhatnak a Megállapodás módosításáról.

/2/ A Megállapodás mellékleteit azon ügynökségek közötti megegyezéssel lehet módosítani vagy megváltoztatni, amelyeket a Szerződő Felek e célból jelölnek ki és erről egymást írásban értesítik.

15. Cikk

HATÁLYBALÉPÉS, IDŐBELI HATÁLY ÉS FELMONDÁS

/1/ A Megállapodás attól a naptól számított harminc /30/ nap elteltével lép hatályba, amelyen a Szerződő Felek értesítették egymást arról, hogy a Megállapodás hatálybalépéséhez szükséges alkotmányos követelményeknek eleget tettek. A Megállapodás tizenöt /15/ éves időszakra marad hatályban, ezt követően pedig meghatározatlan időszakra marad hatályban, kivéve, ha e cikk /2/ bekezdése értelmében felmondják.

/2/ A Megállapodást bármelyik Szerződő Fél a tizenöt /15/ éves hatályossági időszak után bármikor felmondhatja a másik Szerződő Félnek adott, egy /1/ éves írásbeli értesítéssel.

/3/ Tekintet nélkül a Megállapodás e cikk /2/ bekezdése szerinti felmondására, a Megállapodás továbbra is érvényben marad a felmondás időpontjától számított újabb tizenöt /15/ éves időszakra a Megállapodás felmondásának időpontja előtt létesített vagy megszerzett beruházások tekintetében.

ENNEK HITELELÉUL a kellően felhatalmazott alulírottak a Megállapodást aláírták.

KÉSZÜLT két eredeti példányban *Washington*,
1991. augusztus 15 napján, angol és magyar
nyelven, mindkét nyelvű szöveg egyaránt hiteles.

Ausztrália nevében:
[Signed — Signé]¹

A Magyar Köztársaság nevében:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by John N. Button — Signé par John N. Button.

² Signed by Béla Urat Török — Signé par Béla Urat Török.

"A" MELLÉKLET

/1/ A 11. cikkben említett választottbíróság három személyből áll, akiket a következő módon jelölnek ki:

/a/ mindegyik Szerződő Fél egy választottbírókat jelöl ki;

/b/ a Szerződő Felek által kijelölt választottbírók, a második választottbíró kijelölésétől számított harminc napon belül, megegyezéssel megválasztanak egy harmadik választottbírókat, aki egy olyan harmadik ország állampolgára, amelynek mindkét Szerződő Féllel vannak diplomáciai kapcsolatai;

/c/ a Szerződő Felek a harmadik választottbíró megválasztásától számított harminc napon belül jóváhagyják a választottbíró megválasztását, aki a választottbíróság elnökeként fog működni.

/2/ Választottbírósi eljárásokat annak a Szerződő Félnek diplomáciai uton adott értesítése alapján lehet indítani, amelyik ilyen eljárásokat kezdeményez a másik Szerződő Félnél. Ennek az értesítésnek tartalmaznia kell egy nyilatkozatot, amely röviden ismerteti a követelés alapját, a kívánt megoldás jellegét és az eljárást kezdeményező Szerződő Fél által kijelölt választottbíró nevét. Az ilyen értesítés megküldésétől számított hatvan napon belül a válaszadás céljából megkeresett Szerződő Fél köz-

li az eljárást kezdeményező Szerződő Féllel az általa kijelölt választottbíró nevét.

/3/ Ha e Melléklet /1/ /c/ bekezdésében és /2/ bekezdésében előírányzott határidőkön belül a szükséges kijelölés nem történik meg vagy a szükséges jóváhagyást nem adják meg, bármelyik Szerződő Fél felkérheti a Nemzetközi Biróság elnökét a szükséges kijelölés megtételére. Ha az elnök az egyik Szerződő Fél állampolgára vagy más okból nem képes eljárni, az alelnököt kéri fel a kijelölés megtételére. Ha az alelnök az egyik Szerződő Fél állampolgára, vagy nem képes eljárni, úgy a Nemzetközi Biróság rangsorban következő olyan tagját kéri fel a kijelölés megtételére, aki egyik Szerződő Félnek sem állampolgára.

/4/ Abban az esetben, ha az e Mellékletben előírányzott módon kijelölt választottbíró lemond vagy cselekvőképtelenné válik, jogutód választottbíróat kell kijelölni ugyanolyan módon, mint ahogy az az eredeti választottbíró kijelölésére elő van írva, és a jogutód az eredeti választottbíró összes jogaival és kötelezettségeivel rendelkezik.

/5/ A választottbírótság a bíróság elnöke által megszabott időben és helyen ül össze. Ezt követően a választottbírótság határozza meg, hol és mikor fog ülésezni.

/6/ A választottbírótság dönt minden illetékességét érintő kérdésről és a Szerződő Felek között fennálló bármilyen megállapodás fenntartásával, maga határozza meg eljárási szabályait.

/7/ Mielőtt a választottbíróóság meghozza határozatát, az eljárás bármely szakaszában javasolhatja a Szerződő Feleknek, hogy a vitát békés úton rendezzék. A választottbíróóság szavazattöbbséggel hozza meg ítéletét, figyelembe véve a Megállapodás rendelkezéseit, a két Szerződő Fél által kötött nemzetközi szerződéseket és a nemzetközi jog általánosan elismert alapelveit.

/8/ Mindegyik Szerződő Fél viseli kijelölt választottbírójának költségeit. A bíróság elnökének költségeit és a választottbíróósági eljárás lefolytatásával kapcsolatos egyéb költségeket a két Szerződő Fél egyenlő részben viseli. Mindazonáltal a választottbíróóság határozhat úgy, hogy a Szerződő Felek egyike nagyobb mértékben viselje a költségeket.

/9/ A választottbíróóság pártatlan meghallgatást biztosít a Szerződő Felek számára. Ítéletet hozhat az egyik Szerződő Fél távollétében is. Minden ítéletet írásba kell foglalni és jogilag indokolni kell. Az ítélet hitelesített kiadmányát mindegyik Szerződő Félnek meg kell küldeni.

/10/ A választottbíróósági ítélet végleges és kötelező a Szerződő Felekre nézve.

"B" MELLÉKLET

/1/ A 12. cikk /3/ /b/ bekezdésében említett választottbírószág három személyből áll, akiket a következő módon jelölnek ki:

/a/ a vitában álló mindegyik fél egy választottbírózt jelöl ki;

/b/ a felek által kijelölt választottbírók, a második választottbíró kijelölésétől számított harminc /30/ napon belül, megegyezéssel, megválasztanak egy választottbírózt a bíróság elnökéül, aki egy olyan harmadik ország állampolgára, amelynek mindkét Szerződő Féllel vannak diplomáciai kapcsolatai.

/2/ Választottbírószági eljárásokat írásbeli értesítéssel lehet indítani, amely ismerteti a követelés alapján, a kívánt megoldás jellegét és az eljárást kezdeményező fél által kijelölt választottbíró nevét.

/3/ Ha a vitában álló egyik fél, miután a másik féltől írásbeli értesítést kapott a választottbírószági eljárás megindításáról és a választottbíró kijelöléséről, elmulasztaná a másik fél értesítésének kézhezvételétől számított harminc /30/ napon belül saját választottbíróját kijelölni, vagy ha attól számított hatvan /60/ napon belül, amikor az egyik fél a választottbírószági eljárás megindításáról írásbeli értesítést küldött, a bíróság elnökére nézve nem jött létre megállapodás, a vitában álló bármelyik fél felkér-

heti a Beruházási Viták Rendezésének Nemzetközi Központja Főtitkárát a szükséges kijelölés megtételére.

/4/ Abban az esetben, ha az e Mellékletben előírányzott módon kijelölt választottbíró lemond vagy cselekvőképtelenné válik, jogutód választottbíróat kell kijelölni ugyanolyan módon, mint ahogy az az eredeti választottbíró kijelölésére elő van írva, és a jogutód az eredeti választottbíró összes jogaival és kötelezettségeivel rendelkezik.

/5/ A választottbírótság a vitában álló felek között fennálló bármilyen megállapodás rendelkezéseinek fenntartásával, maga határozza meg eljárási szabályait az Államok és más Államok Természetes és Jogi személyei közötti Beruházási Viták Rendezéséről szóló 1965. évi Egyezményben foglalt Eljárási Szabályzatra való hivatkozással.

/6/ A választottbírótság dönt minden illetékességét érintő kérdésről.

/7/ Mielőtt a választottbírótság meghozza határozatát, az eljárás bármely szakaszában javasolhatja a feleknek, hogy a vitát békés uton rendezzék. A választottbírótság szavazattöbbséggel hozza meg ítéletét, figyelembe véve e Megállapodás rendelkezéseit, a vitában álló felek közötti bármely megállapodást és annak a Szerződő Félnek az idevonatkozó belső törvényeit, amelyik a beruházást befogadta.

/8/ Az ítélet végleges és kötelező, és mindegyik Szerződő Fél területén annak törvényeivel összhangban kell végrehajtani.

/9/ A vitában álló mindegyik fél viseli kijelölt választottbírójának a költségeit. A bíróság elnökének költségeit és a választottbírószági eljárás lefolytatásával kapcsolatos egyéb költségeket a felek egyenlő részben viselik. Mindazonáltal a választottbírószághatározhat úgy, hogy a felek egyike nagyobb mértékben viselje a költségeket.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE L'AUSTRALIE ET LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

L'Australie et la République de Hongrie

(Ci-après dénommées « les Parties contractantes »),

Reconnaissant qu'il importe d'encourager le flux des investissements en ce qui concerne tant l'activité économique que le développement, et conscientes de leur contribution au développement des relations économiques et de la coopération technique entre les deux pays, pour ce qui est notamment des investissements effectués par des ressortissants de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante;

Tenant compte du fait que les investissements des ressortissants de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante se feront dans le cadre de la législation de cette autre Partie contractante; et

Reconnaissant que la poursuite de ces objectifs serait rendue plus aisée grâce à une déclaration sans ambiguïté des principes relatifs à l'encouragement et à la protection des investissements, en combinaison avec des mesures conçues pour rendre plus efficace l'application de ces principes dans les territoires des Parties contractantes,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

1) Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « investissement » s'entend de toutes les catégories d'avoirs détenus ou contrôlés par des ressortissants de l'une des Parties contractantes et admis par l'autre Partie contractante sous réserve de sa législation et de ses politiques en matière d'investissement alors applicables, et en particulier :

- i) Des biens tangibles et intangibles, y compris les droits tels qu'hypothèques, nantissements et autres droits de gage,
- ii) Des parts sociales, actions, obligations, bons et toutes autres formes de participations dans une société,
- iii) Des prêts ou autres créances pécuniaires et créances au titre de prestations présentant une valeur économique,

¹ Entré en vigueur le 10 mai 1992, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications (des 28 octobre 1991 et 10 avril 1992) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 15.

- iv) Des droits de propriété intellectuelle et industrielle, y compris les droits de reproduction ou d'auteur, brevets, marques commerciales, noms commerciaux, dessins industriels, secrets commerciaux, technologies et clientèles,
- v) Des concessions économiques et de tous les autres droits nécessaires pour l'exercice d'une activité économique et qui revêtent une valeur économique, conférés par la loi ou par contrat, y compris le droit de pratiquer l'agriculture, l'exploitation forestière, la pêche et l'élevage, de prospecter, extraire ou exploiter des ressources naturelles, ainsi que de fabriquer, utiliser et vendre des produits, enfin
- vi) Des activités liées aux investissements, par exemple l'organisation et l'exploitation d'installations à vocation économique, l'acquisition, l'exercice et l'aliénation de droits de propriété y compris ceux de propriété intellectuelle, l'emprunt de fonds ainsi que l'achat et la vente de devises étrangères;

b) Le terme « revenus » s'entend des montants tirés d'un investissement ou d'une activité liée à un investissement, y compris les bénéfices, dividendes, intérêts, plus-values en capital, redevances perçues, honoraires de gestion ou d'assistance technique, paiements en nature et tous autres revenus licites;

c) Le terme « ressortissant » d'une Partie contractante s'entend :

- i) D'une société, ou
- ii) D'une personne physique qui possède la citoyenneté d'une Partie contractante ou dont la résidence sur le territoire d'une Partie contractante n'est assortie d'aucune limitation de temps en vertu de sa législation;

d) Le terme « société » s'entend d'une société par actions, association, société de personnes et société fiduciaire et de toute autre entité légalement reconnue, dûment constituée en société ou autrement fondée dans les règles :

- i) Conformément à la législation d'une Partie contractante,
- ii) Ou conformément à la législation d'un pays tiers et qui appartient à, ou est contrôlée par, une entité visée au paragraphe 1, d, i, du présent article ou une personne physique qui a la nationalité d'une Partie contractante en vertu de sa législation, indépendamment du fait que l'entité en question soit organisée ou non en vue d'un gain pécuniaire, qu'elle soit ou non propriété privée ou à responsabilité limitée ou illimitée;

e) L'expression « devise librement convertible » s'entend de toute monnaie convertible telle que l'a définie le Fonds monétaire international et de toute monnaie largement traitée sur les marchés internationaux des changes;

f) Le terme « territoire », s'agissant d'une Partie contractante, englobe les eaux territoriales, zones maritimes et parties du plateau continental où, conformément au droit international, ladite Partie contractante exerce sa souveraineté, des droits souverains ou sa compétence.

2) Aux fins du paragraphe 1, a du présent article, les revenus investis seront considérés comme des investissements et la modification éventuelle de la forme dans laquelle ces actifs seront investis ou réinvestis n'en modifiera pas la qualité d'investissement.

3) Aux fins du présent Accord, toute personne physique ou société sera considérée comme possédant le contrôle d'une société ou d'un investissement si elle a

un intérêt substantiel dans la société ou l'investissement en question et la faculté de décision en ce qui les concerne. Toute question qui se poserait dans le cadre du présent Accord au sujet du contrôle d'une société ou d'un investissement sera réglée à la satisfaction des Parties contractantes.

Article 2

APPLICATION DE L'ACCORD

1) Le présent Accord s'appliquera aux investissements effectués après le 31 décembre 1972.

2) Si une société d'une Partie contractante appartient à, ou est contrôlée par, un citoyen ou une société d'un pays tiers, les Parties contractantes pourront décider conjointement et en concertation de ne pas lui conférer les droits ou avantages prévus par le présent Accord.

3) Les sociétés dûment constituées conformément à la législation d'une Partie contractante ne seront pas assimilées à des ressortissants de l'autre Partie contractante, mais les investissements effectués dans cette société par des ressortissants de cette autre Partie contractante bénéficieront de la protection du présent Accord.

4) Le présent Accord ne s'appliquera pas aux sociétés constituées conformément à la législation d'un pays tiers au sens du paragraphe 1, *d*, ii, de l'article premier si les dispositions d'un accord de protection des investissements conclu avec ce pays ont déjà été invoquées aux mêmes fins.

5) Le présent Accord ne s'appliquera pas aux personnes physiques qui ne sont pas citoyennes d'une Partie contractante mais dont la résidence sur le territoire de cette Partie contractante n'est pas limitée dans le temps si :

a) Les dispositions d'un accord sur la protection des investissements conclu entre l'autre Partie contractante et le pays dont la personne a la citoyenneté ont déjà été invoquées aux mêmes fins; ou si

b) La personne en question a la citoyenneté de l'autre Partie contractante.

Article 3

ENCOURAGEMENT ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1) Chaque Partie contractante encouragera et favorisera les investissements, sur son territoire, des ressortissants de l'autre Partie contractante et admettra ces investissements en conformité avec sa législation et ses politiques en matière d'investissement alors en vigueur.

2) Chaque Partie contractante assurera, sur son territoire, un traitement juste et équitable aux investissements qui y seront effectués.

3) Chaque Partie contractante assurera, sous réserve de sa législation, la protection et la sécurité des investissements sur son territoire et ne mettra pas obstacle à la gestion, à l'entretien, à l'utilisation, à la jouissance ni à l'aliénation de ces investissements.

4) Le présent Accord n'empêchera pas un ressortissant de l'une des Parties contractantes de tirer parti des dispositions de toute loi ou politique de l'autre Partie

contractante, ou d'un contrat avec elle, qui serait plus favorable que les dispositions du présent Accord.

Article 4

CLAUSE DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

Chaque Partie contractante accordera en tout temps aux investissements effectués sur son territoire, y compris en ce qui concerne les indemnisations en vertu de l'article 7 et les transferts en vertu de l'article 9, un traitement non moins favorable que celui accordé aux investissements des ressortissants d'un pays tiers, étant entendu qu'aucune des Parties contractantes ne sera tenue d'accorder aux investissements un traitement, une préférence ou un privilège résultant :

a) D'une union douanière, union économique, zone de libre échange ou convention d'intégration économique régionale à laquelle elle serait partie,

b) Ou des dispositions d'un accord conclu avec un pays tiers en vue d'éviter une double imposition.

Article 5

ENTRÉE ET SÉJOUR DES PERSONNELS

1) Sous réserve de sa législation et de ses politiques alors applicables à l'entrée et au séjour de ressortissants étrangers, chaque Partie contractante autorisera les ressortissants de l'autre Partie contractante et les personnels employés par les sociétés de cette autre Partie contractante à entrer et résider sur son territoire aux fins d'activités liées à des investissements.

2) Chaque Partie contractante, sous réserve de sa législation et de ses politiques alors applicables, autorisera les ressortissants de l'autre Partie contractante qui ont effectué des investissements sur son territoire à employer, sur ce territoire, les personnels techniques et de gestion de leur choix qui sont indispensables, et cela indépendamment de leur citoyenneté.

Article 6

TRANSPARENCE DES LOIS

Afin de faciliter la compréhension de sa législation et de ses politiques qui concernent les investissements effectués sur son territoire par des ressortissants de l'autre Partie contractante, ou influent sur ces investissements, chacune des Parties contractantes assurera la publicité et la consultabilité sans entrave de cette législation et de ces politiques.

Article 7

EXPROPRIATION ET NATIONALISATION

1) Aucune Partie contractante ne prendra, à l'encontre des investissements de ressortissants de l'autre Partie contractante, de mesures d'expropriation, de natio-

nalisation ou autre mesure d'effet équivalent (mesures ci-après dénommées « mesures d'expropriation ») sauf sous les conditions suivantes :

a) La mesure d'expropriation sera prise pour le bien public en fonction des nécessités intérieures de la Partie contractante qui les prend, et conformément à la loi;

b) La mesure d'expropriation sera non discriminatoire;

c) Et la mesure d'expropriation s'accompagnera du versement rapide d'une indemnisation adéquate et effective.

2) Le calcul de l'indemnisation visée au paragraphe 1 du présent article s'effectuera sur la base de la valeur marchande de l'investissement immédiatement avant que la mesure d'expropriation prise ou en instance ne soit rendue publique. Si cette valeur ne peut être établie sans difficulté, l'indemnité sera calculée conformément aux principes généralement admis d'évaluation et aux principes de l'équité, compte tenu du capital investi, de son amortissement, des capitaux déjà rapatriés, de la valeur de remplacement des biens, du mouvement des taux de change et des autres facteurs à prendre en considération.

3) L'indemnité sera versée sans retard indu, y compris les intérêts calculés à un taux commercialement raisonnable à compter de la date de la prise des mesures et jusqu'à la date du versement de l'indemnité, et elle sera librement transférable entre les territoires des Parties contractantes. L'indemnité sera versée soit dans la devise de l'investissement initial soit, si le ressortissant le demande, dans une monnaie librement convertible.

Article 8

INDEMNISATION DES PERTES

1) Si une Partie contractante adopte des mesures concernant les pertes subies au titre d'investissements effectués sur son territoire par des citoyens ou sociétés d'un autre pays du fait d'une guerre, d'un autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, d'une émeute ou d'autres événements similaires, le traitement accordé aux ressortissants de l'autre Partie contractante en matière de restitution, d'indemnisation, de compensation ou d'autre règlement ne sera pas moins favorable que celui accordé par la Partie contractante qui a pris les mesures à des citoyens ou sociétés d'un pays tiers.

2) Les montants correspondant aux restitutions, indemnisations, compensations ou autres règlements effectués conformément au paragraphe 1 du présent article seront, le cas échéant, librement transférables entre les territoires des Parties contractantes et seront à verser en une devise librement convertible.

Article 9

TRANSFERTS

1) Lorsque la demande lui en sera faite, et sous réserve de sa législation et de ses politiques alors applicables, chaque Partie contractante autorisera le transfert libre et sans retard indu de tous les fonds d'un ressortissant de l'autre Partie contractante résultant d'un investissement sur son territoire, ainsi que des revenus du per-

sonnel embauché à l'étranger qui sont en relation avec un investissement. Les fonds en question sont, mais pas exclusivement, les suivants :

a) Le capital initial et tous les capitaux supplémentaires utilisés pour entretenir ou augmenter l'investissement;

b) Les revenus;

c) Les redevances, y compris au titre de droits de propriété intellectuelle ou industrielle;

d) Le produit de la vente totale ou partielle, de la cession ou de la liquidation de l'investissement;

e) Les paiements effectués aux termes d'un accord de prêt; et

f) Les plus-values en capital.

2) Les transferts à l'étranger de ces fonds et des revenus du personnel seront autorisés en devises librement convertibles et effectués au taux de change applicable à la date du transfert conformément à la législation de la Partie contractante qui a admis l'investissement.

3) Chaque Partie contractante pourra protéger les droits des créanciers et veiller à l'exécution de jugements prononcés à l'issue de procédures adjudicatives, moyennant l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de sa législation.

Article 10

CONSULTATIONS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

Les Parties contractantes se consulteront en cas de besoin à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord.

Article 11

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1) Les Parties contractantes s'efforceront de régler rapidement tout différend qui s'élèverait entre elles au sujet du présent Accord, moyennant des consultations et négociations amiables.

2) Si un différend n'est pas résolu par ces moyens dans les quatre-vingt-dix (90) jours suivant le dépôt par écrit de la demande de négociations ou de consultations par l'une des Parties contractantes, il sera soumis, sur la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal d'arbitrage constitué conformément aux dispositions de l'annexe A au présent Accord, ou bien, avec le consentement des deux Parties, à tout autre tribunal international.

*Article 12*RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE
ET UN RESSORTISSANT DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

1) En cas de différend entre une Partie contractante et un ressortissant de l'autre Partie contractante concernant un investissement, les parties au différend chercheront tout d'abord à le régler moyennant des consultations et des négociations.

2) Si le différend ne peut être réglé moyennant des consultations et des négociations, chaque partie au différend pourra conformément à la législation de la Partie contractante qui aura admis l'investissement, engager une procédure devant les organes judiciaires ou administratifs compétents de cette Partie.

3) Si le différend ressortit à l'article 7 du présent Accord, chaque partie au différend pourra entreprendre les actions suivantes, indépendamment du fait que les recours locaux ouverts conformément au paragraphe 2 du présent article auront ou non été déjà invoqués ou épuisés, à savoir :

a) Si les deux Parties contractantes parties à la Convention de 1965 pour le règlement des différends relatif aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats¹ (« la Convention »), porter le différend devant le Centre international pour le règlement des différends en matière d'investissements (« le Centre ») aux fins de conciliation ou d'arbitrage conformément à l'article 28 ou 36 de la Convention. Si un ressortissant de l'une des Parties contractantes recourt à cette procédure, l'autre Partie contractante devra y consentir par écrit dans les trente (30) jours suivant réception par elle de cette demande du ressortissant concerné;

b) Si les deux Parties contractantes ne sont pas à l'époque parties à la Convention, soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage constitué conformément à l'annexe B du présent Accord.

4) Si le différend ne ressortit pas à l'article 7 du présent Accord, une action conforme au paragraphe 3 du présent article pourra être engagée lorsque les recours locaux ouverts conformément au paragraphe 2 du présent article auront été épuisés. Si un ressortissant de l'une des Parties contractantes engage une action devant le Centre au présent paragraphe, l'autre Partie contractante devra y consentir par écrit dans les trente (30) jours suivant la réception par elle de la demande du ressortissant concerné.

5) Lorsqu'un différend sera soumis au Centre conformément au paragraphe 3 ou 4 du présent article :

a) Si les parties au différend ne peuvent se mettre d'accord sur le point de savoir si la procédure qui convient le mieux est la conciliation ou l'arbitrage, c'est l'opinion du ressortissant concerné qui prévaudra, et

b) Si la majorité des parts sociales d'une société constituée ou fondée conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'une des Parties contractantes appartient, avant l'apparition du différend à des ressortissants de l'autre Partie contractante, cette société sera, conformément à l'article 25, 2, b, de la Convention, considérée comme une société de l'autre Partie contractante.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

6) Une fois qu'une action visée au paragraphe 2, 3 ou 4 du présent article aura été engagée, aucune des Parties contractantes ne devra recourir, en ce qui concerne le différend, à la voie diplomatique, sauf si :

a) L'organe judiciaire ou administratif compétent, le Secrétaire général du Centre, l'autorité ou le tribunal d'arbitrage, ou encore la commission de conciliation, selon le cas, a décidé n'avoir pas compétence en ce qui concerne le différend en question; ou si

b) L'autre Partie contractante a failli à se conformer à un jugement, une sentence, une ordonnance ou une autre décision de l'organisme en question.

7) Lors d'une procédure relative à un différend concernant un investissement, aucune Partie contractante ne pourra faire valoir à titre de défense, de demande reconventionnelle, de droit à compensation ou autrement, que le ressortissant concerné a reçu ou recevra, conformément à un contrat d'assurance ou de garantie, une indemnité ou autre compensation au titre de la totalité ou d'une partie de la perte alléguée.

Article 13

SUBROGATION

Si une Partie contractante ou un organisme d'une Partie contractante verse un paiement à l'un de ses ressortissants au titre d'une garantie ou autre forme d'indemnisation accordée par elle ou lui au titre d'un investissement, l'autre Partie contractante devra reconnaître le transfert de tout droit ou titre en ce qui concerne cet investissement. Le droit ou la prétention subrogés ne seront pas plus importants que le droit ou la prétention originaux du ressortissant concerné.

Article 14

AMENDEMENT

1) Les Parties contractantes pourront décider conjointement de modifier l'Accord à n'importe quel moment.

2) Les annexes au présent Accord pourront être amendées ou modifiées d'entente entre les organismes des Parties contractantes qu'elles auront désignés par écrit à cet effet.

Article 15

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1) Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement notifiées l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles nécessaires à cette entrée en vigueur. Il demeurera en vigueur durant quinze (15) ans, puis, par la suite, pour un temps indéfini, à moins d'être dénoncé conformément au paragraphe 2 du présent article.

2) Chaque Partie contractante pourra, moyennant préavis écrit d'un an (1) donné à l'autre Partie contractante, dénoncer le présent Accord à la fin de la période initiale de quinze (15) ans ou à n'importe quel moment par la suite.

3) Nonobstant toute dénonciation du présent Accord signifié conformément au paragraphe 2 du présent article, l'Accord continuera de prendre effet durant encore quinze (15) ans à compter de la date de son expiration pour ce qui concerne les investissements effectués ou acquis avant cette date.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Budapest le 15 août 1991, en double exemplaire en langues anglaise et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Australie :
[JOHN N. BUTTON]

Pour la République de Hongrie :
[BÉLA URAT TÖRÖK]

ANNEXE A

1) Le tribunal d'arbitrage visé à l'article 11 se composera de trois personnes désignées comme suit :

a) Chaque Partie contractante désignera un arbitre;

b) Les arbitres désignés par les Parties contractantes choisiront conjointement, dans les trente (30) jours suivant la désignation du deuxième arbitre, un troisième arbitre, ressortissant d'un pays tiers qui entretient des relations diplomatiques avec les deux Parties contractantes;

c) Dans les trente (30) jours suivant le choix du troisième arbitre, les Parties contractantes approuveront le choix de cet arbitre qui fera fonction de président du tribunal.

2) La procédure d'arbitrage sera engagée lorsque la Partie contractante qui y a recours en aura donné connaissance à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique. Sa notification exposera sommairement les motifs invoqués, la nature du redressement demandé ainsi que le nom de l'arbitre désigné par la Partie contractante qui a engagé la procédure. Dans les soixante (60) jours suivant l'envoi de cette notification, la Partie contractante intimée fera connaître à la Partie contractante demandeuse le nom de l'arbitre désigné par elle.

3) Si, dans les délais prévus au paragraphe 1, c et au paragraphe 2 de la présente annexe, la désignation voulue n'a pas été faite ou l'approbation nécessaire n'a pas été donnée, chacune des Parties contractantes pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la désignation nécessaire. Si le Président est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou est empêché d'autre façon d'intervenir, le Vice-Président sera invité à procéder à la désignation. Si le Vice-Président est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou autrement empêché d'intervenir, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes sera invité à procéder à la désignation.

4) Si un arbitre désigné comme prévu dans la présente annexe démissionne ou se trouve autrement empêché d'agir, son successeur sera désigné de la manière prescrite pour le premier arbitre désigné et ce successeur disposera de tous les pouvoirs et de tous les devoirs de ce premier arbitre.

5) Le tribunal d'arbitrage se réunira au lieu et au moment fixés par son président. Par la suite, le tribunal d'arbitrage décidera lui-même où et quand il siégera.

6) Le tribunal d'arbitrage se prononcera sur toutes les questions touchant à sa compétence et, sous réserve de tout accord conclu entre les Parties contractantes, arrêtera lui-même sa procédure.

7) Avant de prononcer sa sentence, le tribunal d'arbitrage pourra à n'importe quel moment de la procédure proposer aux Parties contractantes de régler le différend à l'amiable. Le tribunal d'arbitrage prononcera sa sentence à la majorité, compte tenu des dispositions du présent Accord, des accords internationaux conclus par les deux Parties contractantes et des principes généralement reconnus du droit international.

8) Chaque Partie contractante prendra à sa charge les frais de l'arbitre désigné par elle. Les frais du président du tribunal et les autres frais liés à l'arbitrage seront partagés également entre les deux Parties contractantes. Le tribunal pourra cependant décider que l'une des Parties contractantes assumera une plus forte proportion des frais.

9) Le tribunal d'arbitrage accordera aux Parties contractantes une audition équitable. Il pourra se prononcer même en cas de défaillance d'une Partie contractante. Toute sentence sera rendue par écrit et motivée. Une copie signée de la sentence sera communiquée à chacune des Parties contractantes.

10) La sentence du tribunal sera définitive et aura force obligatoire pour les Parties contractantes.

ANNEXE B

1) Le tribunal d'arbitrage visé au paragraphe 3, *b* de l'article 12 se composera de trois personnes désignées comme suit :

a) Chaque partie au différend désignera un arbitre;

b) Les arbitres désignés par les parties au différend choisiront conjointement, dans les trente (30) jours suivant la désignation du deuxième arbitre, un arbitre qui présidera le tribunal et sera ressortissant d'un pays tiers qui entretient des relations diplomatiques avec les deux Parties contractantes.

2) La procédure d'arbitrage sera engagée moyennant une notification écrite exposant les motifs du recours, la nature du redressement demandé ainsi que le nom de l'arbitre désigné par la partie qui aura engagé cette procédure.

3) Si l'une des parties au différend, avisée par écrit par l'autre partie de l'engagement d'une procédure d'arbitrage et de la désignation d'un arbitre, ne désigne pas son arbitre dans les trente (30) jours suivant la réception de la notification de l'autre partie, ou si, dans les soixante (60) jours suivant l'envoi par une partie d'une notification écrite signifiant l'engagement de la procédure d'arbitrage, les arbitres ne se sont pas entendus sur le choix d'un président du tribunal, chaque partie au différend pourra demander au Secrétaire général du Centre international pour le règlement des différends en matière d'investissements de procéder à la désignation nécessaire.

4) Si l'un des arbitres désignés comme prévu dans la présente annexe démissionne ou se trouve autrement empêché d'agir, un successeur lui sera désigné de la façon prescrite pour le premier arbitre désigné et ce successeur disposera de tous les pouvoirs et de tous les devoirs de ce premier arbitre.

5) Sous réserve de tout accord conclu entre les parties au différend, le tribunal d'arbitrage arrêtera lui-même sa procédure en se référant au règlement intérieur contenu dans la Convention de 1965 relative au règlement des différends en matière d'investissements entre des Etats et des ressortissants d'autres Etats.

6) Le tribunal d'arbitrage se prononcera sur toutes les questions touchant à sa compétence.

7) Avant de prendre une décision, le tribunal pourra, à n'importe quelle étape de la procédure, proposer aux parties de régler le différend à l'amiable. Le tribunal d'arbitrage rendra sa sentence à la majorité, compte tenu des dispositions du présent Accord, de tout accord conclu entre les parties au différend et de la législation intérieure en la matière de la Partie contractante qui a admis l'investissement.

8) La sentence du tribunal sera définitive et aura force obligatoire, et elle sera appliquée sur le territoire de chacune des Parties contractantes conformément à sa législation.

9) Chaque partie au différend prendra à sa charge les frais de l'arbitre désigné par elle. Les frais du président du tribunal et les autres frais d'arbitrage seront supportés à égalité par les parties. Le tribunal d'arbitrage pourra cependant décider que l'une des parties devra assumer une plus forte proportion des frais.

No. 29024

**AUSTRALIA
and
NETHERLANDS**

Agreement on social security. Signed at The Hague on 4 January 1991

Authentic text: English.

Registered by Australia on 10 July 1992.

**AUSTRALIE
et
PAYS-BAS**

Accord en matière de sécurité sociale. Signé à La Haye le 4 janvier 1991

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

AGREEMENT¹ BETWEEN AUSTRALIA AND THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS ON SOCIAL SECURITY

The Government of Australia and the Government of the Kingdom of The Netherlands

Wishing to strengthen the existing friendly relations between their two countries, and

Resolved to co-operate in the field of social security;

Have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

Definitions

1. In this Agreement, unless the context otherwise requires:

"benefit" means in relation to a Party, a benefit, pension or allowance for which provision is made in the legislation of that Party, and includes any additional amount, increase or supplement for which a beneficiary is qualified;

"Competent Authority" means, in relation to Australia: the Secretary to the Department of Social Security, and, in relation to The Netherlands: the Minister for Social Affairs and Employment;

¹ Came into force on 1 April 1992, i.e., the first day of the third month following the date of the last of the notifications (of 21 November 1991 and 31 January 1992) by which the Parties had informed each other in writing of the completion of their respective statutory and constitutional procedures, in accordance with article 20 (1).

"Competent Institution" means, in relation to Australia: the Competent Authority for Australia, and, in relation to The Netherlands: the Insurance Institution which is charged with the implementation of the legislation of The Netherlands specified in Article 2 and which is competent under that legislation:

"legislation" means, in relation to Australia, the laws specified in Article 2 in relation to Australia; and, in relation to The Netherlands, the laws, ordinances and administrative regulations relating to the systems and branches of social security specified in Article 2 in relation to The Netherlands;

"period of insurance" means a period defined as such in the legislation of The Netherlands:

"period of residence in Australia", in relation to a person, means a period defined as such in the legislation of Australia, but does not include any period deemed pursuant to Article 9 to be a period in which that person was an Australian resident; and "territory" means, in relation to Australia, The Commonwealth of Australia, the Territory of Cocos (Keeling) Islands and the Territory of Christmas Island, and, in relation to The Netherlands, the territory of the Kingdom in Europe.

2. In the application by a Party of this Agreement in relation to a person, any term not defined in this Article shall, unless the context otherwise requires, have the meaning assigned to it in the legislation of either Party.

Article 2

Legislative Scope

1. Subject to paragraph 2, this Agreement shall apply to the following laws, as amended at the date of signature of this Agreement, and to any laws that subsequently amend, consolidate, supplement or replace them:
 - (a) in relation to Australia: the Social Security Act 1947, in so far as the Act provides for, applies to or affects the following benefits:
 - (i) age pensions;
 - (ii) wives' pensions for women who are the wives of persons receiving age pension;

- (b) in relation to The Netherlands, its legislation on:
- (i) general old age insurance;
- and for the application of article 6 also its legislation on:
- (ii) sickness insurance;
 - (iii) unemployment insurance;
 - (iv) children's allowances;
 - (v) invalidity insurance;
 - (vi) general survivor's insurance.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 the legislation of Australia shall not include any laws made, whether before or after the date of signature of this Agreement, for the purpose of giving effect to any agreement on social security entered into by Australia with other States.
3. This Agreement shall apply to laws which extend the legislation of either Party to new categories of beneficiaries or to new branches or systems of social security only if the two Parties so agree in a Protocol to this Agreement.
4. This Agreement shall not apply to social and medical assistance schemes, to special schemes for civil servants or persons treated as such, or to benefit schemes for victims of war or its consequences.

Article 3

Personal Scope

Subject to other articles of this Agreement, it shall apply to any person who:

- (a) is or has been an Australian resident, or
- (b) is or has been subject to the legislation of The Netherlands.

and, where applicable, to other persons in regard to the rights they derive from a person described above.

Article 4

Equality of Treatment

1. Subject to the domestic laws of a Party the citizens of each of the Parties shall be treated equally in the application of the social security laws of Australia and of The Netherlands.
2. Subject to this Agreement and unless otherwise provided, all persons to whom this Agreement applies shall be treated equally by a Party in regard to rights and obligations which arise by virtue of this Agreement.

Article 5

Payment of benefits abroad

1. Except where otherwise provided in this Agreement and subject to the legislation of the Parties, benefits may not be reduced, modified, suspended or withdrawn on account of the recipient residing in the territory of the other Party.
2. Where qualification for Australian wives' pensions for women, who are the wives of persons receiving age pensions, are subject to limitations as to time, then reference to Australia in those limitations shall be read also as reference to the territory of The Netherlands.

Article 6

Secondment

1. Where a person, who is subject to the legislation of The Netherlands, in the service of an employer having its place of business in the territory of The Netherlands is sent from that territory by that employer to work in the territory of Australia for a period not expected to exceed 5 years, the person may remain subject to the legislation of The Netherlands as if he were employed in the territory of The Netherlands.

2. If the duration of the work is expected to extend beyond the afore-mentioned duration a person who is subject to the legislation of The Netherlands in the service of an employer having his place of business in the territory of The Netherlands, is sent from that territory by that employer to work in the territory of Australia, the person may, if justified by special reasons, remain subject to the legislation of The Netherlands as if he were employed in the territory of the Netherlands.
3. If the actual duration of work of the person described in paragraph 1 exceeds the expected period of work owing to unforeseeable circumstances that person may remain subject to the legislation of The Netherlands as if he were employed in the territory of The Netherlands.
4. For the purposes of the Netherlands' legislation, a person who is subject to the Netherlands' legislation in accordance with the provisions of this article shall be considered to be resident in the territory of The Netherlands.
5. According to the provisions of this article the Netherlands' legislation shall be applicable if the employer or employee has applied for a certificate of secondment within three months after the first day of secondment or as expressed in paragraph 3 before the end of the expected period of secondment and this certificate has been issued to the person concerned.

PART II. PROVISIONS RELATING TO AUSTRALIAN BENEFITS

Article 7

Residence or Presence in The Netherlands or a Third State

1. Where a person would be qualified under the legislation of Australia or by virtue of this Agreement for a benefit except that he or she is not an Australian resident and in Australia on the date on which he or she lodges a claim for that benefit but he or she:
 - (a) is an Australian resident or residing in The Netherlands or a third State with which Australia has concluded an agreement on social security that includes provision for co-operation in the assessment and determination of claims for benefits, and

- (b) is in Australia or The Netherlands or that third State, that person shall be deemed, for the purposes of lodging that claim, to be an Australian resident and in Australia on that date.
2. Paragraph 1 shall not apply to a claimant for a wife's pension who has never been an Australian resident.

Article 8

Spouse-related Australian Benefits

1. For the purposes of this Agreement, a person who receives a wife's pension under the Social Security Act 1947 as amended from time to time due to the fact that the spouse of that person receives by virtue of this Agreement an Australian benefit, shall be deemed to receive that wife's pension by virtue of this Agreement.
2. For the purposes of this Agreement, a person in Australia who receives a carer's pension under the Social Security Act 1947 as amended from time to time because that person is caring for someone who receives an Australian benefit by virtue of this Agreement, shall be deemed to receive that carer's pension by virtue of this Agreement.

Article 9

Totalisation for Australia

1. Where a person to whom this Agreement applies has claimed an Australian benefit under this Agreement and has accumulated:
 - (a) a period as an Australian resident that is less than the period required to qualify him or her, on that ground, under the legislation of Australia for that Australian benefit; and
 - (b) a period of residence in Australia equal to or greater than the period identified in paragraph 4 for that person.and has accumulated a period of insurance then, for the purposes of a claim for that Australian benefit, that period of insurance shall be deemed, only for the purposes of meeting any minimum qualifying periods for that benefit set out in the legislation of Australia, to be a period in which that person was an Australian resident.

2. For the purposes of paragraph 1, where a person:
 - (a) has been an Australian resident for a continuous period which is less than the minimum continuous period required by the legislation of Australia for entitlement of that person to a benefit, and
 - (b) has accumulated a period of insurance in two or more separate periods that equals or exceeds in total the minimum period referred to in subparagraph (a),
the total of the periods of insurance shall be deemed to be one continuous period.
3. For all purposes of this Article, where a period by a person as an Australian resident and a period of insurance accumulated by that person coincide, the period of coincidence shall be taken into account once only by Australia as a period as an Australian resident.
4. The minimum period of residence in Australia to be taken into account for the purposes of paragraph 1 shall be as follows:
 - (a) for the purposes of an Australian benefit that is payable to a person residing outside Australia, the minimum period required shall be one year, of which at least six months must be continuous, and
 - (b) for the purposes of an Australian benefit that is payable to an Australian resident there shall be no minimum period of residence in Australia.

Article 10

Calculation of Australian benefits

1. Subject to paragraph 2, where a person who is outside Australia is qualified for an Australian benefit only by virtue of this Agreement, the rate of that benefit shall be determined according to the legislation of Australia.
2. When assessing the income of a person for the purposes of calculating the rate of a benefit pursuant to paragraph 1:
 - (a) any payment according to the Algemene Bijstandswet, to that person under the legislation of The Netherlands shall be disregarded, and
 - (b) only the proportion of any other Netherlands' benefit described as follows which is received by that person shall be regarded as income.
That proportion shall be calculated by multiplying the number of whole months accumulated by that person in a period of residence in Australia (not exceeding 300) by the amount of that Netherlands' benefit and dividing that product by 300.

The calculation described in paragraph 2(b) may be expressed as

$$A = \frac{Q}{300} \left[R - \frac{NP \cdot Q}{300} + I - F \right]$$

where:

A = rate of Australian benefit payable:

Q = number of months of the period of residence in Australia of the person or 300 whichever is the lower;

R = maximum rate of Australian benefit;

NP = Netherlands' old age benefit excluding AOW toeslag;

I = income within the meaning of Australian legislation excluding NP; and

F = free area under the Australian income test.

3. A person who receives an Australian benefit in the territory of The Netherlands under the legislation of Australia shall be entitled to receive the concessional assessment of income set out in paragraph 2 (a).
4. A person who receives a proportionalised Australian benefit in the territory of the The Netherlands under the legislation of Australia shall be entitled to receive the concessional assessment of income set out in paragraph 2.
5. Subject to the provisions of paragraph 6, where a person who is in Australia is qualified to receive an Australian benefit only by virtue of this Agreement, the rate of that benefit shall be determined by:
 - (a) calculating that person's income according to the legislation of Australia but disregarding in that calculation the Netherlands' benefit received by that person;
 - (b) deducting the amount of the Netherlands' benefit received by that person from the maximum rate of that Australian benefit; and
 - (c) applying to the remaining benefit obtained under subparagraph (b) the relevant rate calculation set out in the legislation of Australia, using as the person's income the amount calculated under subparagraph (a).

6. Where a married person is, or both that person and his or her spouse are, in receipt of a Netherlands' benefit or benefits, each of them shall be deemed, for the purpose of paragraph 5 and for the Social Security Act 1947 as amended from time to time, to be in receipt of one half of either the amount of that benefit or the total of both of those benefits, as the case may be.
7. If a person would receive an Australian benefit except for the operation of paragraph 5 or except for that person's failure to claim the benefit, then for the purposes of a claim by that person's spouse for a payment under the legislation of Australia that person shall be deemed to receive that benefit.
8. The reference in paragraph 7 to a payment under the legislation of Australia to the spouse of a person is a reference to a payment of any benefit, pension or allowance under the Social Security Act 1947 as amended from time to time whether by virtue of this Agreement or otherwise.

PART III. PROVISIONS RELATING TO THE NETHERLANDS BENEFITS

Article 11

Benefits under the General Old Age Pensions Act

1. The Netherlands' Competent Institution shall determine the old age pension directly and exclusively on the basis of periods of insurance completed under the Netherlands' General Old Age Pensions Act.
2. Subject to paragraph 3, periods before January 1, 1957 during which a national of one Party resided in the territory of The Netherlands after reaching the age of fifteen or during which, while residing in another country the person was gainfully employed in The Netherlands, shall also be considered as periods of insurance if the person does not satisfy the condition of the Netherlands' legislation permitting such periods to be treated for that person as periods of insurance.
3. The period referred to in paragraph 2 shall be taken into consideration in the calculation of the old age pension only if the person concerned has been insured under the Netherlands' General Old Age Pensions Act and has resided for at least six years in

the territory of one or both Parties after reaching the age of fifty-nine and only while the person is residing in the territory of either Party.

However, the periods before January 1, 1957 shall not be taken into consideration if they coincide with periods taken into consideration for the calculation of an old age pension under the legislation of a country other than The Netherlands.

PART IV. COMMON PROVISIONS

Article 12

Common Provisions for the Calculation of Benefits

1. For the purposes of calculating Australian benefits under paragraph 2 of Article 10, the AOW-toeslag shall not be taken into account if the beneficiary resides in the territory of The Netherlands.
2. For the purposes of calculating the AOW-toeslag under Article 11, Australian benefits for the spouse of the beneficiary shall not be taken into account if the beneficiary resides in the territory of Australia.

PART V. MISCELLANEOUS AND ADMINISTRATIVE PROVISIONS

Article 13

Lodgement of Documents

1. Any claim, notice or appeal concerning the determination or payment of a benefit under the legislation of one Party which should for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a Competent Authority, Competent Institution or Tribunal of that Party, but which is presented within the same period to a Competent Authority, Competent Institution or Tribunal of the other Party, shall be treated as if it had been presented to the Competent Authority, Competent Institution or Tribunal of the first Party. The date on which such a claim, notice or appeal was submitted to that Competent Authority, Competent Institution or Tribunal of the first Party shall be

considered only for the purposes of assessing entitlement to benefit as the date of its submission to that Competent Authority, Competent Institution or Tribunal of the other Party.

2. A claim for a benefit under the legislation of one Party shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Party, provided that the applicant:
 - (a) requests that it be considered an application under the legislation of the other Party, or
 - (b) provides information at the time of application indicating that periods of residence or periods of insurance have been completed under the legislation of the other Party and the claim is received by the Competent Institution of the other Party within six months from the date of lodgement with the first Party.
3. In any case to which paragraph 1 or 2 applies, the Competent Authority, Competent Institution or Tribunal to which the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the Competent Authority, Competent Institution or Tribunal of the other Party.
4. In relation to Australia, the reference in paragraph 1 to an appeal document is a reference to a document concerning an appeal that may be made to an administrative body established by the social security laws of Australia.

Article 14

Recovery of Overpayments

1. Where:
 - (a) a benefit under this Agreement is claimed from, or is being paid by, one of the Parties; and
 - (b) there are reasonable grounds for believing that the claimant may also be entitled, whether by virtue of this Agreement or otherwise, to a benefit from the other Party and that, if paid, would affect the amount of that first-mentioned benefit

that first-mentioned benefit shall not be paid or continue to be paid if a claim is not duly lodged for payment of the second-mentioned benefit or if that claim is not actively pursued.

2. For the purposes of the Social Security Act 1947, where:

- (a) a benefit is paid or payable by a Party to a person in respect of a past period and that past period occurred after the entry into force of the Agreement;
- (b) for all or part of that period, the other Party has paid to that person a benefit under its legislation; and
- (c) the amount of the benefit paid by that other Party would have been reduced had the benefit referred to in subparagraph (a) been paid during that past period.

then the amount that would not have been paid by the other Party had the benefit described in subparagraph (a) been paid on a periodical basis throughout the past period shall, for the purposes of this Article, be referred to as an "overpayment".

3. A Competent Institution which has made an overpayment of a benefit to a beneficiary may request the other Competent Institution which is required to pay a corresponding benefit to that beneficiary to deduct the amount of the overpayment from any arrears of that corresponding benefit which the latter Competent Institution pays to that beneficiary. The latter Competent Institution shall if so requested deduct the amount of the overpayment from those arrears and transfer it to the former Competent Institution. Where the whole or part of any overpayment cannot be deducted from any arrears the provisions of paragraph 4 shall apply.
4. Where a Competent Institution of a Party is unable to recover pursuant to paragraph 3 all the amount of an overpayment it has made, it may, within the conditions and limits laid down by the legislation which it applies, request the Competent Institution of the other Party to deduct the unrecovered amount of the overpayment from any pension, benefit or allowance which the latter Competent Institution pays to the beneficiary. The latter Competent Institution shall make the deductions under the conditions and within the limits set out in the legislation which it applies as if it had made the overpayment and shall transfer the amounts deducted to the former Competent Institution.
5. The amount of any overpayment shall be a debt due by the person who received it to the Party that paid it.
6. A Party may determine that the amount, or any part, of the debt owing to it under paragraph 5 may be deducted from future payments of any pension, benefit or allowance payable at any time by that Party to the person owing the debt.

7. The Competent Institution receiving a request under paragraph 3 or 4 shall take the action agreed upon between the liaison agencies to recoup the amount of the overpayment and to transfer it to the other Competent Institution.

Article 15

Payments of Benefits

1. If a Party imposes legal or administrative restrictions on the transfer of its currency abroad, both Parties shall adopt measures as soon as practicable to guarantee the rights to payment of benefits derived under this Agreement or to payment of social security contributions. Those measures shall operate retrospectively to the time the restrictions were imposed.
2. A benefit payable by a Party by virtue of this Agreement shall be paid by that Party, whether the beneficiary is in the territory of the other Party or outside the respective territories of both Parties, without deduction for government administrative fees and charges for processing and paying that benefit.
3. The payment outside Australia of an Australian benefit that is payable by virtue of this Agreement shall not be restricted by those provisions of the legislation of Australia which prohibit the payment of a benefit to a former Australian resident who returns to Australia becoming again an Australian resident, and lodges a claim for an Australian benefit and leaves Australia within 12 months of the date of that return.
4. Any exemption granted in the territory of one of the Parties from stamp duty, notarial or registration fees in respect of certificates and documents required to be submitted to authorities and insurance institutions in the same territory, shall also apply to certificates and documents which, for the purposes of this Agreement, have to be submitted to authorities and insurance institutions in the territory of the other Party. Documents and certificates required to be produced for the purpose of this Agreement shall be exempt from authentication by diplomatic or consular authorities.

Article 16

Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The Competent Authorities and Institutions responsible for the application of this Agreement shall:
 - (a) to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of this Agreement;
 - (b) lend their good offices and furnish assistance to one another (including the communication to each other of any information necessary) with regard to the determination or payment of any benefit under this Agreement or under the legislation to which this Agreement applies as if the matter involved the application of their own legislation;
 - (c) communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation insofar as these changes affect the application of this Agreement;
 - (d) at the request of one to the other, assist each other in relation to the implementation of agreements on social security entered into by either of the Parties with third States, to the extent and in the circumstances specified in the Administrative Arrangement made in accordance with Article 17.
2. The assistance referred to in paragraph 1 shall be provided free of charge, subject to any arrangement reached between the Competent Authorities and Competent Institutions for the reimbursement of certain types of expenses.
3. Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about an individual which is transmitted in accordance with this Agreement to a Competent Authority or a Competent Institution of that Party by a Competent Authority or a Competent Institution of the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

4. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 3 be construed so as to impose on the Competent Authority or Competent Institution of a Party the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or the other Party, or
 - (b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or the other Party.
5. In the application of this Agreement, the Competent Authority and the Competent Institutions of a Party may communicate with the other in the official language of that Party.

Article 17

Administrative Arrangement

1. The Competent Authorities of the Parties shall establish, by means of an Administrative Arrangement, the measures necessary for the implementation of this Agreement.
2. Liaison agencies shall be designated to facilitate the implementation of this Agreement.

Article 18

Review of the Agreement

Where a Party requests the other to meet to review this Agreement, the Parties shall meet for that purpose no later than 6 months after that request was made and, unless the Parties otherwise arrange, their meeting shall be held in the territory of the Party to which that request was made.

PART VI. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 19

Commencement of Benefits

1. The commencement date for payment of a benefit under this Agreement shall be determined in accordance with the legislation of the Party concerned but in no case shall that date be a date earlier than the date on which this Agreement enters into force.
2. In determining the eligibility or entitlement of a person to a benefit by virtue of this Agreement:
 - (a) a period as an Australian resident and a period of insurance, and
 - (b) any event or fact which is relevant to that entitlement,

shall, subject to this Agreement, be taken into account in so far as those periods or those events are applicable in regard to that person no matter when they were accumulated or occurred.

3. No provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of the Agreement.
4. Subject to paragraph 3, a person may be qualified to receive a benefit, other than a lump sum payment, under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of this Agreement.

Article 20

Entry into Force and Termination

1. Both Parties shall notify each other in writing of the completion of their respective statutory and constitutional procedures required for entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the date of the last notification.

2. Subject to paragraph 3, this Agreement shall remain in force until the expiration of 12 months from the date on which either Party receives from the other through the diplomatic channel notice of termination of this Agreement.
3. In the event that this Agreement is terminated in accordance with paragraph 2, the Agreement shall continue to have effect in relation to all persons who:
- (a) at the date of termination, are in receipt of benefits, or
 - (b) prior to the expiry of the period referred to in that paragraph, have lodged claims for and would be entitled to receive benefits,

by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at *The Hague*, this *4th* day of *January* 19*91* in the English language.

For the Government
of Australia:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Graham Richardson — Signé par Graham Richardson.

² Signed by Eter Veld — Signé par Eter Veld.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE L'AUS-
TRALIE ET LE ROYAUME DES PAYS-BAS

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas,

Désireux de renforcer les relations amicales qui existent entre leurs deux pays et

Résolus à coopérer en matière de sécurité sociale,

Sont convenus de ce qui suit :

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

DÉFINITIONS

1. Dans le présent Accord, à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation :

Le terme « prestation » s'entend, pour ce qui concerne l'une ou l'autre Partie, d'une prestation, pension ou allocation prévue par la législation de la Partie en question, ainsi que des prestations supplémentaires, majorations ou compléments auxquels a droit un bénéficiaire;

L'expression « autorité compétente » s'entend, pour ce qui concerne l'Australie, du Secrétaire au Département de la Sécurité sociale et, pour ce qui concerne les Pays-Bas, du Ministre des Affaires sociales et de l'Emploi;

L'expression « organisme compétent » s'entend, pour ce qui concerne l'Australie, de l'autorité compétente en Australie et, pour ce qui concerne les Pays-Bas, de l'organisme d'assurance chargé d'appliquer la législation des Pays-Bas visée à l'article 2 et qui a compétence en vertu de cette législation;

Le terme « législation » s'entend, pour ce qui concerne l'Australie, des lois visées à l'article 2 concernant l'Australie et, pour ce qui concerne les Pays-Bas, des lois, ordonnances et règlements administratifs applicables aux régimes et branches de la sécurité sociale visés à l'article 2 dans le cas des Pays-Bas;

L'expression « période d'assurance » s'entend d'une période définie comme telle par la législation des Pays-Bas;

L'expression « période de résidence en Australie », s'agissant d'une personne, s'entend d'une période définie comme telle dans la législation australienne, à

¹ Entré en vigueur le 1^{er} avril 1992, soit le premier jour du troisième mois ayant suivi la date de la dernière des notifications (des 21 novembre 1991 et 31 janvier 1992) par lesquelles les Parties s'étaient informées par écrit de l'accomplissement de leurs procédures statutaires et constitutionnelles respectives, conformément au paragraphe 1 de l'article 20.

l'exception de toute période réputée conformément à l'article 9 être une période durant laquelle cette personne résidait en Australie; et

Le terme « territoire » s'entend, pour ce qui concerne l'Australie, du Commonwealth d'Australie, du territoire des îles Cocos (Keeling) et du territoire de l'île Christmas, et, pour ce qui concerne les Pays-Bas, du territoire européen du Royaume.

2. Aux fins de l'application du présent Accord par une Partie, s'agissant d'une personne, tous les termes ou expressions non définis dans le présent article auront, à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation, le sens que leur attribue la législation de l'une ou l'autre Partie.

Article 2

LÉGISLATION VISÉE

1. Sous réserve du paragraphe 2, le présent Accord s'appliquera aux lois ci-après, dans leur teneur à la date de la signature du présent Accord, ainsi qu'à toutes les lois qui modifieraient, codifieraient, compléteraient ou remplaceraient par la suite lesdites lois :

a) Pour ce qui concerne l'Australie : la *Loi de 1947 sur la sécurité sociale*, dans la mesure où elle prévoit les prestations suivantes, s'y applique ou influe sur leur versement :

- i) Pensions de vieillesse,
- ii) Pensions d'épouse au titre des épouses de personnes qui perçoivent une pension de vieillesse;

b) Pour ce qui concerne les Pays-Bas, les lois néerlandaises concernant :

- i) L'assurance générale vieillesse,
- et, pour l'application de l'article 6, les lois néerlandaises sur :
- ii) L'assurance-maladie,
 - iii) L'assurance-chômage,
 - iv) Les allocations pour enfants,
 - v) L'assurance-invalidité,
 - vi) L'assurance générale survivants.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la législation australienne ne comprendra aucune loi adoptée, avant ou après la date de signature du présent Accord, aux fins de donner effet à tout accord sur la sécurité sociale conclu par l'Australie avec d'autres Etats.

3. Le présent Accord ne s'appliquera aux lois qui étendent l'application de la législation de l'une ou l'autre Partie à de nouvelles catégories de bénéficiaires ou à de nouvelles branches ou nouveaux régimes de sécurité sociale que si les deux Parties en sont ainsi convenues par un Protocole au présent Accord.

4. Le présent Accord ne s'appliquera pas aux régimes d'assistance sociale et médicale, aux régimes spéciaux des fonctionnaires ou assimilés, non plus qu'aux prestations aux victimes de la guerre ou de ses conséquences.

Article 3

PERSONNES VISÉES

Sous réserve d'autres articles du présent Accord, celui-ci s'appliquera à toute personne qui :

- a) Réside ou a résidé en Australie, ou
- b) Est ou a été assujettie à la législation des Pays-Bas,

et, le cas échéant, à d'autres personnes pour ce qui concerne les droits qu'elles détiennent du fait d'une personne visée ci-dessus.

Article 4

EGALITÉ DE TRAITEMENT

1. Sous réserve de la législation interne de l'une ou l'autre Partie, les citoyens de chacune des Parties seront traités de façon égale dans l'application des lois en matière de sécurité sociale de l'Australie et des Pays-Bas.

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord et sauf disposition contraire, toutes les personnes auxquelles s'applique ledit Accord seront traitées sur un pied d'égalité par chacune des Parties en ce qui concerne les droits et obligations découlant du présent Accord.

Article 5

VERSEMENT DES PRESTATIONS À L'ÉTRANGER

1. Sauf autre disposition du présent Accord et sous réserve de la législation des Parties, les prestations ne pourront être ni réduites, ni modifiées, ni suspendues ni supprimées motif pris de la résidence du bénéficiaire sur le territoire de l'autre Partie.

2. Si le droit à une pension australienne d'une épouse à titre d'épouse d'un bénéficiaire d'une pension de vieillesse est limité dans le temps, la référence à l'Australie concernant cette limitation sera considérée également comme une référence au territoire des Pays-Bas.

Article 6

DÉTACHEMENTS

1. Si une personne assujettie à la législation des Pays-Bas et qui travaille pour un employeur dont l'entreprise a son siège sur le territoire des Pays-Bas est envoyée par cet employeur travailler sur le territoire de l'Australie pour une durée prévue de 5 ans au maximum, elle pourra demeurer assujettie à la législation des Pays-Bas comme si elle était employée sur leur territoire.

2. Si la durée du travail à l'étranger est prévue pour une durée supérieure à celle précitée, une personne assujettie à la législation des Pays-Bas, qui travaille pour un employeur dont l'entreprise a son siège sur le territoire des Pays-Bas et qui est envoyée par cet employeur travailler sur le territoire de l'Australie, pourra, si

cela se justifie par des motifs spéciaux, demeurer assujettie à la législation des Pays-Bas comme si elle était employée sur leur territoire.

3. Si la durée effective du travail d'une personne visée au paragraphe 1 dépasse la période prévue en raison de circonstances imprévisibles, cette personne pourra demeurer assujettie à la législation des Pays-Bas comme si elle était employée sur leur territoire.

4. Aux fins de la législation des Pays-Bas, une personne assujettie à cette législation conformément aux dispositions du présent article sera réputée résider sur le territoire des Pays-Bas.

5. La législation des Pays-Bas sera applicable conformément aux dispositions du présent article si l'employeur ou l'employé a demandé une attestation de détachement dans les trois mois suivant le premier jour du détachement ou bien, comme prévu au paragraphe 3, à la fin de la période prévue de détachement et si cette attestation a été délivrée à la personne concernée.

TITRE II. DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS AUSTRALIENNES

Article 7

RÉSIDENCE OU PRÉSENCE AUX PAYS-BAS OU DANS UN ETAT TIERS

Une personne qui aurait droit à une prestation en vertu de la législation de l'Australie ou du présent Accord, n'était qu'elle ne réside pas en Australie et ne se trouve pas en Australie à la date à laquelle elle demande cette prestation, mais qui :

a) Réside en Australie ou dans les Pays-Bas ou un Etat tiers avec lequel l'Australie a conclu un accord en matière de sécurité sociale qui prévoit une coopération pour ce qui concerne l'appréciation des demandes de prestation et la suite à leur donner, et

b) Se trouve en Australie, aux Pays-Bas ou dans ledit Etat tiers, sera réputée, aux fins du dépôt de sa demande, résider en Australie et se trouver en Australie à cette date.

2. Le paragraphe 1 ne s'appliquera pas aux personnes qui sollicitent une pension d'épouse et qui n'ont jamais résidé en Australie.

Article 8

PRESTATIONS AUSTRALIENNES AU TITRE DES ÉPOUSES

1. Aux fins du présent Accord, une personne qui perçoit une pension d'épouse en vertu de la *Loi de 1947 sur la sécurité sociale*, éventuellement modifiée, du fait que son époux perçoit, en vertu du présent Accord, une prestation australienne, sera réputée percevoir cette pension d'épouse en vertu du présent Accord.

2. Aux fins du présent Accord, une personne qui se trouve en Australie et qui perçoit une pension pour personne à charge en vertu de la *Loi de 1947 sur la sécurité sociale*, éventuellement modifiée, du fait qu'elle a en charge une personne qui perçoit une prestation australienne en vertu du présent Accord, sera réputée percevoir cette pension pour personne à charge en vertu du présent Accord.

Article 9

TOTALISATION DES PÉRIODES DANS LE CAS DE L'AUSTRALIE

1. Si une personne à laquelle s'applique le présent Accord a demandé une prestation australienne en vertu dudit Accord et a accumulé :

a) Une période en qualité de résident en Australie inférieure à celle nécessaire pour lui donner droit, pour ce motif, à ladite prestation australienne en vertu de la législation de l'Australie, et

b) Une période de résidence en Australie égale ou supérieure à celle prévue au paragraphe 4 dans son cas,

et a accumulé une période d'assurance, cette période d'assurance sera, aux fins de la demande de prestation australienne et seulement aux fins de satisfaire à la période minimale éventuelle donnant droit à ladite prestation qui sera fixée par la législation australienne, assimilée à une période durant laquelle l'intéressé a résidé en Australie.

2. Aux fins du paragraphe 1, si une personne :

a) A résidé en Australie sans interruption moins que la période minimale ininterrompue exigée par la législation australienne pour avoir droit à une prestation et

b) A accumulé, en deux fois ou davantage, une période d'assurance égale ou supérieure au total à la période minimale visée à l'alinéa a,

le total des périodes d'assurance sera assimilé à une période ininterrompue.

3. A toutes les fins du présent article, si une période de résidence en Australie et une période d'assurance accumulée par une même personne coïncident, la période de coïncidence ne sera prise en compte qu'une seule fois par l'Australie en tant que période de résidence en Australie.

4. La période de résidence en Australie qui sera prise en compte aux fins du paragraphe 1 est la suivante :

a) Aux fins d'une prestation australienne payable à une personne qui réside hors d'Australie, la période minimale requise est d'une année dont au moins six mois sans interruption, et

b) Aux fins d'une prestation australienne payable à un résident en Australie, il n'y a aucune période minimale de résidence en Australie.

Article 10

CALCUL DES PRESTATIONS AUSTRALIENNES

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, si une personne qui se trouve hors d'Australie n'a droit à une prestation australienne qu'en vertu du présent Accord, le taux de cette prestation sera déterminé conformément à la législation australienne.

2. Pour déterminer le revenu d'une personne aux fins de calculer le taux d'une prestation conformément au paragraphe 1 :

a) Aucun montant payé à cette personne conformément à l'Algemene Bijstandswet en vertu de la législation des Pays-Bas ne sera pris en considération et

b) Seule sera considérée comme un revenu la proportion ci-après de n'importe quelle autre prestation néerlandaise perçue par l'intéressé.

Cette proportion sera calculée en multipliant le nombre des mois entiers de résidence en Australie accumulés par cette personne (ne dépassant pas 300) par le montant de la prestation néerlandaise considérée et en divisant ce produit par 300.

Le calcul décrit à l'alinéa b du paragraphe 2 peut s'exprimer comme suit :

$$A = \frac{Q}{300} \frac{[R - (NP * Q/300 + I - F)]}{2}$$

où

A = taux de la prestation australienne payable;

Q = nombre de mois de résidence de l'intéressé en Australie dont 300 au maximum;

R = maximum de la prestation australienne;

NP = prestation néerlandaise de vieillesse, à l'exclusion d'AOW toeslag;

I = revenu au sens de la législation australienne, moins NP; et

F = abattement sur le revenu en vertu de la législation australienne.

3. Une personne qui perçoit sur le territoire des Pays-Bas une prestation australienne en vertu de la législation de l'Australie sera en droit de bénéficier de l'abattement sur le revenu visé au paragraphe 2, a.

4. Une personne qui perçoit sur le territoire des Pays-Bas une prestation australienne proportionnelle en vertu de la législation de l'Australie sera en droit de bénéficier de l'abattement sur le revenu visé au paragraphe 2.

5. Sous réserve des dispositions du paragraphe 6, si une personne qui se trouve en Australie a droit à une prestation australienne exclusivement en vertu du présent Accord, le taux de cette prestation sera déterminé comme suit :

a) En calculant le revenu de l'intéressé conformément à la législation australienne mais en ne tenant pas compte dans ce calcul de la prestation néerlandaise perçue par l'intéressé;

b) En déduisant du maximum possible de la prestation australienne le montant de la prestation néerlandaise perçue par l'intéressé; et

c) En appliquant à la prestation résiduelle obtenue conformément à l'alinéa b le taux applicable conformément à la législation australienne en utilisant comme revenu de l'intéressé le montant calculé conformément à l'alinéa a.

6. Si une personne mariée, ou bien à la fois cette personne et son époux ou épouse, perçoivent une prestation ou des prestations néerlandaises, chacun sera réputé, aux fins du paragraphe 5 et de la *Loi de 1947 sur la sécurité sociale*, éventuellement modifiée, percevoir la moitié soit du montant de la prestation, soit du total des deux prestations, selon le cas.

7. Une personne qui serait en droit de percevoir une prestation australienne abstraction faite des dispositions du paragraphe 5 ou du fait que cette personne n'aura pas demandé la prestation, sera réputée percevoir cette prestation aux fins de la décision concernant une demande déposée par son époux ou son épouse d'une prestation en vertu de la législation australienne.

8. La référence faite au paragraphe 7 à une prestation versée en vertu de la législation australienne à l'époux ou l'épouse d'une personne concerne le versement de toute prestation, pension ou allocation en vertu de la *Loi de 1947 sur la sécurité sociale*, éventuellement modifiée, que ce soit en vertu du présent Accord ou autrement.

TITRE III. DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS NÉERLANDAISES

Article 11

PRESTATIONS AU TITRE DE LA LOI GÉNÉRALE SUR LES PENSIONS DE VIEILLESSE

1. L'organisme compétent des Pays-Bas déterminera les pensions de vieillesse directement et exclusivement en fonction des périodes d'assurance accomplies conformément à la Loi générale des Pays-Bas sur les pensions de vieillesse.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, les périodes écoulées avant le 1^{er} janvier 1957 et durant lesquelles un ressortissant de l'une des Parties aura résidé sur le territoire des Pays-Bas après avoir atteint l'âge de 15 ans, ou durant lesquelles, tout en résidant dans un autre pays, l'intéressé aura exercé une activité lucrative aux Pays-Bas, seront également considérées comme des périodes d'assurance si l'intéressé ne satisfait pas à la condition de la législation néerlandaise qui permet de considérer comme périodes d'assurance lesdites périodes en ce qui concerne l'intéressé.

3. Les périodes visées au paragraphe 2 ne seront prises en considération dans le calcul de la pension de vieillesse que si l'intéressé a été assuré dans le cadre de la Loi générale des Pays-Bas sur les pensions de vieillesse et a résidé au moins six années sur le territoire de l'une des Parties ou des deux après avoir atteint cinquante-neuf ans et seulement tant que l'intéressé résidera sur le territoire de l'une ou l'autre Partie.

Toutefois, les périodes antérieures au le 1^{er} janvier 1957 ne seront pas prises en considération si elles coïncident avec des périodes considérées pour le calcul d'une pension de vieillesse conformément à la législation d'un autre pays que les Pays-Bas.

TITRE IV

DISPOSITIONS COMMUNES

Article 12

DISPOSITIONS COMMUNES POUR LE CALCUL DES PRESTATIONS

1. Aux fins du calcul des prestations australiennes en vertu du paragraphe 2 de l'article 10, l'AOW-toeslag ne sera pas pris en considération si le bénéficiaire réside sur le territoire des Pays-Bas.

2. Aux fins de calculer l'AOW-toeslag conformément à l'article 11, les prestations australiennes au titre de l'épouse du bénéficiaire ne seront pas prises en considération si le bénéficiaire réside sur le territoire australien.

TITRE V

DISPOSITIONS DIVERSES ET ADMINISTRATIVES

Article 13

DÉPÔT DES DOCUMENTS

1. Les demandes, déclarations ou recours concernant la détermination ou le versement d'une prestation en vertu de la législation d'une des Parties qui auraient dû, aux fins de cette législation, être déposés dans un délai prescrit auprès d'une autorité compétente, d'un organisme compétent ou d'un tribunal de ladite Partie, mais qui seront déposés dans le même délai auprès d'une autorité compétente, d'un organisme compétent ou d'un tribunal de l'autre Partie, seront considérés comme ayant été déposés auprès de l'autorité compétente, de l'organisme compétent ou du tribunal de la première Partie. La date à laquelle la demande, la déclaration ou le recours aura été déposé auprès de cette autorité compétente, de cet organisme compétent ou de ce tribunal de la première Partie ne sera prise en considération qu'aux fins de déterminer le droit à la prestation comme date de son dépôt auprès de l'autorité compétente, de l'organisme compétent ou du tribunal de l'autre Partie.

2. Une demande de prestation en vertu de la législation de l'une des Parties sera réputée être une demande de prestation correspondante en vertu de la législation de l'autre Partie, à condition que le demandeur :

a) En sollicite l'assimilation à une demande en vertu de la législation de l'autre Partie, ou

b) Indique, au moment de son dépôt, que les périodes de résidence ou d'assurance ont été accomplies en vertu de la législation de l'autre Partie, et que la demande soit reçue par l'organisme compétent de l'autre Partie dans les six mois suivant la date de son dépôt auprès de la première Partie.

3. Dans tous les cas où s'applique le paragraphe 1 ou le paragraphe 2, l'autorité compétente, l'organisme compétent ou le tribunal auprès de qui la demande, la déclaration ou le recours aura été déposé en assurera la transmission sans délai à l'autorité compétente, à l'organisme compétent ou au tribunal de l'autre Partie.

4. En ce qui concerne l'Australie, la référence faite au paragraphe 1 à un dépôt de recours est une référence à un document concernant un recours qui peut être fait auprès d'un organe administratif instauré par la législation australienne sur la matière de sécurité sociale.

Article 14

RECOUVREMENT DES PRESTATIONS EN EXCÉDENT

1. Si :

a) L'une des Parties reçoit une demande de prestation en vertu du présent Accord ou verse une de ces prestations et

b) S'il existe des motifs raisonnables de penser que le demandeur peut avoir également droit, en vertu du présent Accord ou autrement, à une prestation de

l'autre Partie et que, si cette prestation était versée, elle influencerait sur le montant de la première prestation mentionnée,

la première prestation mentionnée ne sera pas payée ou ne continuera pas d'être payée si une demande n'est pas dûment déposée pour le versement de la deuxième prestation mentionnée ou si cette demande n'est pas activée.

2. Si, aux fins de la *Loi de 1947 sur la sécurité sociale*,

a) Une prestation est payée ou payable par une Partie à une personne au titre d'une période écoulée et que cette période écoulée a été postérieure à l'entrée en vigueur de l'Accord,

b) Durant tout ou partie de cette période, l'autre Partie a versé à l'intéressé une prestation en vertu de sa législation et

c) Le montant de la prestation versée par cette autre Partie aurait été réduit si la prestation visée à l'alinéa a avait été versée durant cette période écoulée,

le montant qui n'aurait pas été payé par l'autre Partie si la prestation décrite sous a avait été versée périodiquement tout au long de la période écoulée sera, aux fins du présent article, considéré comme un versement « excédentaire ».

3. L'organisme compétent qui aura versé une prestation excédentaire à un bénéficiaire pourra demander à l'autre organisme compétent qui est tenu de payer une prestation correspondante au même bénéficiaire de déduire le montant du versement excédentaire de tout arriéré de la prestation correspondante que le deuxième organisme compétent verse audit bénéficiaire. Le deuxième organisme compétent devra, si la demande lui en est faite, déduire le montant du versement excédentaire de ces arriérés et le verser au premier organisme compétent. Si l'intégralité ou une partie d'un versement excédentaire ne peut être déduit d'arriérés, les dispositions du paragraphe 4 seront d'application.

4. Si un organisme compétent d'une Partie n'est pas en mesure de recouvrer conformément au paragraphe 3 la totalité d'un versement excédentaire effectué par lui, il pourra, sous réserve des conditions et limitations imposées par la législation qu'il applique, demander à l'organisme compétent de l'autre Partie de déduire la partie non recouvrée du versement excédentaire de toute pension, prestation ou allocation payée au bénéficiaire par le deuxième organisme compétent en question. Celui-ci procédera aux déductions sous réserve des conditions et dans les limites fixées par la législation qu'il applique comme s'il avait lui-même effectué le versement excédentaire, et remettra au premier organisme compétent les montants ainsi déduits.

5. Le montant de tout versement excédentaire constituera une dette de la personne qui l'aura perçu envers la Partie qui l'a versé.

6. Chacune des Parties pourra déterminer que le montant, ou toute partie, de la dette qui lui revient en vertu du paragraphe 5 pourra être déduit des versements futurs de toute pension, prestation ou allocation qu'elle sera appelée à n'importe quel moment à verser au débiteur.

7. L'organisme compétent qui recevra, conformément au paragraphe 3 ou au paragraphe 4, une demande prendra les mesures décidées conjointement par les organismes de liaison en vue de recouvrer le montant du versement excédentaire et de le remettre à l'autre organisme compétent.

Article 15

VERSEMENT DES PRESTATIONS

1. Si l'une ou l'autre Partie impose des restrictions par la loi ou par règlement administratif au transfert à l'étranger de montants dans sa monnaie, les deux Parties prendront dans les plus brefs délais possibles des mesures pour garantir le droit au versement des prestations dues en vertu du présent Accord ou du versement des cotisations de sécurité sociale. Ces mesures prendront effet rétroactivement au moment de l'imposition des restrictions.

2. Toute prestation payable par une Partie en vertu du présent Accord sera payée par cette Partie, que son bénéficiaire se trouve sur le territoire de l'autre Partie ou en dehors des territoires des deux Parties, sans en déduire aucune redevance administrative ni taxe de diligence ou de versement de ladite prestation.

3. Le versement hors de l'Australie d'une prestation australienne à payer en vertu du présent Accord ne sera pas limité par les dispositions de la législation australienne qui interdisent le versement d'une prestation à un ex-résident en Australie qui revient en Australie pour y reprendre sa résidence et qui demande une prestation australienne, puis quitte l'Australie dans les 12 mois suivant la date de son premier retour.

4. Toute exonération des droits de timbre ou des frais de notaire ou d'enregistrement accordée sur le territoire de l'une des Parties à l'occasion de la délivrance d'attestations ou de documents destinés aux autorités ou organismes d'assurance situés sur le même territoire sera étendue aux attestations et documents qui doivent, aux fins du présent Accord, être présentés aux autorités ou organismes d'assurance situés sur le territoire de l'autre Partie. Les documents ou attestations à produire aux fins de l'application du présent Accord seront exemptés de l'obligation de légalisation par les services diplomatiques ou consulaires.

Article 16

ECHANGE D'INFORMATIONS ET ASSISTANCE MUTUELLE

1. Les autorités et organismes compétents chargés d'appliquer le présent Accord devront :

a) Dans la mesure autorisée par la législation qu'ils ont pour charge d'appliquer, se communiquer mutuellement toutes les informations indispensables aux fins de la mise en œuvre du présent Accord;

b) Se proposer mutuellement leurs bons offices et se prêter mutuellement assistance (notamment en se communiquant toutes les informations indispensables) en ce qui concerne la détermination ou le versement de toute prestation en vertu du présent Accord ou en vertu de la législation à laquelle ledit Accord s'applique, comme s'il s'agissait d'appliquer leur propre législation;

c) Se communiquer dans les plus brefs délais possibles tous les renseignements voulus au sujet des mesures qu'ils auront prises en vue de la mise en œuvre du présent Accord et les modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où ces modifications influent sur l'application du présent Accord;

d) A la demande de l'une ou de l'autre, se prêter mutuellement assistance en vue de la mise en œuvre des accords en matière de sécurité sociale conclus par l'une ou l'autre des deux Parties avec des Etats tiers, dans la mesure et dans les conditions précisées dans le Protocole administratif conclu conformément à l'article 17.

2. L'assistance visée au paragraphe 1 sera fournie gratuitement, sous réserve de toute convention conclue entre les autorités compétentes et les organismes compétents en vue du remboursement de certaines dépenses.

3. Toute information concernant une personne qui sera communiquée conformément au présent Accord à une autorité compétente ou à un organisme compétent d'une Partie par une autorité compétente ou un organisme compétent de l'autre Partie sera, à moins que sa divulgation ne soit imposée par la législation de la première Partie, tenue pour confidentielle et ne servira qu'aux fins de la mise en œuvre du présent Accord et des lois auxquelles il s'applique.

4. En aucun cas les dispositions des paragraphes 1 et 3 ne seront interprétées comme imposant à l'autorité compétente ou à l'organisme compétent de l'une ou l'autre Partie l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives en contradiction avec les lois ou la pratique administrative de l'une ou l'autre Partie, ni

b) De fournir des détails qu'il serait impossible de se procurer conformément à la législation ou dans le cadre de l'administration normale de l'une ou l'autre Partie.

5. En vue de l'application du présent Accord, l'autorité compétente et les organismes compétents de chacune des Parties pourront communiquer avec ceux de l'autre Partie dans la langue officielle de cette dernière.

Article 17

PROTOCOLE ADMINISTRATIF

1. Les autorités compétentes des Parties prendront, moyennant un Protocole administratif, les mesures nécessaires pour la mise en œuvre du présent Accord.

2. Des organismes de liaison seront désignés en vue de faciliter la mise en œuvre du présent Accord.

Article 18

REVISION DE L'ACCORD

Si l'une des Parties demande à l'autre à la rencontrer en vue de réviser le présent Accord, les Parties se rencontreront à cette fin au plus tard 6 mois après la notification de la demande et, à moins que les Parties n'en disposent autrement, cette rencontre se tiendra sur le territoire de la Partie à laquelle aura été adressée la demande.

TITRE VI

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 19

DÉBUT DU VERSEMENT DES PRESTATIONS

1. Le début du versement des prestations en vertu du présent Accord sera déterminé conformément à la législation de la Partie concernée mais sa date ne sera en aucun cas antérieure à celle de l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Pour déterminer le droit d'une personne à une prestation en vertu du présent Accord, il sera, sous réserve des dispositions dudit Accord, pris en considération :

- a) Toute période de résidence en Australie et toute période d'assurance et
- b) Tout événement ou fait de nature à influencer sur ce droit,

dans la mesure où ces périodes ou événements ont une incidence en ce qui concerne l'intéressé, indépendamment de la date à laquelle les périodes se seront accumulées ou les événements se seront produits.

3. Aucune disposition du présent Accord ne confèrera aucun droit à une prestation pour une période antérieure à la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

4. Sous réserve du paragraphe 3, toute personne pourra être en droit de percevoir une prestation, autre qu'une prestation forfaitaire, en vertu du présent Accord, au titre d'événements qui se seront produits avant la date d'entrée en vigueur dudit Accord.

Article 20

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. Les deux Parties se signifieront mutuellement par écrit l'accomplissement de leurs formalités statutaires et constitutionnelles nécessaires en vue de l'entrée en vigueur du présent Accord. L'Accord entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date de la dernière notification ainsi adressée.

2. Sous réserve du paragraphe 3, le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration de 12 mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties aura reçu de l'autre par la voie diplomatique un avis de dénonciation du présent Accord.

3. Si le présent Accord prend fin conformément au paragraphe 2, il continuera de prendre effet pour ce qui concerne toutes les personnes qui :

- a) A la date où il prendra fin, perçoivent des prestations ou qui

- b) Avant l'expiration de la période visée dans ce paragraphe, auront déposé des demandes de prestations et auraient droit à ces prestations.

en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire en langue anglaise à La Haye le 4 janvier 1991.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

[GRAHAM RICHARDSON]

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :

[ETER VELD]

No. 29025

**AUSTRALIA
and
NETHERLANDS**

**Agreement concerning the provision of medical treatment.
Signed at Canberra on 5 April 1991**

Authentic texts: English and Dutch.

Registered by Australia on 10 July 1992.

**AUSTRALIE
et
PAYS-BAS**

**Accord relatif à la fourniture de soins médicaux. Signé à
Canberra le 5 avril 1991**

Textes authentiques : anglais et néerlandais.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA
AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETH-
ERLANDS CONCERNING THE PROVISION OF MEDICAL
TREATMENT

The Government of Australia, and the Government of the Kingdom of The Netherlands (hereinafter referred to as the Contracting Parties),

RECOGNISING the desirability of facilitating the provision of immediately necessary medical treatment to persons who are eligible under the legislation relating to medical treatment of one Contracting Party during a temporary stay in the territory of the other Contracting Party,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1
Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

(a) "competent authority" means:

- in relation to The Netherlands, the Minister for Welfare, Health and Culture; and
- in relation to Australia, the Secretary of the Department of Community Services and Health or an authorised representative of the Secretary;

¹ Came into force on 4 January 1992, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications (of 15 November and 5 December 1991) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of their respective statutory and constitutional procedures, in accordance with article 13.

- (b) "competent institution" means:
- in relation to The Netherlands, the sickness fund to which the person concerned is affiliated; and
 - in relation to Australia, the Health Insurance Commission;
- (c) "institution of the place of temporary stay" means
- in relation to The Netherlands, the Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds (ANZO), Utrecht, and
 - in relation to Australia, the Health Insurance Commission;
- (d) "legislation" means any laws, regulations or other statutory instruments which are in force at the time of signature of this Agreement or may enter into force subsequently in the whole or any part of the territory of each Contracting Party and which govern the provision of medical treatment;
- (e) "liaison body" means:
- in relation to The Netherlands, the Ziekenfondsraad; and
 - in relation to Australia, the Secretary of the Department of Community Services and Health or an authorised representative of the Secretary;
- (f) "medical treatment" means:
- in relation to The Netherlands, the benefits provided under the Ziekenfondswet and the Algemene Wet Bijzondere Ziektekosten; and

- in relation to Australia, medical and hospital services provided, or in respect of which services a benefit is payable, under the Health Insurance Act 1973, or the National Health Act 1953 of the Commonwealth of Australia and hospital services and other health services provided under any agreement or determination made under the Health Insurance Act 1973 for and in relation to the provision of those services in a State or Territory of Australia;

(g) "temporary stay" means:

- in relation to The Netherlands, present in that territory within the limits of such period as may be prescribed by the national regulations; and
- in relation to Australia, present in that territory for a period not exceeding six (6) months; and

(h) "territory" means:

- in relation to the Kingdom of The Netherlands, the territory of the Kingdom in Europe; and
- in relation to Australia, the territory of Australia excluding all external territories other than the territories of Cocos (Keeling) Islands and Christmas Island.

2. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires, other words and expressions used in the Agreement have the meanings assigned to them respectively under the legislation of the Contracting Parties.

ARTICLE 2
Application

This Agreement applies:

- (a) in relation to The Netherlands, to a person who is entitled to benefits in kind according to the Ziekenfondswet; and
- (b) in relation to Australia, to a person who is an Australian resident for the purposes of the Health Insurance Act 1973.

ARTICLE 3
Persons Covered by Agreement

1. A person covered by the provisions of this Agreement and whose condition necessitates immediate medical treatment during a temporary stay in the territory of the other Contracting Party, shall receive appropriate medical treatment as if that person was entitled to such treatment under the legislation of that Contracting Party. Access to such treatment shall be the responsibility of the institution of the place of temporary stay in accordance with the provisions of the legislation applied by that institution, as if the person concerned was covered by such legislation.
2. Where medical treatment is provided to a person to whom paragraph 1 applies and it is necessary that the provision of that treatment be continued after the period referred to in Article 1(g) has expired, this Agreement shall continue to apply in relation to the provision of such treatment for such further period as is necessary.
3. Any patient contribution which falls due in respect of medical treatment provided in the territory of a Contracting

Party by virtue of this Agreement shall be borne by or on behalf of the person in respect of whom the medical treatment is provided.

4. Without prejudice to the provisions of paragraph 1, the provisions of this Agreement are not applicable to persons who travel to the territory of the other Contracting Party for the purpose of receiving medical treatment, unless such persons are members of the crew or passengers on any ship, vessel or aircraft travelling to, leaving from, or diverted to the territory of the other Contracting Party and the need for the medical treatment arose during the voyage or flight.

ARTICLE 4

Application of Agreement to Diplomatic Staff

1. Subject to paragraph 2, the provisions of Article 3 shall apply by analogy to persons who are employed as the head or as a member of the staff of a diplomatic mission or consular post established in the territory of a Contracting Party by the other Contracting Party, as well as to the members of their family who normally form part of the household of such persons.

2. A person to whom paragraph 1 applies, shall be provided with medical treatment whether or not immediately necessary and regardless of the length of stay in the territory of the Contracting Party in which the medical treatment is provided.

ARTICLE 5

Documents

1. In order to receive medical treatment under this Agreement, the person concerned shall submit a certificate of eligibility issued by the institution of the place of temporary stay at the request of the person concerned, as proof of entitlement.

2. If the person concerned is not in possession of the certificate referred to in paragraph 1, the person shall apply for that certificate to the institution of the place of temporary stay before the end of the temporary stay. The institution of the place of temporary stay shall issue that certificate before the end of the temporary stay.

3. For the purposes of paragraphs 1 and 2, "certificate of eligibility" means:-

- in relation to The Netherlands, a document issued by Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds (ANZO), and
- in relation to Australia, a Medicare card or a Medicare enrolment number.

4. In order to establish an entitlement to a certificate of eligibility, the person shall produce to the institution of the place of temporary stay:-

- in relation to The Netherlands, a certificate issued by the competent institution, and
- in relation to Australia, a current Australian passport or any other current passport endorsed to the effect that the holder is entitled to reside in Australia indefinitely.

ARTICLE 6

Financial Arrangements

1. Financial reimbursement arrangements in relation to this Agreement shall be determined and made in accordance with provisions to be agreed on by the competent authorities.

2. The competent authorities may agree that there shall be no refunds between the institutions concerned.

ARTICLE 7**Liaison**

The liaison bodies may agree upon any forms, other documents and supplementary administrative regulations, appropriate for the implementation of this Agreement.

ARTICLE 8**Communications Between Competent Authorities**

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall communicate to each other:
 - (a) all information necessary for the implementation of this Agreement;
 - (b) all information regarding changes made in their legislation which may affect the implementation of this Agreement.
2. For the purposes of applying this Agreement the competent authorities, the liaison bodies and institutions of the Contracting Parties shall assist one another as if they were applying their own legislation. The administrative assistance furnished by the competent authorities, the liaison bodies and institutions to one another shall be free of charge.
3. The competent authorities, the liaison bodies and institutions of the Contracting Parties may, for the purpose of applying this Agreement, communicate directly in their official language.

ARTICLE 9**Exemption from Taxes**

1. Any exemption from, or reduction of, taxes, legal dues or registration fees provided for in the legislation of one

Contracting Party in connection with certificates or documents required to be produced for the purposes of the legislation of that Party shall be extended to similar certificates and documents required to be produced for the purposes of the legislation of the other Contracting Party or of this Agreement.

2. All official instruments, documents or certificates of any kind that are required to be produced for the purposes of this Agreement shall be exempt from authentication or any similar formality.

ARTICLE 10

Submission of Claims and Appeals

Any claim or appeal that, under the legislation of a Contracting Party, should have been submitted within a specified time to an institution of that party shall be admissible if it is submitted within the same period to a corresponding institution of the other Contracting Party. In such event the institution receiving the claim or appeal shall forward it without delay to the institution of the first Party competent to deal with it either directly or through the intermediary of the competent authorities of the Contracting Party concerned. The date on which any claim or appeal was submitted to an institution of the second Party shall be deemed to be the date of its submission to the institution competent to deal with it. The claims, declarations, appeals and other papers submitted to an authority or to an institution of a Contracting Party with a view to application of this Agreement shall not be rejected on the ground that they are drafted in the official language of the other Contracting Party.

ARTICLE 11

Consultation

Any matters arising between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall be

resolved by consultation or negotiation between the competent authorities of the Contracting Parties.

ARTICLE 12

Amendment

This Agreement may be amended at any time by agreement between the Contracting Parties.

ARTICLE 13

Entry into Force

Both Contracting Parties shall notify each other in writing of the completion of their respective statutory and constitutional procedures required for entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of last notification.

ARTICLE 14

Term of this Agreement

1. This Agreement shall remain in force until the expiration of twelve (12) months from the date on which either Contracting Party receives from the other Party written notice of termination through the diplomatic channel.

2. In the event that this Agreement is terminated in accordance with paragraph 1, the Agreement shall continue to have effect in relation to medical treatment which had been or was being provided prior to or at the expiry of the period of the notice referred to in that paragraph.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at **CANBERRA** on the **FIFTH** day
of **APRIL** , one thousand nine hundred and ninety-one, in
the Dutch and English languages, both texts being equally
authoritative.

For the Government
of Australia:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Brian Howe — Signé par Brian Howe.

² Signed by J. C. T. Bast — Signé par J. C. T. Bast.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

VERDRAG TUSSEN DE REGERING VAN AUSTRALIE EN DE
REGERING VAN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN
INZAKE DE VERLENING VAN MEDISCHE ZORG

De Regering van Australië en de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden (hierna te noemen de Verdragsluitende Partijen),

De wenselijkheid erkennende van het vergemakkelijken van de verlening van onmiddellijk noodzakelijke medische zorg aan personen die krachtens de wetgeving inzake medische zorg van de ene Verdragsluitende Partij recht hebben op medische zorg, tijdens een tijdelijk verblijf op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij,

Zijn het volgende overeengekomen:

ARTIKEL 1

Begripsomschrijvingen

1. Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder:

(a) "bevoegde autoriteit":

- met betrekking tot Nederland, de Minister van Welzijn, Volksgezondheid en Cultuur; en
- met betrekking tot Australië, de Secretaris-Generaal van het Department of Community Services and Health, of een gemachtigd vertegenwoordiger van de Secretaris-Generaal;

(b) "bevoegd orgaan":

- met betrekking tot Nederland, het ziekenfonds waarbij de betrokken persoon is aangesloten; en

- met betrekking tot Australië, de Health Insurance Commission;
- (c) "orgaan van de tijdelijke verblijfplaats":
- met betrekking tot Nederland, het Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds (ANOZ), Utrecht; en
 - met betrekking tot Australië, de Health Insurance Commission;
- (d) "wetgeving": alle wetten, regelingen of andere wettelijke akten die van kracht zijn ten tijde van de ondertekening van dit Verdrag of later van kracht worden voor het gehele grondgebied van een Verdragsluitende Partij of voor een deel daarvan en die de verlening van medische zorg regelen;
- (e) "verbindingsorgaan":
- met betrekking tot Nederland, de Ziekenfondsraad; en
 - met betrekking tot Australië, de Secretaris-Generaal van het Department of Community Services and Health, of een gemachtigd vertegenwoordiger van de Secretaris-Generaal;
- (f) "medische zorg":
- met betrekking tot Nederland, de verstrekkingen voorzien ingevolge de Ziekenfondswet en de Algemene Wet Bijzondere Ziektekosten; en
 - met betrekking tot Australië, niet-klinische en klinische medische zorg die is voorzien, of waarvoor een uitkering wordt verleend, ingevolge de Health Insurance Act 1973 (Wet

Ziektekostenverzekering), of de National Health Act 1953 (Wet Volksgezondheid) van het Gemenebest Australië en klinische zorg en andere vormen van gezondheidszorg voorzien ingevolge overeenkomsten gesloten of besluiten genomen ingevolge de Health Insurance Act 1973 voor en met betrekking tot de verlening van die zorg in een deelstaat of gebied van Australië,

(g) "tijdelijk verblijf":

- met betrekking tot Nederland, aanwezigheid op het grondgebied van dat land binnen de tijdsduur voorzien in de nationale voorschriften; en
- met betrekking tot Australië, aanwezigheid op het grondgebied van dat land gedurende een tijdvak van niet langer dan zes (6) maanden; en

(h) "grondgebied":

- met betrekking tot het Koninkrijk der Nederlanden, het grondgebied van het Koninkrijk in Europa; en
- met betrekking tot Australië, het grondgebied van Australië met uitzondering van alle niet tot het vasteland behorende gebieden, doch met inbegrip van de Cocos-(of Keeling-) eilanden en Christmas Eiland.

2. Voor de toepassing van dit Verdrag hebben andere in het Verdrag gebruikte woorden en uitdrukkingen de betekenis die zij hebben krachtens de onderscheiden wetgevingen van de Verdragsluitende Partijen, tenzij het zinsverband anders vereist.

ARTIKEL 2
Toepassing

Dit Verdrag is van toepassing:

- (a) met betrekking tot Nederland, op personen die recht hebben op verstrekkingen overeenkomstig de Ziekenfondswet; en
- (b) met betrekking tot Australië, op personen die ingezetene van Australië zijn voor de toepassing van de Health Insurance Act 1973.

ARTIKEL 3
Personen op wie het Verdrag van toepassing is

1. Een persoon op wie de bepalingen van dit Verdrag van toepassing zijn en wiens gesteldheid onmiddellijke medische zorg vereist gedurende een tijdelijk verblijf op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, ontvangt passende medische zorg alsof die persoon recht op die zorg had krachtens de wetgeving van die Verdragsluitende Partij. Toegang tot die zorg is de verantwoordelijkheid van het orgaan van de tijdelijke verblijfplaats in overeenstemming met de bepalingen van door dat orgaan gehanteerde wetgeving, alsof die wetgeving op de betrokkene van toepassing was.
2. Indien medische zorg wordt verleend aan een persoon op wie het eerste lid van toepassing is, en indien het noodzakelijk is dat de verlening van die zorg wordt voortgezet nadat het in het artikel 1, letter g, bedoelde tijdvak is verstreken, blijft dit Verdrag van toepassing met betrekking tot de verlening van die zorg voor een zoveel langer tijdvak als noodzakelijk is.
3. Iedere eigen bijdrage die verschuldigd is vanwege op het grondgebied van een Verdragsluitende Partij krachtens dit

Verdrag verleende medische zorg wordt voldaan door of namens de persoon aan wie de medische zorg is verleend.

4. Onverminderd de bepalingen van het eerste lid zijn de bepalingen van dit Verdrag niet van toepassing op personen die naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij reizen met het oogmerk medische zorg te ontvangen, tenzij die personen leden van de bemanning of passagiers zijn van een schip, vaartuig of luchtvaartuig dat reist naar, vertrekt van of moet uitwijken naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, en de behoefte aan de medische zorg is ontstaan gedurende de reis of vlucht.

ARTIKEL 4

Toepassing van het Verdrag op diplomatiek personeel

1. Behoudens het bepaalde in het tweede lid zijn bepalingen van artikel 3 bij analogie van toepassing op personen die werkzaam zijn als hoofd of personeelslid van een diplomatieke missie of consulaat op het grondgebied van een Verdragsluitende Partij gevestigd door de andere Verdragsluitende Partij, alsmede op de gezinsleden die gewoonlijk deel uitmaken van het huishouden van bedoelde personen.

2. Aan een persoon op wie het eerste lid van toepassing is, wordt medische zorg verleend ongeacht of dit onmiddellijk noodzakelijk is en ongeacht de duur van het verblijf op het grondgebied van de Verdragsluitende Partij waar de medische zorg wordt verleend.

ARTIKEL 5

Documenten

1. Ten einde medische zorg krachtens dit Verdrag te ontvangen, dient de betrokkene een schriftelijke verklaring betreffende zijn/haar recht op medische zorg te overleggen,

die op verzoek van de betrokkene door het orgaan van de tijdelijke verblijfplaats is afgegeven als bewijs waaruit zijn/haar recht blijkt.

2. Indien de betrokkene niet in het bezit is van de in het eerste lid bedoelde verklaring, dient de betrokkene die verklaring bij het orgaan van de tijdelijk verblijfplaats aan te vragen voor het einde van het tijdelijk verblijf. Het orgaan van de tijdelijke verblijfplaats dient die verklaring voor het einde van het tijdelijk verblijf af te geven.

3. Voor de toepassing van het eerste en tweede lid wordt onder "schriftelijke verklaring betreffende zijn/haar recht op medische zorg" verstaan:

- met betrekking tot Nederland, een document afgegeven door het Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds (ANOZ), en
- met betrekking tot Australië, een pasje of een inschrijvingsnummer van Medicare.

4. Ten einde aanspraak op een schriftelijke verklaring betreffende zijn/haar recht op medische zorg te kunnen doen gelden, dient de betrokkene aan het orgaan van de tijdelijke verblijfplaats het volgende over te leggen:

- met betrekking tot Nederland, een verklaring afgegeven door het bevoegde orgaan, en
- met betrekking tot Australië, een geldig Australisch paspoort of ieder ander geldig paspoort waarin is aangetekend dat de houder ervan het recht heeft voor onbepaalde duur in Australië te verblijven.

ARTIKEL 6

Financiële regelingen

1. De vergoeding van kosten met betrekking tot dit Verdrag wordt vastgesteld en vindt plaats in overeenstemming met door de bevoegde autoriteiten overeen te komen bepalingen.
2. De bevoegde autoriteiten kunnen overeenkomen dat van vergoeding tussen de betrokken organen wordt afgezien.

ARTIKEL 7

Verbinding

De verbindingsorganen kunnen alle voor de toepassing van dit Verdrag passende formulieren, andere documenten en aanvullende administratieve regelingen overeenkomen.

ARTIKEL 8

Verstrekking van inlichtingen tussen de bevoegde autoriteiten

1. De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen verstrekken elkaar:
 - a. alle inlichtingen die nodig zijn voor de toepassing van dit Verdrag;
 - b. alle inlichtingen betreffende wijzigingen in hun wetgeving die van invloed zouden kunnen zijn op de toepassing van dit Verdrag.
2. Voor de toepassing van dit Verdrag verlenen de bevoegde autoriteiten, de verbindingsorganen en andere organen van de Verdragsluitende Partijen elkaar hulp als betrof het de toepassing van hun eigen wetgeving. De wederzijdse administratieve hulp van de bevoegde autoriteiten, de verbindingsorganen en andere organen is kosteloos.

3. De bevoegde autoriteiten, de verbindingsorganen en andere organen van de Verdragsluitende Partijen kunnen zich voor de toepassing van dit Verdrag rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen in hun officiële taal.

ARTIKEL 9

Vrijstelling van rechten

1. Vrijstellingen of verlagingen van rechten, griffie-of registratierechten waarin de wetgeving van een Verdragsluitende Partij voorziet voor bescheiden of documenten die ter uitvoering van de wetgeving van deze Partij dienen te worden overgelegd, gelden eveneens voor soortgelijke bescheiden en documenten die ter uitvoering van de wetgeving van de andere Verdragsluitende Partij of van dit Verdrag dienen te worden overgelegd.

2. Alle officiële akten, documenten of overige bescheiden die voor de toepassing van dit Verdrag dienen te worden overgelegd, zijn vrijgesteld van legalisatie of van andere soortgelijke formaliteiten.

ARTIKEL 10

Indiening van claims en beroepschriften

Claims of beroepschriften die volgens de wetgeving van een Verdragsluitende Partij binnen een bepaalde termijn hadden moeten zijn ingediend bij een orgaan van die Partij, zijn ontvankelijk indien zij binnen dezelfde termijn worden ingediend bij een overeenkomstig orgaan van de andere Verdragsluitende Partij. In dat geval zal het orgaan waarop aldus een beroep wordt gedaan, deze claims of beroepschriften onverwijld doen toekomen aan het orgaan dat van de eerste Partij bevoegd is hierover te beslissen, hetzij rechtstreeks, hetzij door bemiddeling van de bevoegde autoriteiten van de betrokken Verdragsluitende Partij. De datum waarop een claim of beroepschrift bij een orgaan van de tweede Partij is

ingediend, wordt beschouwd als de datum waarop deze is ingediend bij het orgaan dat bevoegd is erover te beslissen. De claims, verklaringen, beroepschriften en andere bescheiden die voor de toepassing van dit Verdrag worden ingediend bij een autoriteit of een orgaan van een Verdragsluitende Partij mogen niet worden afgewezen op grond van het feit dat zij zijn opgesteld in de officiële taal van de andere Verdragsluitende Partij.

ARTIKEL 11

Overleg

Alle kwesties die zich met betrekking tot de uitleg of toepassing van dit Verdrag tussen de Verdragsluitende Partijen voordoen, worden geregeld door overleg of onderhandelingen tussen de bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen.

ARTIKEL 12

Wijzigingen

Dit Verdrag kan te allen tijde worden gewijzigd wanneer de Verdragsluitende Partijen dit overeenkomen.

ARTIKEL 13

Inwerkingtreding

Beide Verdragsluitende Partijen stellen elkaar schriftelijk in kennis van de voltooiing van hun onderscheiden wettelijke en constitutionele proedures, vereist voor de inwerkingtreding van dit Verdrag. Dit Verdrag treedt in werking dertig(30) dagen na de datum van de laatste kennisgeving.

ARTIKEL 14

Duur van dit Verdrag

1. Dit Verdrag blijft van kracht tot er twaalf (12) maanden zijn verstreken vanaf de datum waarop één van beide Verdragsluitende Partijen van de andere Partij langs diplomatieke weg een schriftelijke kennisgeving van beëindiging ontvangt.

2. In het geval dat dit Verdrag in overeenstemming met het eerste lid wordt beëindigd, blijft het Verdrag van kracht met betrekking tot medische zorg die was verleend vóór of werd verleend bij het verstrijken van de in dat lid bedoelde opzegtermijn.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te **CANBERRA** op **5 APRIL** negentien honderd een en negentig, in de Nederlandse en de Engelse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk gezaghebbend.

Voor de Regering
van Australië:

[Signed — Signé]¹

Voor de Regering
van het Koninkrijk der Nederlanden:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Brian Howe — Signé par Brian Howe.

² Signed by J. C. T. Bast — Signé par J. C. T. Bast.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS, RELATIF À
LA FOURNITURE DE SOINS MÉDICAUX

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas (ci-après : « les Parties contractantes »),

Reconnaissant qu'il est souhaitable de faciliter l'apport de soins médicaux d'urgence aux personnes qui peuvent en bénéficier au titre de la législation sur les soins médicaux d'une des Parties contractantes et qui séjournent à titre temporaire sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

- 1) Aux fins du présent Accord :
 - a) L'expression « autorité compétente » s'entend :
 - En ce qui concerne les Pays-Bas, du Ministre des Affaires sociales, de la Santé et de la Culture; et
 - En ce qui concerne l'Australie, du Secrétaire du Département des Services communautaires et de la Santé, ou d'un représentant autorisé de celui-ci;
 - b) L'expression « institution compétente » s'entend :
 - En ce qui concerne les Pays-Bas, de la Caisse maladie à laquelle la personne concernée est affiliée; et
 - En ce qui concerne l'Australie, de la Commission de l'assurance-maladie;
 - c) L'expression « institution du lieu de séjour temporaire » s'entend :
 - En ce qui concerne les Pays-Bas, de la Caisse mutuelle générale maladie-invalidité (Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds : ANOZ), à Utrecht, et
 - En ce qui concerne l'Australie, de la Commission de l'assurance-maladie;
 - d) L'expression « législation » s'entend de tous lois, règlements ou autres instruments prévus par la loi, en vigueur à la date de la signature du présent Accord ou pouvant entrer en vigueur par la suite sur l'entièreté ou sur une partie du territoire de chacune des Parties contractantes et régissant la dispensation de soins médicaux;
 - e) L'expression « organe de liaison » s'entend :
 - En ce qui concerne les Pays-Bas, du Ziekenfondsraad; et

¹ Entré en vigueur le 4 janvier 1992, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications (des 15 novembre et 5 décembre 1991) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement de leurs procédures statutaires et constitutionnelles respectives, conformément à l'article 13.

— En ce qui concerne l'Australie, du Secrétaire du Département des Services communautaires et de la Santé, ou d'un représentant autorisé de celui-ci;

f) L'expression « soins médicaux » s'entend :

— En ce qui concerne les Pays-Bas, des prestations assurées au titre de la loi sur la caisse maladie (Ziekenfondswet) et de la loi spéciale sur les dépenses de santé extraordinaires (Algemene Wet Bijzondere Ziekencosten); et

— En ce qui concerne l'Australie, des soins médicaux et hospitaliers fournis, ou donnant droit à une prestation financière au titre de loi de 1973 sur l'assurance-santé (Health Insurance Act) ou de la loi de 1953 sur le système national de soins de santé (National Health Act) du Commonwealth d'Australie, ainsi que des soins hospitaliers et autres prestations de santé dispensés en vertu de tout accord conclu ou de toute décision prise au titre de la loi de 1973 sur l'assurance-santé en ce qui concerne la fourniture de ces prestations dans un Etat ou un Territoire de l'Australie;

g) L'expression « séjour à titre temporaire » s'entend :

— En ce qui concerne les Pays-Bas, d'une présence sur le territoire de ce pays qui n'excède pas les limites éventuellement prescrites par les règlements nationaux; et

— En ce qui concerne l'Australie, d'une présence sur le territoire de ce pays qui n'excède pas six (6) mois; et

h) L'expression « territoire » s'entend :

— En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, du territoire de ce Royaume en Europe; et

— En ce qui concerne l'Australie, du territoire de l'Australie, à l'exclusion de tous les territoires extérieurs autres que les territoires des îles Cocos (Keeling) et Christmas.

2) Aux fins du présent Accord, sauf si le contexte justifie une interprétation différente, tout autre terme ou expression utilisés dans le texte dudit Accord a le sens que lui confère la législation de chacune des Parties contractantes.

Article 2

APPLICATION

Le présent Accord s'applique :

a) En ce qui concerne les Pays-Bas, à toute personne ayant droit aux avantages en nature prévus par la Ziekenfondswet; et

b) En ce qui concerne l'Australie, à toute personne résidente de l'Australie aux fins de la loi de 1973 sur l'assurance-santé.

Article 3

PERSONNES CONCERNÉES PAR L'ACCORD

1) Toute personne concernée par les dispositions du présent Accord et dont l'état requiert des soins médicaux immédiats au cours d'un séjour temporaire sur le

territoire de l'autre Partie contractante se verra dispenser les soins médicaux appropriés au même titre qu'une personne ayant droit à ces soins en vertu de la législation de ladite Partie contractante. L'accès à ces soins sera assuré par l'institution du lieu de séjour temporaire conformément aux dispositions légales appliquées par cette institution, au même titre que si la personne concernée était couverte par lesdites dispositions.

2) Si des soins médicaux sont prodigués à une personne à laquelle s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 et si la poursuite de ces soins s'avère nécessaire au-delà de la période visée à l'article premier paragraphe g, le présent Accord restera applicable à la fourniture desdits soins pendant la période supplémentaire requise.

3) Tout montant dû par une personne au titre d'un traitement médical assuré sur le territoire d'une des Parties contractantes conformément au présent Accord est à charge du bénéficiaire de ce traitement.

4) Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1, les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas aux personnes qui entreraient sur le territoire de l'autre Partie contractante aux fins d'y recevoir des soins médicaux, à moins que ces personnes ne soient membres de l'équipage ou passagers d'un navire, d'une embarcation ou d'un aéronef à destination ou en provenance de l'autre Partie contractante ou dérotté vers le territoire de la première Partie contractante, et que la nécessité du traitement soit apparue au cours de la traversée ou du vol.

Article 4

APPLICATION DE L'ACCORD AU PERSONNEL DIPLOMATIQUE

1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les dispositions de l'article 3 s'appliquent par analogie aux personnes occupant la fonction de chef ou de membre du personnel d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire établis par l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie, ainsi qu'à tous les membres de leur famille qui font normalement partie du ménage de ces personnes.

2) Toute personne à laquelle s'applique le paragraphe 1 bénéficiera d'un traitement médical, que celui-ci soit ou non immédiatement requis et quelle que soit la durée de son séjour sur le territoire de la Partie contractante qui assure ledit traitement.

Article 5

DOCUMENTS

1) Pour bénéficier du traitement médical prévu par le présent Accord, la personne concernée présente un certificat d'admissibilité émis à sa demande par l'institution du lieu du séjour temporaire, en tant que preuve du droit aux prestations de soins.

2) Si la personne concernée n'est pas en possession du certificat visé au paragraphe 1, elle demande à l'institution du lieu de séjour temporaire, avant la fin de ce séjour, de le lui délivrer. L'institution du lieu de séjour temporaire délivre le certificat avant la fin du séjour temporaire.

3) Aux fins des paragraphes 1 et 2, l'expression « certificat d'admissibilité » s'entend :

- En ce qui concerne les Pays-Bas, d'un document délivré par la Caisse mutuelle générale maladie-invalidité (Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds : ANOZ), et
- En ce qui concerne l'Australie, d'une carte médicale ou d'un numéro d'enregistrement médical.

4) En vue d'établir le droit à la délivrance d'un certificat d'admissibilité, la personne fournit à l'institution du lieu de séjour temporaire :

- En ce qui concerne les Pays-Bas, un certificat délivré par l'institution compétente, et
- En ce qui concerne l'Australie, un passeport australien en ordre de validité ou tout autre passeport en ordre de validité certifiant que son titulaire a le droit de résider en Australie pour une durée illimitée.

Article 6

RÈGLEMENT FINANCIER

1) Le règlement financier en matière de remboursements au titre du présent Accord est arrêté et ces remboursements sont effectués conformément aux dispositions à convenir par les autorités compétentes.

2) Les autorités compétentes peuvent convenir de ne pas procéder à des remboursements entre les institutions concernées.

Article 7

LIAISON

Les organes de liaison peuvent fixer d'un commun accord les formulaires, les autres documents et les règlements administratifs complémentaires appropriés à la mise en œuvre du présent Accord.

Article 8

COMMUNICATION ENTRE LES AUTORITÉS COMPÉTENTES

1) Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent :

- a) Toutes les informations requises en vue de l'application du présent Accord;
- b) Toutes les informations concernant les modifications apportées à leur législation qui peuvent affecter la mise en œuvre du présent Accord.

2) Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités compétentes, les organes de liaison et les institutions des Parties contractantes s'apporteront une aide réciproque, au même titre que s'ils appliquaient leur propre législation. L'aide administrative réciproque fournie par les autorités compétentes, par les organes de liaison et par les institutions est gratuite.

3) Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités compétentes, les organes de liaison et les institutions des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre eux dans leur langue officielle.

Article 9

EXEMPTION D'IMPÔTS

1) Toute exemption ou réduction d'impôts, de prélèvements légaux ou de droits d'enregistrement prévue par la législation de l'une des Parties contractantes en ce qui concerne les certificats ou documents à produire en vertu de la législation de cette Partie sera accordée aux certificats et documents similaires à produire en vertu de la législation de l'autre Partie contractante ou du présent Accord.

2) Tous instruments, documents ou certificats officiels, de quelque nature qu'ils soient, qui doivent être produits en vertu du présent Accord sont exemptés d'authentification ou de toute formalité similaire.

Article 10

INTRODUCTION DE PLAINTES ET DE RECOURS

Les plaintes ou recours qui, au titre de la législation de l'une des Parties contractantes, doivent être introduits dans un délai fixé auprès d'une institution de cette Partie sont recevables s'ils sont introduits dans le même délai auprès d'une institution correspondante de l'autre Partie contractante. Dans ce cas, l'institution saisie de la plainte ou du recours transmettra ceux-ci sans délai, soit directement, soit par l'intermédiaire des autorités compétentes de la Partie contractante concernée, à l'institution de la première Partie contractante, compétente en vue de les examiner. La date à laquelle une institution de la deuxième Partie contractante a été saisie de la plainte ou du recours est réputée être la date de son introduction auprès de l'institution compétente en vue de son examen. Les plaintes, déclarations, recours et autres documents soumis en vue de l'application du présent Accord à une autorité ou une institution de l'une des Parties contractantes ne peuvent être rejetés au motif qu'ils sont établis dans la langue officielle de l'autre Partie contractante.

Article 11

CONSULTATION

Tout différend entre les Parties contractantes en ce qui concerne l'interprétation ou l'application du présent Accord sera tranché par voie de consultation ou de négociation entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 12

MODIFICATIONS

Les Parties contractantes pourront convenir à n'importe quel moment de modifier le présent Accord.

Article 13

ENTRÉE EN VIGUEUR

Les Parties contractantes se notifieront mutuellement par écrit l'accomplissement de leurs procédures légales et constitutionnelles requises en vue de l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la date de la dernière notification.

Article 14

EXPIRATION DE L'ACCORD

1) Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de douze (12) mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties aura reçu de l'autre notification écrite, par la voie diplomatique, de sa dénonciation.

2) Au cas où le présent Accord serait dénoncé conformément au paragraphe 1 du présent article, il continuera de sortir ses effets en ce qui concerne les traitements médicaux entrepris ou en cours avant la date d'expiration du délai de préavis visé audit paragraphe, ou à cette date.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment mandatés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Canberra, le 5 avril 1991, en langues néerlandaise et anglaise, les deux versions faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :
[BRIAN HOWE]

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :
[J. C. T. BAST]

No. 29026

**AUSTRALIA
and
IRELAND**

**Agreement on social security. Signed at Canberra on 8 April
1991**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 10 July 1992.

**AUSTRALIE
et
IRLANDE**

**Accord en matière de sécurité sociale. Signé à Canberra le
8 avril 1991**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

AGREEMENT¹ BETWEEN AUSTRALIA AND IRELAND ON SOCIAL SECURITY

Australia and Ireland,

Wishing to strengthen the existing friendly relations between the two countries, and

Resolved to coordinate their social security systems,

Have agreed as follows:

PART I

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

1. In this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - (a) "benefit" means, in relation to a Party, a benefit, pension or allowance for which provision is made in the legislation of that Party, and includes any additional amount, increase or supplement that is payable in addition to that benefit, pension or allowance to or in respect of a person who qualifies for that additional amount, increase or supplement under the legislation of that Party;

¹ Came into force on 1 April 1992, i.e., the first day of the second month following the month of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Dublin on 27 February 1992, in accordance with article 19 (1) and (2).

- (b) "Competent Authority" means, in relation to Australia:
the Secretary to the Department of Social Security;
and in relation to Ireland:
the Minister for Social Welfare;
- (c) "Competent Institution" means, in relation to Australia:
the Department of Social Security;
and in relation to Ireland:
the Department of Social Welfare;
- (d) "legislation" means, in relation to Australia:
the laws specified in subparagraph 1(a) of Article 2;
and, in relation to Ireland:
the laws specified in subparagraph 1(b) of Article 2;
- (e) "period of residence in Australia", in relation to a person, means a period defined as such in the legislation of Australia, but does not include any period deemed pursuant to Article 8 to be a period in which that person was an Australian resident;
- (f) "Irish period of insurance" means, a period in respect of which qualifying contributions have been paid or a period in respect of which contributions have been treated as paid or credited and which has been or can be used to acquire the right to benefit under the legislation of Ireland, but does not include any period deemed pursuant to Article 10 to be an Irish period of insurance;
- (g) "territory" means, in relation to Australia:
Australia as defined in the legislation of Australia;
and in relation to Ireland:
that part of the island of Ireland which is at present under the jurisdiction of the Government of Ireland;

- (h) "widow" means, in relation to Australia, a de jure widow but does not include a woman who is the de facto spouse of a man.
2. In the application by a Party of this Agreement in relation to a person, any term not defined in this Article shall, unless the context otherwise requires, have the meaning assigned to it in the legislation of either Party or, in the event of a conflict of meaning, by whichever of those laws is the more applicable to the circumstances of that person.

ARTICLE 2

Legislative Scope

1. Subject to paragraph 2, this Agreement shall apply to the following laws, as amended at the date of signature of this Agreement, and to any laws that subsequently amend, supplement, consolidate or replace them:
- (a) in relation to Australia: the Social Security Act 1947 in so far as the Act provides for, applies to or affects the following benefits:
- (i) age pensions;
 - (ii) invalid pensions;
 - (iii) pensions payable to widows;
 - (iv) wives' pensions; and
 - (v) widowed person's allowances;
- (b) in relation to Ireland: the Social Welfare Acts 1981 to 1991 and the regulations made thereunder to the extent that they provide for and apply to:
- (i) old age (contributory) pensions;
 - (ii) retirement pensions;
 - (iii) widow's (contributory) pensions;
 - (iv) invalidity pensions;

- (v) orphan's (contributory) allowances;
 - (vi) death grants; and
 - (vii) the liability for the payment of employment and self-employment contributions.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, the legislation of Australia shall not include any laws made at any time for the purpose of giving effect to any agreement on social security.
3. This Agreement shall apply to laws which extend the legislation of either Party to new categories of beneficiaries only if the two Parties so agree in a formal amendment to this Agreement.

ARTICLE 3

Personal Scope

This Agreement shall apply to any person who:

- (a) is or has been an Australian resident; or
- (b) is or has been subject to the legislation of Ireland,

and, where applicable, to other persons in regard to the rights they derive from the person described above.

ARTICLE 4

Equality of Treatment

Subject to this Agreement, all persons to whom this Agreement applies shall be treated equally by a Party in regard to rights and obligations which arise whether directly under the legislation of that Party or by virtue of this Agreement.

ARTICLE 5

Detached Workers

1. (a) Where a person, who is insurably employed under the legislation of Ireland, is sent by his or her employer, whose principal place of business is in the territory of Ireland, to the territory of Australia to perform work there on the employer's behalf which is of a temporary nature, the legislation of Ireland concerning liability for the payment of employment contributions shall apply during the first 24 months of the employment in the territory of Australia.

(b) However, if the time taken to complete the work in the territory of Australia exceeds 24 months the Competent Authority of Ireland may, at the request of the employer of the person concerned, extend the period in respect of which the legislation of Ireland shall apply.

2. (a) The Competent Authority of Ireland may grant exemption from liability to pay employment contributions which would otherwise be payable under the legislation of Ireland, for a period not exceeding 24 months, in respect of employment in the territory of Ireland of an Australian resident, where the Competent Authority of Ireland is satisfied that the employment is of a temporary nature.

(b) If, however, the time taken to complete the work in the territory of Ireland exceeds 24 months, the Competent Authority of Ireland may extend the period in respect of which the said exemption shall apply.

PART II

PROVISIONS RELATING TO BENEFITSAUSTRALIAN BENEFITS

ARTICLE 6

Residence or Presence in the Territory of Ireland
or a Third State

1. Where a person would be qualified under the legislation of Australia or by virtue of this Agreement for a benefit except that he or she is not an Australian resident and in Australia on the date on which he or she lodges a claim for that benefit but he or she:

- (a) is an Australian resident or residing in the territory of Ireland or a third State with which Australia has concluded an agreement on social security that includes a provision for co-operation in the assessment and determination of claims for benefits; and
- (b) is in Australia, or the territory of Ireland or that third State,

that person shall be deemed, for the purposes of lodging that claim, to be an Australian resident and in Australia on that date.

2. Paragraph 1 shall not apply to a claimant for a wife's pension who has never been an Australian resident.

ARTICLE 7

Spouse Related Australian Benefits

For the purposes of Article 9 only, a person who receives from Australia an Australian benefit, pension or allowance under the

social security laws of Australia due to the fact that the spouse of that person receives, by virtue of this Agreement, an Australian benefit shall be deemed to be receiving that benefit, pension or allowance as if it were an Australian benefit received by virtue of this Agreement.

ARTICLE 8

Totalisation for Australia

1. Where a person to whom this Agreement applies has claimed an Australian benefit under this Agreement and has accumulated:
 - (a) a period as an Australian resident that is less than the period required to qualify him or her, on that ground, under the legislation of Australia for a benefit; and
 - (b) a period of residence in Australia equal to or greater than the period identified in paragraph 4 for that personand has accumulated an Irish period of insurance, then for the purposes of a claim for that Australian benefit, that Irish period of insurance shall be deemed, only for the purposes of meeting any minimum qualifying periods for that benefit set out in the legislation of Australia, to be a period in which that person was an Australian resident.
2. For the purposes of paragraph 1, where a person:
 - (a) has been an Australian resident for a continuous period which is less than the minimum continuous period required by the legislation of Australia for entitlement of that person to a benefit; and

- (b) has accumulated an Irish period of insurance in two or more separate periods that equals or exceeds in total the minimum period referred to in subparagraph (a),
- the total of the Irish periods of insurance shall be deemed to be one continuous period.
3. For all the purposes of this Article, where a period by a person as an Australian resident and an Irish period of insurance coincide, the period of coincidence shall be taken into account once only by Australia as a period as an Australian resident.
 4. The period of residence in Australia to be taken into account for the purposes of subparagraph 1(b) shall be as follows:
 - (a) for the purposes of an Australian benefit that is payable to a person residing outside Australia, the minimum period required shall be 12 months, of which at least 6 months must be continuous; and
 - (b) for the purposes of an Australian benefit that is payable to an Australian resident, no minimum period shall be required.
 5. For the purpose of a claim by a person for a pension payable to a widow, that person shall be deemed to have accumulated an Irish period of insurance for any period for which her spouse accumulated an Irish period of insurance but any period during which the person and her spouse both accumulated those periods of insurance shall be taken into account once only.
 6. For the purpose of converting Irish periods of insurance into periods as an Australian resident in accordance with this Article, one week of an Irish period of insurance shall be deemed to be a period of a week as an Australian resident.

ARTICLE 9

Calculation of Australian Benefits

1. Subject to paragraph 2, where an Australian benefit is payable whether by virtue of this Agreement or otherwise to a person who is outside the territory of Australia, the rate of that benefit shall be determined according to the legislation of Australia but when assessing the income of that person for the purposes of calculating the rate of the Australian benefit only a proportion of any Irish benefit which is received by that person shall be regarded as income. That proportion shall be calculated by multiplying the number of whole months accumulated by that person in a period of residence in Australia (not exceeding 300) by the amount of that Irish benefit and dividing that product by 300.
2. A person referred to in paragraph 1 shall only be entitled to receive the concessional assessment of income described in that paragraph for any period during which the rate of that person's Australian benefit is proportionalised under the legislation of Australia.
3. Where an Australian benefit is payable, whether by virtue of this Agreement or otherwise to a person who is resident in the territory of Ireland, Australia shall disregard, when assessing the income of that person, any of the Irish payments listed hereunder:
 - (i) unemployment assistance;
 - (ii) old age pension;
 - (iii) blind pension;
 - (iv) widow's (non-contributory) pension;
 - (v) orphan's (non-contributory) pension;
 - (vi) deserted wife's allowance;
 - (vii) prisoners' wife's allowance;
 - (viii) lone parent's allowance;
 - (ix) single woman's allowance;

- (x) supplementary welfare allowance;
- (xi) child benefit;
- (xii) rent allowance;
- (xiii) a maintenance allowance under Section 69 of the Health Act 1979;
- (xiv) any allowance, dependant's allowance, disability pension or wound pension under the Army Pensions Act 1923 to 1980;

and any other payments of a similar nature, as mutually determined from time to time in letters exchanged between the Ministers respectively administering the legislation of Australia and Ireland, paid to that person by Ireland.

4. Subject to the provisions of paragraph 5, where an Australian benefit is payable only by virtue of this Agreement to a person who is in Australia, the rate of that benefit shall be determined by:
 - (a) calculating that person's income according to the legislation of Australia but disregarding in that calculation any Irish benefits received by that person;
 - (b) deducting the amount of any Irish benefits received by that person from the maximum rate of that Australian benefit; and
 - (c) applying to the remaining benefit obtained under subparagraph (b) the relevant rate calculation set out in the legislation of Australia, using as the person's income the amount calculated under subparagraph (a).
5. Where a married person is, or both that person and his or her spouse are, in receipt of an Irish benefit or benefits, each of them shall be deemed, for the purpose of paragraph 4 and for the legislation of Australia, to be in receipt of one half of either the amount of that benefit or total of both of those benefits, as the case may be.

6. If a person would receive an Australian benefit except for the operation of paragraph 4 or except for that person's failure to claim the benefit, then for the purposes of a claim by that person's spouse for a payment under the legislation of Australia that person shall be deemed to receive that benefit.
7. The reference in paragraph 6 to a payment under the legislation of Australia to the spouse of a person is a reference to a payment of any benefit, pension or allowance payable under the social security laws of Australia and whether payable by virtue of this Agreement or otherwise.
8. As soon as is practicable after the exchange of letters in which Irish payments are mutually determined for the purposes of paragraph 3, the Minister administering the legislation of Australia shall cause to be published in the Commonwealth of Australia Gazette a notice specifying such Irish payments.

PART III

PROVISIONS RELATING TO IRISH BENEFITS

ARTICLE 10

Totalisation for Ireland

1. Notwithstanding the provisions of paragraphs 2 and 3 of this Article where a person is entitled to an Irish benefit by virtue of his or her Irish periods of insurance alone, that benefit shall be payable and the provisions of paragraph 2 of this Article shall not apply.
2. Subject to paragraph 4, if a person is not entitled to an Irish benefit on the basis of his or her Irish periods of insurance alone, then such periods shall be totalised with

periods of residence in Australia, in accordance with the provisions of paragraph 3. The person's entitlement to benefit shall be determined on the basis of the totalised periods in accordance with the statutory contribution conditions provided for under the legislation of Ireland and the amount of Irish benefit payable shall be calculated in accordance with the provisions of Article 11.

3. For the purposes of determining entitlement to an Irish benefit in accordance with the provisions of paragraph 2, a period of residence in Australia by a person shall be considered to be a period in respect of which the person has qualifying contributions under the legislation of Ireland.
4. For the purposes of paragraph 3, each calendar week or part thereof in which a person has a period of residence in Australia shall be deemed to be a contribution week in respect of which the person has a qualifying contribution under the legislation of Ireland.
5. Where a period of residence in Australia and an Irish period of insurance coincide, the period of coincidence shall be taken into account once only by Ireland as an Irish period of insurance.
6. Subject to paragraph 7, if the total duration of the Irish periods of insurance completed under the legislation of Ireland is less than one year and if, taking into account only those periods, no right to a benefit exists under that legislation, the Competent Authority of Ireland will not be required to award benefits in respect of those periods by virtue of this Agreement.
7. For the purpose of determining entitlement to a death grant or orphan's (contributory) allowance:
 - (a) periods of residence in Australia shall be taken into account as if they were Irish

periods of insurance completed under the legislation of Ireland;

- (b) periods of residence in Australia shall be converted into Irish periods of insurance in accordance with the provisions of paragraph 3, with the exception that no period of residence in Australia prior to 1 October 1970 shall be taken into account for the purposes of determining entitlement to a death grant.

8. For the purposes of determining entitlement of a person to an invalidity pension, any period of continuous incapacity for work which occurs during a period of residence in Australia by that person shall be deemed to be a period of continuous incapacity in the territory of Ireland.
9. For the purposes of converting periods of residence in Australia into Irish periods of insurance as provided for in paragraphs 3 and 7, periods of residence in Australia which occur either before a person attains the age of 16 years or after a person attains pensionable age in Australia shall not be taken into account.

ARTICLE 11

Calculation of Irish Benefits

1. Where a person is entitled to an Irish benefit by virtue of the totalisation arrangements prescribed in Article 10, the Competent Institution of Ireland shall calculate the amount of benefit, other than death grant and orphan's (contributory) allowance, as follows:
- (a) the amount of the theoretical benefit exclusive of any additional amount, or supplement or any increase other than an increase for an adult dependant which

would be payable if all the periods of residence in Australia and all the Irish periods of insurance had been completed under Irish legislation;

- (b) the proportion of such theoretical benefit which bears the same relation to the whole as the total of Irish periods of insurance completed under the legislation of Ireland bears to the total of all periods of residence in Australia and Irish periods of insurance.

The proportionate amount thus calculated plus any additional amount, supplement or increase other than an increase for an adult dependant shall be the rate of benefit actually payable by the Competent Institution of Ireland.

2. In the case of death grant and orphan's (contributory) allowance the amount of benefit payable shall be calculated in accordance with the relevant contribution conditions under the legislation of Ireland taking account of the provisions of Article 10(7).

PART IV

MISCELLANEOUS AND ADMINISTRATIVE PROVISIONS

ARTICLE 12

Lodgement of Documents

1. A claim, notice or appeal concerning a benefit, whether payable by a Party by virtue of this Agreement or otherwise, may be lodged in the territory of either of the Parties in accordance with administrative arrangements made pursuant to Article 16 at any time after the Agreement enters into force.

2. The date on which a claim, notice or appeal referred to in paragraph 1 is lodged with the Competent Institution of the other Party shall be treated, for the purposes of assessing entitlement to benefit, as the date of lodgement of that document with the Competent Institution of the first Party.
3. In relation to Australia, the reference in this Article to an appeal document is a reference to a document concerning an appeal that may be made to an administrative body established by the social security laws of Australia.

ARTICLE 13

Determination of Claims

1. In determining the eligibility or entitlement of a person to a benefit by virtue of this Agreement:

- (a) a period as an Australian resident and an Irish period of insurance; and
- (b) any event or fact which is relevant to that eligibility or entitlement,

shall, subject to this Agreement, and to the relevant provisions of the social security laws of each Party, be taken into account in so far as those periods or those events or facts are applicable in regard to that person and whether they were accumulated or occurred before or after the date on which this Agreement enters into force.

2. The commencement date for payment of a benefit payable by virtue of this Agreement shall be determined in accordance with the legislation of the Party concerned but shall never be earlier than the date on which this Agreement enters into force.
3. (a) In the case of contingencies which occurred before the commencement of this Agreement the amount of a

benefit under the legislation of Ireland due only by virtue of this Agreement shall be determined from the date of entry into force of the Agreement at the request of the beneficiary.

- (b) Where a claim for a determination in accordance with subparagraph (a) is submitted within two years from the date of entry into force of the Agreement, the benefit shall be paid from that date; otherwise the benefit shall be paid from the date determined under the legislation of Ireland.

4. Where:

- (a) an Australian benefit payable by virtue of this Agreement is claimed or is being paid; and
- (b) there are reasonable grounds for believing that the claimant may also be entitled, whether by virtue of this Agreement or otherwise, to an Irish benefit and, if paid, would affect the amount of the Australian benefit,

that Australian benefit shall not be paid or continue to be paid until a claim is duly lodged for payment of the Irish benefit or if the claim for the Irish benefit is not actively pursued.

5. Where:

- (a) a benefit is paid or payable by a Party to a person in respect of a past period;
- (b) for all or part of that period, the other Party has paid to that person a benefit under its legislation; and
- (c) the amount of the benefit paid by that other Party would have been reduced had the benefit paid or payable by the first Party been paid during that period;

then

- (d) the amount that would not have been paid by the other Party had the benefit described in subparagraph (a) been paid on a periodical basis throughout that past period, shall be a debt due by that person to the other Party; and
 - (e) the other Party may determine that the amount, or any part, of that debt may be deducted from future payments of a benefit payable by that Party to that person.
6. Where the first Party has not yet paid the benefit described in subparagraph 5(a) to the person:
- (a) that Party shall, at the request of the other Party, pay the amount of the benefit necessary to meet the debt described in subparagraph 5(d) to the other Party and shall pay any excess to the person; and
 - (b) any shortfall may be recovered by the other Party under subparagraph 5(e).
7. The Competent Institution receiving a request under paragraph 6 shall transfer the amount of the debt to the Competent Institution making the request.
8. A reference in paragraphs 4, 5 and 6 to a benefit, means, in relation to Australia, a pension, benefit or allowance that is payable under the social security laws of Australia and, in relation to Ireland, any pension, benefit or allowance payable under the laws of Ireland.

ARTICLE 14

Payment of Benefits

1. Benefits of one Party are also payable in the territory of the other Party.

2. Where the legislation of a Party provides that a benefit is payable outside the territory of that Party, then that benefit, when payable by virtue of this Agreement, is also payable outside the territories of both Parties.
3. Where qualification for an Australian benefit is subject to limitations as to time, then references to Australia in those limitations shall be read also as references to the territory of Ireland.
4. The payment outside Australia of an Australian benefit that is payable by virtue of this Agreement shall not be restricted by those provisions of the legislation of Australia which prohibit the payment of a benefit to a former Australian resident who returns to Australia, becoming again an Australian resident, and lodges a claim for an Australian benefit and leaves Australia within 12 months of the date of that return.

ARTICLE 15

Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The Competent Authorities and Competent Institutions responsible for the application of this Agreement:
 - (a) shall communicate to each other any information necessary for the application of this Agreement;
 - (b) shall lend their good offices and furnish assistance to one another with regard to the determination or payment of any benefit under this Agreement or the legislation to which this Agreement applies as if the matter involved the application of their own legislation;
 - (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for

the application of this Agreement or about changes in their respective legislation insofar as these changes affect the application of this Agreement; and

- (d) at the request of one to the other, assist each other in relation to the implementation of agreements on social security entered into by either of the Parties with third States, to the extent and in the circumstances specified in administrative arrangements made in accordance with Article 16.
2. The assistance referred to in paragraph 1 shall be provided free of charge, subject to any administrative arrangements made pursuant to Article 16.
 3. Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about an individual which is transmitted in accordance with this Agreement to a Competent Authority or a Competent Institution of that Party by a Competent Authority or a Competent Institution of the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.
 4. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 3 be construed so as to impose on the Competent Authority or Competent Institution of a Party the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that Party or the other Party; or
 - (b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that Party or the other Party.

5. In the application of this Agreement, the Competent Authority and the Competent Institution of a Party may communicate with the other in any official language of that Party.

ARTICLE 16

Administrative Arrangements

The Competent Authorities of the Parties shall make whatever administrative arrangements are necessary in order to implement this Agreement.

ARTICLE 17

Resolution of Difficulties

1. The Competent Authorities of the Parties shall resolve, to the extent possible, any difficulties which arise in interpreting or applying this Agreement according to its spirit and fundamental principles.
2. The Parties shall consult promptly at the request of either concerning matters which have not been resolved by the Competent Authorities in accordance with paragraph 1.

ARTICLE 18

Review of Agreement

Where a Party requests the other to meet to review this Agreement, the Parties shall meet for that purpose as soon as possible after that request was made and, unless the Parties otherwise agree, their meeting shall be held in the territory of the Party to which the request was made.

PART V

TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 19

Entry Into Force and Termination

1. This Agreement is subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged at Dublin as soon as possible.
2. Once all constitutional and legislative requirements, including administrative arrangements referred to in Article 16 of this Agreement have been fulfilled this Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.
3. Subject to paragraph 4, this Agreement shall remain in force until the expiration of 12 months from the date on which either Party receives from the other a note through the diplomatic channel indicating the intention of the other Party to terminate this Agreement.
4. In the event that this Agreement is terminated in accordance with paragraph 3, the Agreement shall continue to have effect in relation to all persons who:
 - (a) at the date of termination, are in receipt of benefits; or
 - (b) prior to the expiry of the period referred to in that paragraph, have lodged claims for, and would be entitled to receive, benefits,by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in two copies at **CANBERRA** this **EIGHTH** day of **APRIL**, one thousand nine hundred and ninety-one.

For Australia:
[Signed — Signé]¹

For Ireland:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Graham Richardson — Signé par Graham Richardson.

² Signed by Michael Woods — Signé par Michael Woods.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE L'AUS-
TRALIE ET L'IRLANDE

L'Australie et l'Irlande,
Désireuses de renforcer les relations amicales qui existent entre les deux pays
et
Résolues de coordonner leurs régimes de sécurité sociale,
Sont convenues de ce qui suit :

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

DÉFINITIONS

1. Dans le présent Accord, à moins que le contexte n'appelle une autre inter-
prétation :

a) Le terme « prestation » s'entend, pour ce qui concerne chaque Partie, d'une prestation, pension ou allocation prévue par sa législation, ainsi que des prestations supplémentaires, majorations ou compléments à verser en sus à un bénéficiaire qui y a droit ou au titre d'une personne qui y a droit en vertu de la législation de cette Partie;

b) L'expression « autorité compétente » s'entend, pour ce qui concerne l'Australie : du Secrétaire au Département de la Sécurité sociale; et, pour ce qui concerne l'Irlande : du Ministre des Affaires sociales;

c) L'expression « organisme compétent » s'entend, pour ce qui concerne l'Australie : du Département de la Sécurité sociale; et, pour ce qui concerne l'Irlande : du Département des Affaires sociales;

d) Le terme « législation » s'entend, pour ce qui concerne l'Australie : des lois visées à l'alinéa 1, a de l'article 2; et, pour ce qui concerne l'Irlande : des lois visées à l'alinéa 1, b de l'article 2;

e) L'expression « période de résidence en Australie », s'agissant d'une personne, s'entend d'une période définie comme telle dans la législation australienne, à l'exception de toute période réputée conformément à l'article 8 être une période durant laquelle cette personne résidait en Australie;

f) L'expression « période d'assurance irlandaise » s'entend d'une période au titre de laquelle des cotisations donnant droit à prestation ont été acquittées ou encore d'une période au titre de laquelle des cotisations ont été considérées comme

¹ Entré en vigueur le 1^{er} avril 1992, soit le premier jour du deuxième mois ayant suivi le mois de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Dublin le 27 février 1992, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 19.

acquittées ou créditées et qui a servi ou peut servir pour acquérir le droit à une prestation en vertu de la législation irlandaise, mais à l'exception de toute période réputée conformément à l'article 10 être une période d'assurance irlandaise;

g) Le terme « territoire » s'entend, pour ce qui concerne l'Australie : de l'Australie telle que la définit la législation australienne; et, pour ce qui concerne l'Irlande : de la partie de l'île d'Irlande qui relève actuellement de la compétence du Gouvernement irlandais;

h) Le terme « veuve » s'entend, pour ce qui concerne l'Australie, d'une veuve légalement mariée mais non d'une femme ayant vécu avec un homme en union libre.

2. Aux fins de l'application du présent Accord par une Partie, s'agissant d'une personne, tous les termes ou expressions non définis dans le présent article auront, à moins que le contexte n'appelle une autre interprétation, le sens que leur attribue la législation de l'une ou l'autre Partie ou bien, en cas de conflit de signification, la loi comprise dans cette législation qui s'applique le mieux aux circonstances.

Article 2

LÉGISLATION VISÉE

1. Sous réserve du paragraphe 2, le présent Accord s'appliquera aux lois ci-après, dans leur teneur et avec les modifications qui leur auront été apportées à la date de signature du présent Accord, ainsi qu'à toutes les lois qui modifieraient, compléteraient, codifieraient ou remplaceraient par la suite lesdites lois :

a) Pour ce qui concerne l'Australie : la *Loi de 1947 sur la sécurité sociale* dans la mesure où elle prévoit les prestations suivantes, s'y applique ou influe sur leur versement :

- i) Pensions de vieillesse,
- ii) Pensions d'invalidité,
- iii) Pensions de veuve,
- iv) Pensions d'épouse, et
- v) Allocations de veuvage;

b) Pour ce qui concerne l'Irlande : aux *Lois de 1981 à 1991 sur la protection sociale* ainsi qu'à leurs règlements d'application dans la mesure où ils prévoient les prestations suivantes ou s'y appliquent :

- i) Les pensions de vieillesse (à cotisation préalable),
- ii) Les pensions de retraite,
- iii) Les pensions de veuves (à cotisation préalable),
- iv) Les pensions d'invalidité,
- v) Les allocations aux orphelins (à cotisation préalable),
- vi) Les indemnités de décès, et
- vii) L'obligation de l'acquiescement des cotisations de salariés et de travailleurs indépendants.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la législation australienne ne comprendra aucune loi adoptée, à n'importe quel moment, aux fins de donner effet à un autre accord sur la sécurité sociale.

3. Le présent Accord ne s'appliquera aux lois qui étendent l'application de la législation de l'une ou l'autre Partie à de nouvelles catégories de bénéficiaires que si les deux Parties en sont ainsi convenues par un amendement formel au présent Accord.

Article 3

PERSONNES VISÉES

Le présent Accord s'appliquera à toutes les personnes :

- a) Qui sont ou ont été résidentes en Australie;
- b) Qui sont ou ont été assujetties à la législation irlandaise,

et le cas échéant à d'autres personnes au titre des droits qu'elles tiennent de personnes ci-dessus.

Article 4

ÉGALITÉ DE TRAITEMENT

Sous réserve des dispositions du présent Accord, toutes les personnes auxquelles ledit Accord s'applique seront traitées sur un pied d'égalité par chacune des Parties en ce qui concerne les droits et obligations qui découlent soit directement de la législation de la Partie en question, soit du présent Accord.

Article 5

TRAVAILLEURS EN DÉTACHEMENT

1. a) Si une personne employée dans des conditions d'assurance conformément à la législation irlandaise est envoyée par son employeur dont l'entreprise a son siège sur le territoire de l'Irlande, sur le territoire australien pour y travailler à titre temporaire pour le compte de cet employeur, la législation irlandaise concernant l'obligation d'acquitter les cotisations de salariés seront applicables durant les 24 premiers mois de l'emploi sur le territoire australien.

b) Cependant, si la durée du travail à accomplir sur le territoire australien dépasse 24 mois, l'autorité compétente irlandaise pourra, à la demande de l'employeur de la personne en cause, prolonger la période durant laquelle la législation irlandaise sera d'application.

2. a) L'autorité compétente irlandaise pourra exempter de l'obligation d'acquitter les cotisations de salariés qui seraient autrement dues en vertu de la législation irlandaise, et cela pour 24 mois au maximum dans le cas d'un résident australien employé sur le territoire irlandais, si l'autorité irlandaise compétente a la preuve que l'emploi en question est de caractère temporaire.

b) Si, toutefois, la durée du travail à accomplir sur le territoire irlandais dépasse 24 mois, l'autorité irlandaise compétente pourra prolonger cette période d'exemption.

TITRE II

DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS AUSTRALIENNES

Article 6

RÉSIDENCE OU PRÉSENCE SUR LE TERRITOIRE DE L'IRLANDE OU D'UN ETAT TIERS

1. Une personne qui aurait droit à une prestation en vertu de la législation de l'Australie ou du présent Accord, n'était qu'elle ne réside pas en Australie et ne se trouve pas en Australie à la date où elle demande cette prestation, mais qui :

a) Réside en Australie, sur le territoire irlandais ou sur celui d'un Etat tiers avec lequel l'Australie a conclu un accord en matière de sécurité sociale qui prévoit une coopération pour ce qui concerne l'appréciation des demandes de prestation et à la suite à leur donner, et

b) Se trouve en Australie, sur le territoire de l'Irlande ou sur celui d'un Etat tiers, sera réputée, aux fins du dépôt de sa demande, résider en Australie et se trouver en Australie à cette date.

2. Le paragraphe 1 ne s'appliquera pas aux personnes qui sollicitent une pension d'épouse et qui n'ont jamais résidé en Australie.

Article 7

PRESTATIONS AUSTRALIENNES AU TITRE DES ÉPOUSES

Aux fins de l'article 9 exclusivement, une personne qui perçoit en Australie une prestation, pension ou allocation de l'Australie en vertu des lois australiennes sur la sécurité sociale du fait que l'époux de cette personne perçoit, en vertu du présent Accord, une prestation australienne, sera réputée percevoir cette prestation, pension ou allocation comme s'il s'agissait d'une prestation australienne perçue en vertu du présent Accord.

Article 8

TOTALISATION DES PÉRIODES DANS LE CAS DE L'AUSTRALIE

1. Si une personne à laquelle s'applique le présent Accord a demandé une prestation australienne en vertu dudit Accord et a accumulé :

a) Une période en qualité de résident en Australie inférieure à celle nécessaire pour lui donner droit, pour ce motif, à ladite prestation en vertu de la législation de l'Australie, et

b) Une période de résidence en Australie égale ou supérieure à celle prévue au paragraphe 4 dans son cas,

et a accumulé une période d'assurance irlandaise, cette période d'assurance sera, aux fins de la demande de prestation australienne et seulement aux fins de satisfaire à la période minimale éventuelle donnant droit à ladite prestation en vertu de la législation australienne, assimilée à une période durant laquelle l'intéressé a eu la qualité de résident en Australie.

2. Aux fins du paragraphe 1, si une personne :

a) A eu la qualité de résident en Australie sans interruption moins que la période minimale ininterrompue exigée par la législation australienne pour avoir droit à une prestation, et

b) A accumulé en deux fois ou davantage une période d'assurance irlandaise égale ou supérieure au total de la période minimale visée à l'alinéa *a*,

le total des périodes d'assurance irlandaises sera assimilé à une période ininterrompue.

3. A toutes les fins du présent article, si une période en qualité de résident en Australie et une période d'assurance irlandaise coïncident, la période de coïncidence ne sera prise en compte qu'une seule fois par l'Australie en tant que période en qualité de résident en Australie.

4. La période de résidence en Australie prise en compte aux fins du paragraphe 1, *b* est la suivante:

a) Aux fins d'une prestation australienne payable à une personne qui réside hors d'Australie, la période minimale requise est de 12 mois dont au moins 6 mois sans interruption; et

b) Aux fins d'une prestation australienne payable à un résident en Australie, il n'y a aucune période minimale de résidence.

5. Si une personne demande une pension de veuve, elle sera réputée avoir accumulé une période d'assurance irlandaise pour toute période durant laquelle son époux en aura accumulé une, mais toute période durant laquelle la personne en question et son époux auront tous deux accumulé ces périodes d'assurance ne sera prise en compte qu'une seule fois.

6. Aux fins de convertir les périodes d'assurance irlandaises en périodes en qualité de résident en Australie conformément au présent article, une semaine d'assurance irlandaise sera assimilée à une semaine en qualité de résident en Australie.

Article 9

CALCUL DES PRESTATIONS AUSTRALIENNES

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, si une personne qui se trouve hors du territoire australien a droit à une prestation australienne que ce soit en vertu du présent Accord ou autrement, le taux de cette prestation sera déterminé conformément à la législation australienne, mais, pour le calcul de ce taux, seule une fraction d'une éventuelle prestation irlandaise perçue par cette personne sera considérée comme un revenu. Cette proportion est calculée en multipliant le nombre des mois entiers de résidence en Australie accumulés par cette personne (ne dépassant pas 300) par le montant de la prestation irlandaise en question et en divisant ce produit par 300.

2. Les personnes visées au paragraphe 1 n'auront droit à l'abattement sur le revenu mentionné dans ce paragraphe que pour toute période durant laquelle le taux de la prestation australienne qu'elles percevront sera proportionné en vertu de la législation australienne.

3. Si une prestation australienne est payable, que ce soit en vertu du présent Accord ou autrement, à une personne qui réside sur le territoire irlandais, l'Australie ne prendra en considération, pour calculer le revenu de cette personne, aucune des prestations irlandaises ci-dessous :

- i) Indemnité de chômage,
- ii) Pension de vieillesse,
- iii) Pension d'aveugle,
- iv) Pension de veuve (sans cotisation préalable),
- v) Pension d'orphelin (sans cotisation préalable),
- vi) Pension alimentaire,
- vii) Allocation aux épouses de détenus,
- viii) Allocation uniparentale,
- ix) Allocation aux femmes célibataires,
- x) Allocation sociale supplémentaire,
- xi) Allocation pour enfant à charge,
- xii) Allocation de logement,
- xiii) Allocation d'entretien conformément à l'article 69 de la *Loi de 1979 sur la santé*,
- xiv) Toute allocation, allocation pour personne à charge, pension d'invalidité ou pension pour blessure, perçue en vertu des *Lois de 1923 à 1980 sur les pensions du personnel des forces armées*,

non plus que tout autre paiement similaire, payé à cette personne par l'Irlande, qui sera déterminé à l'occasion par échange de lettres entre les Ministres chargés respectivement d'administrer la législation australienne ou la législation irlandaise.

4. Sous réserve des dispositions du paragraphe 5, si une prestation australienne n'est payable qu'en vertu du présent Accord à une personne qui se trouve en Australie, le taux de cette prestation sera déterminé comme suit :

a) En calculant le revenu de cette personne conformément à la législation australienne, mais sans tenir compte dans ce calcul des éventuelles prestations irlandaises perçues par elle;

b) En déduisant le montant des éventuelles prestations irlandaises perçues par cette personne du taux maximum de la prestation australienne, et

c) En appliquant à la prestation subsistante obtenue conformément à l'alinéa b le taux applicable selon la législation australienne en se fondant, pour ce qui concerne le revenu de la personne, sur le montant calculé conformément à l'alinéa a.

5. Si une personne mariée ou bien à la fois cette personne et son époux ou épouse perçoivent une prestation ou des prestations irlandaises, chacun sera réputé, aux fins du paragraphe 4 et de la législation australienne, percevoir la moitié soit du montant de la prestation, soit du total des deux prestations selon le cas.

6. Une personne qui serait en droit de percevoir une prestation australienne, abstraction faite des dispositions du paragraphe 4 ou du fait que cette personne n'aura pas demandé la prestation, sera réputée percevoir cette prestation aux fins de

la décision concernant une demande déposée par son époux ou son épouse d'une prestation en vertu de la législation australienne.

7. La référence faite au paragraphe 6 à une prestation en vertu de la législation australienne à l'époux ou l'épouse de la personne concerne le versement de toute prestation, pension ou allocation en vertu de la législation australienne sur la sécurité sociale, que ce soit en vertu du présent Accord ou autrement.

8. Dans les meilleurs délais suivant l'échange de lettres par lequel des prestations en vertu de la législation irlandaise auront été déterminés par accord mutuel aux fins du paragraphe 3, le Ministre chargé de l'administration de la législation australienne fera publier dans la *Commonwealth of Australia Gazette* un avis désignant ces prestations.

TITRE III

DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS IRLANDAISES

Article 10

TOTALISATION DES PÉRIODES DANS LE CAS DE L'IRLANDE

1. Nonobstant les dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article, si une personne a droit à une prestation irlandaise en vertu de ses seules périodes d'assurance en Irlande, cette prestation lui sera payable et les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne seront pas d'application.

2. Sous réserve du paragraphe 4, si une personne n'a pas droit à une prestation irlandaise du fait de ses seules périodes d'assurance irlandaises, ces périodes seront ajoutées à ses périodes de résidence en Australie, conformément aux dispositions du paragraphe 3. Le droit à prestation de l'intéressé sera déterminé en fonction des périodes ainsi totalisées conformément aux conditions statutaires de cotisation prévues par la législation irlandaise, et le montant de la prestation irlandaise à payer sera calculé conformément aux dispositions de l'article 11.

3. Aux fins de déterminer le droit à une prestation irlandaise conformément aux dispositions du paragraphe 2, une période de résidence en Australie sera considérée comme si la personne avait acquitté alors des cotisations donnant droit à prestation conformément à la législation irlandaise.

4. Aux fins du paragraphe 3, chaque semaine ou partie de semaine civile de résidence d'une personne en Australie sera assimilée à une semaine de cotisation donnant droit à prestation en vertu de la législation irlandaise.

5. Si une période de résidence en Australie et une période d'assurance irlandaise coïncident, la période de coïncidence ne sera prise en compte qu'une fois par l'Irlande en tant que période d'assurance irlandaise.

6. Sous réserve du paragraphe 7, si la durée totale des périodes d'assurance irlandaises accomplies conformément à la législation irlandaise est inférieure à une année et si, compte tenu exclusivement de ces périodes, cette législation n'accorde aucune prestation, l'autorité irlandaise compétente ne sera pas tenue d'accorder des prestations au titre de ces périodes en vertu du présent Accord.

7. Aux fins de déterminer le droit à une indemnité de décès ou à une allocation d'orphelin (à cotisation préalable) :

a) Les périodes de résidence en Australie seront prises en compte comme s'il s'agissait de périodes d'assurance irlandaises accomplies conformément à la législation irlandaise;

b) Les périodes de résidence en Australie seront converties en périodes d'assurance irlandaises conformément aux dispositions du paragraphe 3, si ce n'est qu'aucune période de résidence en Australie antérieure au 1^{er} octobre 1970 ne sera prise en compte pour déterminer le droit à indemnité de décès.

8. Aux fins de déterminer le droit d'une personne à une pension d'invalidité, toute période d'incapacité de travail ininterrompue coïncidant avec une période de résidence en Australie sera assimilée à une période d'incapacité de travail ininterrompue sur le territoire irlandais.

9. Aux fins de convertir les périodes de résidence en Australie en périodes d'assurance irlandaises comme prévu au paragraphe 3 ou 7, les périodes de résidence en Australie antérieures au moment où une personne aura atteint l'âge de 16 ans ou postérieures à celui où une personne arrive à l'âge de la retraite en Australie ne seront pas prises en compte.

Article 11

CALCUL DES PRESTATIONS IRLANDAISES

1. Si une personne a droit à une prestation irlandaise en vertu des dispositions en matière de totalisation prescrites à l'article 10, l'organisme irlandais compétent calculera le montant de la prestation, s'il ne s'agit pas d'une indemnité de décès ou d'une allocation d'orphelin (à cotisation préalable), de la façon suivante :

a) Montant de la prestation théorique à l'exclusion de tout montant supplémentaire, ou complément ou majoration autre qu'une majoration au titre d'un adulte à charge qui serait payable si toutes les périodes de résidence en Australie et toutes les périodes d'assurance irlandaises avaient été accomplies dans le cadre de la législation irlandaise;

b) Proportion de cette prestation théorique qui, relativement à son total, est la même que la proportion entre la somme des périodes d'assurance irlandaises accomplies dans le cadre de la législation irlandaise et la somme de toutes les périodes de résidence en Australie et des périodes d'assurance irlandaises.

La proportion ainsi calculée, majorée de tout montant supplémentaire, ou complément ou majoration autre qu'au titre d'un adulte à charge, sera le montant de la prestation effectivement payable par l'organisme irlandais compétent.

2. Le montant de la prestation payable au titre d'une indemnité de décès ou d'une allocation d'orphelin (à cotisation préalable) sera calculé conformément aux conditions de cotisation prévues par la législation irlandaise, compte tenu des dispositions du paragraphe 7 de l'article 10.

TITRE IV

DISPOSITIONS DIVERSES ET ADMINISTRATIVES

Article 12

DÉPÔT DES DOCUMENTS

1. Les demandes, déclarations ou recours concernant une prestation, qu'elle soit payable par une Partie en vertu du présent Accord ou autrement, pourront être déposés sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties conformément aux dispositions administratives prises en vertu de l'article 16, et cela à n'importe quel moment après l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. La date à laquelle une demande, une déclaration ou un recours visé au paragraphe 1 sera déposé auprès de l'organisme compétent de l'autre Partie sera considérée, aux fins de déterminer le droit à prestation, comme la date de dépôt du même document auprès de l'organisme compétent de la première Partie.

3. Pour ce qui concerne l'Australie, la référence, dans le présent article, au dépôt d'un recours est une référence à un document concernant un recours qui peut être fait auprès d'un organe administratif instauré par la législation australienne sur la sécurité sociale.

Article 13

SUITE DONNÉE AUX DEMANDES

1. Pour déterminer le droit d'une personne à une prestation en vertu du présent Accord :

a) Toute période en qualité de résident en Australie et toute période d'assurance irlandaise, et

b) Tout événement ou fait de nature à influencer sur ce droit,

seront, sous réserve des dispositions du présent Accord ainsi que des dispositions en la matière de la législation de chaque Partie sur la sécurité sociale, pris en compte dans la mesure où ces périodes, événements ou faits sont applicables en ce qui concerne cette personne et qu'elles se soient accumulées ou qu'ils se soient produits avant ou après l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le début des versements d'une prestation payable en vertu du présent Accord sera déterminé conformément à la législation de la Partie concernée, mais sa date ne sera en aucun cas antérieure à celle de l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. a) En cas de faits survenus avant l'entrée en vigueur du présent Accord, le montant d'une prestation conformément à la législation irlandaise qui ne serait exclusivement due qu'en vertu du présent Accord sera déterminé à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord à la demande du bénéficiaire.

b) Si une demande de détermination d'une prestation conformément à l'alinéa a est déposée dans les deux ans suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, la prestation sera versée à compter de cette date; sinon, elle sera versée à compter de la date déterminée conformément à la législation irlandaise.

4. Si :

a) Une prestation australienne payable en vertu du présent Accord est demandée ou versée, et

b) S'il existe des motifs raisonnables de penser que le demandeur peut avoir également droit, en vertu du présent Accord ou autrement, à une prestation irlandaise qui, si elle était versée, influencerait sur le montant de la prestation australienne, la prestation australienne ne sera pas payée ou ne continuera pas d'être payée tant qu'une demande n'aura pas été déposée dans les formes pour le versement de la prestation irlandaise ou si la demande de prestation irlandaise n'est pas activée.

5. Si :

a) Une prestation est payée ou payable par une Partie à une personne au titre d'une période écoulée;

b) Durant tout ou partie de cette période, l'autre Partie a versé à l'intéressé une prestation en vertu de sa législation; et

c) Le montant de la prestation versée par cette autre Partie aurait été réduit si la prestation versée ou payable par la première Partie avait été versée durant cette période écoulée, alors

d) Le montant qui n'aurait pas été payé par l'autre Partie si la prestation décrite sous *a* avait été versée périodiquement tout au long de la période écoulée sera considéré comme une dette de l'intéressé envers l'autre Partie; et

e) L'autre Partie pourra déterminer que le montant de la dette ou toute partie de ce montant pourra être déduit des prestations à payer ultérieurement par elle à l'intéressé.

6. Si la première Partie n'a pas encore versé la prestation décrite sous 5, *a*,

a) Cette Partie devra, à la demande de l'autre Partie, verser le montant de la prestation nécessaire pour couvrir la dette décrite au paragraphe 5, *d* à l'autre Partie et versera la différence à l'intéressé, et

b) Tout montant non recouvré ainsi pourra l'être par l'autre Partie conformément à l'alinéa *e* du paragraphe 5.

7. L'organisme compétent qui recevra une demande conformément au paragraphe 6 remettra le montant de la dette à l'organisme compétent qui lui aura adressé cette demande.

8. Toute référence dans les paragraphes 4, 5 ou 6 à une prestation s'entend, pour ce qui concerne l'Australie, d'une pension, prestation ou allocation payable en vertu de la législation australienne sur la sécurité sociale et, pour ce qui concerne l'Irlande, de toute pension, prestation ou allocation payable en vertu de la législation irlandaise.

Article 14

VERSEMENT DES PRESTATIONS

1. Les prestations d'une Partie sont également payables sur le territoire de l'autre Partie.

2. Si la législation d'une Partie prévoit qu'une prestation est payable hors de son territoire, cette prestation, si elle devient payable en vertu du présent Accord, sera également payable hors des territoires des deux Parties.

3. Si le droit à une prestation australienne est limité dans le temps, la référence à l'Australie concernant cette limitation sera considérée également comme une référence au territoire de l'Irlande.

4) Le versement hors d'Australie d'une prestation australienne payable en vertu du présent Accord ne sera pas limité par les dispositions de la législation australienne qui interdisent le versement d'une prestation à un ex-résident australien qui revient en Australie pour y reprendre sa résidence, qui demande ensuite une prestation australienne, puis quitte l'Australie dans les 12 mois de la date de son premier retour.

Article 15

ECHANGE D'INFORMATIONS ET ASSISTANCE MUTUELLE

1. Les autorités et organismes compétents chargés d'appliquer le présent Accord devront :

a) Se communiquer mutuellement toutes les informations indispensables aux fins de la mise en œuvre dudit Accord;

b) Se proposer mutuellement leurs bons offices et se prêter mutuellement assistance en ce qui concerne la détermination ou le versement de toute prestation en vertu du présent Accord ou en vertu de la législation à laquelle ledit Accord s'applique, comme s'il s'agissait d'appliquer leur propre législation;

c) Se communiquer dans les plus brefs délais possibles tous les renseignements voulus au sujet des mesures qu'ils auront prises en vue de la mise en œuvre du présent Accord et des modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où ces modifications influent sur l'application du présent Accord, et

d) A la demande de l'une ou de l'autre, se prêter mutuellement assistance en vue de la mise en œuvre des accords en matière de sécurité sociale conclus par l'une ou l'autre des deux Parties avec des Etats tiers, dans la mesure et dans les conditions précisées dans les dispositions administratives prises conformément à l'article 16.

2. L'assistance visée au paragraphe 1 sera fournie gratuitement, sous réserve de toutes dispositions administratives prises conformément à l'article 16.

3. Toute information concernant une personne, qui sera communiquée conformément au présent Accord à une autorité compétente ou à un organisme compétent d'une Partie par une autorité compétente ou un organisme compétent de l'autre Partie sera, à moins que sa divulgation ne soit imposée par la législation de la première Partie, tenue pour confidentielle et ne servira qu'aux fins de la mise en œuvre du présent Accord et des lois auxquelles il s'applique.

4. En aucun cas les dispositions des paragraphes 1 et 3 ne seront interprétées comme imposant à l'autorité compétente ou à l'organisme compétent de l'une ou l'autre Partie l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives en contradiction avec les lois ou la pratique administrative de l'une ou l'autre Partie, ni

b) De fournir des détails qu'il serait impossible de se procurer conformément à la législation ou dans le cadre de l'administration normale de l'une ou l'autre Partie.

5. En vue de l'application du présent Accord, l'autorité compétente et l'organisme compétent de chacune des Parties pourront communiquer avec ceux de l'autre Partie dans une des langues officielles de cette dernière.

Article 16

DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES

Les autorités compétentes des Parties prendront toutes les dispositions administratives nécessaires pour la mise en œuvre du présent Accord.

Article 17

RÉSOLUTION DES DIFFICULTÉS

1. Les autorités compétentes des Parties résoudront dans la mesure du possible les difficultés éventuelles que poserait l'interprétation ou l'application du présent Accord en se conformant à son esprit et à ses principes fondamentaux.

2. Les Parties se concerteront dans les meilleurs délais à la demande de l'une ou l'autre concernant les questions qui n'auraient pas été résolues par les autorités compétentes conformément au paragraphe 1.

Article 18

REVISION DE L'ACCORD

Si l'une des Parties demande à l'autre de la rencontrer en vue de reviser le présent Accord, les Parties se rencontreront à cette fin dans les meilleurs délais suivant le dépôt de la demande et, à moins que les Parties n'en disposent autrement, cette rencontre se tiendra sur le territoire de la Partie à laquelle aura été adressée la demande.

TITRE V

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 19

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord est soumis à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Dublin dans les meilleurs délais possibles.

2. Une fois satisfaites toutes les formalités constitutionnelles et législatives, y compris les dispositions administratives visées à l'article 16 du présent Accord, l'Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant celui de l'échange des instruments de ratification.

3. Sous réserve du paragraphe 4, le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration de 12 mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties aura

reçu de l'autre, par la voie diplomatique, une note indiquant son intention d'y mettre fin.

4. Si le présent Accord prend fin conformément au paragraphe 3, il continuera de prendre effet pour ce qui concerne toutes les personnes qui :

a) A la date où il prendra fin, perçoivent des prestations; ou qui

b) Avant l'expiration de la période visée dans ce paragraphe, auront déposé des demandes de prestations et auraient droit à ces prestations,

en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Canberra le 8 avril 1991.

Pour l'Australie :

[GRAHAM RICHARDSON]

Pour l'Irlande :

[MICHAEL WOODS]

No. 29027

**AUSTRALIA
and
POLAND**

**Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income.
Signed at Canberra on 7 May 1991**

Authentic texts: English and Polish.

Registered by Australia on 10 July 1992.

**AUSTRALIE
et
POLOGNE**

Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signé à Canberra le 7 mai 1991

Textes authentiques : anglais et polonais.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

AGREEMENT¹ BETWEEN AUSTRALIA AND THE REPUBLIC OF
POLAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO
TAXES ON INCOME

Australia and the Republic of Poland,

DESIRING to conclude an Agreement for the avoidance of double
taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to
taxes on income,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are
residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. The existing taxes to which this Agreement shall apply
are:

(a) in Australia:

the income tax, and the resource rent tax in respect
of offshore projects relating to exploration for or
exploitation of petroleum resources, imposed under the
federal law of the Commonwealth of Australia;

¹ Came into force on 4 March 1992 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Warsaw, in accordance with article 28 (1) and (2).

(b) in Poland:

- (i) the income tax (podatek dochodowy);
- (ii) the tax on wages and salaries (podatek od wynagrodzen);
- (iii) the equalisation tax (podatek wyrównawczy);
- (iv) the corporate tax (podatek dochodowy od osob prawnych); and
- (v) the agricultural tax (podatek rolny).

2. This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed under the federal law of the Commonwealth of Australia or under the law of the Republic of Poland after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in the laws of their respective States relating to taxes on income within a reasonable period of time after such changes.

ARTICLE 3

General Definitions

1. In this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "Australia", when used in a geographical sense, excludes all external territories other than:
 - (i) the Territory of Norfolk Island;
 - (ii) the Territory of Christmas Island;

- (iii) the Territory of Cocos (Keeling) Islands;
- (iv) the Territory of Ashmore and Cartier Islands;
- (v) the Territory of Heard Island and McDonald Islands; and
- (vi) the Coral Sea Islands Territory.

and includes any area adjacent to the territorial limits of Australia (including the Territories specified in this subparagraph) in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of Australia dealing with the exploitation of any of the natural resources of the seabed and subsoil of the continental shelf;

- (b) the term "Poland" means the territory of the Republic of Poland, including any area outside its territorial sea within which under the laws of Poland and in accordance with international law the sovereign rights of Poland with respect to the seabed and its subsoil and their natural resources may be exercised;
- (c) the terms "Contracting State", "one of the Contracting States" and "other Contracting State" mean Australia or Poland, as the context requires;
- (d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- (e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a company or body corporate for tax purposes;
- (f) the terms "enterprise of one of the Contracting States" and "enterprise of the other Contracting

State" mean an enterprise carried on by a resident of Australia or an enterprise carried on by a resident of Poland, as the context requires;

- (g) the term "tax" means Australian tax or Polish tax, as the context requires;
- (h) the term "Australian tax" means tax imposed by Australia, being tax to which this Agreement applies by virtue of Article 2;
- (i) the term "Polish tax" means tax imposed by Poland, being tax to which this Agreement applies by virtue of Article 2;
- (j) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft except where the ship or aircraft is operated solely between places within one of the Contracting States;
- (k) the term "competent authority" means, in the case of Australia, the Commissioner of Taxation or an authorised representative of the Commissioner and, in the case of Poland, the Minister of Finance or an authorised representative of the Minister.

2. In this Agreement, the terms "Australian tax" and "Polish tax" do not include any penalty or interest imposed under the law of either Contracting State relating to the taxes to which this Agreement applies by virtue of Article 2.

3. In the application of this Agreement by a Contracting State, any term not defined in this Agreement shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State relating to the taxes to which this Agreement applies, in force at the time of that application.

ARTICLE 4**Residence**

1. For the purposes of this Agreement, a person is a resident of one of the Contracting States if the person is a resident of that Contracting State for the purposes of its tax.

2. A person is not a resident of a Contracting State for the purposes of this Agreement if the person is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

3. Where by reason of the preceding provisions of this Article a person, being an individual, is a resident of both Contracting States, then the status of the person shall be determined in accordance with the following rules:

- (a) the person shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State in which a permanent home is available to the person;
- (b) if a permanent home is available to the person in both Contracting States, or in neither of them, the person shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State in which the person has an habitual abode;
- (c) if the person has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, the person shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State with which the person's economic and personal relations are the closer.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

ARTICLE 5**Permanent Establishment**

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" shall include especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
- (g) an agricultural, pastoral or forestry property;
- (h) a building site, or a construction, installation or assembly project, which exists for more than 12 months.

3. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment merely by reason of:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise; or

- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery; or
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise; or
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise; or
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of activities which have a preparatory or auxiliary character for the enterprise, such as advertising or scientific research; or
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) if the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

4. An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in one of the Contracting States and to carry on business through that permanent establishment if:

- (a) it carries on supervisory activities in that State for more than 12 months in connection with a building site, or a construction, installation or assembly project, which is being undertaken in that State by another enterprise; or
- (b) substantial equipment is used in that State for more than 12 months by, for or under contract with the enterprise.

5. A person acting in one of the Contracting States on behalf of an enterprise of the other Contracting State - other

than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - shall be deemed to be a permanent establishment of that enterprise in the firstmentioned State if:

- (a) the person has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, unless the person's activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise; or
- (b) in so acting, the person manufactures or processes in that State for the enterprise goods or merchandise belonging to the enterprise.

6. An enterprise of one of the Contracting States shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a person who is a broker, general commission agent or any other agent of an independent status and is acting in the ordinary course of the person's business as such a broker or agent.

7. The fact that a company which is a resident of one of the Contracting States controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income from Real Property

1. Income from real property may be taxed in the Contracting State in which the real property is situated.

2. In this Article, the term "real property", in relation to one of the Contracting States, has the meaning which it has under the laws of that State and includes:

- (a) a lease of land and any other interest in or over land including a right to explore for mineral, oil or gas deposits or other natural resources, and a right to mine such deposits or resources; and
- (b) a right to receive variable or fixed payments either as consideration for the exploitation of or the right to explore for or exploit, or in respect of the exploitation of, mineral, oil or gas deposits, quarries or other places of extraction or exploitation of natural resources.

Ships and aircraft shall not be regarded as real property.

3. Any interest or right referred to in paragraph 2 shall be regarded as situated where the land, mineral, oil or gas deposits, quarries or natural resources, as the case may be, are situated or where the exploration may take place.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to income from real property of an enterprise and to income from real property used for the performance of professional services.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of one of the Contracting States shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the

enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of one of the Contracting States carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment or with other enterprises with which it deals.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses of the enterprise, being expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment (including executive and general administrative expenses so incurred) and which would be deductible if the permanent establishment were an independent entity which paid those expenses, whether incurred in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Nothing in this Article shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person in cases where the information available to the competent authority of that State is inadequate to determine the profits to be attributed to a permanent establishment, provided that that law shall be applied, so far as the information available to the competent authority permits, consistently with the principles of this Article.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

7. Nothing in this Article shall affect the operation of any law of a Contracting State relating to tax imposed on profits from insurance with nonresidents provided that if the relevant law in force in either Contracting State at the date of signature of this Agreement is varied (otherwise than in minor respects so as not to affect its general character) the Contracting States shall consult with each other with a view to agreeing to any amendment of this paragraph that may be appropriate.

8. Where:

- (a) a resident of one of the Contracting States is beneficially entitled, whether directly or through one or more interposed trust estates, to a share of the business profits of an enterprise carried on in the other Contracting State by the trustee of a trust estate other than a trust estate which is treated as a company for tax purposes; and
- (b) in relation to that enterprise, that trustee would, in accordance with the principles of Article 5, have a permanent establishment in that other State,

the enterprise carried on by the trustee shall be deemed to be a business carried on in the other State by that resident through a permanent establishment situated therein and that share of business profits shall be attributed to that permanent establishment.

ARTICLE 8**Ships and Aircraft**

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic derived by a resident of one of the Contracting States shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, such profits may be taxed in the other Contracting State where they are profits from operations of ships or aircraft confined solely to places in that other State.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall apply in relation to the share of the profits from the operation of ships or aircraft derived by a resident of one of the Contracting States through participation in a pool service, in a joint transport operating organisation or in an international operating agency.
4. For the purposes of this Article, profits derived from the carriage by ships or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise shipped in a Contracting State for discharge at another place in that State shall be treated as profits from operations of ships or aircraft confined solely to places in that State.

ARTICLE 9**Associated Enterprises**

1. Where:
 - (a) an enterprise of one of the Contracting States participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one of the Contracting States and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions operate between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which might be expected to operate between independent enterprises dealing wholly independently with one another, then any profits which, but for those conditions, might have been expected to accrue to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Nothing in this Article shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person, including determinations in cases where the information available to the competent authority of that State is inadequate to determine the income to be attributed to an enterprise, provided that that law shall be applied, so far as it is practicable to do so, consistently with the principles of this Article.

3. Where profits on which an enterprise of one of the Contracting States has been charged to tax in that State are also included, by virtue of paragraph 1 or 2, in the profits of an enterprise of the other Contracting State and charged to tax in that other State, and the profits so included are profits which might have been expected to have accrued to that enterprise of the other State if the conditions operative between the enterprises had been those which might have been expected to have operated between independent enterprises dealing wholly independently with one another, then the first mentioned State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged on those profits in the firstmentioned State. In determining such an adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and for this

purpose the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of one of the Contracting States for the purposes of its tax, being dividends to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

2. Such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident for the purposes of its tax, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. The term "dividends" in this Article means income from shares or other rights to participate in profits and not relating to debt claims, as well as other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the person beneficially entitled to the dividends, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In any such case the provisions of Article 7 or 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of one of the Contracting States derives profits, income or gains from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are beneficially owned by a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to tax, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits, income or gains arising in that other State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in one of the Contracting States, being interest to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.
2. Such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. The term "interest" in this Article includes interest from Government securities or from bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and interest from any other form of indebtedness as well as all other income assimilated to income from money lent by the law, relating to tax, of the Contracting State in which the income arises.
4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the person beneficially entitled to the interest, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the

other Contracting State, in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the indebtedness in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or 14, as the case may be, shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a political subdivision or local authority of that State or a person who is a resident of that State for the purposes of its tax. Where, however, the person paying the interest, whether the person is a resident of one of the Contracting States or not, has in one of the Contracting States a permanent establishment or fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the person beneficially entitled to the interest, or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the indebtedness for which it is paid, exceeds the amount which might have been expected to have been agreed upon by the payer and the person so entitled in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the lastmentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the interest paid shall remain taxable according to the law, relating to tax, of each Contracting State, but subject to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 12**Royalties**

1. Royalties arising in one of the Contracting States, being royalties to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

2. Such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" in this Article means payments or credits, whether periodical or not, and however described or computed, to the extent to which they are made as consideration for:
 - (a) the use of, or the right to use, any copyright, patent, design or model, plan, secret formula or process, trademark, or other like property or right; or

 - (b) the use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment; or

 - (c) the supply of scientific, technical, industrial or commercial knowledge or information; or

 - (d) the supply of any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in subparagraph (a), any such equipment as is mentioned in subparagraph (b) or any such knowledge or information as is mentioned in subparagraph (c); or

- (e) the use of, or the right to use:
 - (i) motion picture films; or
 - (ii) films or video tapes for use in connection with television; or
 - (iii) tapes for use in connection with radio broadcasting; or
- (f) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in this paragraph.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the person beneficially entitled to the royalties, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State, in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the property or right in respect of which the royalties are paid or credited is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a political subdivision or local authority of that State or a person who is a resident of that State for the purposes of its tax. Where, however, the person paying the royalties, whether the person is a resident of one of the Contracting States or not, has in one of the Contracting States a permanent establishment or fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are borne by the permanent establishment or fixed base, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, owing to a special relationship between the payer and the person beneficially entitled to the royalties, or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid or credited, having regard to what they are paid or credited for, exceeds the amount which might have been expected to have been agreed upon by the payer and the person so entitled in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the lastmentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the royalties paid or credited shall remain taxable according to the law, relating to tax, of each Contracting State, but subject to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 13

Alienation of Property

1. Income or gains derived by a resident of one of the Contracting States from the alienation of real property referred to in Article 6 and, as provided in that Article, situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Income or gains from the alienation of property, other than real property referred to in Article 6, that forms part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one of the Contracting States has in the other Contracting State or pertains to a fixed base available to a resident of the firstmentioned State in that other State for the purpose of performing independent professional services, including income or gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.
3. Income or gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or of property other than real property referred to in Article 6 pertaining to

the operation of those ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise which operated those ships or aircraft is a resident.

4. Income or gains derived by a resident of one of the Contracting States from the alienation of shares or comparable interests in a company, the assets of which consist wholly or principally of real property in the other Contracting State of a kind referred to in Article 6, may be taxed in that other State.

5. Nothing in this Agreement affects the application of a law of a Contracting State relating to the taxation of gains of a capital nature derived from the alienation of property other than that to which any of paragraphs 1, 2, 3 and 4 apply.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless a fixed base is regularly available to the individual in the other Contracting State for the purpose of performing the individual's activities. If such a fixed base is available to the individual, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to activities exercised from that fixed base.

2. The term "professional services" includes services performed in the exercise of independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as in the exercise of the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15**Dependent Personal Services**

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived from that exercise may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the firstmentioned State if:
 - (a) the recipient is present in that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the year of income of that other State; and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other State; and
 - (c) the remuneration is not deductible in determining taxable profits of a permanent establishment or a fixed base which the employer has in that other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of one of the Contracting States may be taxed in that State.

ARTICLE 16**Directors' Fees**

Directors' fees and similar payments derived by a person who is a resident of one of the Contracting States in the person's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17**Entertainers**

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by entertainers (such as theatrical, motion picture, radio or television artistes and musicians and athletes) from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.
2. Where income in respect of the personal activities of an entertainer as such accrues not to that entertainer but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer are exercised.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived in respect of the activities referred to in paragraph 1 within the framework of a cultural or sports exchange program agreed to by the Governments of the Contracting States shall be exempted from tax in the Contracting State in which these activities are exercised.

ARTICLE 18**Pensions and Annuities**

1. Pensions (including government pensions) and annuities paid to a resident of one of the Contracting States shall be taxable only in that State.

2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

3. Any alimony or other maintenance payment arising in one of the Contracting States and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the firstmentioned State.

ARTICLE 19**Government Service**

1. Remuneration, other than a pension or annuity, paid by one of the Contracting States or a political subdivision or local authority of that State to any individual in respect of services rendered in the discharge of governmental functions shall be taxable only in that State. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the recipient is a resident of that other State who:

(a) is a citizen of that State; or

(b) did not become a resident of that State solely for the purpose of performing the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by one of the Contracting States or a political subdivision or local authority of that State. In such a case, the provisions of Article 15 or 16, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 20

Students

Where a student, who is a resident of one of the Contracting States or who was a resident of that State immediately before visiting the other Contracting State and who is temporarily present in that other State solely for the purpose of his or her education, receives payments from sources outside that other State for the purpose of his or her maintenance or education, those payments shall be exempt from tax in that other State.

ARTICLE 21

Professors and Teachers

1. Where a professor or teacher who is a resident of a Contracting State visits the other Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of teaching or carrying out advanced study or research at a university, college, school or other educational institution in that other State, any remuneration the person receives for such teaching, advanced study or research shall be exempt from tax in that other State to the extent to which that remuneration is, or upon the application of this Article will be, subject to tax in the firstmentioned State.

2. This Article shall not apply to remuneration which a professor or teacher receives for conducting research if the research is undertaken primarily for the private benefit of a specific person or persons.

ARTICLE 22

Income Not Expressly Mentioned

1. Items of income of a resident of one of the Contracting States which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State but, to the extent that those items are derived from sources in the other Contracting State, they may also be taxed in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income derived by a resident of one of the Contracting States where that income is effectively connected with a permanent establishment or fixed base situated in the other Contracting State. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 23

Source of Income

Income, profits or gains derived by a resident of one of the Contracting States which, under any one or more of Articles 6 to 8, 10 to 19 and 22, may be taxed in the other Contracting State shall, for the purposes of Article 24 and of the law of each Contracting State relating to its tax, be deemed to be income from sources in that other State.

ARTICLE 24**Methods of Elimination of Double Taxation**

1. Subject to the provisions of the law of Australia from time to time in force which relate to the allowance of a credit against Australian tax of tax paid in a country outside Australia (which shall not affect the general principle hereof), Polish tax paid under the law of Poland and in accordance with this Agreement, whether directly or by deduction, in respect of income derived by a person who is a resident of Australia from sources in Poland shall be allowed as a credit against Australian tax payable in respect of that income.

2. Where a company which is a resident of Poland and is not a resident of Australia for the purposes of Australian tax pays a dividend to a company which is a resident of Australia and which controls directly or indirectly not less than 10 per cent of the voting power of the firstmentioned company, the credit referred to in paragraph 1 shall include the Polish tax paid by that firstmentioned company in respect of that portion of its profits out of which the dividend is paid.

3. Where a resident of Poland derives income which under this Agreement may be taxed in Australia, Poland shall deduct from the Polish tax payable in respect of that income an amount equal to the Australian tax paid in respect of that income. Such deduction shall not, however, exceed the Polish tax, computed before the deduction is made, payable in respect of that income.

ARTICLE 25**Mutual Agreement Procedure**

1. Where a person who is a resident of one of the Contracting States considers that the actions of the competent authority of one or both of the Contracting States result or

will result for the person in taxation not in accordance with this Agreement, the person may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident. The case must be presented within 3 years from the first notification of the action giving rise to taxation not in accordance with this Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the claim appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Agreement. The solution so reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the national laws of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the application of this Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of giving effect to the provisions of this Agreement.

ARTICLE 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning the taxes to which this Agreement applies in so far as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by the competent authority of a Contracting State shall be treated as secret in

the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes to which this Agreement applies and shall be used only for such purposes.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on the competent authority of a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State; or
- (b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State; or
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or to supply information the disclosure of which would be contrary to public policy.

ARTICLE 27

Diplomatic and Consular Officials

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special international agreements.

ARTICLE 28**Entry into Force**

1. This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Warsaw.
2. This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:
 - (a) in respect of withholding tax imposed by a Contracting State on income that is derived by a nonresident of that State, in relation to income derived on or after 1 January; and
 - (b) in respect of other tax, in relation to profits, income or gains of any year of income beginning:
 - (i) in the case of Australia, on or after 1 July; and
 - (ii) in the case of Poland, on or after 1 January,

in the calendar year next following that in which the exchange of instruments of ratification takes place.

ARTICLE 29**Termination**

This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting States may, on or before 30 June in any calendar year beginning after the expiration of 5 years from the date of its entry into force, give to the other

Contracting State through the diplomatic channel written notice of termination and, in that event, this Agreement shall cease to be effective:

- (a) in respect of withholding tax imposed by a Contracting State on income that is derived by a nonresident of that State, in relation to income derived on or after 1 January; and
- (b) in respect of other tax, in relation to profits, income or gains, of any year of income beginning:
 - (i) in the case of Australia, on 1 July; and
 - (ii) in the case of Poland, on 1 January,

in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at **CANBERRA**, this **SEVENTH** day of **MAY**, One thousand nine hundred and ninety-one in the English and Polish languages both texts being equally authentic.

For Australia:
[Signed — Signé]¹

For the Republic of Poland:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Gareth Evans — Signé par Gareth Evans.

² Signed by Krzysztof Skubiszewski — Signé par Krzysztof Skubiszewski.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UMOWA MIĘDZY AUSTRALIĄ A RZECZĄPOSPOLITĄ POLSKĄ W
SPRAWIE UNIKANIA PODWÓJNEGO OPODATKOWANIA I
ZAPOBIEGANIA UCHYLANIU SIĘ OD OPODATKOWANIA W
ZAKRESIE PODATKÓW OD DOCHODU

Australia i Rzeczpospolita Polska,

pragnąc zawrzeć Umowę w sprawie unikania podwójnego opodatkowania
i zapobiegania uchylaniu się od opodatkowania w zakresie podatków
od dochodu, uzgodniły co następuje:

Artykuł 1

Zakres podmiotowy

Niniejsza Umowa dotyczy osób, które mają miejsce zamieszkania lub
siedzibę w jednym lub w obu Umawiających się Państwach.

Artykuł 2

Podatki, których dotyczy Umowa

1. Do podatków, których dotyczy niniejsza Umowa należą:

a) w Australii:

podatek dochodowy i podatek od dzierżawy zasobów w związku
z pracami przybrzeżnymi odnośnie badania lub eksploatacji
zasobów naftowych, nałożony zgodnie z ustawodawstwem
federalnym Związku Australijskiego.

b) w Polsce:

- 1) podatek dochodowy;
- 2) podatek od wynagrodzeń;

- 3) podatek wyrównawczy;
 - 4) podatek dochodowy od osób prawnych; oraz
 - 5) podatek rolny.
2. Niniejsza Umowa będzie miała także zastosowanie do podatków takiego samego lub zasadniczo podobnego rodzaju, które po podpisaniu niniejszej Umowy będą wprowadzane zgodnie z ustawodawstwem Związku Australijskiego lub Rzeczypospolitej Polskiej obok lub w miejsce istniejących podatków. Właściwe władze Umawiających się Państw będą informowały się wzajemnie we właściwym czasie o każdych zasadniczych zmianach jakie zaszły w przepisach podatkowych ich odnośnych Państw w zakresie podatków od dochodu.

Artykuł 3

Ogólne definicje

1. W rozumieniu niniejszej Umowy, jeżeli z jej treści nie wynika inaczej:
 - a) określenie "Australia" użyte w sensie geograficznym, wyklucza wszystkie zewnętrzne terytoria inne niż:
 - 1) Terytorium Wyspy Norfolk;
 - 2) Terytorium Wyspy Bożego Narodzenia;
 - 3) Terytorium Wysp Kokosowych (Keelinga);
 - 4) Terytorium Wysp Ashmore i Cartiera;
 - 5) Terytorium Wysp Hearda i MacDonalda; oraz
 - 6) Terytorium Wysp Morza Koralowego,i obejmuje każdy obszar przylegający do granic terytorialnych Australii (w tym Terytoriów wymienionych w tym ustępie), w odniesieniu do których w danym okresie obowiązuje zgodnie z prawem międzynarodowym, prawo Australii

dotyczące eksploatacji wszelkich zasobów naturalnych dna morskiego i podglebia szelfu kontynentalnego;

- b) określenie "Polska" oznacza terytorium Rzeczypospolitej Polskiej, włącznie z obszarem poza jej morzem terytorialnym, na którym na mocy prawa polskiego i zgodnie z prawem międzynarodowym mogą być sprawowane suwerenne prawa Polski w odniesieniu do dna morskiego i jego podglebia oraz zasobów naturalnych;
- c) określenia "Umawiające się Państwo", "jedno z Umawiających się Państw" i "drugie Umawiające się Państwo" oznaczają odpowiednio Australię lub Polskę;
- d) określenie "osoba" obejmuje osobę fizyczną, spółkę i każde inne zrzeszenie osób;
- e) określenie "spółka" oznacza każdą osobę prawną lub inną jednostkę, którą dla celów podatkowych, traktuje się jako spółkę lub osobę prawną;
- f) określenia "przedsiębiorstwo jednego z Umawiających się Państw" i "przedsiębiorstwo drugiego Umawiającego się Państwa" oznaczają odpowiednio przedsiębiorstwo prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Australii lub przedsiębiorstwo prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce, tak jak z treści Umowy wynika;
- g) określenie "podatek" oznacza odpowiednio podatek australijski lub podatek polski, tak jak z treści Umowy wynika;
- h) określenie "podatek australijski" oznacza podatek wprowadzony przez Australię, jako podatek do którego stosuje się niniejszą Umowę zgodnie z artykułem 2;

- i) określenie "podatek polski" oznacza podatek wprowadzony przez Polskę lub podatek do którego stosuje się niniejszą Umowę zgodnie z artykułem 2;
 - j) określenie "komunikacja międzynarodowa" oznacza wszelki transport wykonywany przez statek lub samolot z wyjątkiem przypadku gdy statek lub samolot jest eksploatowany jedynie w komunikacji między miejscami położonymi w jednym z Umawiających się Państw;
 - k) określenie "właściwa władza" oznacza w przypadku Australii Komisarza do Spraw Podatków lub jego upoważnionego przedstawiciela a w przypadku Polski Ministra Finansów lub jego upoważnionego przedstawiciela.
2. W rozumieniu niniejszej Umowy określenia "podatek australijski" i "podatek polski" nie obejmują kar lub odsetek nałożonych przez prawo zgodnie z ustawodawstwem któregośkolwiek z Umawiających się Państw odnośnie podatków, do których stosuje się niniejszą Umowę zgodnie z artykułem 2.
3. Przy stosowaniu niniejszej Umowy przez Umawiające się Państwo, jeżeli z treści przepisu nie wynika inaczej, jakiegokolwiek określenie nie zdefiniowane w niniejszej Umowie, będzie miało takie znaczenie, jakie ma według prawa tego Państwa w zakresie podatku, obowiązującego w czasie stosowania niniejszej Umowy.

Artykuł 4

Miejsce zamieszkania

1. W rozumieniu niniejszej Umowy osoba ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, jeżeli dana osoba ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie w rozumieniu jego przepisów podatkowych.

2. W rozumieniu niniejszej Umowy osoba nie posiada miejsca zamieszkania lub siedziby w Umawiającym się Państwie, jeżeli podlega ona opodatkowaniu w tym Państwie tylko w zakresie dochodu ze źródeł w tym Państwie.
3. Jeżeli stosownie do powyższych postanowień niniejszego artykułu osoba fizyczna ma miejsce zamieszkania w obu Umawiających się Państwach, wówczas status tej osoby będzie określony według następujących zasad:
 - a) osobę uważa się za mającą miejsce zamieszkania tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym ma ona stałe miejsce zamieszkania;
 - b) jeżeli osoba ma stałe miejsce zamieszkania w obu Umawiających się Państwach lub w żadnym z nich, wówczas uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym zazwyczaj przebywa;
 - c) jeżeli osoba zazwyczaj przebywa w obu Umawiających się Państwach lub w żadnym z nich, będzie ona uważana za mającą miejsce zamieszkania tylko w tym Państwie, z którym ma ściślejsze powiązania gospodarcze i osobiste.
4. Jeżeli stosownie do postanowień ustępu 1, osoba nie będąca osobą fizyczną ma siedzibę w obu Umawiających się Państwach, uważa się ją za mającą siedzibę w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się jej rzeczywisty zarząd.

Artykuł 5

1. W rozumieniu niniejszej Umowy określenie "zakład" oznacza stałą placówkę, poprzez którą całkowicie lub częściowo prowadzona jest działalność przedsiębiorstwa.

2. Określenie "zakład" obejmuje w szczególności:

- a) miejsce zarządu;
- b) filię;
- c) biuro;
- d) zakład fabryczny;
- e) warsztat;
- f) kopalnię, źródło ropy naftowej lub gazu, kamieniołom, albo inne miejsce wydobywania zasobów naturalnych;
- g) gospodarstwo rolne, hodowlane lub lasy i grunty leśne;
- h) budowę, montaż lub instalację, jeżeli trwają one dłużej niż 12 miesięcy.

3. Przedsiębiorstwo nie posiada zakładu z tytułu:

- a) użytkowania placówek, które służą wyłącznie w celu składowania, wystawiania lub do wydawania dóbr lub towarów należących do przedsiębiorstwa; albo
- b) utrzymywania zapasów dóbr albo towarów należących do przedsiębiorstwa wyłącznie w celu składowania, wystawiania lub wydawania; albo
- c) utrzymywania zapasów dóbr lub towarów należących do przedsiębiorstwa wyłącznie w celu przerobu przez inne przedsiębiorstwo; albo
- d) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu zakupu dóbr lub towarów, albo w celu zbierania informacji dla przedsiębiorstwa; albo

- e) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu prowadzenia działalności o charakterze przygotowawczym lub pomocniczym, takiej jak reklama lub prace badawcze; albo
 - f) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu prowadzenia działalności wymienionej w punktach od (a) do (e), jeżeli cała działalność placówki ma charakter przygotowawczy lub pomocniczy.
4. Uważa się, że przedsiębiorstwo posiada zakład w jednym z Umawiających się Państw i prowadzi działalność za pośrednictwem tego zakładu, jeżeli:
- a) prowadzi ono działalność nadzorczą w tym Państwie dłużej niż 12 miesięcy w związku z budową, montażem lub pracami instalacyjnymi podjętymi w tym Państwie przez drugie przedsiębiorstwo; lub
 - b) podstawowe wyposażenie wykorzystywane jest w tym Państwie dłużej niż 12 miesięcy poprzez to przedsiębiorstwo, dla niego albo na podstawie umowy zawartej z tym przedsiębiorstwem.
5. Osoba działająca w jednym z Umawiających się Państw w imieniu przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa - inna aniżeli niezależny przedstawiciel w rozumieniu ustępu 6 - będzie uważana za posiadającą zakład w pierwszym wymienionym Państwie, jeżeli:
- a) posiada ona i zwyczajowo realizuje w tym Państwie pełnomocnictwo do zawierania umów w imieniu przedsiębiorstwa, chyba że działalność tej osoby ogranicza się do zakupu dóbr lub towarów dla przedsiębiorstwa; lub

- b) działając w ten sposób, produkuje ona lub przetwarza w tym Państwie dobra lub towary należące do tego przedsiębiorstwa.
6. Nie będzie uważać się, że przedsiębiorstwo jednego z Umawiających się Państw posiada zakład w drugim Umawiającym się Państwie tylko z tego powodu, że wykonuje ono działalność w tym drugim Państwie przez maklera, komisanta albo każdego innego niezależnego przedstawiciela, jeżeli te osoby działają w ramach swojej zwykłej działalności jako makler lub agent.
7. Fakt, że spółka mająca siedzibę w jednym z Umawiających się Państw kontroluje lub jest kontrolowana przez spółkę, która ma siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, albo która prowadzi działalność w tym drugim Państwie (przez posiadany tam zakład albo w inny sposób) nie wystarcza, aby którąkolwiek z tych spółek uważać za zakład drugiej spółki.

Artykuł 6

Dochód z nieruchomości

1. Dochód z nieruchomości może być opodatkowany w Umawiającym się Państwie, w którym majątek nieruchomy jest położony.
2. W rozumieniu niniejszego artykułu określenie "majątek nieruchomy" w odniesieniu do jednego z Umawiających się Państw ma znaczenie zgodne z ustawodawstwem tego Państwa i obejmuje:
- a) dzierżawę ziemi oraz wszelki udział lub prawo do ziemi, w tym prawo do poszukiwania złóż pokładów mineralnych, naftowych i gazowych lub innych zasobów naturalnych i prawo do wydobywania takich pokładów lub zasobów; oraz

b) prawo do otrzymywania okresowych lub stałych opłat zarówno z tytułu eksploatacji lub prawa do odkrywania albo poszukiwania, lub w związku z eksploatacją pokładów mineralnych, naftowych lub gazowych, kamieniołomów lub innych miejsc wydobywania lub eksploatacji zasobów naturalnych.

Statki i samoloty nie stanowią majątku nieruchomego.

3. Wszelki udział lub prawo, o którym mowa w ustępie 2, uważa się jako znajdujące się tam, gdzie w zależności od przypadku położona jest ziemia, pokłady mineralne, naftowe lub gazowe, kamieniołomy lub zasoby naturalne lub gdzie może mieć miejsce ich odkrywanie.
4. Postanowienia ustępów 1 i 3 stosuje się również do dochodu z majątku nieruchomego przedsiębiorstwa oraz do dochodu z majątku nieruchomego, który służy do wykonywania wolnego zawodu.

Artykuł 7

Zyski przedsiębiorstw

1. Zyski przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa będą podlegać opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że przedsiębiorstwo prowadzi działalność w drugim Umawiającym się Państwie przez położony tam zakład. Jeżeli przedsiębiorstwo prowadzi działalność w ten sposób, zyski przedsiębiorstwa mogą być opodatkowane w drugim Państwie, jednak tylko do takiej wysokości w jakiej mogą być przypisane temu zakładowi.
2. Z zastrzeżeniem postanowień ustępu 3, jeżeli przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa wykonuje działalność w drugim Umawiającym się Państwie przez położony tam zakład, to w

- każdym Umawiającym się Państwie należy przypisać temu zakładowi takie zyski, które mógłby on osiągnąć, gdyby wykonywał taką samą lub podobną działalność, w takich samych lub podobnych warunkach jako samodzielne przedsiębiorstwo i był całkowicie niezależny w stosunkach z przedsiębiorstwem, którego jest zakładem lub z innym przedsiębiorstwem, z którym współpracuje.
3. Przy ustalaniu zysków zakładu dopuszcza się potrącenie nakładów ponoszonych przez przedsiębiorstwo w związku z działalnością tego zakładu (łącznie z kosztami zarządzania i ogólnymi kosztami administracyjnymi), które podlegałyby potrąceniu, gdyby zakład był niezależną jednostką, która płaciłaby te koszty niezależnie od tego czy powstał w tym Państwie, w którym zakład jest położony czy gdzie indziej.
 4. Nie można przypisać zakładowi zysku tylko z tytułu samego zakupu dóbr lub towarów przez ten zakład dla przedsiębiorstwa.
 5. Postanowienia niniejszego artykułu nie wykluczają stosowania ustawodawstwa Umawiającego się Państwa dotyczącego ustalenia zobowiązań podatkowych osoby w przypadku gdy informacje dostępne właściwej władzy tego Państwa są niewystarczające do ustalenia zysków, które należy przypisać zakładowi, pod warunkiem, że ustawodawstwo to jest stosowane w granicach w jakich informacje dostępne właściwej władzy pozwalają na to stosownie do tego artykułu.
 6. Jeżeli w zyskach mieszczą się dochody, do których stosuje się odrębne uregulowania innych artykułów niniejszej Umowy, postanowienia tych innych artykułów nie będą naruszane przez postanowienia niniejszego artykułu.
 7. Postanowienia niniejszego artykułu nie naruszają ustawodawstwa Umawiającego się Państwa dotyczącego podatków od zysków z

tytułu ubezpieczenia zawieranego z osobami nie mającymi w niej miejsca zamieszkania lub siedziby z zastrzeżeniem, że jeżeli właściwe ustawodawstwo Umawiającego się Państwa w dniu podpisania niniejszej Umowy różni się (w innym niż w nieznanym stopniu, który nie narusza jego ogólnego charakteru), Umawiające się Państwa odbędą między sobą konsultacje w celu uzgodnienia odpowiedniej poprawki tego ustępu.

8. Jeżeli:

- a) osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym z Umawiających się Państw jest majątkowo uprawniona, czy to bezpośrednio czy za pośrednictwem jednego lub więcej podstawionych majątków powierniczych do udziału w zyskach przedsiębiorstwa prowadzonego w drugim Umawiającym się Państwie przez powiernika majątku powierniczego innego niż majątek powierniczy uważany za spółkę dla celów podatkowych; oraz
- b) w odniesieniu do tego przedsiębiorstwa, dany powiernik zgodnie z zasadami artykułu 5, posiada zakład w tym drugim Państwie,

przedsiębiorstwo prowadzone przez powiernika będzie uważane jako prowadzące działalność w drugim Państwie poprzez zakład tam położony a jego udział w zyskach przedsiębiorstwa będzie przypisany temu zakładowi.

Artykuł 8

Transport morski i lotniczy

1. Zyski osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym z Umawiających się Państw pochodzące z eksploatacji

statków lub samolotów w komunikacji międzynarodowej będą podlegać opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

2. Bez względu na postanowienia ustępu 1, takie zyski mogą być opodatkowane w drugim Umawiającym się Państwie, jeżeli są to zyski pochodzące z eksploatacji statków lub samolotów wyłącznie między miejscowościami położonymi w granicach tego drugiego Państwa.
3. Postanowienia ustępów 1 i 2 mają zastosowanie również do udziału w zyskach osób mających miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym z Umawiających się Państw, pochodzących z tytułu uczestnictwa w umowie poolowej, we wspólnej organizacji transportowej lub w międzynarodowym związku eksploatacyjnym.
4. W rozumieniu niniejszego artykułu, zyski pochodzące z przewozu statkami lub samolotami pasażerów, inwentarza żywego, poczty, dóbr lub towarów załadowanych w Umawiającym się Państwie do miejsca przeznaczenia położonego w tym samym Państwie będą traktowane jako zyski z eksploatacji statków lub samolotów wyłącznie między miejscowościami położonymi w granicach tego Państwa.

Artykuł 9

Przedsiębiorstwa powiązane

1. Jeżeli:
 - a) przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa bierze udział bezpośrednio bądź pośrednio w zarządzaniu, kontroli lub kapitale przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa; albo
 - b) te same osoby bezpośrednio bądź pośrednio biorą udział w zarządzaniu, kontroli lub kapitale przedsiębiorstwa

Umawiającego się Państwa i przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa,

i w jednym i drugim przypadku między dwoma przedsiębiorstwami w zakresie ich stosunków handlowych lub finansowych, zostaną uzgodnione lub narzucone warunki, różniące się od warunków, które by ustaliły między sobą niezależne przedsiębiorstwa, działające całkowicie niezależnie między sobą, wówczas zyski, które osiągałoby jedno z przedsiębiorstw bez tych warunków, ale których z powodu tych warunków nie osiągnęło, mogą być uznane za zyski tego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowane.

2. Postanowienia niniejszego Artykułu nie wykluczają stosowania ustawodawstwa Umawiającego się Państwa dotyczącego określenia obowiązków podatkowych osoby, w tym ustalenia w przypadkach gdzie informacja dostępna właściwemu organowi jest niewystarczająca do określenia dochodu, który ma być przypisany przedsiębiorstwu, pod warunkiem że, to ustawodawstwo będzie stosowane tak dalece jak to jest praktycznie możliwe, zgodnie z zasadami niniejszego Artykułu.
3. Jeżeli zyski przedsiębiorstwa jednego z Umawiających się Państw opodatkowane w tym Państwie są także włączone, na podstawie ustępów 1 i 2, do zysków przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa i opodatkowane w tym drugim Państwie, a zyski w ten sposób włączone są zyskami, które narosłyby na rzecz przedsiębiorstwa drugiego wymienionego Państwa, jeśliby warunki istniejące między tymi dwoma przedsiębiorstwami były warunkami, których można było oczekiwać, że istnieją między niezależnymi przedsiębiorstwami, wtedy to pierwsze Państwo dokona odpowiedniej korekty kwoty podatku uzyskanego od tych zysków w tym pierwszym Państwie. Przy ustalaniu takiej korekty będą odpowiednio uwzględniane inne postanowienia niniejszej

Umowy, a właściwe władze Umawiających się Państw będą porozumiewać się ze sobą, jeżeli będzie to konieczne.

Artykuł 10

Dywidendy

1. Dywidendy, które płaci spółka mająca dla celów podatkowych siedzibę w Umawiającym się Państwie osobie, która ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie i która jest uprawniona do ich otrzymywania, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Dywidendy te mogą być opodatkowane w Umawiającym się Państwie, w którym spółka wypłacająca dywidendy ma siedzibę dla celów podatkowych i zgodnie z ustawodawstwem tego Państwa, lecz wymierzony tak podatek nie może przekroczyć 15 procent kwoty dywidend brutto.
3. Użyte w tym artykule określenie "dywidendy" oznacza dochód z akcji lub innych praw związanych z udziałem w zyskach i nie odnoszących się do roszczeń z tytułu wierzytelności, jak również inny dochód podlegający takiemu samemu traktowaniu podatkowemu jak dochód z akcji zgodnie z ustawodawstwem Państwa, w którym spółka dokonująca jego podziału ma swoją siedzibę.
4. Postanowień ustępu 2 nie stosuje się, jeżeli osoba uprawniona do otrzymywania dywidend, mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, wykonuje w drugim Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się siedziba spółki płacącej dywidendy, działalność zarobkową za pośrednictwem zakładu położonego w tym Państwie, bądź wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód w oparciu o stałą placówkę, która jest

w nim położona i gdy udział, z tytułu którego wypłaca się dywidendy, rzeczywiście wiąże się z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku w zależności od konkretnej sytuacji stosuje się odpowiednio postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

5. Jeżeli spółka, której siedziba znajduje się w Umawiającym się Państwie, osiąga zyski albo dochody z drugiego Umawiającego się Państwa, wówczas to drugie Państwo nie może ani obciążać podatkiem dywidend wypłacanych przez tę spółkę, z wyjątkiem przypadku, gdy takie dywidendy są wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym drugim Państwie lub w wypadku, gdy udział, z którego tytułu dywidendy są wypłacane, rzeczywiście wiąże się z działalnością zakładu lub stałej placówki położonej w tym drugim Państwie, ani też nie może obciążać nie wydzielonych zysków spółki podatkiem od nie wydzielonych zysków, nawet gdy wypłacane dywidendy lub nie wydzielone zyski całkowicie lub częściowo pochodzą z zysków albo dochodów osiągniętych w drugim Państwie.

Artykuł 11

Odsetki

1. Odsetki, które powstają w jednym z Umawiających się Państw i wypłacane są osobie uprawnionej do ich otrzymywania a mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Odsetki takie mogą być także opodatkowane w tym Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z prawem tego Państwa, lecz podatek ustalony w ten sposób nie może przekroczyć 10 procent kwoty brutto tych odsetek.

3. Użyte w tym artykule określenie "odsetki" oznacza odsetki od pożyczek rządowych lub obligacji albo skryptów dłużnych zarówno zabezpieczonych jak i nie zabezpieczonych prawem zastawu albo hipoteką lub prawem uczestniczenia w zyskach oraz odsetki od wszelkiej formy wierzytelności jak również innego rodzaju dochody, które według ustawodawstwa podatkowego Państwa, z którego pochodzą zrównane są z dochodami z pożyczek.
4. Postanowień ustępu 2 nie stosuje się, jeżeli odbiorca odsetek mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, wykonuje w drugim Umawiającym się Państwie, w którym powstają odsetki, działalność zarobkową poprzez położony tam zakład, bądź wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód, korzystając ze stałej placówki, która jest w nim położona i jeżeli wierzytelność, z tytułu której są płacone odsetki, rzeczywiście wiąże się z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki.
W takim przypadku w zależności od konkretnej sytuacji stosuje się odpowiednio postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.
5. Uważa się, że odsetki dla celów podatkowych powstają w Umawiającym się Państwie, gdy płatnikiem jest to Państwo, jego jednostka administracyjna, władza lokalna lub osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania albo siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca odsetki, niezależnie od tego, czy ma ona w Umawiającym się Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę czy też nie, posiada w Umawiającym się Państwie zakład lub stałą placówkę, w związku z działalnością których powstało zadłużenie, z tytułu którego są wypłacane odsetki i takie odsetki są wypłacane przez ten zakład lub stałą placówkę, to uważa się, że odsetki takie powstają w Umawiającym się Państwie, w którym położony jest zakład lub stała placówka.

6. Jeżeli między dłużnikiem a wierzycielem lub między nimi obydwojema a osobą trzecią istnieją szczególne stosunki i dlatego zapłacone odsetki, mające związek z roszczeniem wynikającym z długu, przekraczają kwotę, którą dłużnik i wierzyciel uzgodniliby bez tych stosunków, to postanowienia niniejszego artykułu stosuje się tylko do tej ostatniej wymienionej kwoty. W tym przypadku nadwyżka ponad tę kwotę podlega opodatkowaniu zgodnie z prawem każdego Umawiającego się Państwa i z uwzględnieniem innych postanowień niniejszej Umowy.

Artykuł 12

Należności licencyjne

1. Należności licencyjne powstające w jednym z Umawiających się Państw należne osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Należności te mogą być opodatkowane w Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z ustawodawstwem tego Państwa, lecz podatek ustalony w ten sposób nie może przekroczyć 10 procent kwoty brutto tych należności.
3. Określenie "należności licencyjne" oznacza w rozumieniu tego artykułu płatności lub zapisy na rachunku, dokonywane okresowo lub inaczej, lecz opisane albo obliczone w granicach w jakich mogą być uważane za pochodzące z tytułu:
 - a) użytkowania lub prawa do użytkowania prawa autorskiego, patentu, wzoru lub modelu, planu, tajemnicy technologii lub procesu produkcyjnego, znaku towarowego lub innej podobnej własności lub prawa; lub

- b) użytkowania lub prawa do użytkowania wszelkiego urządzenia przemysłowego, handlowego lub naukowego; lub
 - c) udostępnienia wiedzy lub informacji naukowej, technicznej, przemysłowej lub handlowej; lub
 - d) udzielania wszelkiej pomocy o charakterze pomocniczym i posiłkowym służącej jako środek umożliwiający stosowanie lub korzystanie z wszelkiego majątku lub prawa wymienionego w punkcie (a), urządzenia wymienionego w punkcie (b) lub wszelkiej wiedzy czy informacji wymienionej w punkcie (c); lub
 - e) użytkowania lub prawa do użytkowania:
 - 1) ruchomych filmów obrazkowych; albo
 - 2) filmów lub taśm dla telewizji; albo
 - 3) taśm do nadań radiowych; albo
 - f) całkowitego lub częściowego powstrzymywania się od korzystania lub udzielania jakiegokolwiek własności lub prawa wymienionego w tym ustępie.
4. Postanowień ustępu 2 nie stosuje się, jeżeli osoba uprawniona do należności licencyjnych mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie wykonuje w drugim Umawiającym się Państwie, z którego pochodzą należności licencyjne, działalność zarobkową przez zakład w nim położony, bądź wolny zawód za pomocą tam położonej stałej placówki, a prawa lub majątek, z tytułu których wypłacane są należności licencyjne, rzeczywiście wiążą się z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku w zależności od konkretnej sytuacji stosuje się odpowiednio postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

5. Uważa się, że należności licencyjne dla celów podatkowych powstają w Umawiającym się Państwie, gdy płatnikiem jest to Państwo, jego jednostka administracyjna, władza lokalna albo osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca należności licencyjne, niezależnie od tego, czy ma ona w Umawiającym się Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę, posiada w Umawiającym się Państwie zakład lub stałą placówkę, w związku z działalnością których powstał obowiązek zapłaty tych należności, to uważa się, że należności licencyjne powstają w Umawiającym się Państwie, w którym położony jest ten zakład lub ta stała placówka.
6. Jeżeli między płatnikiem a osobą uprawnioną do należności licencyjnych lub między nimi obydwoma a osobą trzecią istnieją szczególne stosunki i dlatego zapłacone opłaty licencyjne mające związek z użytkowaniem, prawem lub informacją za które są opłacone, przekraczają kwotę, którą płatnik i osoba uprawniona do należności licencyjnych uzgodniliby bez tych stosunków, to postanowienia niniejszego artykułu stosuje się tylko do tej ostatnio wymienionej kwoty. W tym przypadku nadwyżka ponad tę kwotę podlega opodatkowaniu zgodnie z ustawodawstwem każdego Umawiającego się Państwa i z uwzględnieniem innych postanowień niniejszej Umowy.

Artykuł 13

Przeniesienie własności

1. Dochód lub zyski osiągane przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym z Umawiających się Państw, z przeniesienia własności majątku nieruchomego, o którym mowa w artykule 6, a położonego w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Dochód lub zyski z przeniesienia własności majątku innego niż majątek nieruchomy, o którym mowa w artykule 6, stanowiącego część majątku zakładu, który przedsiębiorstwo jednego z Umawiających się Państw posiada w drugim Umawiającym się Państwie, lub należącego do stałej placówki, którą osoba zamieszkała lub mająca siedzibę w pierwszym Państwie dysponuje w drugim Umawiającym się Państwie w celu wykonywania wolnego zawodu, łącznie z dochodem lub zyskami, które zostaną osiągnięte z przeniesienia własności takiego zakładu (odrębnie albo razem z całym przedsiębiorstwem) lub takiej stałej placówki, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
3. Dochód lub zyski osiągnięte z przeniesienia tytułu własności statków lub samolotów eksploatowanych w komunikacji międzynarodowej, albo własności innej niż majątek nieruchomy, o którym mowa w artykule 6, a związanego z eksploatacją takich statków lub samolotów, będą opodatkowane tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym przedsiębiorstwo eksploatujące statki lub samoloty ma siedzibę.
4. Dochód lub zyski osiągnięte przez osoby mające miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym z Umawiających się Państw z przeniesienia własności akcji lub porównywalnych praw w spółce, której majątek składa się całkowicie lub głównie z majątku nieruchomego, o którym mowa w artykule 6, i położonego w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
5. Postanowienia niniejszej Umowy nie naruszają ustawodawstwa Umawiającego się Państwa dotyczącego opodatkowania dochodów o charakterze majątkowym uzyskiwanych z przeniesienia majątku innego niż ten do którego mają zastosowanie postanowienia ustępów 1, 2, 3 i 4.

Artykuł 14

Wolne zawody

1. Dochód, który osoba mająca miejsce zamieszkania w jednym z Umawiających się Państw osiąga z tytułu wykonywania wolnego zawodu albo z innej samodzielnej działalności o podobnym charakterze podlega opodatkowaniu tylko w tym drugim Państwie, chyba że osoba dla wykonywania swej działalności, dysponuje zwykle stałą placówką w drugim Umawiającym się Państwie. Jeżeli osoba dysponuje taką placówką, dochód może być opodatkowany w tym drugim Państwie lecz tylko o tyle, o ile może być przypisany tej stałej placówce.
2. Określenie "wolny zawód" obejmuje samodzielnie wykonywaną działalność naukową, literacką, artystyczną, wychowawczą lub oświatową, jak również samodzielnie wykonywaną działalność lekarzy, chirurgów, prawników, inżynierów, architektów, dentystów oraz księgowych.

Artykuł 15

Praca najemna

1. Z zastrzeżeniem postanowień artykułów 16, 18, 19 i 21 pensje, płace i podobne wynagrodzenia, które osoba fizyczna mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z pracy najemnej, będą podlegać opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że praca wykonywana jest w drugim Umawiającym się Państwie. Jeżeli praca jest tam wykonywana, to osiągnięte za nią wynagrodzenie może być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Bez względu na postanowienia ustępu 1, wynagrodzenia, jakie osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z pracy najemnej, wykonywanej w drugim Umawiającym się Państwie, będą podlegać opodatkowaniu tylko w pierwszym wymienionym Państwie jeżeli:
 - a) odbiorca przebywa w drugim Państwie przez okres lub okresy nie przekraczające łącznie 183 dni odpowiednio w ciągu roku podatkowego w danym Państwie; oraz
 - b) wynagrodzenia są wypłacane przez pracodawcę lub w jego imieniu, który nie ma w tym drugim Państwie miejsca zamieszkania lub siedziby; oraz
 - c) wynagrodzenia nie podlegają potrąceniu przy ustalaniu zysków podlegających opodatkowaniu osiągniętych przez zakład lub placówkę którą pracodawca ma w tym drugim Państwie.

3. Bez względu na poprzednie postanowienia niniejszego artykułu, wynagrodzenia z pracy najemnej wykonywanej na pokładzie statku lub samolotu eksploatowanego w komunikacji międzynarodowej przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa, mogą być opodatkowane w tym Państwie.

Artykuł 16

Wynagrodzenia dyrektorów

Wynagrodzenia dyrektorów i podobne należności, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje z tytułu członkostwa w radzie nadzorczej albo zarządzie spółki, mającej siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

Artykuł 17

Artyści i sportowcy

1. Bez względu na postanowienia artykułów 14 i 15, dochód uzyskany przez artystów lub sportowców (takich jak artyści teatralni, filmowi, radiowi lub telewizyjni oraz muzycy i sportowcy) z tytułu działalności osobiście wykonywanej w tym charakterze, może być opodatkowany w tym Umawiającym się Państwie, w którym jest ona wykonywana.
2. Jeżeli dochód osiągnięty z osobiście wykonywanej działalności artysty lub sportowca nie przypada na rzecz tego artysty lub sportowca, lecz na rzecz innej osoby, dochód taki, bez względu na postanowienia artykułów 7, 14 i 15, może być opodatkowany w Umawiającym się Państwie, w którym działalność tego artysty lub sportowca jest wykonywana.
3. Bez względu na postanowienia ustępów 1 i 2, dochód uzyskany z działalności określonej w ustępie 1 wykonywanej w ramach programu wymiany kulturalnej i sportowej przyjętego przez rządy Umawiających się Państw będzie zwolniony od opodatkowania w tym Umawiającym się Państwie, w którym te rodzaje działalności są wykonywane.

Artykuł 18

Emerytury i renty

1. Emerytury (w tym emerytury rządowe) i renty wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania w jednym z Umawiających się Państw, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.
2. Określenie "renta" oznacza określoną kwotę płatną okresowo i w określonym czasie podczas życia lub w pewnym określonym

albo dającym się wymierzyć okresie czasu jako spełnienie zobowiązania dokonywania płatności w zamian za uprzednio w pełni wykonane świadczenie pieniężne lub w równoważniku danej kwoty pieniężnej.

3. Alimenty lub inne podobne płatności z tytułu utrzymania powstające w jednym z Umawiających się Państw i wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie, podlegają opodatkowaniu tylko w tym pierwszym Państwie.

Artykuł 19

Pracownicy państwowi

1. Wynagrodzenie, inne niż emerytura lub renta, wypłacane przez Umawiające się Państwo, lub jego jednostkę administracyjną, bądź władzę lokalną każdej osobie fizycznej z tytułu pełnienia przez nią funkcji państwowych podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie. Jednakże takie wynagrodzenie podlega opodatkowaniu tylko w drugim Umawiającym się Państwie, jeżeli funkcje te są wykonywane w tym drugim Państwie, a osoba je otrzymująca ma miejsce zamieszkania w tym drugim Państwie oraz osoba ta:
 - i) jest obywatelem tego Państwa; lub
 - ii) nie stała się osobą mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie wyłącznie w celu wykonywania tych funkcji.
2. Postanowienia ustępu 1 nie mają zastosowania do wynagrodzeń mających związek z działalnością handlową lub gospodarczą prowadzoną przez jedno z Umawiających się Państw, jego jednostkę administracyjną lub władzę lokalną. W takim przypadku w zależności od sytuacji stosuje się postanowienia artykułu 15 lub 16.

Artykuł 20

Studenci

Jeżeli student, który ma albo miał bezpośrednio przed przybyciem do Umawiającego się Państwa miejsce zamieszkania w jednym z Umawiających się Państw i który przebywa czasowo w tym drugim Państwie wyłącznie w celu nauki, otrzymuje należności na utrzymanie lub naukę ze źródeł pochodzących spoza tego drugiego Państwa, należności te są zwolnione od opodatkowania w tym drugim Państwie.

Artykuł 21

Profesorowie i nauczyciele

1. Jeżeli profesor lub nauczyciel, który ma miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie przybywa do drugiego Umawiającego się Państwa na okres nie przekraczający 2 lat w celu nauczania lub prowadzenia studiów albo badań naukowych na uniwersytecie, szkole wyższej, szkole lub innej instytucji oświatowej, wszelkie wynagrodzenie jakie dana osoba otrzyma z tytułu nauczania, studiów albo badań naukowych będzie wolne od opodatkowania w tym drugim Państwie w granicach w jakich to wynagrodzenie przy zastosowaniu niniejszego artykułu będzie podlegać opodatkowaniu w pierwszym Państwie.
2. Niniejszego artykułu nie stosuje się do wynagrodzenia, które profesor lub nauczyciel otrzymuje z tytułu prowadzenia badań, jeżeli badania są podjęte głównie dla prywatnej korzyści określonej osoby lub osób.

Artykuł 22

Inne dochody

1. Części dochodu osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym z Umawiających się Państw, które nie zostały wymienione w wyżej wymienionych artykułach niniejszej Umowy, będą podlegały opodatkowaniu tylko w tym Państwie, lecz jeżeli dochody są uzyskiwane ze źródeł w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być również opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Postanowienia ustępu 1 nie mają zastosowania do dochodu uzyskanego przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym z Umawiających się Państw, jeżeli ten dochód jest związany z zakładem lub stałą placówką położoną w drugim Umawiającym się Państwie. W danym przypadku, w zależności od konkretnej sytuacji, mają zastosowanie postanowienia artykułu 7 lub 14.

Artykuł 23

Zróżdła dochodu

Dochód, zysk lub zarobek uzyskany przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym z Umawiających się Państw, który zgodnie z postanowieniami jednego lub kilku artykułów od 6 do 8, 10 do 19 oraz 22 może być opodatkowany w drugim Umawiającym się Państwie, będzie w rozumieniu artykułu 24 i ustawodawstwa każdego Umawiającego się Państwa dotyczącego jego podatków uważany jako dochód ze źródeł w tym drugim Państwie.

Artykuł 24

Sposoby zapobiegania podwójnemu opodatkowaniu

1. Z uwzględnieniem istniejącego ustawodawstwa australijskiego (które nie narusza zawartej tutaj zasady) dotyczącego zaliczania jako kredytu na poczet podatku australijskiego podatku zapłaconego w kraju poza Australią, polski podatek zapłacony na podstawie polskiego ustawodawstwa i zgodnie z niniejszą Umową, pobierany bezpośrednio lub przez potrącenie, z tytułu dochodu osiąganego ze źródeł w Polsce przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Australii będzie zaliczany na poczet podatku australijskiego w odniesieniu do tego dochodu.
2. Jeżeli spółka mająca siedzibę w Polsce i nie mająca siedziby w Australii w rozumieniu australijskiego ustawodawstwa podatkowego wypłaca dywidendy spółce mającej siedzibę w Australii i która kontroluje bezpośrednio lub pośrednio nie mniej niż 10 procent głosów w spółce pierwszej, kredyt o którym mowa w ustępie 1 obejmuje podatek polski zapłacony przez tę pierwszą spółkę w odniesieniu do tej części jej zysków, z których wypłacana jest dywidenda.
3. Jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga dochód, który zgodnie z niniejszą Umową może być opodatkowany w Australii, to Polska potrąci z polskiego podatku płaconego z tytułu tego dochodu kwotę równą podatkowi australijskiemu w odniesieniu do tego dochodu. Takie potrącenie nie może jednak przewyższyć kwoty podatku polskiego wyliczonego przed dokonaniem potrącenia podlegającego opłacie z tytułu tego dochodu.

Artykuł 25

Procedura wzajemnego porozumiewania się

1. Jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie jest zdania, że czynności właściwej władzy jednego Państwa lub obu Umawiających się Państw wprowadziły lub wprowadzą dla niej opodatkowanie, które nie odpowiada niniejszej umowie, wówczas może ona, niezależnie od środków odwoławczych przewidzianych w ustawodawstwie wewnętrznym tych Państw przedłożyć swoją sprawę właściwej władzy tego Umawiającego się Państwa, w którym ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę. Sprawa winna być przedłożona w ciągu 3 lat, licząc od daty otrzymania pierwszego zawiadomienia o działaniu powodującym opodatkowanie sprzeczne z niniejszą Umową.
2. Właściwa władza, jeżeli uzna zarzut za uzasadniony i jeżeli nie może sama spowodować zadowalającego rozwiązania, podejmie starania aby przypadek ten uregulować w porozumieniu z właściwą władzą drugiego Umawiającego się Państwa, tak aby zapobiec opodatkowaniu niezgodnemu z niniejszą Umową. Osiągnięte w ten sposób rozwiązanie zostanie wprowadzone w życie bez względu na terminy przewidziane przez ustawodawstwo wewnętrzne Umawiających się Państw.
3. Właściwe władze Umawiających się Państw będą wspólnie czynić starania aby usuwać jakiegokolwiek trudności lub wątpliwości, które mogą powstawać przy stosowaniu niniejszej Umowy.
4. Właściwe władze Umawiających się Państw mogą kontaktować się ze sobą bezpośrednio w celu stosowania niniejszej Umowy.

Artykuł 26

Wymiana informacji

1. Właściwe władze Umawiających się Państw będą wymieniały informacje niezbędne do stosowania postanowień niniejszej Umowy lub informacje o ustawodawstwie wewnętrznym Umawiających się Państw dotyczącym podatków objętych niniejszą Umową w takim zakresie, w jakim opodatkowanie, przewidziane przez to ustawodawstwo, nie jest sprzeczne z niniejszą Umową. Wymiana informacji nie jest ograniczona postanowieniami artykułu 1 niniejszej Umowy. Wszelkie informacje uzyskane przez Umawiające się Państwo będą stanowiły tajemnicę na takiej samej zasadzie jak informacje uzyskane zgodnie z ustawodawstwem wewnętrznym tego Państwa i będą one mogły być ujawnione jedynie osobom lub władzom (w tym sądom i organom administracyjnym) zajmującym się wymiarem, poborem lub egzekucją i ściąganiem podatków lub rozpatrywaniem odwołań w zakresie podatków objętych niniejszą Umową i informacje takie będą wykorzystywane wyłącznie w tych celach.
2. Postanowienia ustępu 1 nie mogą być w żadnym przypadku interpretowane tak, jak gdyby zobowiązywały właściwe organy Umawiających się Państw do:
 - a) stosowania środków administracyjnych, które nie są zgodne z ustawodawstwem lub praktyką administracyjną tego lub drugiego Państwa; albo
 - b) udzielania informacji, których uzyskanie nie byłoby możliwe zgodnie z ustawodawstwem albo w ramach normalnej praktyki administracyjnej tego lub drugiego Umawiającego się Państwa; albo

- c) udzielania informacji, które ujawniłyby jakkolwiek tajemnicę handlową, gospodarczą, przemysłową, kupiecką, zawodową lub technologiczną albo tryb działalności przedsiębiorstwa, lub informacje, których udzielanie byłoby sprzeczne z porządkiem publicznym.

Artykuł 27

Pracownicy dyplomatyczni i konsularni

Postanowienia niniejszej Umowy nie naruszają przywilejów podatkowych przysługujących pracownikom dyplomatycznym i konsularnym na podstawie ogólnych zasad prawa międzynarodowego lub postanowień umów szczególnych.

Artykuł 28

Wejście w życie

1. Niniejsza Umowa podlega ratyfikacji a wymiana dokumentów ratyfikacyjnych nastąpi w Warszawie.
2. Niniejsza Umowa wejdzie w życie w dniu wymiany dokumentów ratyfikacyjnych i jej postanowienia będą miały zastosowanie:
 - a) w stosunku do podatku wymierzonego przez Umawiające się Państwo od dochodu, który został uzyskany przez osobę nie mającą miejsca zamieszkania lub siedziby w tym Państwie, w związku z dochodem uzyskanym w dniu lub po 1 stycznia oraz

- b) do podatków pobieranych z zysków od dochodów lub zarobków za każdy rok obrachunkowy zaczynający się:
- 1) w przypadku Australii, w dniu lub po dniu 1 lipca; a
 - 2) w przypadku Polski, w dniu lub po dniu 1 stycznia. w roku kalendarzowym następującym po roku, w którym nastąpi wymiana dokumentów ratyfikacyjnych.

Artykuł 29

Wypowiedzenie

Niniejsza Umowa jest zawarta na czas nie określony, jednakże każde z Umawiających się Państw może w dniu 30 czerwca lub przed upływem tego dnia w każdym roku kalendarzowym rozpoczynającym się po upływie pięciu lat od daty jej wejścia w życie wypowiedzieć ją w drodze notyfikacji i w tym przypadku Umowa przestanie obowiązywać:

- a) w stosunku do podatku wymierzonego przez Umawiające się Państwo od dochodu, który został uzyskany przez osobę nie mającą miejsca zamieszkania lub siedziby w tym Państwie, w związku z dochodem uzyskanym w dniu lub po 1 stycznia; i
- b) do podatków pobieranych z zysków od dochodów lub zarobków osiąganych w każdym roku obrachunkowym zaczynającym się:
 - 1) w przypadku Australii w dniu 1 lipca, i
 - 2) w przypadku Polski w dniu 1 styczniaw roku kalendarzowym, w którym przekazano notyfikację o wypowiedzeniu.

Na dowód czego niżej podpisani, należycie do tego upoważnieni podpisali niniejszą Umowę.

Sporządzono w dwóch egzemplarzach w *iiambere*..... dnia
....*7. maja*..... roku *1991* w języku angielskim i polskim,
przy czym oba teksty są jednakowo autentyczne.

Za Australię:
[Signed — Signé]¹

Za Rzeczpospolitą Polską:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Gareth Evans — Signé par Gareth Evans.

² Signed by Krzysztof Skubiszewski — Signé par Krzysztof Skubiszewski.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE L'AUSTRALIE ET LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

L'Australie et la République de Pologne,

Désireuses de conclure un Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. Les impôts actuels auxquels s'appliquera le présent Accord sont :

a) En Australie : l'impôt sur le revenu et l'impôt sur le loyer des chantiers de prospection ou d'exploitation de ressources pétrolières au large, prescrits par la loi fédérale australienne;

b) En Pologne :

- i) L'impôt sur le revenu (*podatek dochodowy*);
- ii) L'impôt sur les salaires et traitements (*podatek od wynagrodzen*);
- iii) L'impôt de péréquation (*podatek wyrownawczy*);
- iv) L'impôt sur les sociétés (*podatek dochodowy od osob prawnych*); et
- v) L'impôt agricole (*podatek rolny*).

2. Le présent Accord s'appliquera également à tous les impôts de nature identique ou à peu près similaire qui seraient prescrits par la législation fédérale australienne ou la législation de la République polonaise après la date de signature du présent Accord et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront dans un délai raisonnable toutes les modifications de fond qui seraient apportées à la législation de leur Etat relative aux impôts sur le revenu.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins du présent Accord, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente:

¹ Entré en vigueur le 4 mars 1992 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Varsovie, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 28.

a) Le terme « Australie », lorsqu'il est employé au sens géographique, exclut tous les territoires extérieurs autres que :

- i) Le territoire de l'île de Norfolk;
- ii) Le territoire de l'île Christmas;
- iii) Le territoire des îles Cocos (Keeling);
- iv) Le territoire des îles Ashmore et Cartier;
- v) Le territoire des îles Heard et McDonald; et
- vi) Le territoire des îles de la Mer de Corail;

et recouvre toute zone adjacente aux limites territoriales de l'Australie (y compris les territoires susmentionnés) à l'égard de laquelle une loi australienne est, conformément au droit international actuellement en vigueur en ce qui concerne l'exploitation de l'une quelconque des ressources naturelles du fond de la mer ou du sous-sol du plateau continental;

b) Le terme « Pologne » s'entend du territoire de la République polonaise, y compris toute zone située en dehors de ses eaux territoriales où, conformément à la législation polonaise et au droit international, la Pologne peut exercer ses droits souverains pour ce qui concerne le fond de la mer, son sous-sol et leurs ressources naturelles;

c) Les expressions « Etat contractant », « un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, de l'Australie ou de la Pologne;

d) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de tout autre groupement de personnes;

e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale et de tout sujet de droit considéré comme une personne morale aux fins de la fiscalité;

f) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent respectivement, selon le contexte, d'une entreprise exploitée par un résident de l'Australie ou d'une entreprise exploitée par un résident de la Pologne;

g) Le terme « impôt » s'entend, selon le contexte, de l'impôt australien ou de l'impôt polonais;

h) L'expression « impôt australien » s'entend de tout impôt institué par l'Australie et auquel s'applique le présent Accord en vertu de son article 2;

i) L'expression « impôt polonais » s'entend de tout impôt institué par la Pologne et auquel s'applique le présent Accord en vertu de son article 2;

j) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef sauf lorsque le navire ou l'aéronef en question est exploité exclusivement entre des lieux situés dans l'un des Etats contractants;

k) L'expression « autorité compétente » s'entend, en ce qui concerne l'Australie, du *Commissioner of Taxation* ou de son représentant habilité et, en ce qui concerne la Pologne, du Ministre des Finances ou de son représentant habilité.

2. Aux fins du présent Accord, les expressions « impôt australien » et « impôt polonais » ne s'entendent d'aucune pénalité ni intérêt imposé conformément à la

législation d'un des Etats contractants concernant les impôts auxquels le présent Accord s'applique en vertu de son article 2.

3. Aux fins de l'application du présent Accord par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue la législation de l'Etat concerné relative aux impôts auxquels s'applique le présent Accord et qui est en vigueur au moment de cette application.

Article 4. RÉSIDENCE

1. Aux fins du présent Accord, une personne est considérée comme résidente de l'un des Etats contractants si elle en est résidente au regard de sa fiscalité.

2. Aucune personne n'est considérée comme résidente de l'un des Etats contractants aux fins du présent Accord si elle n'y est assujettie à l'impôt qu'au titre des revenus provenant de sources qui y sont situées.

3. Lorsque, en vertu des dispositions précédentes du présent article, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, sa situation sera réglée de la manière suivante :

a) Cette personne sera réputée résidente uniquement de l'Etat contractant où elle dispose d'un domicile permanent;

b) Si la personne dispose d'un domicile permanent dans les deux Etats contractants, ou si elle n'en dispose dans aucun des deux, elle sera réputée résidente uniquement de l'Etat contractant où elle séjourne habituellement;

c) Si la personne concernée séjourne habituellement dans les deux Etats contractants ou ne séjourne habituellement dans aucun d'entre eux, elle sera réputée résidente uniquement de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont le plus étroits.

4. Si, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux Etats contractants, elle sera réputée résidente uniquement de l'Etat contractant où se trouve son siège de direction effective.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » s'entend plus spécialement :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

e) D'un atelier;

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière et de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;

g) D'une exploitation agricole ou d'élevage ou d'une exploitation forestière;

h) D'un chantier de construction, d'installation ou de montage dont la durée dépasse 12 mois.

3. Une entreprise ne sera pas réputée avoir un établissement stable du seul fait :

a) Qu'elle fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises lui appartenant;

b) Que des marchandises lui appartenant sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) De l'entretien d'un stock de biens ou de marchandises lui appartenant aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) De l'utilisation d'un lieu fixe d'activité économique aux seules fins d'acquérir des biens ou des marchandises ou de recueillir des renseignements pour le compte de l'entreprise;

e) De l'utilisation d'un lieu fixe d'activité économique aux seules fins d'activités qui ont pour elle un caractère préparatoire ou auxiliaire, telles que la publicité ou la recherche scientifique; ou encore

f) De l'utilisation d'un lieu fixe d'activité économique aux seules fins de toute combinaison des activités visées aux alinéas *a* à *e* ci-dessus, si l'activité globale exercée en ce lieu revêt un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Une entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans un des Etats contractants et y exercer son activité par l'intermédiaire de cet établissement stable si :

a) Elle exerce dans cet Etat durant plus de 12 mois une activité de supervision aux fins d'un chantier de construction, d'installation ou de montage réalisée dans cet Etat par une autre entreprise; ou

b) Un matériel important est utilisé dans cet Etat durant plus de 12 mois par l'entreprise, pour son compte ou en vertu d'un contrat conclu avec elle.

5. Une personne qui agit dans un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — autre qu'un agent indépendant visé au paragraphe 6 — sera considérée comme un établissement stable de cette entreprise dans le premier Etat contractant si :

a) Elle a et exerce habituellement dans ce premier Etat le pouvoir de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, à moins que son activité ne soit limitée à l'achat de biens ou de marchandises pour le compte de l'entreprise; ou bien

b) Elle fabrique ou transforme dans cet Etat, pour le compte de l'entreprise, des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise.

6. Une entreprise de l'un des Etats contractants ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un représentant général à la commission ou de tout autre agent indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de ses activités de courtier ou d'agent.

7. Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle, ou est contrôlée par, une société résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne

suffit pas en soi à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus tirés de biens immobiliers pourront être imposés dans l'Etat contractant où sont situés lesdits biens.

2. Aux fins du présent article, l'expression « biens immobiliers » a, pour ce qui concerne l'un ou l'autre des Etats contractants, la signification que lui confère la législation dudit Etat et s'entend également :

a) De la cession à bail d'un terrain ou de tout autre intérêt dans un terrain, y compris le droit de prospecter des gisements de minéraux, de pétrole ou de gaz ou d'autres ressources naturelles, ainsi que le droit d'exploiter ces gisements ou ressources; et

b) Le droit de recevoir des paiements, variables ou fixes, soit en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploiter ou de prospecter des gisements de minéraux, de pétrole ou de gaz, des carrières ou d'autres lieux d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles, soit au titre de leur exploitation.

Les navires et les aéronefs ne seront pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Tout intérêt ou droit mentionné au paragraphe 2 sera considéré comme sis là où se trouvent les terrains, les ressources ou gisements de minéraux, de pétrole ou de gaz, les carrières ou les ressources naturelles selon le cas, ou bien là où se trouvent les lieux de prospection.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliqueront également aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers qui servent à l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un des Etats contractants ne seront imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si tel est le cas, les bénéfices de l'entreprise seront imposables dans l'autre Etat contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imposables à l'établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable ou avec d'autres entreprises avec lesquelles il traite.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, seront admises en déduction les dépenses effectuées par l'entreprise aux fins poursuivies par cet établissement stable (y compris les dépenses de direction ainsi que les frais généraux d'administration) et qui seraient déductibles si l'établissement stable était une entité

indépendante acquittant ces dépenses, qu'elles soient effectuées dans l'Etat contractant où il est situé ou ailleurs.

4. Aucun bénéfice ne sera imputé à l'établissement stable du seul fait qu'il aura acheté des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Aucune disposition du présent article ne fera obstacle à l'application de la législation d'un Etat contractant relative à l'imposition d'une personne si l'information dont dispose l'autorité compétente de cet Etat ne lui permet pas de déterminer quels sont les bénéfices à imputer à un établissement stable, à condition que cette législation soit appliquée, au vu des informations dont dispose l'autorité compétente, conformément aux principes énoncés dans le présent article.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

7. Aucune disposition du présent article ne fera obstacle à l'application de la législation d'un Etat contractant relative à l'imposition des bénéfices provenant de contrats d'assurance conclus avec des non-résidents, sous réserve que les Etats contractants se consultent en vue de toute modification appropriée au présent paragraphe si les législations concernées en vigueur dans les Etats contractants respectifs se trouvent modifiées (si ce n'est sur des points mineurs qui n'influeraient pas sur leur caractère général).

8. Si :

a) Un résident d'un des Etats contractants a, soit directement soit par l'intermédiaire d'une ou plusieurs sociétés fiduciaires interposées, le droit de bénéficiaire d'une part des bénéfices d'une entreprise exploitée dans l'autre Etat contractant par l'administrateur fiduciaire d'une telle société autre qu'une fiduciaire traitée comme une société aux fins de la fiscalité; et

b) Au regard de cette entreprise, l'administrateur fiduciaire constituerait un établissement stable dans l'autre Etat conformément aux dispositions de l'article 5, l'entreprise exploitée par l'administrateur fiduciaire sera réputée être une entreprise exploitée dans l'autre Etat par le résident concerné par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et cette part des bénéfices sera imputée audit établissement stable.

Article 8. NAVIRES ET AÉRONEFS

1. Les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international par un résident de l'un des Etats contractants ne seront imposables que dans ledit Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, ces bénéfices pourront être imposés dans l'autre Etat contractant s'ils sont tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs dans cet autre Etat uniquement.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliqueront à la part des bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs par un résident de l'un des Etats contractants du fait de sa participation à un pool, à un groupement d'exploitation ou à un organisme international d'exploitation.

4. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés du transport, par navires ou aéronefs, de passagers, de bétail, de courrier, de biens ou de marchandises expédiés à l'intérieur d'un Etat contractant pour être livrés dans un autre lieu sis dans cet Etat seront considérés comme des bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs limitée à ce seul Etat.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Si :

a) Une entreprise d'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou si

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions différentes de celles qui seraient normalement convenues entre des entreprises indépendantes opérant de façon totalement indépendante, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, pourront être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Aucune disposition du présent article ne mettra obstacle à l'application de toute loi de l'un des Etats contractants relative à la détermination de la fiscalité imposable à une personne, y compris lorsque les renseignements dont dispose l'autorité compétente de cet Etat sont insuffisants pour lui permettre de déterminer les revenus à imputer à une entreprise, à condition que cette loi soit appliquée dans la mesure du possible conformément aux principes énoncés dans le présent article.

3. Lorsque des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'un des Etats contractants a été imposée dans cet Etat sont également inclus, en vertu du paragraphe 1 ou 2, dans les bénéfices d'une entreprise de l'autre Etat contractant et imposés dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus auraient vraisemblablement pu être réalisés par l'entreprise de l'autre Etat si les conditions régissant les relations entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient dû en principe régir les relations entre des entreprises indépendantes et traitant entre elles en toute indépendance, le premier Etat ajustera comme il convient le montant de l'impôt qu'il a prescrit sur ces bénéfices. Pour calculer cet ajustement, il sera dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord, et les autorités compétentes des Etats contractants se consulteront si besoin est à cette fin.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes versés par une société résidente de l'un des Etats contractants au regard de sa fiscalité et dont est bénéficiaire un résident de l'autre Etat contractant pourront être imposés dans cet autre Etat.

2. Ces dividendes pourront être imposés conformément à la législation de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente au regard de sa fiscalité, mais le montant ainsi exigé ne devra pas dépasser 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Aux fins du présent article, le terme « dividendes » s'entend des revenus de parts sociales ou d'autres participations aux bénéficiaires et non assimilables à des créances sur dettes, ainsi que des autres revenus assimilés aux termes de la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est résidente.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliqueront pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, soit une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7, ou de l'article 14 le cas échéant, seront alors d'application.

5. Si une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices, un revenu ou des plus-values de sources sises dans l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne pourra frapper d'aucun impôt les dividendes versés par cette société, si ce n'est dans la mesure où leur bénéficiaire est un résident de cet autre Etat ou bien si la participation génératrice des dividendes est effectivement liée à un établissement stable ou une base fixe sis dans cet autre Etat, ni imposer les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent en totalité ou en partie en bénéfices, revenus ou plus-values provenant de sources sises dans cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire est résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 de leur montant brut.

3. Le terme « intérêts » s'entend, dans le présent article, des intérêts sur les titres publics ou les obligations assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, ainsi que des intérêts provenant de créances de toute nature, et de tous les autres revenus assimilés à des revenus de prêts financiers aux termes de la législation fiscale de l'Etat contractant d'où proviennent ces revenus.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliqueront pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résidant d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, seront d'application.

5. Les intérêts seront réputés provenir d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident fiscal de cet Etat. Cependant, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans l'un des Etats contractants ou en dehors des deux Etats contractants un établissement stable ou une base fixe pour lequel ou laquelle la dette génératrice des intérêts a été contractée et qui supporte la

charge de ces intérêts, ceux-ci seront réputés provenir de l'Etat où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire des intérêts ou entre l'un et l'autre et un tiers, le montant des intérêts, compte tenu de la créance au titre de laquelle ils sont payés, dépasse celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable conformément à la législation fiscale de chaque Etat contractant, mais sous réserve des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant pourront être imposées dans cet autre Etat.

2. Ces redevances pourront être imposées dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne pourra excéder 10 p. 100 de leur montant brut.

3. Le terme « redevances », dans le présent article, s'entend des paiements ou crédits, périodiques ou non, et quels que soient leur désignation ou leur mode de calcul, versés en contrepartie de :

a) L'exploitation ou la concession de l'exploitation d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'un dessin ou modèle, d'un plan, d'un procédé ou d'une formule de caractère secret, d'une marque de fabrique ou de commerce ou de tout droit ou bien similaire;

b) L'usage ou la concession de l'usage de matériel industriel, commercial ou scientifique;

c) La fourniture de connaissances ou d'informations scientifiques, techniques, industrielles ou commerciales;

d) La fourniture de toute forme d'assistance de caractère accessoire ou secondaire en vue de permettre l'utilisation ou la jouissance de tout bien ou droit visé à l'alinéa *a*, de tout matériel visé à l'alinéa *b* ou de toute connaissance ou information visée à l'alinéa *c*;

e) L'exploitation ou la concession d'exploitation :

- i) De films cinématographiques;
- ii) De films ou vidéocassettes destinés à la télévision; ou
- iii) De bandes sonores destinées à la radiodiffusion;

f) Ou encore la renonciation totale ou partielle à utiliser l'un quelconque des biens ou droits visés dans le présent paragraphe.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliqueront pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet Etat une profession libérale à partir d'une base fixe qui y est située, et que le bien ou le droit générateur des redevances payées ou créditées se rattache effectivement à cet éta-

blissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7, ou de l'article 14 le cas échéant, seront alors d'application.

5. Les redevances seront réputées provenir d'un Etat contractant lorsque le débiteur en est cet Etat lui-même, une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, ou encore un résident fiscal de cet Etat. Si, toutefois, le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable ou une base fixe pour les besoins desquels l'obligation génératrice des redevances a été contractée et que ces redevances sont mises à la charge dudit établissement stable ou de ladite base fixe, elles seront réputées provenir de l'Etat contractant où se trouve l'établissement stable ou la base fixe.

6. Si, du fait de relations particulières entre le débiteur et le bénéficiaire des redevances, ou entre eux et un tiers, le montant des redevances, compte tenu de l'objet au titre duquel elles sont payées ou créditées, dépasse celui dont le débiteur et le bénéficiaire auraient vraisemblablement pu convenir en l'absence desdites relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la part excédentaire des redevances payées ou créditées demeurera imposable conformément à la législation fiscale de chaque Etat contractant, mais sous réserve des dispositions du présent Accord.

Article 13. ALIÉNATION DE BIENS

1. Les revenus ou gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant et visés à l'article 6 pourront, conformément aux dispositions de cet article, être imposés dans cet autre Etat.

2. Les revenus ou gains tirés de l'aliénation de biens autres que les biens immobiliers visés à l'article 6 et qui constituent une partie de l'actif économique de l'établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou qui appartiennent à une base fixe dont un résident du premier Etat dispose dans l'autre Etat en vue d'exercer une profession libérale, y compris les revenus ou gains tirés de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, pourront être imposés dans cet autre Etat.

3. Les revenus ou gains tirés de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens autres que des biens immobiliers visés à l'article 6 se rattachant à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne seront imposables que dans l'Etat contractant dont l'entreprise qui exploite ces navires ou aéronefs est résidente.

4. Les revenus ou gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de parts sociales ou d'intérêts comparables dans une société dont l'actif se compose en totalité ou en majeure partie de biens immobiliers visés à l'article 6 et sis dans l'autre Etat contractant pourront être imposés dans cet autre Etat.

5. Aucune disposition du présent article ne mettra obstacle à l'application d'une loi de l'un ou l'autre des Etats contractants concernant l'imposition des plus-values en capital tiré de l'aliénation de biens autres que ceux auxquels s'applique les paragraphes 1, 2, 3 ou 4.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique résidente de l'un des Etats contractants tire d'une profession libérale ou d'autres professions indépendantes de caractère similaire ne seront imposables que dans cet Etat, à moins que la personne en question ne dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ces activités. Si tel est le cas, les revenus pourront être imposés dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils seront imputables aux activités exercées à partir de ladite base fixe.

2. L'expression « profession libérale » s'entend des services rendus dans l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 21, les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'une personne physique résidente de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne seront imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si tel est le cas, la rémunération perçue à ce titre pourra être imposée dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, la rémunération qu'une personne physique résidente de l'un des Etats contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sera imposable que dans le premier Etat si :

a) Le séjour de l'intéressé dans cet autre Etat ne dépasse pas 183 jours au total au cours de l'année de perception des revenus de cet autre Etat,

b) La rémunération est versée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre Etat, et

c) La rémunération n'est pas déductible pour la détermination des bénéfices imposables d'un établissement stable ou d'une base fixe que l'employeur possède dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international peut être imposée dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en sa qualité de membre d'un conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

Article 17. PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus que les professionnels du spectacle (par exemples artistes de théâtre, de cinéma, de la radio ou de

la télévision, musiciens ou sportifs) tirent des activités exercées par eux à titre personnel pourront être imposés dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste ou un professionnel du spectacle exerce personnellement et en cette qualité échoient non pas à ce professionnel mais à un tiers, ces revenus pourront, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, être imposés dans l'Etat contractant où le professionnel du spectacle exerce ces activités.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus tirés des activités visées au paragraphe 1 et exercées dans le cadre d'un programme d'échanges culturel ou sportif convenu entre les gouvernements des Etats contractants seront exonérés de l'impôt dans l'Etat contractant où sont exercées ces activités.

Article 18. PENSIONS ET RENTES

1. Les pensions (y compris celles versées par l'Etat) et les rentes payées à un résident de l'un des Etats contractants ne seront imposables que dans cet Etat.

2. Le terme « rente » s'entend d'une somme déterminée, payable périodiquement à échéances fixes à titre viager ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'une obligation d'effectuer ces paiements en contrepartie d'une prestation adéquate en argent ou appréciable en argent.

3. Les pensions alimentaires ou autres prestations d'entretien provenant de sources situées dans l'un des Etats contractants et versées à un résident de l'autre Etat contractant ne seront imposables que dans le premier de ces Etats.

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1. Les rémunérations (à l'exception des pensions ou rentes), payées par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus dans l'exercice de fonctions publiques ne seront imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces rémunérations ne seront imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet autre Etat et si le bénéficiaire est un résident de cet autre Etat :

a) Qui est citoyen de cet Etat, ou

b) Qui n'est pas devenu résident de cet Etat aux seules fins de rendre les services en question.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliqueront pas aux rémunérations versées en contrepartie de services rendus dans le cadre d'activités commerciales ou industrielles exercées par l'un des Etats contractants ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales. En pareil cas, les dispositions de l'article 15 ou de l'article 16, suivant le cas, seront d'application.

Article 20. ETUDIANTS

Lorsqu'un étudiant, résident de l'un des Etats contractants ou qui en était résident immédiatement avant de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat aux seules fins de son éducation, reçoit de sources extérieures à cet autre Etat des paiements aux fins de son entretien ou de son éducation, ces paiements seront exonérés d'impôt dans cet autre Etat.

Article 21. ENSEIGNANTS

1. Si un professeur ou un instituteur réside de l'un des Etats contractants se rend dans l'autre Etat contractant pour deux ans au maximum aux fins d'y enseigner ou d'y effectuer des études ou des recherches avancées dans une université, un collège, une école ou tout autre établissement d'enseignement, la rémunération perçue par lui au titre de cet enseignement, de ces études avancées ou de ces travaux de recherche sera exonérée d'impôt dans cet autre Etat dans la mesure où elle est ou sera, en vertu du présent article, assujettie à l'impôt dans le premier de ces Etats.

2. Le présent article ne s'appliquera pas aux rémunérations qu'un professeur ou un instituteur reçoit au titre de travaux de recherche si ces travaux sont effectués au premier chef pour le profit particulier d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 22. REVENUS NON SPÉCIFIÉS

1. Les éléments du revenu d'un résident de l'un des Etats contractants qui ne sont pas mentionnés expressément dans les articles précédents du présent Accord ne seront imposables que dans cet Etat mais, dans la mesure où ils proviendront de sources sises dans l'autre Etat contractant, ils pourront également être imposés dans cet autre Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliqueront pas aux revenus d'un résident de l'un des Etats contractants effectivement liés à un établissement stable ou à une base fixe situés dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, seront d'application.

Article 23. SOURCES DES REVENUS

Les revenus, bénéfiques ou gains d'un résident de l'un des Etats contractants qui, en vertu des articles 6 à 8, 10 à 19 ou 22, peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant seront, aux fins de l'article 24 et de la législation de chacun des Etats contractants, censés provenir de sources sises dans cet autre Etat.

Article 24. MÉTHODES D'ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. Sous réserve des dispositions de la législation australienne en vigueur au moment considéré touchant l'imputation d'un crédit sur l'impôt australien au titre de l'impôt payé dans un pays autre que l'Australie (et sans porter atteinte au principe général énoncé dans le présent article), l'impôt polonais acquitté en vertu de la législation polonaise et conformément au présent Accord, directement ou par voie de retenues, au titre de revenus qu'un résident de l'Australie tire de sources situées en Pologne, sera admis en déduction de l'impôt australien exigible au titre desdits revenus.

2. Lorsqu'une société résidente de la Pologne qui n'est pas résidente de l'Australie aux fins de l'impôt australien verse un dividende à une société résidente de l'Australie qui contrôle, directement ou indirectement, au moins 10 p. 100 des voix attribuées à la première société, l'imputation visée au paragraphe 1 comprendra l'impôt polonais versé par la première société au titre de la fraction de ses bénéfices génératrice du dividende.

3. Lorsqu'un résident de la Pologne perçoit un revenu qui, en vertu du présent Accord, peut être imposé en Australie, la Pologne déduira de l'impôt polonais à acquitter au titre de ce revenu un montant égal à l'impôt australien acquitté au titre dudit revenu. Cette déduction ne dépassera cependant pas le montant de l'impôt polonais, calculé avant déduction, qui est à acquitter au titre dudit revenu.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1. Si un résident de l'un des Etats contractants estime que les mesures prises par l'autorité compétente de l'un des Etats contractants ou des deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, il pourra, sans préjudice des voies de droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident. Le cas doit être soumis dans les 3 ans suivant la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution appropriée, de régler l'affaire avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord. Le règlement ainsi conclu sera appliqué indépendamment des délais éventuels prévus dans les législations nationales des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront conjointement de résoudre les difficultés et de dissiper les doutes que pourrait susciter l'application du présent Accord.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre directement en rapport en vue de donner effet aux dispositions du présent Accord.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront réciproquement les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de leur législation fiscale interne qui ont trait aux impôts faisant l'objet du présent Accord, dans la mesure où l'imposition prévue par cette législation n'est pas contraire aux dispositions du présent Accord. L'échange de renseignements ne sera pas limité par les dispositions de l'article premier. Les informations reçues par l'autorité compétente d'un Etat contractant seront considérées comme secrètes au même titre que les informations reçues en application de la législation interne de cet Etat et ne seront communiquées qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) qui participent à l'établissement ou au recouvrement des impôts visés dans le présent Accord ou bien aux poursuites ou aux décisions sur recours connexes, et ne seront utilisées qu'à ces fins.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne pourront en aucun cas être interprétées comme imposant à l'autorité compétente d'un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des dispositions administratives qui dérogeraient à sa propre législation ou à sa pratique administrative, ou à celles de l'autre Etat contractant,

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient pas être obtenus dans le cadre de sa propre législation ou de sa pratique administrative normale, ou encore de celles de l'autre Etat contractant, ou

c) De fournir des informations qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial, ou dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. FONCTIONNAIRES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

Aucune disposition du présent Accord ne portera atteinte aux privilèges fiscaux des fonctionnaires diplomatiques ou consulaires, résultant des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords internationaux particuliers.

Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Varsovie.

2. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification et ses dispositions s'appliqueront :

a) S'agissant de l'impôt retenu à la source par un Etat contractant sur les revenus d'un non-résident de cet Etat, aux revenus perçus le 1^{er} janvier ou par la suite, et

b) S'agissant des autres impôts, aux bénéfices, revenus ou gains perçus durant tout exercice fiscal commencé

i) Dans le cas de l'Australie, le 1^{er} juillet ou par la suite et

ii) Dans le cas de la Pologne, le 1^{er} janvier ou par la suite,

de l'année civile suivant celle dans laquelle aura été effectué l'échange des instruments de ratification.

Article 29. DÉNONCIATION

Le présent Accord demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin de toute année civile commencée après l'expiration d'une période de 5 ans à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, une notification écrite de dénonciation; en pareil cas, le présent Accord cessera de prendre effet :

a) S'agissant de l'impôt retenu à la source sur les revenus perçus par un non-résident de cet Etat, pour ce qui concerne les revenus perçus le 1^{er} janvier ou par la suite et

b) S'agissant des autres impôts, en ce qui concerne les bénéfices, revenus ou gains perçus durant tout exercice fiscal commencé :

i) Dans le cas de l'Australie, le 1^{er} juillet et

ii) Dans le cas de la Pologne, le 1^{er} janvier,

de l'année civile suivant immédiatement celle de l'envoi de la notification de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Canberra, le 7 mai mil neuf cent quatre-vingt-onze en deux exemplaires en langues anglaise et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Australie :
[GARETH EVANS]

Pour la République de Pologne :
[KRZYSZTOF SKUBISZEWSKI]

No. 29028

**AUSTRALIA
and
POLAND**

**Agreement on the reciprocal promotion and protection of
investments (with annexes). Signed at Canberra on
7 May 1991**

Authentic texts: English and Polish.

Registered by Australia on 10 July 1992.

**AUSTRALIE
et
POLOGNE**

**Accord relatif à l'encouragement et à la protection récipro-
ques des investissements (avec annexes). Signé à Can-
berra le 7 mai 1991**

Textes authentiques : anglais et polonais.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

AGREEMENT¹ BETWEEN AUSTRALIA AND THE REPUBLIC OF
POLAND ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTEC-
TION OF INVESTMENTS

Australia and the Republic of Poland ("the Contracting Parties"),

RECOGNISING the importance of promoting the flow of capital for economic activity and development and aware of its role in expanding economic relations and technical co-operation between them, particularly with respect to investment by nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

CONSIDERING that investment relations should be promoted and economic co-operation strengthened in accordance with the internationally accepted principles of mutual respect for sovereignty, equality, mutual benefit, non-discrimination and mutual confidence;

ACKNOWLEDGING that investments of nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party would be made within the framework of laws of that other Contracting Party; and

RECOGNISING that pursuit of these objectives would be facilitated by a clear statement of principles relating to the protection of investments and associated activities, combined with rules designed to render more effective the application of these principles within the territories of the Contracting Parties,

HAVE AGREED as follows:

¹ Came into force on 27 March 1992, i.e., 30 days after the date on which the Contracting Parties had notified each other (on 20 June 1991 and 26 February 1992) of the fulfilment of their constitutional requirements, in accordance with article 16 (1).

ARTICLE 1
Definitions

(1) For the purposes of this Agreement:

- (a) "investment" means every kind of asset, owned or controlled by nationals of one Contracting Party and admitted by the other Contracting Party subject to its law and investment policies applicable from time to time and includes:**
- (i) tangible and intangible property, including rights such as mortgages, liens and other pledges,**
 - (ii) shares, stocks, bonds and debentures and any other form of participation in a company,**
 - (iii) a loan or other claim to money or a claim to performance having economic value,**
 - (iv) intellectual and industrial property rights, including rights with respect to copyright, patents, trademarks, trade names, industrial designs, trade secrets, know-how and goodwill, and**
 - (v) business concessions and any other rights required to conduct economic activity and having economic value conferred by law or under a contract, including rights to engage in agriculture, forestry, fisheries and animal husbandry, to search for, extract or exploit natural resources and to manufacture, use and sell products;**

- (b) "activities associated with investments", subject to the law of the Contracting Party which has admitted the investment, includes the organisation, control, operation, maintenance and disposition of companies, branches, agencies, offices, factories or other facilities for the conduct of business; the making, performance and enforcement of contracts; the acquisition, use, protection and disposition of property of all kinds including industrial and intellectual property rights; and the borrowing of funds, the purchase and issuance of equity shares, and the purchase and sale of foreign exchange;
- (c) "return" means an amount derived from or associated with an investment, including profits, dividends, interest, capital gains, royalty payments, management or technical assistance fees, payments in kind and all other lawful income;
- (d) "national" of a Contracting Party means a company or a natural person who is a citizen or a permanent resident of a Contracting Party under its law;
- (e) "company" means any corporation, association, partnership, trust or other legally recognised entity that is duly incorporated, constituted, set up, or otherwise duly organised:
- (i) under the law of a Contracting Party; or
 - (ii) under the law of a third country and is owned or controlled by an entity described in paragraph (1)(e)(i) of this Article or by a natural person who is a national of a Contracting Party under its law;

regardless of whether or not the entity is organised for pecuniary gain, privately or otherwise owned, or organised with limited or unlimited liability;

- (f) "freely convertible currency" means a convertible currency as classified by the International Monetary Fund or any currency that is widely traded in international foreign exchange markets;
- (g) "law" includes regulations;
- (h) "territory" in relation to a Contracting Party includes the territorial sea, maritime zone or continental shelf where that Contracting Party exercises its sovereignty, sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law.

(2) For the purposes of paragraph (1) (a) of this Article, returns that are invested shall be treated as investments and any alteration to the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as investments.

(3) For the purposes of this Agreement, a natural person or company shall be regarded as controlling a company or an investment if the person or company has a substantial interest in and the ability to exercise decisive influence over the company or investment. Any question arising out of this Agreement concerning the control of a company or an investment shall be resolved to the satisfaction of the Contracting Parties by consultation.

ARTICLE 2

Application of Agreement

(1) This Agreement shall apply to investments made after 1 January 1972.

(2) Where a company of a Contracting Party is owned or controlled by a citizen or a company of any third country, the Contracting Parties may decide jointly in consultation not to extend the rights and benefits of this Agreement to such company.

(3) A company duly organised under the law of a Contracting Party shall not be treated as a national of the other Contracting Party, but any investments in that company by nationals of that other Contracting Party shall be protected by this Agreement.

(4) This Agreement shall not apply to a company organised under the law of a third country within the meaning of paragraph (1)(e)(ii) of Article 1 where the provisions of an investment protection agreement with that country have already been invoked in respect of the same matter.

(5) This Agreement shall not apply to a person who is a permanent resident but not a citizen of a Contracting Party where:

- (a) the provisions of an investment protection agreement between the other Contracting Party and the country of which the person is a citizen have already been invoked in respect of the same matter; or
- (b) the person is a citizen of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

Promotion and protection of investments

(1) Each Contracting Party shall encourage and promote investments in its territory by nationals of the other Contracting Party and shall, in accordance with its laws and investment policies applicable from time to time, admit investments.

(2) A Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment in its own territory to investments and activities associated with investments.

(3) A Contracting Party shall, subject to its laws, accord within its territory protection and security to investments and activities associated with investments and shall not impair the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments.

(4) This Agreement shall not prevent a national of one Contracting Party from taking advantage of the provisions of any law or policy of the other Contracting Party which are more favourable than the provisions of this Agreement.

ARTICLE 4

Most favoured nation provisions

A Contracting Party shall at all times treat investments and activities associated with investments in its own territory, including compensation under Article 7 and transfers under Article 9, on a basis no less favourable than that accorded to investments and activities associated with investments of nationals of any third country, provided that a Contracting Party shall not be obliged to extend to investments and activities associated with investments any treatment, preference or privilege resulting from:

- (a) any customs union, economic union, free trade area or regional economic integration agreement to which the Contracting Party belongs; or
- (b) the provisions of a double taxation agreement with a third country.

ARTICLE 5

Entry and sojourn of personnel

(1) A Contracting Party shall, subject to its laws and policies applicable from time to time relating to the entry and sojourn of non-citizens, permit natural persons who are nationals of the other Contracting Party and personnel employed by companies of that other Contracting Party to enter and remain in its territory for the purpose of engaging in activities associated with investments.

(2) A Contracting Party shall, subject to its laws and policies applicable from time to time, permit nationals of the other Contracting Party who have made investments in the territory of the first Contracting Party to employ within its territory key technical and managerial personnel of their choice regardless of citizenship.

ARTICLE 6

Transparency of laws

Each Contracting Party shall, with a view to promoting the understanding of its laws and policies that pertain to or affect investments in its territory by nationals of the other Contracting Party, make such laws and policies public and readily accessible.

ARTICLE 7

Expropriation and nationalisation

(1) Neither Contracting Party shall nationalise, expropriate or subject to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") the investments of nationals of the other Contracting Party, unless the following conditions are complied with:

- (a) the expropriation is for a public purpose related to the internal needs of that Contracting Party and under due process of law;
- (b) the expropriation is non-discriminatory; and
- (c) the expropriation is accompanied by the payment of prompt, adequate and effective compensation.

(2) The compensation referred to in paragraph (1) of this Article shall be computed on the basis of the market value of the investment immediately before the expropriation or impending expropriation became public knowledge. Where that value cannot be readily ascertained, the compensation shall be determined in accordance with generally recognised principles of valuation and equitable principles taking into account the capital invested, depreciation, capital already repatriated, replacement value, currency exchange rate movements and other relevant factors.

(3) The compensation shall be paid without undue delay, shall include interest at a commercially reasonable rate, such as the London Interbank Offered Rate plus an appropriate margin, and shall be freely transferable between the territories of the Contracting Parties. The compensation shall be payable either in the currency in which the investment was originally made or, if requested by the national, in a freely convertible currency.

ARTICLE 8

Compensation for losses

(1) When a Contracting Party adopts any measures relating to losses in respect of investments and activities associated with investments in its territory by citizens or companies of any other country owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events, the treatment accorded to nationals of the other Contracting Party, as regards restitution,

indemnification, compensation or other settlement, shall be no less favourable than that which the first Contracting Party accords to citizens or companies of any third country.

(2) Restitution, indemnification, compensation or other settlement made pursuant to paragraph (1) of this Article shall, where appropriate, be freely transferable between the territories of the Contracting Parties and shall be payable in a freely convertible currency.

ARTICLE 9

Transfers

(1) A Contracting Party shall, subject to and to the extent permitted by its laws and policies applicable from time to time, when requested, permit all funds of a national of the other Contracting Party related to an investment and activities associated with an investment in its territory, and earnings of personnel engaged from abroad in connection with an investment, to be transferred freely and without unreasonable delay. Such funds include the following:

- (a) the initial capital plus any additional capital used to maintain or expand the investment;
- (b) returns;
- (c) fees, including payments in connection with intellectual and industrial property rights;
- (d) receipts from the whole or partial sale, divestment or liquidation of the investment;
- (e) payments made pursuant to a loan agreement; and
- (f) capital gains.

(2) The transfers abroad of such funds and the earnings of personnel shall be permitted in freely convertible currency and shall be made at the exchange rate applying on the date of transfer in accordance with the law of the Contracting Party which has admitted the investment.

(3) A Contracting Party may protect the rights of creditors, or ensure the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings, through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its law.

ARTICLE 10

Undertakings given to investors

A Contracting Party shall, subject to its law, do all in its power to ensure that a written undertaking given by a competent authority to a national of the other Contracting Party with regard to an investment is respected.

ARTICLE 11

Consultations between Contracting Parties

The Contracting Parties shall consult at the request of either of them on matters concerning the interpretation or application of this Agreement.

ARTICLE 12

Settlement of disputes between Contracting Parties

(1) The Contracting Parties shall endeavour to resolve any dispute between them connected with this Agreement by prompt and friendly consultations and negotiations.

(2) If a dispute is not resolved by such means within six (6) months of one Contracting Party seeking in writing such consultations or negotiations, it shall be submitted at the request of either Contracting Party to an Arbitral Tribunal established in accordance with the provisions of Annex A of

this Agreement or, by agreement, to any other international tribunal.

ARTICLE 13

Settlement of disputes between a Contracting Party and a national of the other Contracting Party

(1) In the event of a dispute between a Contracting Party and a national of the other Contracting Party relating to an investment or an activity associated with an investment, the parties to the dispute shall initially seek to resolve the dispute by consultations and negotiations.

(2) If the dispute in question cannot be resolved through consultations and negotiations either party to the dispute may, in accordance with the law of the Contracting Party which has admitted the investment, initiate proceedings before that Contracting Party's competent judicial or administrative bodies.

(3) Where the dispute arises under Article 7 of this Agreement, either party to the dispute may take the following action irrespective of whether any local remedies available pursuant to action under paragraph (2) of this Article have already been pursued or exhausted:

- (a) if both Contracting Parties are at that time party to the 1965 Convention on the Settlement of Investment Disputes Between States and Nationals of Other States¹ ("the Convention"), refer the dispute to the International Centre for the Settlement of Investment Disputes ("the Centre") for conciliation or arbitration pursuant to Articles 28 or 36 of the Convention. Where this action is taken by a national of one Contracting Party, the other

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

Contracting Party shall consent in writing to the submission of the dispute to the Centre within 30 days of receiving such a request from the national of the first Contracting Party;

- (b) if both Contracting Parties are not at that time party to the Convention, refer the dispute to an Arbitral Tribunal constituted in accordance with Annex B of this Agreement.

(4) Where the dispute arises otherwise than under Article 7 of this Agreement, action pursuant to paragraph (3) of this Article may be taken where local remedies available pursuant to paragraph (2) of this Article have been exhausted. Where action in accordance with this paragraph is taken by a national of one Contracting Party the other Contracting Party shall consent in writing to the submission of the dispute to the Centre within 30 days of receiving such a request from the national.

(5) Where a dispute is referred to the Centre in accordance with paragraph (3) or paragraph (4) of this Article:

- (a) if the parties to the dispute cannot agree whether conciliation or arbitration is the more appropriate procedure, the national affected shall have the right to choose;
- (b) a company which is constituted or incorporated under the law in force in the territory of one Contracting Party and in which before the dispute arises the majority of the shares are owned by nationals of the other Contracting Party shall, in accordance with Article 25(2)(b) of the Convention, be treated as a company of the other Contracting Party.

(6) Once an action referred to in paragraph (2), paragraph (3) or paragraph (4) of this Article has been taken, neither

Contracting Party shall pursue the dispute through diplomatic channels unless:

- (a) the relevant judicial or administrative body, the Secretary-General of the Centre, the arbitral authority or tribunal or the conciliation commission, as the case may be, has decided that it has no jurisdiction in relation to the dispute in question; or
- (b) the other Contracting Party has failed to abide by or comply with any judgment, award, order or other determination made by the body in question.

(7) In any proceeding involving a dispute relating to an investment or an activity associated with an investment, a Contracting Party shall not assert, as a defence, counter-claim, right of set-off or otherwise, that the national concerned has received or will receive, pursuant to an insurance or guarantee contract, indemnification or other compensation for all or part of any alleged loss. Nevertheless, a national of a Contracting Party involved in such a dispute shall not be entitled to compensation for more than the value, as determined in accordance with paragraph (2) of Article 7, of the investment which is the subject of the dispute, taking into account all sources of compensation within the territory of the Contracting Party liable to pay compensation.

ARTICLE 14

Settlement of disputes between nationals of the Contracting Parties

A Contracting Party shall in accordance with its laws:

- (a) provide nationals of the other Contracting Party who have made investments within its territory and personnel employed by them for activities associated

with investments full access to its competent judicial or administrative bodies in order to afford means of asserting claims and enforcing rights in respect of disputes with its own nationals;

- (b) permit its nationals to select means of their choice to settle disputes relating to investments and activities associated with investments with the nationals of the other Contracting Party, including arbitration conducted in a third country; and
- (c) provide for the recognition and enforcement of any resulting judgments or awards.

ARTICLE 15

Subrogation

(1) If a Contracting Party or an agency of a Contracting Party makes a payment to a national of that Contracting Party under a guarantee, contract of insurance or other form of indemnity it has granted in respect of an investment, the other Contracting Party shall recognise the transfer of any right or title in respect of such investment. The subrogated right or claim shall not be greater than the original right or claim of the national.

(2) Where a Contracting Party has made a payment to its national and has taken over rights and claims of the national, that national shall not, unless authorised to act on behalf of the Contracting Party making the payment, pursue those rights and claims against the other Contracting Party.

ARTICLE 16

Entry into force, duration and termination

(1) This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which the Contracting Parties shall have notified each other that their constitutional requirements for the entry

into force of this Agreement have been fulfilled. It shall remain in force for a period of fifteen years and thereafter shall remain in force indefinitely, unless terminated in accordance with paragraph (2) of this Article.

(2) Either Contracting Party may terminate this Agreement at any time after it has been in force for fifteen years by giving one year's written notice to the other Contracting Party.

(3) Notwithstanding termination of this Agreement pursuant to paragraph (2) of this Article, the Agreement shall continue to be effective for a further period of fifteen years from the date of its termination in respect of investments made or acquired before the date of termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at **CANBERRA** on this **SEVENTH** day of **MAY**, one thousand nine hundred and ninety-one, in the English and Polish languages, both texts being equally authentic.

For Australia:
[Signed — Signé]¹

For the Republic of Poland:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Gareth Evans — Signé par Gareth Evans.

² Signed by Krzysztof Skubiszewski — Signé par Krzysztof Skubiszewski.

ANNEX A

(1) The Arbitral Tribunal referred to in Article 12 shall consist of three persons appointed as follows:

(a) each Contracting Party shall appoint one arbitrator;

(b) the arbitrators appointed by the Contracting Parties shall, within thirty days of the appointment of the second of them, by agreement, select a third arbitrator who shall be a national of a third country which has diplomatic relations with both Contracting Parties;

(c) the Contracting Parties shall, within thirty days of the selection of the third arbitrator, approve the selection of that arbitrator who shall act as Chairman of the Tribunal.

(2) Arbitration proceedings shall be instituted upon notice being given through the diplomatic channel by the Contracting Party instituting such proceedings to the other Contracting Party. Such notice shall contain a statement setting forth in summary form the grounds of the claim, the nature of the relief sought, and the name of the arbitrator appointed by the Contracting Party instituting such proceedings. Within sixty days after the giving of such notice the respondent Contracting Party shall notify the Contracting Party instituting proceedings of the name of the arbitrator appointed by the respondent Contracting Party.

(3) If, within the time limits provided for in paragraph (1)(c) and paragraph (2) of this Annex, the required appointment has not been made or the required approval has not been given, either Contracting Party may request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment. If the President is a national of either

Contracting Party or is otherwise unable to act, the Vice-President shall be invited to make the appointment. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or is unable to act, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointment.

(4) In case any arbitrator appointed as provided for in this Annex shall resign or become unable to act, a successor arbitrator shall be appointed in the same manner as prescribed for the appointment of the original arbitrator and the successor shall have all the powers and duties of the original arbitrator.

(5) The Arbitral Tribunal shall convene at such time and place as shall be fixed by the Chairman of the Tribunal. Thereafter, the Arbitral Tribunal shall determine where and when it shall sit.

(6) The Arbitral Tribunal shall decide all questions relating to its competence and shall, subject to any agreement between the Contracting Parties, determine its own procedure.

(7) Before the Arbitral Tribunal makes a decision, it may at any stage of the proceedings propose to the Contracting Parties that the dispute be settled amicably. The Arbitral Tribunal shall reach its award by majority vote taking into account the provisions of this Agreement, the international agreements both Contracting Parties have concluded and the generally recognised principles of international law.

(8) Each Contracting Party shall bear the costs of its appointed arbitrator. The cost of the Chairman of the Tribunal and other expenses associated with the conduct of the arbitration shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal may decide, however, that a higher proportion of costs shall be borne by one of the Contracting Parties.

(9) The Arbitral Tribunal shall afford to the Contracting Parties a fair hearing. It may render an award on the default of a Contracting Party. Any award shall be rendered in writing and shall state its legal basis. A signed counterpart of the award shall be transmitted to each Contracting Party.

(10) An award shall be final and binding on the Contracting Parties.

ANNEX B

(1) The Arbitral Tribunal referred to in paragraph (3)(b) of Article 13 shall consist of three persons appointed as follows:

- (a) each party to the dispute shall appoint one arbitrator;
- (b) the arbitrators appointed by the parties to the dispute shall, within thirty days of the appointment of the second of them, by agreement, select an arbitrator as Chairman of the Tribunal who shall be a national of a third country which has diplomatic relations with both Contracting Parties.

(2) Arbitration proceedings shall be instituted by written notice setting forth the grounds of the claim, the nature of the relief sought and the name of the arbitrator appointed by the party instituting such proceedings.

(3) If a party to the dispute, receiving notice in writing from the other party of the institution of arbitration proceedings and the appointment of an arbitrator, shall fail to appoint its arbitrator within thirty days of receiving notice from the other party, or if, within sixty days after a party has given notice in writing instituting the arbitration proceedings, agreement has not been reached on a Chairman of the Tribunal, either party to the dispute may request the Secretary-General of the International Centre for the Settlement of Investment Disputes to make the necessary appointment.

(4) In case any arbitrator appointed as provided in this Annex shall resign or become unable to act, a successor arbitrator shall be appointed in the same manner as prescribed for the appointment of the original arbitrator and the successor shall have all the powers and duties of the original arbitrator.

(5) The Arbitral Tribunal shall, subject to the provisions of any agreement between the parties to the dispute, determine its procedure by reference to the rules of procedure contained in the Convention.

(6) The Arbitral Tribunal shall decide all questions relating to its competence.

(7) Before the Arbitral Tribunal makes a decision it may at any stage of the proceedings propose to the parties that the dispute be settled amicably. The Arbitral Tribunal shall reach its award by majority vote taking into account the provisions of this Agreement, any agreement between the parties to the dispute and the relevant domestic law of the Contracting Party which has admitted the investment.

(8) An award shall be final and binding and shall be enforced in the territory of each Contracting Party in accordance with its law.

(9) Each party to the dispute shall bear the costs of its appointed arbitrator. The cost of the Chairman of the Tribunal and other expenses associated with the conduct of the arbitration shall be borne equally by the parties. The Arbitral Tribunal may, however, decide that a higher proportion of the costs shall be borne by one of the parties.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

UMOWA MIĘDZY AUSTRALIĄ A RZECZĄPOSPOLITĄ POLSKĄ
W SPRAWIE WZAJEMNEGO POPIERANIA I OCHRONY IN-
WESTYCJI

w sprawie wzajemnego popierania i ochrony inwestycji

Australia i Rzeczpospolita Polska (zwane dalej "Umawiającymi się Stronami"),

uznając znaczenie popierania przepływu kapitałów dla działalności gospodarczej i jej rozwoju oraz świadome jego roli w rozszerzaniu stosunków gospodarczych i współpracy technicznej między nimi, szczególnie w odniesieniu do inwestowania obywateli jednej Umawiającej się Strony na terytorium drugiej Umawiającej się Strony,

uznając, że należy popierać więzi inwestycyjne i zacieśniać współpracę gospodarczą zgodnie z uznanymi międzynarodowo zasadami wzajemnego poszanowania suwerenności, równości, wzajemnej korzyści, niedyskryminacji i wzajemnego zaufania,

potwierdzając, że inwestycje obywateli jednej Umawiającej się Strony na terytorium drugiej Umawiającej się Strony mogą być dokonywane w ramach określonych przez prawo tej drugiej Umawiającej się Strony, i

uznając, że osiągnięcie tych celów może być ułatwione poprzez jasne określenie zasad w odniesieniu do ochrony inwestycji i działań towarzyszących wraz z ustaleniem zasad umożliwiających bardziej skuteczne ich stosowanie na terytoriach Umawiających się Stron,

uzgodniły, co następuje:

Artykuł 1

Definicje

1. W rozumieniu niniejszej Umowy:

- a) "inwestycja" oznacza wszelkie mienie będące własnością lub pozostające pod kontrolą obywateli jednej Umawiającej się Strony i dopuszczone przez drugą Umawiającą się Stronę zgodnie z jej prawem i polityką w zakresie inwestycji stosowaną w danym czasie i obejmującą:
- (i) ruchomości i nieruchomości, w tym takie prawa jak hipoteka, prawo zatrzymania i zastaw,
 - (ii) udziały, akcje, obligacje, należności i wszelkie inne formy udziału w spółce,
 - (iii) pożyczki lub inne roszczenia pieniężne lub roszczenia do świadczeń mających wartość gospodarczą,
 - (iv) prawa własności intelektualnej i przemysłowej, w tym prawa autorskie, patenty, znaki towarowe, znaki handlowe, wzory przemysłowe, tajemnice handlowe, know-how i goodwill, i
 - (v) koncesje gospodarcze i wszelkie inne prawa wymagane do prowadzenia działalności gospodarczej i posiadające wartość gospodarczą uzyskane z mocy prawa lub kontraktu, w tym prawa do prowadzenia działalności w rolnictwie, leśnictwie, rybołówstwie i hodowli zwierzęcej, prawa prowadzenia poszukiwań, wydobycia lub wykorzystywania zasobów naturalnych i do wytwarzania, użytkowania i sprzedaży produktów;
- b) "działalność związana z inwestycjami", zgodnie z prawem Umawiającej się Strony, która dopuściła inwestycje,

obejmuje organizację, kontrolę, eksploatację, utrzymywanie i dysponowanie spółkami, oddziałami, agencjami, biurami, wytwórniami i innymi urządzeniami w zakresie prowadzenia działalności gospodarczej; sporządzanie, realizacja i egzekwowanie kontraktów, nabywanie, używanie, ochrona i dysponowanie wszelkim majątkiem, w tym prawami własności przemysłowej i intelektualnej; zaciąganie pożyczek, zakup i wypuszczanie akcji kapitałowych i zakup i sprzedaż walut obcych;

- c) "przychód" oznacza kwoty pochodzące z inwestycji lub działalności z nią związanej, w tym zyski, dywidendy, odsetki, dochody z kapitału, należności licencyjne, opłaty z tytułu zarządzania lub pomocy technicznej, płatności w naturze i wszelki inny zgodny z prawem dochód;
- d) "obywatel Umawiającej się Strony" oznacza spółkę lub osobę fizyczną, która jest obywatelem lub posiada stałą siedzibę na terytorium Umawiającej się Strony zgodnie z jej prawem;
- e) "spółka" oznacza jakąkolwiek korporację, zrzeszenie, spółki jawne, zarząd powierniczy i inne prawnie uznane jednostki właściwie zarejestrowane, ustanowione, założone lub w inny sposób należycie zorganizowane:
 - (i) zgodnie z prawem Umawiających się Stron, lub
 - (ii) zgodnie z prawem państwa trzeciego i jest własnością lub znajduje się pod kontrolą sprawowaną przez jednostkę wymienioną w ustępie 1, litera e, pkt (i) niniejszego artykułu, lub jest własnością albo pozostaje pod kontrolą osoby fizycznej, która jest obywatelem Umawiającej się Strony zgodnie z jej prawem;

bez względu na to, czy dana jednostka jest zorganizowana w celach osiągnięcia zarobków pieniężnych, czy stanowi własność prywatną lub inną, lub czy jest zorganizowana na zasadach odpowiedzialności ograniczonej lub nieograniczonej;

- f) "waluta wolnowymienialna" oznacza walutę wymienialną uznaną za taką przez Międzynarodowy Fundusz Walutowy, lub jakąkolwiek walutę, która jest powszechnie przedmiotem transakcji na międzynarodowych rynkach walutowych;
 - g) "prawo" oznacza również zarządzenia;
 - h) "terytorium" w odniesieniu do Umawiającej się Strony obejmuje morze terytorialne, strefę morską lub szelf kontynentalny, na których Umawiająca się Strona sprawuje jej suwerenność, suwerenne prawa lub jurysdykcję zgodnie z prawem międzynarodowym.
2. W rozumieniu ustępu 1, lit. a niniejszego artykułu, zainwestowane dochody są traktowane jako inwestycje i jakakolwiek zmiana formy, w której aktywa są zainwestowane lub reinwestowane nie zmieniają ich charakteru jako inwestycji.
3. W rozumieniu niniejszej Umowy, osoba fizyczna lub spółka uważana jest jako sprawująca kontrolę spółki lub inwestycji, jeżeli osoba lub spółka posiada istotny udział i zdolność wywierania decydującego wpływu na spółkę lub inwestycję. Wszelkie wątpliwości wynikające z niniejszej Umowy a dotyczące kontroli nad spółką lub inwestycją będą rozstrzygane ku zadowoleniu Umawiających się Stron w drodze konsultacji.

Artykuł 2

Zakres stosowania Umowy

1. Niniejszą Umowę stosuje się do inwestycji dokonanych po 1 stycznia 1972 roku.
2. Jeżeli spółka Umawiającej się Strony jest własnością lub jest kontrolowana przez obywatela lub spółkę jakiegokolwiek państwa trzeciego, Umawiające się Strony mogą zdecydować wspólnie w drodze konsultacji aby nie rozszerzać na taką spółkę praw i korzyści wynikających z niniejszej Umowy.
3. Spółka należycie zorganizowana zgodnie z prawem Umawiającej się Strony nie będzie traktowana jako posiadająca status obywatelstwa drugiej Umawiającej się Strony, lecz wszelkie inwestycje w danej spółce dokonywane przez obywateli tej drugiej Umawiającej się Strony będą chronione niniejszą Umową.
4. Umowa niniejsza nie ma zastosowania do spółki zorganizowanej zgodnie z prawem państwa trzeciego w rozumieniu ustępu 1, lit. e, pkt (ii) artykułu 1, jeżeli w tej samej sprawie odwołano się już do postanowień umowy o ochronie inwestycji z tym państwem.
5. Umowa niniejsza nie ma zastosowania w odniesieniu do osoby posiadającej prawo stałego pobytu na obszarze Umawiającej się Strony lecz nie będącej jej obywatelem, jeżeli:
 - a) w tej samej sprawie powołano się już na postanowienia umowy o ochronie inwestycji między drugą Umawiającą się Stroną a państwem, którego dana osoba jest obywatelem, lub
 - b) dana osoba jest obywatelem drugiej Umawiającej się Strony.

Artykuł 3

Popieranie i ochrona inwestycji

1. Każda Umawiająca się Strona będzie zachęcać i popierać na swoim terytorium inwestycje dokonywane przez obywateli drugiej Umawiającej się Strony i będzie dopuszczać inwestycje zgodnie z jej prawem i stosowaną w danym czasie polityką inwestycyjną.
2. Każda Umawiająca się Strona zapewni na własnym terytorium uczciwe i sprawiedliwe traktowanie inwestycji i działalności związanej z inwestycjami.
3. Umawiająca się Strona udzieli na swoim terytorium zgodnie z jej prawem ochrony i bezpieczeństwa inwestycjom i działalności związanej z inwestycjami i nie będzie naruszać praw do zarządzania, utrzymywania, wykorzystywania, korzystania lub dysponowania inwestycjami.
4. Umowa niniejsza nie stanowi przeszkody wobec obywateli jednej Umawiającej się Strony w korzystaniu z przepisów jakiegokolwiek prawa lub polityki drugiej Umawiającej się Strony, które są korzystniejsze niż postanowienia niniejszej Umowy.

Artykuł 4

Klauzula najwyższego uprzywilejowania

Umawiająca się Strona będzie zawsze traktować inwestycje i działalność związaną z inwestycjami na własnym terytorium, w tym odszkodowania zgodnie z artykułem 7 i transfery zgodnie z artykułem 9, na zasadzie nie mniej korzystnej niż inwestycje i działalność związaną z inwestycjami obywateli jakiegokolwiek państwa trzeciego, z zastrzeżeniem, że Umawiająca się Strona nie będzie zobowiązana

do objęcia inwestycji i działalności związanej z inwestycjami traktowaniem, preferencjami lub przywilejami wynikającymi z:

- a) jakiegokolwiek unii celnej, unii gospodarczej, obszaru wolnego handlu lub umowy o regionalnej integracji gospodarczej, do której należy Umawiająca się Strona, lub
- b) postanowień umowy z państwem trzecim o unikaniu podwójnego opodatkowania.

Artykuł 5

Wjazd i pobyt personelu

1. Umawiająca się Strona zezwoli, zgodnie z jej ustawodawstwem i polityką stosowaną w danym czasie w zakresie wjazdu i pobytu cudzoziemców, osobom fizycznym, będącym obywatelami drugiej Umawiającej się Strony i personelowi zatrudnionemu przez spółki tej drugiej Umawiającej się Strony na wjazd i przebywanie na jej terytorium w celu zajmowania się działalnością związaną z inwestycjami.
2. Umawiająca się Strona zezwoli, zgodnie z jej prawem i polityką stosowaną w danym czasie obywatelom drugiej Umawiającej się Strony, którzy dokonali inwestycji na terytorium pierwszej Umawiającej się Strony na zatrudnienie według własnego uznania na jej terytorium kluczowego personelu technicznego i zarządzającego bez względu na posiadane obywatelstwo.

Artykuł 6

Dostępność prawa

Każda Umawiająca się Strona w celu działania na rzecz rozumienia jej prawa i polityki, które dotyczą lub mają wpływ na inwestycje

dokonywane na jej terytorium przez obywateli drugiej Umawiającej się Strony, będzie takie prawa i praktyki upowszechniać i czynić je łatwo dostępnymi.

Artykuł 7

Wyłączenie i nacjonalizacja

1. Żadna Umawiająca się Strona nie znacjonalizuje, nie wyłączy ani nie podda środkom wywołującym skutki równoznaczne z nacjonalizacją lub wyłączeniem (zwanymi dalej "wyłączenie") inwestycji dokonanych przez obywateli drugiej Umawiającej się Strony, chyba że z zachowaniem następujących warunków:
 - a) wyłączenie następuje w interesie publicznym związanym z wewnętrznymi potrzebami tej Umawiającej się Strony i zgodnie z procedurą prawną,
 - b) wyłączenie nie ma charakteru dyskryminacyjnego, i
 - c) wyłączeniu towarzyszy wypłata niezwłocznego, odpowiedniego i rzeczywistego odszkodowania.
2. Odszkodowanie, o którym mowa w ustępie 1 niniejszego artykułu, będzie obliczone w oparciu o wartość rynkową inwestycji bezpośrednio przed wyłączeniem lub gdy zagrożenie wyłączenia stało się publicznie znane. Jeżeli wartość rynkowa jest trudna do ustalenia, odszkodowanie będzie ustalone zgodnie z powszechnie uznanymi zasadami wyceny i na sprawiedliwych zasadach, biorąc pod uwagę zainwestowany kapitał, amortyzację, kapitał transferowany za granicę, wartość odtworzenia, wahania kursów walutowych i inne istotne okoliczności.
3. Odszkodowanie będzie wypłacane bez zbędnej zwłoki i będzie obejmować odsetki ustalone na racjonalnym poziomie handlowym.

takim jak LIBOR, plus właściwa marża i będzie swobodnie transferowane między terytoriami Umawiających się Stron. Odszkodowanie będzie płatne w walucie, w której inwestycja została pierwotnie dokonana, lub na wniosek obywatela w swobodnie wymienialnej walucie.

Artykuł 8

Odszkodowanie za straty

1. Jeżeli Umawiająca się Strona zastosuje jakiekolwiek środki prowadzące do strat w inwestycjach i działalności związanej z inwestycjami na jej terytorium, poniesionych przez obywateli lub spółki jakiegokolwiek innego państwa w wyniku wojny lub innego konfliktu zbrojnego, rewolucji, stanu wyjątkowego, rewolty, powstania, zamieszek lub innych podobnych zdarzeń, traktowanie przyznane obywatelom drugiej Umawiającej się Strony w odniesieniu do odtworzenia, odszkodowania, kompensaty lub innego uregulowania będzie nie mniej korzystne niż to, które pierwsza Umawiająca się Strona przyznaje obywatelom lub spółkom jakiegokolwiek państwa trzeciego.
2. Odtworzenie, odszkodowanie, kompensata lub inne uregulowanie odpowiednio dokonane zgodnie z ustępem 1 niniejszego artykułu, będzie swobodnie transferowane między terytorium Umawiających się Stron i będzie płatne w swobodnie wymienialnej walucie.

Artykuł 9

Transfery

1. Umawiająca się Strona zezwoli zgodnie i w granicach dozwolonych przez jej prawo i stosowaną w danym czasie politykę aby

wszystkie fundusze obywatela drugiej Umawiającej się Strony odnoszące się do inwestycji i działalności związanej z inwestycją na jej terytorium oraz zarobki zatrudnionego z zagranicy personelu w związku z inwestycją były, na żądanie, swobodnie transferowane bez nadmiernej zwłoki. Takie fundusze obejmują:

- a) kapitał pierwotny oraz wszelki dodatkowy kapitał wykorzystany do utrzymania lub rozszerzenia inwestycji,
 - b) przychody,
 - c) honoraria, w tym płatności z tytułu praw własności intelektualnej i przemysłowej,
 - d) wpływy z tytułu całkowitej lub częściowej sprzedaży, pozbawienia lub likwidacji inwestycji,
 - e) płatności z tytułu umowy pożyczki,
 - f) dochody z majątku.
2. Transfery za granicę takich funduszy i zarobków personelu będą dozwolone w wolnowymienialnych walutach i będą dokonane po kursie dnia transferu zgodnie z prawem Umawiającej się Strony, która dopuściła inwestycję.
 3. Umawiająca się Strona może chronić prawa wierzycieli lub zapewnić wykonanie orzeczeń wydanych w postępowaniu sądowym poprzez sprawiedliwe, nie dyskryminacyjne i w dobrej wierze stosowanie jej prawa.

Artykuł 10

Zobowiązania wobec inwestorów

Umawiająca się Strona podejmie zgodnie z jej prawem wszystkie możliwe działania dla zapewnienia, aby pisemne zobowiązania

właściwych władz wobec obywatela drugiej Umawiającej się Strony w odniesieniu do inwestycji, były przestrzegane.

Artykuł 11

Konsultacje między Umawiającymi się Stronami

Umawiające się Strony będą konsultować się na żądanie którejkolwiek z nich w sprawach dotyczących interpretacji i stosowania niniejszej Umowy.

Artykuł 12

Rozstrzygnięcie sporów między Umawiającymi się Stronami

1. Umawiające się Strony będą dążyły do rozwiązywania wszelkich powstających sporów między nimi związanych z niniejszą Umową w drodze niezwłocznych i przyjaznych konsultacji i negocjacji.
2. Jeżeli spór nie zostanie rozstrzygnięty w ten sposób w ciągu sześciu miesięcy od momentu gdy jedna Umawiająca się Strona wystąpi z pisemnym wnioskiem o takie konsultacje lub negocjacje, zostanie on przedłożony na wniosek jednej ze Stron trybunałowi arbitrażowemu utworzonemu zgodnie z postanowieniami zawartymi w Załączniku A do niniejszej Umowy lub w drodze porozumienia innemu trybunałowi międzynarodowemu.

Artykuł 13

Rozstrzygnięcie sporów między Umawiającą się Stroną a obywatelem drugiej Umawiającej się Strony

1. W przypadku sporu między Umawiającą się Stroną a obywatelem drugiej Umawiającej się Strony odnośnie inwestycji lub działal-

- ności związanej z inwestycją, strony sporu będą przede wszystkim dążyć do rozwiązania sporu w drodze konsultacji i negocjacji.
2. Jeżeli dany spór nie może zostać rozstrzygnięty w drodze konsultacji i negocjacji, którakolwiek ze stron sporu może, zgodnie z prawem Umawiającej się Strony, która dopuściła inwestycję wszcząć postępowanie przed właściwymi organami sądowymi lub administracyjnymi tej Umawiającej się Strony.
 3. Jeżeli spór powstanie w związku z artykułem 7 niniejszej Umowy, którakolwiek ze stron sporu, bez względu na to, czy środki postępowania wewnętrznego przewidziane w ustępie 2 niniejszego artykułu zostały już podjęte lub wyczerpane, może podjąć następujące działanie:
 - a) jeżeli obie Umawiające się Strony są w danym czasie stroną Konwencji z 1965 r. o rozstrzyganiu sporów inwestycyjnych między państwami a obywatelami drugich państw (zwaną "Konwencją"), może przedłożyć spór Międzynarodowemu Centrum Rozstrzygania Sporów Inwestycyjnych (zwanemu "Centrum") w celu pojednania lub arbitrażu zgodnie z artykułami 28 lub 36 Konwencji. Jeżeli to działanie będzie podjęte przez obywatela jednej Umawiającej się Strony, druga Umawiająca się Strona wyrazi pisemną zgodę na przedłożenie sporu do Centrum w ciągu trzydziestu dni od dnia otrzymania takiego żądania od obywatela pierwszej Umawiającej się Strony,
 - b) jeżeli obie Umawiające się Strony nie są stronami Konwencji w danym czasie, przekażą one spór trybunałowi arbitrażowemu utworzonemu zgodnie z postanowieniami zawartymi w Załączniku B do niniejszej Umowy.
 4. Jeżeli spór powstaje inny niż w związku z artykułem 7 Umowy, działanie zgodnie z ustępem 3 niniejszego artykułu może być

podjęte gdy dostępne środki postępowania wewnętrznego, zgodnie z ustępem 2 niniejszego artykułu zostały wyczerpane. Jeżeli działanie zgodnie z niniejszym ustępem jest podjęte przez obywatela jednej Umawiającej się Strony, druga Umawiająca się Strona udzieli pisemnej zgody na przedłożenie sporu Centrum w ciągu trzydziestu dni od otrzymania takiego wniosku od obywatela spółki.

5. W przypadku przekazania sporu do Centrum zgodnie z postanowieniem ustępów 3 lub 4 niniejszego artykułu:
 - a) jeżeli strony sporu nie mogą uzgodnić między sobą wyboru postępowania pojednawczego lub arbitrażu, obywatel, którego sprawa dotyczy ma prawo dokonania wyboru,
 - b) jeżeli spółka utworzona lub zarejestrowana zgodnie z prawem obowiązującym na terytorium jednej Umawiającej się Strony i w której przed powstaniem sporu większość udziałów jest własnością obywateli drugiej Umawiającej się Strony, będzie traktowana zgodnie z artykułem 25 ustęp 2 litera b Konwencji, jako spółka drugiej Umawiającej się Strony.
6. Jeżeli podjęte zostanie działanie, o którym mowa w ustępach 2, 3 lub 4 niniejszego artykułu żadna Umawiająca się Strona nie będzie prowadzić sporu w drodze dyplomatycznej chyba, że:
 - a) właściwy organ sądowy lub administracyjny, Sekretarz Generalny Centrum, organ arbitrażowy lub trybunał albo Komisja pojednawcza, zależnie od przypadku, orzekła, iż w odniesieniu do danego sporu nie ma kompetencji; lub
 - b) druga Umawiająca się Strona nie dotrzymała lub nie zastosowała się do orzeczenia, wyroku, polecenia lub innej decyzji wydanej przez właściwy organ w danej sprawie.

7. W każdym postępowaniu spornym dotyczącym inwestycji lub działalności związanej z inwestycją, Umawiająca się Strona nie będzie powoływać się w celu obrony, na żądanie zwrotne, prawo do kompensaty lub w innym celu na to, że dany obywatel otrzymał lub otrzyma zgodnie z umową ubezpieczenia lub gwarancji, odszkodowanie lub inną kompensatę z tytułu całkowitej lub częściowej jakiegokolwiek reklamowanej straty. Jednakże obywatelowi Umawiającej się Strony nie będzie przysługiwało odszkodowanie większe niż wartość inwestycji będącej przedmiotem sporu, określona zgodnie z postanowieniem ustępu 2, artykułu 7, biorąc pod uwagę wszystkie źródła odszkodowania w granicach terytorium Umawiającej się Strony, które zobowiązane są do zapłacenia rekompensaty.

Artykuł 14

Rozstrzygnięcie sporów między obywatelami Umawiających się Stron

1. Umawiająca się Strona zgodnie z jej prawem:
- a) zapewni obywatelom drugiej Umawiającej się Strony, którzy dokonali inwestycji na jej terytorium i zatrudnionemu przez nich personelowi, w ramach działalności związanej z inwestycjami pełny dostęp do jej właściwych organów sądowych lub administracyjnych w celu wykorzystania środków dochodzenia roszczeń i poszanowania praw w odniesieniu do sporów z jej własnymi obywatelami,
 - b) zezwoli swoim obywatelom na wybór według własnego uznania sposobów rozstrzygnięcia sporów z obywatelami drugiej Umawiającej się Strony w odniesieniu do inwestycji i działalności związanej z inwestycjami, w tym prowadzenie postępowania arbitrażowego w państwie trzecim; i

- c) zapewni uznanie i wykonanie wszelkich wydanych orzeczeń i wyroków.

Artykuł 15

Subrogacja

1. Jeżeli Umawiająca się Strona lub agencja Umawiającej się Strony dokona płatności na rzecz obywatela tej Umawiającej się Strony na mocy gwarancji, umowy ubezpieczenia, lub innej formy odszkodowania, przyznanej w związku z inwestycją, druga Umawiająca się Strona uzna przeniesienie wszelkiego prawa lub tytułu w odniesieniu do danej inwestycji. Prawo przeniesione lub roszczenie nie będzie większe niż prawo pierwotne lub roszczenie danego obywatela.
2. Jeżeli Umawiająca się Strona dokonała płatności na rzecz swojego obywatela i przejęła jego prawa i roszczenia, obywatel ten nie będzie bez upoważnienia do działania w imieniu Umawiającej się Strony, która dokonała płatności, dochodzić tych praw i roszczeń przeciwko drugiej Umawiającej się Stronie.

Artykuł 16

Wejście w życie, czas obowiązywania i wygaśnięcie

1. Umowa niniejsza wejdzie w życie po trzydziestu dniach od dnia, w którym Umawiające się Strony notyfikują sobie wzajemnie, że ich konstytucyjne wymogi dotyczące wejścia w życie niniejszej Umowy zostały spełnione.

Pozostanie ona w mocy przez piętnaście lat, a następnie podlega przedłużeniu na czas nieokreślony, chyba że wygaśnie zgodnie z ustępem 2 niniejszego artykułu.

2. Każda Umawiająca się Strona może wypowiedzieć niniejszą Umowę w każdym czasie po upływie piętnastu lat w drodze pisemnej notyfikacji przekazanej drugiej Umawiającej się Stronie z rocznym wypowiedzeniem.
3. Mimo wygaśnięcia niniejszej Umowy zgodnie z ustępem 2 niniejszego artykułu, Umowa pozostaje w mocy na dalszy okres piętnastu lat od daty jej wygaśnięcia w odniesieniu do inwestycji dokonanych lub nabytych przed datą wygaśnięcia niniejszej Umowy.

Na dowód czego niżej podpisani i należycie upoważnieni podpisali niniejszą Umowę.

Sporządzono w dwóch egzemplarzach w *Kambezze*.....
dnia *7. maja*..... 1991 roku w języku angielskim
i polskim, przy czym oba teksty są jednakowo autentyczne.

W imieniu Australii:
[Signed — Signé]¹

W imieniu Rzeczypospolitej Polskiej:
[Signed — Signé]²

¹ Signed by Gareth Evans — Signé par Gareth Evans.

² Signed by Krzysztof Skubiszewski — Signé par Krzysztof Skubiszewski.

Załącznik A

1. Trybunał arbitrażowy, o którym mowa w artykule 12 składa się z trzech osób mianowanych w sposób następujący:
 - a) każda Umawiająca się Strona mianuje jednego arbitra;
 - b) arbitrzy mianowani przez Umawiające się Strony dokonają w drodze wzajemnego porozumienia w ciągu trzydziestu dni od dnia mianowania drugiego z nich wyboru trzeciego arbitra, który będzie obywatelem państwa trzeciego utrzymującego stosunki dyplomatyczne z obu Umawiającymi się Stronami;
 - c) Umawiające się Strony w ciągu trzydziestu dni od wyboru trzeciego arbitra zaaprobuja wybór tego arbitra, który będzie działał jako przewodniczący trybunału.
2. Postępowanie arbitrażowe zostanie wszczęte w drodze zawiadomienia przesłanego drogą dyplomatyczną drugiej Umawiającej się Stronie przez Stronę wszczynającą takie postępowanie. Takie zawiadomienie będzie zawierało w formie streszczonej uzasadnienie roszczenia, istotę żądanego zadośćuczynienia i nazwisko arbitra mianowanego przez Umawiającą się Stronę inicjującą takie postępowanie. W ciągu sześćdziesięciu dni po przekazaniu takiego zawiadomienia pozwana Umawiająca się Strona przekaże Umawiającej się Stronie, która wszczęła postępowanie nazwisko arbitra mianowanego przez pozwaną Umawiającą się Stronę.
3. Jeżeli w terminie przewidzianym w ustępie 1 litera c i w ustępie 2 niniejszego załącznika nie dokonano wymaganej nominacji lub nie dokonano wymaganej aprobaty dokonanych nominacji, każda Umawiająca się Strona może zwrócić się do Przewodniczącego

Międzynarodowego Trybunału Sprawiedliwości z wnioskiem o dokonanie wymaganej nominacji. Jeżeli Przewodniczący jest obywatelem jednej z Umawiających się Stron lub z innej przyczyny nie może podjąć działania, o dokonanie nominacji będzie poproszony Wiceprzewodniczący trybunału. Jeżeli Wiceprzewodniczący jest obywatelem jednej z Umawiających się Stron lub inne przyczyny uniemożliwiają mu wypełnienie tej funkcji, należy zwrócić się o dokonanie nominacji do najstarszego rangą członka Międzynarodowego Trybunału Sprawiedliwości, który nie jest obywatelem jednej z Umawiających się Stron.

4. W przypadku gdy jakikolwiek arbiter mianowany zgodnie z postanowieniami niniejszego Załącznika zrezygnuje lub stanie się niezdolnym do pełnienia swej funkcji, jego następca będzie mianowany w ten sam sposób jak to jest postanowione w odniesieniu do pierwotnego arbitra i ów następca będzie miał wszystkie uprawnienia i obowiązki arbitra pierwotnego.
5. Trybunał arbitrażowy zostanie zwołany w czasie i miejscu ustalonym przez przewodniczącego. Następnie trybunał arbitrażowy określi miejsce i czas swoich sesji.
6. Trybunał arbitrażowy będzie decydował o wszystkich sprawach odnoszących się do jego właściwości i zgodnie z jakimkolwiek porozumieniem między Umawiającymi się Stronami określi tryb swojego postępowania.
7. Przed podjęciem decyzji trybunał arbitrażowy w każdym dowolnym stadium postępowania może zaproponować Umawiającym się Stronom rozstrzygnięcie sporu w sposób polubowny.
Trybunał arbitrażowy wydaje wyroki większością głosów, biorąc pod uwagę postanowienia niniejszej Umowy, umowy międzynarodowe zawarte przez obie Umawiające się Strony i powszechnie uznane zasady prawa międzynarodowego.

8. Każda Umawiająca się Strona ponosi koszty mianowanego przez siebie arbitra. Koszt przewodniczącego trybunału i inne koszty związane z procesem arbitrażowym będą pokryte w równych częściach przez obie Umawiające się Strony. Trybunał arbitrażowy może jednak postanowić, że jedna z Umawiających się Stron poniesie koszty w wyższej proporcji.
9. Trybunał arbitrażowy wysłucha uczciwie obu Umawiających się Stron. Może wydać wyrok pod nieobecność Umawiającej się Strony. Każdy wyrok będzie sporządzony pisemnie i będzie zawierał jego prawne uzasadnienie. Podpisany duplikat będzie przekazany obu Umawiającym się Stronom.
10. Wyrok będzie ostateczny i wiążący obie Umawiające się Strony.

Załącznik B

1. Trybunał arbitrażowy, o którym mowa w ustępie 3 litera b artykułu 13 składa się z trzech osób mianowanych w sposób następujący:
 - a) każda strona w sporze mianuje jednego arbitra,
 - b) arbitrzy mianowani przez strony sporu w ciągu trzydziestu dni od mianowania drugiego z nich mianują w drodze porozumienia arbitra jako przewodniczącego trybunału, który jest obywatelem trzeciego kraju posiadającego stosunki dyplomatyczne z obu Umawiającymi się Stronami.
2. Postępowanie arbitrażowe wszczyna się w drodze pisemnego zawiadomienia zawierającego podstawy roszczenia, charakter żądanego zadośćuczynienia i nazwisko arbitra mianowanego przez stronę wszczynającą postępowanie.
3. Jeżeli strona sporu, która otrzyma pisemne zawiadomienie od drugiej strony o wszczęciu postępowania arbitrażowego i mianowaniu arbitra nie zdoła mianować własnego arbitra w ciągu trzydziestu dni od otrzymania zawiadomienia drugiej strony, lub jeżeli w ciągu sześćdziesięciu dni po wystosowaniu pisemnego zawiadomienia przez stronę wszczynającą postępowanie arbitrażowe nie osiągnięto porozumienia co do osoby przewodniczącego trybunału, każda strona może zwrócić się do Sekretarza Generalnego Międzynarodowego Centrum Rozstrzygania Sporów Inwestycyjnych o dokonanie koniecznych nominacji.
4. W przypadku gdy mianowany zgodnie z niniejszym Załącznikiem arbiter zrezygnuje ze swej funkcji lub stanie się niezdolnym do spełnienia swoich funkcji arbitra, jego następcą będzie mianowany w ten sam sposób jak to jest postanowione w odniesie-

niu do pierwotnego arbitra. Następca będzie posiadał wszystkie prawa i obowiązki jak arbiter pierwotny.

5. Trybunał arbitrażowy, z zastrzeżeniem postanowień jakiegokolwiek porozumienia między stronami w sporze, ustala swój tryb postępowania w odniesieniu do regulaminu postępowania zawartego w Konwencji.
 6. Trybunał arbitrażowy rozstrzyga wszystkie kwestie dotyczące jego kompetencji.
 7. Trybunał arbitrażowy przed podjęciem decyzji może w każdym stadium postępowania zaproponować stronom polubowne rozstrzygnięcie sporu. Trybunał arbitrażowy orzeka większością głosów, biorąc pod uwagę postanowienia niniejszej Umowy, wszelkie porozumienia między stronami sporu i odnośne postanowienia prawa krajowego Umawiającej się Strony, która dopuściła inwestycję.
 8. Orzeczenie jest ostateczne i wiążące i będzie wykonane na terytorium każdej z Umawiających się Stron zgodnie z jej prawem.
 9. Każda strona sporu ponosi koszty własnego arbitra. Koszty przewodniczącego i inne koszty związane z prowadzeniem postępowania arbitrażowego będą pokryte w równych częściach przez strony. Trybunał arbitrażowy może jednak postanowić, że jedna ze stron poniesie koszty w wyższej proporcji.
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE L'AUSTRALIE ET LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

L'Australie et la République de Pologne (ci-après dénommées « les Parties contractantes »),

Reconnaissant qu'il importe d'encourager le flux des investissements en ce qui concerne tant l'activité économique que le développement, et conscientes de leur contribution au développement des relations économiques et de la coopération technique entre les deux pays, pour ce qui est notamment des investissements effectués par des ressortissants de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante;

Considérant que les relations en matière d'investissement doivent être encouragées et la coopération économique renforcée conformément aux principes internationalement reconnus du respect de la souveraineté de chacune, de l'égalité, de l'avantage réciproque, de la non-discrimination et de la confiance mutuelle;

Tenant compte du fait que les investissements des ressortissants de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante se feront dans le cadre de la législation de cette autre Partie contractante; et

Reconnaissant que la poursuite de ces objectifs serait rendue plus aisée grâce à une déclaration sans ambiguïté des principes relatifs à l'encouragement et à la protection des investissements, en combinaison avec des mesures conçues pour rendre plus efficace l'application de ces principes dans les territoires des Parties contractantes,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

1) Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « investissement » s'entend de toutes les catégories d'avoirs détenus ou contrôlés par des ressortissants de l'une des Parties contractantes et admis par l'autre Partie contractante sous réserve de sa législation et de ses politiques en matière d'investissement alors applicables, et en particulier :

- i) Des biens tangibles et intangibles, y compris les droits tels qu'hypothèques, nantissements et autres droits de gage,
- ii) Des parts sociales, actions, obligations, bons et toutes autres formes de participations dans une société,

¹ Entré en vigueur le 27 mars 1992, soit 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes s'étaient notifié (les 20 juin 1991 et 26 février 1992) l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles nécessaires, conformément au paragraphe 1 de l'article 16.

- iii) Des prêts ou autres créances pécuniaires et créances au titre de prestations présentant une valeur économique,
- iv) Des droits de propriété intellectuelle et industrielle, y compris les droits de reproduction ou d'auteur, brevets, marques commerciales, noms commerciaux, dessins industriels, secrets commerciaux, technologies et clientèles,
- v) Des concessions économiques et de tous les autres droits nécessaires pour l'exercice d'une activité économique et qui revêtent une valeur économique, conférés par la loi ou par contrat, y compris le droit de pratiquer l'agriculture, l'exploitation forestière, la pêche et l'élevage, de prospecter, extraire ou exploiter des ressources naturelles, ainsi que de fabriquer, utiliser et vendre des produits;

b) L'expression « activités liées aux investissements », sous réserve de la législation de la Partie contractante qui admet l'investissement, s'entend de l'organisation, du contrôle, de la gestion, de l'entretien et de l'aliénation de sociétés, filiales, agences, bureaux, usines et autres installations qui servent à une activité économique; de la conclusion, l'application et l'exécution de contrats; de l'acquisition, l'usage, la protection et l'aliénation de biens de toute nature, y compris les droits de propriété industrielle et capital ainsi que de l'achat et de la vente de devises étrangères;

c) Le terme « revenus » s'entend des montants tirés d'un investissement ou d'une activité liée à un investissement, y compris les bénéfices, dividendes, intérêts, plus-values en capital, redevances perçues, honoraires de gestion ou d'assistance technique, paiements en nature et tous autres revenus licites;

d) Le terme « ressortissant » d'une Partie contractante s'entend d'une société ou d'une personne physique qui possède la citoyenneté d'une Partie contractante ou en est un résident permanent en vertu de sa législation;

e) Le terme « société » s'entend d'une société par actions, association, société de personnes et société fiduciaire et de toute autre entité légalement reconnue, dûment constituée en société ou autrement fondée dans les règles :

- i) Conformément à la législation d'une Partie contractante,
- ii) Ou conformément à la législation d'un pays tiers et qui appartient à, ou est contrôlée par, une entité visée au paragraphe 1, e, i, du présent article ou une personne physique qui a la nationalité d'une Partie contractante en vertu de sa législation, indépendamment du fait que l'entité en question soit organisée ou non en vue d'un gain pécuniaire, qu'elle soit ou non propriété privée ou à responsabilité limitée ou illimitée;

f) L'expression « devise librement convertible » s'entend de toute monnaie convertible telle que l'a définie le Fonds monétaire international et de toute monnaie largement traitée sur les marchés internationaux des changes;

g) Le terme « législation » couvre également les règlements;

h) Le terme « territoire », s'agissant d'une Partie contractante, englobe les eaux territoriales, zones maritimes et parties du plateau continental où, conformément au droit international, ladite Partie contractante exerce sa souveraineté, des droits souverains ou sa compétence.

2) Aux fins du paragraphe 1, a du présent article, les revenus investis seront considérés comme des investissements et la modification éventuelle de la forme

dans laquelle ces actifs seront investis ou réinvestis n'en modifiera pas la qualité d'investissement.

3) Aux fins du présent Accord, toute personne physique ou société sera considérée comme possédant le contrôle d'une société ou d'un investissement si elle a un intérêt substantiel dans la société ou l'investissement en question et la faculté de décision en ce qui les concerne. Toute question qui se poserait dans le cadre du présent Accord au sujet du contrôle d'une société ou d'un investissement sera réglée à la satisfaction des Parties contractantes.

Article 2

APPLICATION DE L'ACCORD

1) Le présent Accord s'appliquera aux investissements effectués après le 1^{er} janvier 1972.

2) Si une société d'une Partie contractante appartient à, ou est contrôlée par, un citoyen ou une société d'un pays tiers, les Parties contractantes pourront décider conjointement et en concertation de ne pas lui conférer les droits ou avantages prévus par le présent Accord.

3) Les sociétés dûment constituées conformément à la législation d'une Partie contractante ne seront pas assimilées à ses ressortissants de l'autre Partie contractante, mais les investissements effectués dans cette société par des ressortissants de cette autre Partie contractante bénéficieront de la protection du présent Accord.

4) Le présent Accord ne s'appliquera pas aux sociétés constituées conformément à la législation d'un pays tiers au sens du paragraphe 1, e, ii, de l'article premier si les dispositions d'un accord de protection des investissements conclu avec ce pays ont déjà été invoquées aux mêmes fins.

5) Le présent Accord ne s'appliquera pas aux personnes physiques qui ont la qualité de résident permanent dans le territoire d'une Partie contractante mais non la citoyenneté si :

a) Les dispositions d'un accord sur la protection des investissements conclu entre l'autre Partie contractante et le pays dont la personne a la citoyenneté ont déjà été invoquées aux mêmes fins; ou si

b) La personne en question a la citoyenneté de l'autre Partie contractante.

Article 3

ENCOURAGEMENT ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1) Chaque Partie contractante encouragera et favorisera les investissements, sur son territoire, des ressortissants de l'autre Partie contractante et admettra ces investissements en conformité avec sa législation et ses politiques en matière d'investissement alors en vigueur.

2) Chaque Partie contractante assurera, sur son territoire, un traitement juste et équitable aux investissements qui y seront effectués et aux activités qui y sont liées.

3) Chaque Partie contractante assurera, sous réserve de sa législation, la protection et la sécurité des investissements sur son territoire et des activités qui y sont

liées et ne mettra pas obstacle à la gestion, à l'entretien, à l'utilisation, à la jouissance ni à l'aliénation de ces investissements.

4) Le présent Accord n'empêchera pas un ressortissant de l'une des Parties contractantes de tirer parti des dispositions de toute loi ou politique de l'autre Partie contractante qui serait plus favorable que les dispositions du présent Accord.

Article 4

CLAUSE DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

Chaque Partie contractante accordera en tout temps aux investissements effectués sur son territoire et aux activités qui y sont liées, y compris en ce qui concerne les indemnisations en vertu de l'article 7 et les transferts en vertu de l'article 9, un traitement non moins favorable que celui accordé aux investissements des ressortissants d'un pays tiers et aux activités qui y sont liées, étant entendu qu'aucune des Parties contractantes ne sera tenue d'accorder à ces investissements et activités un traitement, une préférence ou un privilège résultant :

a) D'une union douanière, union économique, zone de libre échange ou convention d'intégration économique régionale à laquelle elle serait partie,

b) Ou des dispositions d'un accord conclu avec un pays tiers en vue d'éviter une double imposition.

Article 5

ENTRÉE ET SÉJOUR DES PERSONNELS

1) Sous réserve de sa législation et de ses politiques alors applicables à l'entrée et au séjour de ressortissants étrangers, chaque Partie contractante autorisera les ressortissants de l'autre Partie contractante et les personnels employés par les sociétés de cette autre Partie contractante à entrer et résider sur son territoire aux fins d'activités liées à des investissements.

2) Chaque Partie contractante, sous réserve de sa législation et de ses politiques alors applicables, autorisera les ressortissants de l'autre Partie contractante qui ont effectué des investissements sur son territoire à employer, sur ce territoire, les personnels techniques et de gestion de leur choix qui sont indispensables, et cela indépendamment de leur citoyenneté.

Article 6

TRANSPARENCE DES LOIS

Afin de faciliter la compréhension de sa législation et de ses politiques qui concernent les investissements effectués sur son territoire par des ressortissants de l'autre Partie contractante, ou influent sur ces investissements, chacune des Parties contractantes assurera la publicité et la consultabilité sans entrave de cette législation et de ces politiques.

Article 7

EXPROPRIATION ET NATIONALISATION

1) Aucune Partie contractante ne prendra, à l'encontre des investissements de ressortissants de l'autre Partie contractante, de mesures d'expropriation, de nationalisation ou autre mesure d'effet équivalent (mesures ci-après dénommées « mesures d'expropriation ») sauf sous les conditions suivantes :

a) La mesure d'expropriation sera prise pour le bien public en fonction des nécessités intérieures de la Partie contractante qui les prend, et conformément à la loi;

b) La mesure d'expropriation sera non discriminatoire;

c) Et la mesure d'expropriation s'accompagnera du versement rapide d'une indemnisation adéquate et effective.

2) Le calcul de l'indemnisation visée au paragraphe 1 du présent article s'effectuera sur la base de la valeur marchande de l'investissement immédiatement avant que la mesure d'expropriation prise ou en instance ne soit rendue publique. Si cette valeur ne peut être établie sans difficulté, l'indemnité sera calculée conformément aux principes généralement admis d'évaluation et aux principes de l'équité, compte tenu du capital investi, de son amortissement, des capitaux déjà rapatriés, de la valeur de remplacement des biens, du mouvement des taux de change et des autres facteurs à prendre en considération.

3) L'indemnité sera versée sans retard indu, y compris les intérêts calculés à un taux commercialement raisonnable — par exemple le London Interbank Offered Rate majoré de la marge appropriée — et elle sera librement transférable entre les territoires des Parties contractantes. L'indemnité sera versée soit dans la devise de l'investissement initial soit, si le ressortissant le demande, dans une monnaie librement convertible.

Article 8

INDEMNISATION DES PERTES

1) Si une Partie contractante adopte des mesures concernant les pertes subies au titre d'investissements effectués sur son territoire par des citoyens ou sociétés d'un autre pays du fait d'une guerre, d'un autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection, d'émeutes ou d'autres événements similaires, le traitement accordé aux ressortissants de l'autre Partie contractante en matière de restitution, d'indemnisation, de compensation ou d'autre règlement ne sera pas moins favorable que celui accordé par la Partie contractante qui a pris les mesures à des citoyens ou sociétés d'un pays tiers.

2) Les montants correspondant aux restitutions, indemnisations, compensations ou autres règlements effectués conformément au paragraphe 1 du présent article seront, le cas échéant, librement transférables entre les territoires des Parties contractantes et seront à verser en une devise librement convertible.

Article 9

TRANSFERTS

1) Lorsque la demande lui en sera faite, chaque Partie contractante autorisera, sous réserve de sa législation et de ses politiques alors applicables et dans la mesure où elles le permettent, le transfert libre et sans retard indu de tous les fonds d'un ressortissant de l'autre Partie contractante résultant d'un investissement ou d'activités qui y sont liées sur son territoire, ainsi que celui des revenus du personnel embauché à l'étranger qui sont en relation avec un investissement. Les fonds en question sont les suivants :

a) Le capital initial et tous les capitaux supplémentaires utilisés pour entretenir ou augmenter l'investissement;

b) Les revenus;

c) Les redevances, y compris au titre de droits de propriété intellectuelle ou industrielle;

d) Le produit de la vente totale ou partielle, de la cession ou de la liquidation de l'investissement;

e) Les paiements effectués aux termes d'un accord de prêt; et

f) Les plus-values en capital.

2) Les transferts à l'étranger de ces fonds et des revenus du personnel seront autorisés en devises librement convertibles et effectués au taux de change applicable à la date du transfert conformément à la législation de la Partie contractante qui a admis l'investissement.

3) Chaque Partie contractante pourra protéger les droits des créanciers et veiller à l'exécution de jugements prononcés à l'issue de procédures adjudicatives, moyennant l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de sa législation.

Article 10

ENGAGEMENTS PRIS À L'ÉGARD DES INVESTISSEURS

Chaque Partie contractante fera, sous réserve de sa législation, tout ce qui est en son pouvoir pour que soit respecté tout engagement écrit donné par une autorité compétente à un ressortissant de l'autre Partie contractante concernant un investissement.

Article 11

CONSULTATIONS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

Les Parties contractantes se consulteront à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord.

Article 12

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1) Les Parties contractantes s'efforceront de régler rapidement tout différend qui s'élèverait entre elles au sujet du présent Accord, moyennant des consultations et négociations amiables.

2) Si un différend n'est pas résolu par ces moyens dans les six (6) mois suivant le dépôt par écrit de la demande de négociations ou de consultations par l'une des Parties contractantes, il sera soumis, sur la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal d'arbitrage constitué conformément aux dispositions de l'annexe A au présent Accord, ou bien, avec le consentement des deux Parties, à tout autre tribunal international.

Article 13

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN RESSORTISSANT DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

1) En cas de différend entre une Partie contractante et un ressortissant de l'autre Partie contractante concernant un investissement ou une activité liée à un investissement, les parties au différend chercheront tout d'abord à le régler moyennant des consultations et des négociations.

2) Si le différend ne peut être réglé moyennant des consultations et des négociations, chaque partie au différend pourra, conformément à la législation de la Partie contractante qui aura admis l'investissement, engager une procédure devant les organes judiciaires ou administratifs compétents de cette Partie.

3) Si le différend ressortit à l'article 7 du présent Accord, chaque partie au différend pourra entreprendre les actions suivantes, indépendamment du fait que les recours locaux ouverts conformément au paragraphe 2 du présent article auront ou non été déjà invoqués ou épuisés, à savoir :

a) Si les deux Parties contractantes sont à l'époque parties à la Convention de 1965 pour le règlement des différends relatif aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats¹ (« la Convention »), porter le différend devant le Centre international pour le règlement des différends en matière d'investissements (« le Centre ») aux fins de conciliation ou d'arbitrage conformément à l'article 28 ou 36 de la Convention. Si un ressortissant de l'une des Parties contractantes recourt à cette procédure, l'autre Partie contractante devra y consentir par écrit dans les 30 jours suivant réception par elle de cette demande du ressortissant concerné;

b) Si les deux Parties contractantes ne sont pas à l'époque parties à la Convention, soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage constitué conformément à l'annexe B du présent Accord.

4) Si le différend ne ressortit pas à l'article 7 du présent Accord, une action conforme au paragraphe 3 du présent article pourra être engagée lorsque les recours locaux ouverts conformément au paragraphe 2 du présent article auront été épuisés. Si un ressortissant de l'une des Parties contractantes engage une action devant le Centre conformément au présent paragraphe, l'autre Partie contractante devra y

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

consentir par écrit dans les 30 jours suivant la réception par elle de la demande du ressortissant concerné.

5) Lorsqu'un différend sera soumis au Centre conformément au paragraphe 3 ou 4 du présent article :

a) Si les parties au différend ne peuvent se mettre d'accord sur le point de savoir si la procédure qui convient le mieux est la conciliation ou l'arbitrage, c'est l'opinion du ressortissant concerné qui prévaudra, et

b) Si la majorité des parts sociales d'une société constituée ou fondée conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'une des Parties contractantes appartient, avant l'apparition du différend, à des ressortissants de l'autre Partie contractante, cette société sera, conformément à l'article 25, 2, b de la Convention, considérée comme une société de l'autre Partie contractante.

6) Une fois qu'une action visée au paragraphe 2, 3 ou 4 du présent article aura été engagée, aucune des Parties contractantes ne devra recourir, en ce qui concerne le différend, à la voie diplomatique, sauf si :

a) L'organe judiciaire ou administratif compétent, le Secrétaire général du Centre, l'autorité ou le tribunal d'arbitrage, ou encore la commission de conciliation, selon le cas, a décidé n'avoir pas compétence en ce qui concerne le différend en question; ou si

b) L'autre Partie contractante a failli à se conformer à un jugement, une sentence, une ordonnance ou une autre décision de l'organisme en question.

7) Lors d'une procédure relative à un différend concernant un investissement ou une activité liée à un investissement, aucune Partie contractante ne pourra faire valoir à titre de défense, de demande reconventionnelle, de droit à compensation ou autrement, que le ressortissant concerné a reçu ou recevra, conformément à un contrat d'assurance ou de garantie, une indemnité ou autre compensation au titre de la totalité ou d'une partie de la perte alléguée.

Néanmoins, le ressortissant ou la société d'une Partie contractante partie à un différend de cette nature n'aura droit à aucune compensation supérieure à la valeur, déterminée conformément au paragraphe 2 de l'article 7, de l'investissement qui fait l'objet du différend, compte tenu de toutes les sources d'indemnisation existant sur le territoire de la Partie contractante tenue de verser une indemnité.

Article 14

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE RESSORTISSANTS DES PARTIES CONTRACTANTES

Chaque Partie contractante devra, conformément à sa législation :

a) Ouvrir aux ressortissants de l'autre Partie contractante qui ont effectué des investissements sur son territoire ainsi qu'aux personnels employés par eux à des activités liées à des investissements, le libre accès à ses organismes judiciaires ou administratifs compétents pour leur donner les moyens de faire valoir leurs prétentions et faire respecter leurs droits en matière de différends avec ses propres ressortissants;

b) Autoriser ses ressortissants à choisir les moyens qui leur conviennent pour régler les différends en matière d'investissement ou d'activités liées à des investisse-

ments avec des ressortissants de l'autre Partie contractante, y compris un arbitrage dans un pays tiers; et

c) Veiller à la reconnaissance et à l'application de tout jugement ou toute sentence prononcés.

Article 15

SUBROGATION

1) Si une Partie contractante ou un organisme d'une Partie contractante verse un paiement à l'un de ses ressortissants au titre d'une garantie ou autre forme d'indemnisation accordée par elle ou lui au titre d'un investissement, l'autre Partie contractante devra reconnaître le transfert de tout droit ou titre en ce qui concerne cet investissement. Le droit ou la prétention subrogés ne seront pas plus importants que le droit ou la prétention originaux du ressortissant concerné.

2) Si une Partie contractante a versé un paiement à son ressortissant et en a acquis les droits ou prétentions, ce ressortissant ne devra pas, sauf s'il est habilité à agir au nom de cette Partie contractante, faire valoir ces droits ou prétentions contre l'autre Partie contractante.

Article 16

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1) Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement notifiées l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles nécessaires à cette entrée en vigueur. Il demeurera en vigueur durant quinze ans, puis, par la suite, pour un temps indéfini, à moins d'être dénoncé conformément au paragraphe 2 du présent article.

2) Chaque Partie contractante pourra, moyennant préavis écrit d'un an donné à l'autre Partie contractante, dénoncer le présent Accord à la fin de la période initiale de quinze ans ou à n'importe quel moment par la suite.

3) Nonobstant toute dénonciation du présent Accord signifié conformément au paragraphe 2 du présent article, l'Accord continuera de prendre effet durant encore quinze ans à compter de la date de son expiration pour ce qui concerne les investissements effectués ou acquis avant cette date.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Canberra le 7 mai 1991, en double exemplaire en langues anglaise et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Australie :
[GARETH EVANS]

Pour la République de Pologne :
[KRZYSZTOF SKUBISZEWSKI]

ANNEXE A

1) Le tribunal d'arbitrage visé à l'article 12 se composera de trois personnes désignées comme suit :

a) Chaque Partie contractante désignera un arbitre;

b) Les arbitres désignés par les Parties contractantes choisiront conjointement, dans les trente jours suivant la désignation du deuxième arbitre, un troisième arbitre, ressortissant d'un pays tiers qui entretient des relations diplomatiques avec les deux Parties contractantes;

c) Dans les trente jours suivant le choix du troisième arbitre, les Parties contractantes approuveront le choix de cet arbitre qui fera fonction de président du tribunal.

2) La procédure d'arbitrage sera engagée lorsque la Partie contractante qui y a recours en aura donné connaissance à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique. Sa notification exposera sommairement les motifs invoqués, la nature du redressement demandé ainsi que le nom de l'arbitre désigné par la Partie contractante qui a engagé la procédure. Dans les soixante jours suivant l'envoi de cette notification, la Partie contractante intimée fera connaître à la Partie contractante demandeuse le nom de l'arbitre désigné par elle.

3) Si, dans les délais prévus au paragraphe 1, c et au paragraphe 2 de la présente annexe, la désignation voulue n'a pas été faite ou l'approbation nécessaire n'a pas été donnée, chacune des Parties contractantes pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la désignation nécessaire. Si le Président est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou est empêché d'autre façon d'intervenir, le Vice-Président sera invité à procéder à la désignation. Si le Vice-Président est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou autrement empêché d'intervenir, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes sera invité à procéder à la désignation.

4) Si un arbitre désigné comme prévu dans la présente annexe démissionne ou se trouve autrement empêché d'agir, son successeur sera désigné de la manière prescrite pour le premier arbitre désigné et ce successeur disposera de tous les pouvoirs et de tous les devoirs de ce premier arbitre.

5) Le tribunal d'arbitrage se réunira au lieu et au moment fixés par son président. Par la suite, le tribunal d'arbitrage décidera lui-même où et quand il siégera.

6) Le tribunal d'arbitrage se prononcera sur toutes les questions touchant à sa compétence et, sous réserve de tout accord conclu entre les Parties contractantes, arrêtera lui-même sa procédure.

7) Avant de prononcer sa sentence, le tribunal d'arbitrage pourra à n'importe quel moment de la procédure proposer aux Parties contractantes de régler le différend à l'amiable. Le tribunal d'arbitrage prononcera sa sentence à la majorité, compte tenu des dispositions du présent Accord, des accords internationaux conclus par les deux Parties contractantes et des principes généralement reconnus du droit international.

8) Chaque Partie contractante prendra à sa charge les frais de l'arbitre désigné par elle. Les frais du président du tribunal et les autres frais liés à l'arbitrage seront partagés également entre les deux Parties contractantes. Le tribunal pourra cependant décider que l'une des Parties contractantes assumera une plus forte proportion des frais.

9) Le tribunal d'arbitrage accordera aux Parties contractantes une audition équitable. Il pourra se prononcer même en cas de défaillance d'une Partie contractante. Toute sentence sera rendue par écrit et motivée. Une copie signée de la sentence sera communiquée à chacune des Parties contractantes.

10) La sentence du tribunal sera définitive et aura force obligatoire pour les Parties contractantes.

ANNEXE B

1) Le tribunal d'arbitrage visé au paragraphe 3, *b* de l'article 13 se composera de trois personnes désignées comme suit :

a) Chaque partie au différend désignera un arbitre;

b) Les arbitres désignés par les parties au différend choisiront conjointement, dans les trente jours suivant la désignation du deuxième arbitre, un arbitre qui présidera le tribunal et sera ressortissant d'un pays tiers qui entretient des relations diplomatiques avec les deux Parties contractantes.

2) La procédure d'arbitrage sera engagée moyennant une notification écrite exposant les motifs du recours, la nature du redressement demandé ainsi que le nom de l'arbitre désigné par la partie qui aura engagé cette procédure.

3) Si l'une des parties au différend, avisée par écrit par l'autre partie de l'engagement d'une procédure d'arbitrage et de la désignation d'un arbitre, ne désigne pas son arbitre dans les trente jours suivant la réception de la notification de l'autre partie, ou si, dans les soixante jours suivant l'envoi par une partie d'une notification écrite signifiant l'engagement de la procédure d'arbitrage, les arbitres ne se sont pas entendus sur le choix d'un président du tribunal, chaque partie au différend pourra demander au Secrétaire général du Centre international pour le règlement des différends en matière d'investissements de procéder à la désignation nécessaire.

4) Si l'un des arbitres désignés comme prévu dans la présente annexe démissionne ou se trouve autrement empêché d'agir, un successeur lui sera désigné de la façon prescrite pour le premier arbitre désigné et ce successeur disposera de tous les pouvoirs et de tous les devoirs de ce premier arbitre.

5) Sous réserve de tout accord conclu entre les parties au différend, le tribunal d'arbitrage arrêtera lui-même sa procédure en se référant au règlement intérieur contenu dans la Convention.

6) Le tribunal d'arbitrage se prononcera sur toutes les questions touchant à sa compétence.

7) Avant de prendre une décision, le tribunal pourra, à n'importe quelle étape de la procédure, proposer aux parties de régler le différend à l'amiable. Le tribunal d'arbitrage rendra sa sentence à la majorité, compte tenu des dispositions du présent Accord, de tout accord conclu entre les parties au différend et de la législation intérieure en la matière de la Partie contractante qui a admis l'investissement.

8) La sentence du tribunal sera définitive et aura force obligatoire, et elle sera appliquée sur le territoire de chacune des Parties contractantes conformément à sa législation.

9) Chaque partie au différend prendra à sa charge les frais de l'arbitre désigné par elle. Les frais du président du tribunal et les autres frais d'arbitrage seront supportés à égalité par les parties. Le tribunal d'arbitrage pourra cependant décider que l'une des parties devra assumer une plus forte proportion des frais.

No. 29029

**AUSTRALIA
and
INDIA**

**Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income.
Signed at Canberra on 25 July 1991**

Authentic texts: English and Hindi.

Registered by Australia on 10 July 1992.

**AUSTRALIE
et
INDE**

Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signé à Canberra le 25 juillet 1991

Textes authentiques : anglais et hindi.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA FOR
THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVEN-
TION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON IN-
COME

The Government of Australia and the Government of the
Republic of India,

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of
double taxation and the prevention of fiscal evasion with
respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are residents
of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

(1) The existing taxes to which this Agreement shall apply
are:

(a) in Australia:

the income tax, and the resource rent tax in
respect of offshore projects relating to

¹ Came into force on 30 December 1991, the date on which the Contracting Parties notified each other through the diplomatic channel that the last of such things had been done as is necessary to give it the force of law in Australia and India, in accordance with article 28 (1).

exploration for or exploitation of petroleum resources, imposed under the federal law of the Commonwealth of Australia;

(b) in India:

(i) the income tax including any surcharge thereon; and

(ii) the surtax imposed on chargeable profits of companies.

(2) This Agreement shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed under the federal law of the Commonwealth of Australia or the law of the Republic of India after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in the laws of their respective States relating to the taxes to which this Agreement applies.

ARTICLE 3

General Definitions

(1) For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Australia", when used in a geographical sense, excludes all external territories other than:

(i) the Territory of Norfolk Island;

(ii) the Territory of Christmas Island;

(iii) the Territory of Cocos (Keeling) Islands;

- (iv) the Territory of Ashmore and Cartier Islands;
- (v) the Territory of Heard Island and McDonald Islands; and
- (vi) the Coral Sea Islands Territory,

and includes any area adjacent to the territorial limits of Australia (including the Territories specified in subparagraphs (i) to (vi) inclusive) in respect of which there is for the time being in force, consistently with international law, a law of Australia dealing with the exploitation of any of the natural resources of the seabed and subsoil of the continental shelf;

- (b) the term "India" means the territory of India and includes the territorial sea and the air space above it, as well as any other maritime zone in which India has sovereign rights, other rights and jurisdictions, according to the Indian law and in accordance with international law;
- (c) the terms "Contracting State", "one of the Contracting States" and "other Contracting State" mean, as the context requires, Australia or India, the Governments of which have concluded this Agreement;
- (d) the term "person" includes an individual, a company, any other body of persons and any other entity which is treated as a taxable unit for tax purposes;
- (e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a company or body corporate for tax purposes;

- (f) the terms "enterprise of one of the Contracting States" and "enterprise of the other Contracting State" mean an enterprise carried on by a resident of Australia or an enterprise carried on by a resident of India, as the context requires;
 - (g) the term "tax" means Australian tax or Indian tax, as the context requires;
 - (h) the term:
 - (i) "Australian tax" means tax imposed by Australia; and
 - (ii) "Indian tax" means tax imposed by India, being tax to which this Agreement applies by virtue of Article 2, but neither term includes any amount which represents a penalty or fine or interest imposed under the law of either Contracting State relating to its tax;
 - (i) the term "competent authority" means, in the case of Australia, the Commissioner of Taxation or an authorised representative of the Commissioner and, in the case of India, the Central Government in the Ministry of Finance (Department of Revenue) or their authorised representative; and
 - (j) the term "year of income", in relation to Indian tax, means "previous year" as defined in the Income-tax Act, 1961.
- (2) In the application of this Agreement by a Contracting State, any term not defined in this Agreement shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State from time to time in force relating to the taxes to which this Agreement applies.

ARTICLE 4

Residence

(1) For the purposes of this Agreement, a person is a resident of one of the Contracting States if the person is a resident of that Contracting State for the purposes of its tax. However, a person is not a resident of a Contracting State for the purposes of this Agreement if the person is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

(2) Where, by reason of the provisions of paragraph (1), an individual is a resident of both Contracting States, then the status of that person shall be determined in accordance with the following rules:

- (a) the person shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State in which a permanent home is available to the person;
- (b) if a permanent home is available to the person in both Contracting States, or in neither of them, the person shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State with which the person's personal and economic relations are closer (centre of vital interests).

For the purposes of this paragraph, an individual's citizenship of a Contracting State as well as that person's habitual abode shall be factors in determining the degree of the person's personal and economic relations with that Contracting State.

(3) Where, by reason of the provisions of paragraph (1), a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

(1) For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

(2) The term "permanent establishment" shall include especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
- (g) a warehouse in relation to a person providing storage facilities for others;
- (h) a farm, plantation or other place where agricultural, pastoral, forestry or plantation activities are carried on;
- (i) premises used as a sales outlet or for receiving or soliciting orders;
- (j) an installation or structure, or plant or equipment, used for the exploration for or exploitation of natural resources;

- (k) a building site or construction, installation or assembly project, or supervisory activities in connection with such a site or project, where that site or project exists or those activities are carried on (whether separately or together with other sites, projects or activities) for more than 6 months.

(3) An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in one of the Contracting States and to carry on business through that permanent establishment if:

- (a) substantial equipment is being used in that State by, for or under contract with the enterprise;
- (b) it carries on activities in that State in connection with the exploration for or exploitation of natural resources in that State;
or
- (c) it furnishes services, including managerial services and those mentioned in subparagraphs (3)(h) to (k) of Article 12 but not those services in respect of which payments or credits that are royalties as defined in Article 12 are made, within one of the Contracting States through employees or other personnel, but only if those services are furnished within that State:
 - (i) for a period or periods aggregating more than 90 days within any 12 month period; or
 - (ii) for another enterprise if both enterprises are within either of the relationships described in subparagraphs (1)(a) and (b) of Article 9.

(4) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment merely by reason of:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise; or
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research, or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

However, the preceding provisions of this paragraph shall not apply where an enterprise of one of the Contracting States maintains in the other Contracting State a fixed place of business for any purpose other than those specified in this paragraph.

(5) A person acting in one of the Contracting States on behalf of an enterprise of the other Contracting State - other than an agent of an independent status to whom paragraph (6) applies - shall be deemed to be a permanent establishment of that enterprise in the firstmentioned State if:

- (a) the person has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts on

behalf of the enterprise, unless the person's activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise;

- (b) the person has no such authority, but habitually maintains in that State a stock of goods or merchandise from which the person regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise;
- (c) the person habitually secures orders in that State, wholly or principally for the enterprise itself or for the enterprise and other enterprises controlling, or controlled by or subject to the same common control as, that enterprise; or
- (d) in so acting, the person manufactures or processes in that State for the enterprise goods or merchandise belonging to the enterprise.

(6) An enterprise of one of the Contracting States shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where that person is acting in the ordinary course of the person's business as such a broker or agent. However, when the activities of such a broker or agent are carried on wholly or principally on behalf of that enterprise itself or on behalf of that enterprise and other enterprises controlling, or controlled by or subject to the same common control as, that enterprise, the person will not be considered a broker or agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

(7) The fact that a company which is a resident of one of the Contracting States controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

(8) The principles set forth in the preceding paragraphs of this Article shall be applied in determining for the purposes of paragraph (5) of Article 11 and paragraph (5) of Article 12 of this Agreement whether there is a permanent establishment outside both Contracting States, and whether an enterprise, not being an enterprise of one of the Contracting States, has a permanent establishment in one of the Contracting States.

ARTICLE 6

Income from Real Property (Immovable Property)

(1) Income from real property may be taxed in the Contracting State in which that property is situated.

(2) For the purposes of this Article, the term "real property":

(a) in the case of Australia, has the meaning which it has under the laws of Australia and shall include:

- (i) a lease of land and any other interest in or over land, whether improved or not; and
- (ii) a right to receive variable or fixed payments either as consideration for the working of or the right to work or explore for, or in respect of the exploitation of, mineral or other deposits, oil or gas wells, quarries or other places of extraction or exploitation of natural resources; and

- (b) in the case of India, means such property which, according to the laws of India, is immovable property and shall include:
- (i) property accessory to immovable property;
 - (ii) rights to which the provisions of the general law respecting landed property apply; and
 - (iii) usufruct of immovable property and rights to receive variable or fixed payments either as consideration for the working of or the right to work or explore for, or in respect of exploitation of, mineral or other deposits, oil or gas wells, quarries or other places of extraction or exploitation of natural resources.
- (3) A lease of land, any other interest in or over land and any rights or property referred to in any of the subparagraphs of paragraph (2) shall be regarded as situated where the land, mineral or other deposits, oil or gas wells, quarries, natural resources or property, as the case may be, are situated or where the exploration may take place.
- (4) The provisions of paragraph (1) shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of real property.
- (5) The provisions of paragraphs (1), (3) and (4) shall also apply to the income from real property of an enterprise and to income from real property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

(1) The profits of an enterprise of one of the Contracting States shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

- (a) that permanent establishment; or
- (b) sales within that other Contracting State of goods or merchandise of the same or a similar kind as those sold, or other business activities of the same or a similar kind as those carried on, through that permanent establishment.

(2) Subject to the provisions of paragraph (3), where an enterprise of one of the Contracting States carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment or with other enterprises with which it deals.

(3) In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions, in accordance with and subject to the limitations of the law relating to tax in the Contracting State in which the permanent establishment is situated, expenses of the enterprise, being expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment (including executive and general administrative expenses so incurred), whether incurred in the

Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

(4) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(5) Where the correct amount of profits attributable to a permanent establishment is incapable of determination by the taxation authority of one of the Contracting States or the ascertaining thereof by that authority presents exceptional difficulties, nothing in this Article shall affect the application of any law of that State relating to the determination of the tax liability of a person, provided that the law shall be applied, so far as the information available to that authority permits, in accordance with the principles of this Article.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs of this Article, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

(8) Nothing in this Article shall affect the operation of any law of a Contracting State relating to tax imposed on profits from insurance with nonresidents provided that if the relevant law in force in either Contracting State at the date of signature of this Agreement is varied (otherwise than in minor respects so as not to affect its general character) the Contracting States shall consult with each other with a view to agreeing to any amendment of this paragraph that may be appropriate.

(9) Where:

- (a) a resident of one of the Contracting States is beneficially entitled, whether directly or through one or more interposed trust estates, to a share of the business profits of an enterprise carried on in the other Contracting State by the trustee of a trust estate other than a trust estate which is treated in that other State as a company for tax purposes; and
- (b) in relation to that enterprise, that trustee would, in accordance with the principles of Article 5, have a permanent establishment in that other Contracting State,

the enterprise carried on by the trustee shall be deemed to be a business carried on in that other Contracting State by that resident through a permanent establishment situated therein and that share of business profits shall be attributed to that permanent establishment.

ARTICLE 8

Ships and Aircraft

- (1) Profits from the operation of ships or aircraft, including interest on funds connected with that operation, derived by a resident of one of the Contracting States shall be taxable only in that State.
- (2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), such profits may be taxed in the other Contracting State where they are profits from the operations of ships or aircraft confined solely to places in that other State.
- (3) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall apply in relation to the share of the profits from the operation of ships

or aircraft derived by a resident of one of the Contracting States through participation in a pool service, in a joint transport operating organisation or in an international operating agency.

(4) For the purposes of this Article, profits derived from the carriage by ships or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise shipped in a Contracting State for discharge at another place in that State shall be treated as profits from operations of ships or aircraft confined solely to places in that State.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

(1) Where:

- (a) an enterprise of one of the Contracting States participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one of the Contracting States and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions operate between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which might be expected to operate between independent enterprises dealing wholly independently with one another, then any profits which, but for those conditions, might have been expected to accrue to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

(2) Nothing in this Article shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person, including determinations in cases where the information available to the taxation authority of that State is inadequate to determine the income to be attributed to an enterprise, provided that that law shall be applied, so far as it is practicable to do so, consistently with the principles of this Article.

(3) Where profits on which an enterprise of one of the Contracting States has been charged to tax in that State are also included, by virtue of paragraph (1) or (2), in the profits of an enterprise of the other Contracting State and charged to tax in that other State, and the profits so included are profits which might have been expected to have accrued to that enterprise of the other State if the conditions operative between the enterprises had been those which might have been expected to have operated between independent enterprises dealing wholly independently with one another, then the firstmentioned State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged on those profits in the firstmentioned State. In determining such an adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and for this purpose the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10

Dividends

(1) Dividends paid by a company which is a resident of one of the Contracting States for the purposes of its tax, being dividends to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

(2) Such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident for the purposes of its tax, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

(3) The term "dividends" in this Article means income from shares and other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident for the purposes of its tax.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the person beneficially entitled to the dividends, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In any such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Dividends paid by a company which is a resident of one of the Contracting States, being dividends to which a person who is not a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, shall be exempt from tax in that other State except insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or fixed base situated in that other State. Provided that this paragraph shall not apply in relation to dividends paid by any company which is a resident of Australia for the purposes of Australian tax and which is also a resident of India for the purposes of Indian tax.

ARTICLE 11

Interest

(1) Interest arising in one of the Contracting States, being interest to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

(2) Such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.

(3) The term "interest" in this Article includes interest from Government securities or from bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and interest from any other form of indebtedness as well as all other income assimilated to income from money lent by the law, relating to tax, of the Contracting State in which the income arises, but does not include interest referred to in paragraph (1) of Article 8.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the person beneficially entitled to the interest, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State, in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the indebtedness in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a political subdivision or local authority of that State or a person who is a resident of that State for the purposes of its tax. Where, however, the person paying the interest, whether the person is a

resident of one of the Contracting States or not, has in one of the Contracting States or outside both Contracting States a permanent establishment or fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, owing to a special relationship between the payer and the person beneficially entitled to the interest, or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the indebtedness for which it is paid, exceeds the amount which might have been expected to have been agreed upon by the payer and the person so entitled in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the lastmentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the interest paid shall remain taxable according to the law, relating to tax, of each Contracting State, but subject to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 12

Royalties

(1) Royalties arising in one of the Contracting States, being royalties to which a resident of the other Contracting State is beneficially entitled, may be taxed in that other State.

(2) Such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

(a) in the case of:

- (i) royalties referred to in subparagraph (3)(b);

(ii) payments or credits for services referred to in subparagraph (3)(d), subject to subparagraphs (3)(h) to (l), that are ancillary and subsidiary to the application or enjoyment of equipment for which payments or credits are made under subparagraph (3)(b); or

(iii) royalties referred to in subparagraph (3)(f) that relate to equipment mentioned in subparagraph (3)(b):

10 percent of the gross amount of the royalties; and

(b) in the case of other royalties:

(i) during the first 5 years of income for which this Agreement has effect:

(A) where the payer is the Government or a political subdivision of that State or a public sector company: 15 percent of the gross amount of the royalties; and

(B) in all other cases: 20 percent of the gross amount of the royalties; and

(ii) during all subsequent years of income: 15 percent of the gross amount of the royalties.

(3) The term "royalties" in this Article means payments or credits, whether periodical or not, and however described or computed, to the extent to which they are made as consideration for:

- (a) the use of, or the right to use, any copyright, patent, design or model, plan, secret formula or process, trademark, or other like property or right;
- (b) the use of, or the right to use, any industrial, commercial or scientific equipment;
- (c) the supply of scientific, technical, industrial or commercial knowledge or information;
- (d) the rendering of any technical or consultancy services (including those of technical or other personnel) which are ancillary and subsidiary to the application or enjoyment of any such property or right as is mentioned in subparagraph (a), any such equipment as is mentioned in subparagraph (b) or any such knowledge or information as is mentioned in subparagraph (c);
- (e) the use of, or the right to use:
 - (i) motion picture films;
 - (ii) films or video tapes for use in connection with television; or
 - (iii) tapes for use in connection with radio broadcasting;
- (f) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in subparagraphs (a) to (e); or
- (g) the rendering of any services (including those of technical or other personnel) which make available technical knowledge, experience, skill, knowhow or processes or consist of the development and transfer of a technical plan or design;

but that term does not include payments or credits relating to services mentioned in subparagraphs (d) and (g) that are made:

- (h) for services that are ancillary and subsidiary, and inextricably and essentially linked, to a sale of property;
- (i) for services that are ancillary and subsidiary to the rental of ships, aircraft, containers or other equipment used in connection with the operation of ships or aircraft in international traffic;
- (j) for teaching in or by an educational institution;
- (k) for services for the personal use of the individual or individuals making the payments or credits; or
- (l) to an employee of the person making the payments or credits or to any individual or firm of individuals (other than a company) for professional services as defined in Article 14.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) shall not apply if the person beneficially entitled to the royalties, being a resident of one of the Contracting States, carries on business in the other Contracting State, in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the property, right or services in respect of which the royalties are paid or credited are effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

(5) Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself or a political subdivision or local authority of that State or a person who is a resident of that State for the purposes of its tax. Where,

however, the person paying the royalties, whether the person is a resident of one of the Contracting States or not, has in one of the Contracting States or outside both Contracting States a permanent establishment or fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are borne by the permanent establishment or fixed base, then the royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(6) Where, owing to a special relationship between the payer and the person beneficially entitled to the royalties, or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid or credited, having regard to what they are paid or credited for, exceeds the amount which might have been expected to have been agreed upon by the payer and the person so entitled in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the lastmentioned amount. In that case, the excess part of the amount of the royalties paid or credited shall remain taxable according to the law, relating to tax, of each Contracting State, but subject to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 13

Alienation of Property

(1) Income or gains derived by a resident of one of the Contracting States from the alienation of real property referred to in Article 6 and, as provided in that Article, situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) Income or gains derived from the alienation of property, other than real property referred to in Article 6, that forms part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one of the Contracting States has in the other Contracting State or pertains to a fixed base available to a resident of the firstmentioned State in that other State for the purpose of performing independent personal

services, including income or gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

(3) Income or gains derived from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or of property other than real property referred to in Article 6 pertaining to the operation of those ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise which operated those ships or aircraft is a resident.

(4) Income or gains derived from the alienation of shares or comparable interests in a company, the assets of which consist wholly or principally of real property referred to in Article 6 and, as provided in that Article, situated in one of the Contracting States, may be taxed in that State.

(5) Income or gains derived from the alienation of shares or comparable interests in a company, other than those referred to in paragraph (4), may be taxed in the Contracting State of which the company is a resident.

(6) Nothing in this Agreement affects the application of a law of a Contracting State relating to the taxation of gains of a capital nature derived from the alienation of property other than that to which any of paragraphs (1), (2), (3), (4) and (5) apply.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

(1) Income derived by an individual or a firm of individuals (other than a company) who is a resident of one of the Contracting States in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless:

- (a) the individual or firm has a fixed base regularly available to the individual or firm in the other Contracting State for the purpose of performing the individual's or the firm's activities, in which case the income may be taxed in that other State but only so much of it as is attributable to activities exercised from that fixed base; or
- (b) the stay by the individual or, in the case of a firm, by one or more members of the firm (alone or together) in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding 183 days in a year of income, in which case only so much of the income as is derived from the activities of the individual, that member or those members, as the case may be, in that other State may be taxed in that other State.

(2) The term "professional services" includes services performed in the exercise of independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as in the exercise of the independent activities of physicians, surgeons, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 17, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived from that exercise may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), remuneration derived by an individual who is a resident of one of the Contracting States in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the firstmentioned State if:

- (a) the recipient is present in that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in a year of income of that other State;
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other State; and
- (c) the remuneration is not deductible in determining taxable profits of a permanent establishment or a fixed base which the employer has in that other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of one of the Contracting States may be taxed in that State.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and similar payments derived by a resident of one of the Contracting States as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Entertainers

(1) Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by residents of one of the Contracting States as entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, musicians and athletes, from their personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of the personal activities of an entertainer as such accrues not to that entertainer but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer are exercised.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraph (1), income derived by an entertainer who is a resident of one of the Contracting States, from the entertainer's personal activities as such exercised in the other Contracting State, shall be taxable only in the firstmentioned Contracting State if the activities in the other Contracting State are supported wholly or substantially from the public funds of the firstmentioned Contracting State, including any of its political subdivisions or local authorities.

(4) Notwithstanding the provisions of paragraph (2) and Articles 7, 14 and 15, where income in respect of personal activities exercised by an entertainer in the entertainer's capacity as such in one of the Contracting States accrues not to the entertainer but to another person, that income shall be taxable only in the other Contracting State if that other person is supported wholly or substantially from the public funds of that other State, including any of its political subdivisions or local authorities.

ARTICLE 18

Pensions and Annuities

(1) Pensions (not including pensions referred to in Article 19) and annuities paid to a resident of one of the Contracting States shall be taxable only in that State.

(2) The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

ARTICLE 19

Government Service

(1) Remuneration, other than a pension or annuity, paid by one of the Contracting States or a political subdivision or local authority of that State to any individual in respect of services rendered in the discharge of governmental functions shall be taxable only in that State. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the recipient is a resident of that other State who:

(a) is a citizen of that State; or

(b) did not become a resident of that State solely for the purpose of performing the services.

(2) Any pension paid by, or out of funds created by, one of the Contracting States or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State. However, such pension shall be

taxable only in the other Contracting State if the recipient is a resident and a citizen of that other State.

(3) The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply, as appropriate in the circumstances, to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by one of the Contracting States or a political subdivision or local authority thereof.

ARTICLE 20

Professors and Teachers

(1) Where a professor or teacher who is a resident of one of the Contracting States visits the other Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of teaching or carrying out advanced study or research at a university, college, school or other educational institution, any remuneration that person receives for such teaching, advanced study or research shall be exempt from tax in that other State to the extent to which such remuneration is, or upon the application of this Article will be, subject to tax in the firstmentioned State.

(2) This Article shall not apply to remuneration which a professor or teacher receives for conducting research if the research is undertaken primarily for the private benefit of a specific person or persons.

ARTICLE 21

Students and Trainees

Where a student or trainee, who is a resident of one of the Contracting States or who was a resident of that State immediately before visiting the other Contracting State and who is temporarily present in that other State solely for the

purpose of the student's or trainee's education or training, receives payments from sources outside that other State for the purpose of the student's or trainee's maintenance, education or training, those payments shall be exempt from tax in that other State.

ARTICLE 22

Income Not Expressly Mentioned

(1) Items of income of a resident of one of the Contracting States which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

(2) However, any such income derived by a resident of one of the Contracting States from sources in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

(3) The provisions of paragraph (1) shall not apply to income derived by a resident of one of the Contracting States where that income is effectively connected with a permanent establishment or fixed base situated in the other Contracting State. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 23

Source of Income

(1) Income, profits or gains derived by a resident of one of the Contracting States which, under any one or more of Articles 6 to 8, Articles 10 to 20 and Article 22 may be taxed in the other Contracting State, shall for the purposes of the law of that other State relating to its tax be deemed to be income from sources in that other State.

(2) Income, profits or gains derived by a resident of one of the Contracting States which, under any one or more of Articles 6 to 8, Articles 10 to 20 and Article 22 may be taxed in the other Contracting State, shall for the purposes of Article 24 and of the law of the firstmentioned State relating to its tax be deemed to be income from sources in that other State.

ARTICLE 24

Methods of Elimination of Double Taxation

- (1)(a) Subject to the provisions of the law of Australia from time to time in force which relate to the allowance of a credit against Australian tax of tax paid in a country outside Australia (which shall not affect the general principle hereof), Indian tax paid under the law of India and in accordance with this Agreement, whether directly or by deduction, in respect of income derived by a person who is a resident of Australia from sources in India shall be allowed as a credit against Australian tax payable in respect of that income.
- (b) Where a company which is a resident of India and is not a resident of Australia for the purposes of Australian tax pays a dividend to a company which is a resident of Australia and which controls directly or indirectly not less than 10 per cent of the voting power of the firstmentioned company, the credit referred to in subparagraph (a) shall include the Indian tax paid by that firstmentioned company in respect of that portion of its profits out of which the dividend is paid.
- (2) In paragraph (1), Indian tax paid shall include:
- (a) subject to subparagraph (b), an amount equivalent to the amount of any Indian tax forgone which, under the law of India relating to Indian tax and

in accordance with this Agreement, would have been payable as Indian tax on income but for an exemption from, or reduction of, Indian tax on that income in accordance with:

(i) section 10(4), 10(15)(iv), 10A, 10B, 80HHC, 80HHD or 80I of the Income-tax Act, 1961, insofar as those provisions were in force on, and have not been modified since, the date of signature of this Agreement, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character; or

(ii) any other provision which may subsequently be made granting an exemption from or reduction of Indian tax which the Treasurer of Australia and the Minister of Finance of India agree from time to time in letters exchanged for this purpose to be of a substantially similar character, if that provision has not been modified thereafter or has been modified only in minor respects so as not to affect its general character; and

(b) in the case of interest derived by a resident of Australia which is exempted from Indian tax under the provisions referred to in subparagraph (a), the amount which would have been payable as Indian tax if the interest had not been so exempt and if the tax referred to in paragraph (2) of Article 11 did not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

(3) Paragraph (2) shall apply only in relation to income derived in any of the first 10 years of income in relation to which this Agreement has effect under subparagraph (1)(a)(ii) of

Article 28 or in any later year of income that may be agreed by the Contracting States in letters exchanged for this purpose.

(4) In the case of India, double taxation shall be avoided as follows:

- (a) the amount of Australian tax paid under the laws of Australia and in accordance with the provisions of this Agreement, whether directly or by deduction, by a resident of India in respect of income from sources within Australia which has been subjected to tax both in India and Australia shall be allowed as a credit against the Indian tax payable in respect of such income but in an amount not exceeding that proportion of Indian tax which such income bears to the entire income chargeable to Indian tax; and
- (b) for the purposes of the credit referred to in subparagraph (a) above, where the resident of India is a company by which surtax is payable, the credit to be allowed against Indian tax shall be allowed in the first instance against the income tax payable by the company in India and, as to the balance, if any, against the surtax payable by it in India.

(5) Where a resident of one the Contracting States derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement shall be taxable only in the other Contracting State, the firstmentioned State may take that income into account in calculating the amount of its tax payable on the remaining income of that resident.

ARTICLE 25

Mutual Agreement Procedure

(1) Where a person who is a resident of one of the Contracting States considers that the actions of the taxation authority of one or both of the Contracting States result or will result for the person in taxation not in accordance with this Agreement, the person may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident. The case must be presented within three years from the first notification of the action giving rise to taxation not in accordance with this Agreement.

(2) The competent authority shall endeavour, if the claim appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Agreement. The solution so reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the national laws of the Contracting States.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the application of this Agreement.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of giving effect to the provisions of this Agreement.

ARTICLE 26

Exchange of Information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying

out of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning the taxes to which this Agreement applies insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement, or for the prevention of evasion or avoidance of, or fraud in relation to, such taxes. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by the competent authority of a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes to which this Agreement applies and shall be used only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

(2) The competent authorities may, through consultation, develop appropriate conditions, methods and techniques concerning the matters in respect of which such exchange of information shall be made. The exchange of information shall be either on a routine basis or on request with reference to particular cases, or both. The competent authorities of the Contracting States may agree from time to time on the list of the information which shall be furnished on a routine basis.

(3) In no case shall the provisions of paragraph (1) be construed so as to impose on the competent authority of a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or to supply information the disclosure of which would be contrary to public policy.

ARTICLE 27

Diplomatic and Consular Officials

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special international agreements.

ARTICLE 28

Entry into Force

(1) This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting States exchange notes through the diplomatic channel notifying each other that the last of such things has been done as is necessary to give this Agreement the force of law in Australia and in India, as the case may be, and thereupon this Agreement shall have effect:

(a) in Australia:

- (i) in respect of withholding tax on income that is derived by a nonresident, in relation to income derived on or after 1 July in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force; and

(ii) in respect of other Australian tax, in relation to income, profits or gains of any year of income beginning on or after 1 July in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force;

(b) in India, in respect of income, profits or gains arising in any year of income beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force.

(2) The Agreement made between the Government of Australia and the Government of the Republic of India for the Avoidance of Double Taxation of Income derived from International Air Transport signed at Canberra on 31 May 1983¹ (in this Article called "the 1983 Agreement") shall cease to have effect with respect to taxes to which this Agreement applies when the provisions of this Agreement become effective in accordance with paragraph (1).

(3) The 1983 Agreement shall terminate on the expiration of the last date on which it has effect in accordance with the foregoing provisions of this Article.

ARTICLE 29

Termination

This Agreement shall continue in effect indefinitely, but either of the Contracting States may, on or before 30 June in any calendar year beginning after the expiration of 5 years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State through the diplomatic channel written notice of termination and, in that event, this Agreement shall cease to be effective:

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1424, No. I-24044.

(a) in Australia:

(i) in respect of withholding tax on income that is derived by a nonresident, in relation to income derived on or after 1 July in the calendar year next following that in which the notice of termination is given; and

(ii) in respect of other Australian tax, in relation to income, profits or gains of any year of income beginning on or after 1 July in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;

(b) in India, in respect of income, profits or gains arising in any year of income beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at **CANBERRA** this **TWENTY-FIFTH** day of **JULY** One thousand nine hundred and ninety-one, in the English and Hindi languages, both texts being equally authentic, the English text to be the operative one in any case of doubt.

For the Government
of Australia:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of India:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by John Kerin — Signé par John Kerin.

² Signed by A. M. Khaleeli — Signé par A. M. Khaleeli.

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

वास्टेलिबा सरकार
 और
 भारत गणराज्य की सरकार
 के बीच
 वाब पर करों के सम्बन्ध में
 दोहरे कराधान के परिहार
 और
 राजस्व अपवचन को रोकने के
 लिए करार

वास्टेलिबा सरकार और भारत गणराज्य
 की सरकार, वाब पर करों के संबंध में दोहरे कराधान
 तथा राजस्व अपवचन को रोकने के लिए एक करार
 निष्पादित करने हेतु निम्नानुसार सहमत हैं :

अनुच्छेद - 1

वैयक्तिक विषय-क्षेत्र

यह करार उन व्यक्तियों पर लागू होगा जो संविदाकारी
 राज्यों में से किसी एक अथवा दोनों राज्यों के निवासी हैं ।

अनुच्छेद - 2

कारार के अन्तर्गत आने वाले कर

1. विद्यमान कर जिन पर यह कारार लागू होगा, इस प्रकार हैं :
- § क § वास्टेलिया में :
- वास्टेलियाई राष्ट्रमण्डल के संघीय कानून के अन्तर्गत लगाया गया आयकर और पेट्रोलियम संसाधनों के अन्वेषण और उनके उपयोग से संबंधित अप्रत्यक्ष परियोजनाओं के संबंध में संसाधन किया गया कर ;
- § ख § भारत में :
- § 1 § आयकर जिसमें उस पर लगाया गया कोई अधिभार; और
- § 1 § कम्पनियों के प्रभार्य लाभों पर लगाया गया अतिरिक्त ।
2. यह कारार, किन्हीं की समरूप अथवा सारतः वैसे ही करों पर लागू होगा जो वास्टेलियाई राष्ट्रमण्डल के संघीय कानून अथवा भारत के गणराज्य के कानून के अन्तर्गत इस कारार पर हस्ताक्षर करने की तारीख के बाद वर्तमान करों के अतिरिक्त अथवा उनके स्थान पर लगाए जाएँ। संविदाकारी राज्यों के स्क्षम प्राधिकारी अपने-अपने राज्यों के कानूनों में उन करों के सम्बन्ध में किए गए महत्वपूर्ण परिवर्तनों की सूचना एक-दूसरे को देंगे जिनके संबंध में यह कारार लागू होता है ।

अनुच्छेद - 3

सामान्य परिभाषाएँ

1. इस कारार के उद्देश्यों के लिए, जब तक कि संदर्भ में अन्यथा अपेक्षित न हो ;
- § क § "वास्टेलिया" शब्द में, जब उसे भौगोलिक अर्थ में प्रयुक्त किया जाए निम्नलिखित से भिन्न सभी बाह्य राज्य-क्षेत्र शामिल नहीं हैं ;

- § 18 नोरफोक द्वीप राज्यक्षेत्र;
- § 19 क्रिसमस द्वीप राज्यक्षेत्र;
- § 20 कोकास § कीर्निग § द्वीप राज्यक्षेत्र;
- § 21 वाशमोर तथा कार्टियर द्वीप राज्यक्षेत्र;
- § 22 हार्ड द्वीप और मैक डोलान्ड द्वीप राज्यक्षेत्र; तथा
- § 23 कोरल समुद्र द्वीप राज्यक्षेत्र;

और इसमें आस्ट्रेलिया की क्षेत्रीय सीमाओं से लगा कोई ऐसा क्षेत्र शामिल है § 24 से § 25 में विनिर्दिष्ट राज्यक्षेत्र भी शामिल है। जिनके संबंध में आस्ट्रेलिया का कोई कानून जो फिलहाल प्रवृत्त हो और जो अन्तरराष्ट्रीय कानून के समरूप हो और जो महाद्वीपीय शैल्य के समुद्रतल और अवमृदा के प्राकृतिक संसाधनों के किसी उपयोग से संबंधित हो;

§ 26 "भारत" शब्द से अभिप्रेत है भारत का राज्यक्षेत्र और उसमें क्षेत्रीय समुद्र और उसके उपर का आकाश-क्षेत्र और साथ ही अन्य कोई समुद्री क्षेत्र शामिल है जिन पर भारतीय कानून के अनुसार तथा अन्तरराष्ट्रीय कानून के अनुसार भारत के प्रमुखता सम्पन्न अधिकार, अन्य अधिकार और क्षेत्राधिकार हैं;

§ 27 "संविदाकारी राज्य", "संविदाकारी राज्यों में से कोई एक राज्य" और "दूसरा संविदाकारी राज्य" शब्दों से संदर्भ की अपेक्षा के अनुसार

- ऑस्ट्रेलिया सरकार अथवा भारत सरकार अश्वेत
 है जिन्होंने इस करार को निष्पन्न किया है;
- § ४४ "व्यक्ति" शब्द में कोई व्यक्ति, कोई कम्पनी,
 व्यक्तियों का कोई अन्य निकाय तथा कोई अन्य
 ऐसी सत्ता शामिल है जिसे कर प्रयोजनों के लिए
 कर योग्य युनिट के रूप में माना जाता है;
- § ४५ "कम्पनी" शब्द से ऐसा कोई भी निगमित निकाय
 अथवा ऐसी कोई सत्ता अश्वेत है जो कर प्रयोजनों
 के लिए किसी कम्पनी अथवा निगमित निकाय के
 रूप में मानी जाती है;
- § ४६ "सविदाकारी राज्यों में से किसी एक सविदाकारी
 राज्य का उद्यम" तथा "दूसरे सविदाकारी राज्य का
 उद्यम" शब्दों से अश्वेत है संदर्भ की अपेक्षा के अनुसार
 ऑस्ट्रेलिया के किसी निवासी द्वारा संचालित
 कोई उद्यम अथवा भारत के किसी निवासी द्वारा
 संचालित कोई उद्यम;
- § ४७ "कर" शब्द से संदर्भ की अपेक्षा अनुसार ऑस्ट्रेलियाई
 कर अथवा भारतीय कर अश्वेत है;
- § ४८ § ११ "ऑस्ट्रेलियाई कर" पद से अश्वेत है ऑस्ट्रेलिया
 द्वारा लगाया गया कर; और
- § ११ "भारतीय कर" पद से अश्वेत है भारत द्वारा
 लगाया गया कर,
- जो ऐसा कर है जिस पर अनुच्छेद २ के कारण यह करार
 लागू होता है, लेकिन इस पद में कोई दण्ड अथवा
 कोई जुर्माना अथवा कोई ब्याज शामिल नहीं है जो कर
 से संबंधित दोनों सविदाकारी राज्यों के कानूनों के अंतर्गत
 लगाया गया हो;

- § ४ "सक्षम प्राधिकारी" शब्द से अभिप्रेत है, आस्ट्रेलिया के मामले में कराधान आयुक्त अथवा आयुक्त का कोई प्राधिकृत प्रतिनिधि और भारत के मामले में, केन्द्रीय सरकार का वित्त मंत्रालय § राजस्व विभाग अथवा उनका कोई प्राधिकृत प्रतिनिधि; और
- § ५ भारतीय कर से संबंधित "जाय का वर्ष" पद का अभिप्राय है "पूर्ववर्ती वर्ष", जैसा कि आयकर अधिनियम, 1961 में परिभाषित किया गया है ।

2. किसी सविदाकारी राज्य द्वारा इस करार को लागू करने के संबंध में, किसी भी शब्द का, जो इस करार में परिभाषित नहीं है, जब तक संदर्भ में अन्यथा अपेक्षा न की गई हो, वही अर्थ होगा जो उन करों के संबंध में समय-समय पर प्रवृत्त उस राज्य के कानूनों के अधीन होता है जिन पर यह करार लागू होता है ।

अनुच्छेद - 4

निवास-स्थान

1. इस करार के प्रयोजनों के लिए, यदि कोई व्यक्ति दोनों सविदाकारी राज्यों में से किसी एक राज्य का निवासी है तो वह व्यक्ति उसके कर प्रयोजनों के लिए उस सविदाकारी राज्य का निवासी होगा, लेकिन, यदि कोई व्यक्ति इस करार के प्रयोजनों के लिए किसी सविदाकारी राज्य का निवासी नहीं है तो उस व्यक्ति पर केवल उस राज्य के स्रोतों से प्राप्त जाय के संबंध में ही उस राज्य में कर लगाया जाएगा ।

2. जहां, पैराग्राफ § 1 के उपबंधों के कारण, कोई व्यक्ति दोनों सविदाकारी राज्यों का निवासी हो, तो उस व्यक्ति की हैसियत निम्नलिखित नियमों के अनुसार निश्चित की जाएगी ;

- १ क) वह व्यक्ति केवल उस सविदाकारी राज्य का निवासी माना जाएगा जिसमें उस व्यक्ति को कोई स्थायी निवास उपलब्ध हो;
- १ घ) यदि उस व्यक्ति को दोनों सविदाकारी राज्यों में कोई स्थायी निवास-गृह उपलब्ध है अथवा उन दोनों में से किसी में भी उपलब्ध नहीं हो तो वह व्यक्ति केवल उस सविदाकारी राज्य का निवासी माना जाएगा जिसके साथ उस व्यक्ति के व्यक्तिगत और आर्थिक संबंध इनिष्ठतर हैं १ महत्वपूर्ण हितों का केन्द्र १ ।

इस पैराग्राफ के प्रयोजनों के लिए, किसी सविदाकारी राज्य के किसी व्यक्ति की नागरिकता के साथ ही साथ उस व्यक्ति का स्थायी निवास उस सविदाकारी राज्य के साथ उस व्यक्ति के व्यक्तिगत तथा आर्थिक संबंधों की ^{गृहगृह} निर्धारण करने के कारण होंगे ।

3. जहां पैरा १ १ के उपबंधों के कारण, किसी व्यक्ति से किन्न कोई व्यक्ति दोनों सविदाकारी राज्यों का निवासी हो, तो उसे केवल उस सविदाकारी राज्य का निवासी माना जाएगा जिसमें उसके प्रभावी संबंध का स्थान स्थित हो ।

अनुच्छेद - 5

स्थायी संस्थापन

1. इस करार के प्रयोजनों के लिए, "स्थायी संस्थापन" शब्दों से कारबार का वह निश्चित स्थान अभिप्रेत है जिसके माध्यम से उद्यम का कारबार सम्पूर्णतः अथवा अंशतः चलाया जाता है ।

2. "स्थायी संस्थापन" शब्दों के अर्थ-विस्तार के अंतर्गत विशेषतः निम्नलिखित आते हैं :-

- १ क० प्रबंध का कोई स्थान;
- १ ख० कोई शाखा;
- १ ग० कोई कार्यालय;
- १ घ० कोई कारखाना;
- १ ङ०-१ कोई कर्मशाला;
- १ च० खान, तेल अथवा गैस ड्रम, खदान अथवा प्राकृतिक संसाधनों के निष्कर्षण का कोई स्थान;
- १ छ० दूसरों के लिए ऋणारण सुविधाएं प्रदान करने वाले किसी व्यक्ति का कोई मालगोदाम;
- १ ज० कोई फार्म, बागान अथवा अन्य स्थान जहां कृषि, चरागाही, वनविधा अथवा बागान से संबंधित कार्यकलाप किए जाते हैं;
- १ झ० बिक्री स्थान के रूप में प्रयुक्त किये जाने वाले अथवा वादेश प्राप्त करने अथवा मांगि जाने के लिए परिसर;
- १ ञ० कोई प्रतिष्ठापन अथवा संरचना अथवा संयंत्र अथवा उपस्कर जिसका प्रयोग प्राकृतिक संसाधनों की खोज अथवा निष्कर्षण के लिए किया जाता है;
- १ ट० कोई ऋण स्थल अथवा निर्माण, प्रतिष्ठापन अथवा संयोजन परियोजना अथवा किसी ऐसे स्थल अथवा परियोजना के संबंध में पर्यवेक्षी कार्यकलाप, जहां वह स्थल अथवा परियोजना चल रही है अथवा वे कार्य-कलाप {पृथक रूप से अथवा अन्य स्थलों, परियोजनाओं अथवा कार्यकलापों के साथ} छः महीने से अधिक अवधि के लिए जारी रहते हों ।

3. किसी उद्यम का दोनों सविदाकारी राज्यों में से किसी एक सविदाकारी राज्य में कोई स्थायी संस्थापन होना और उस स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारबार चलाया जाना माना जाएगा यदि :

- § क॥ उद्यम द्वारा, उसके लिए अथवा उसकी सविदा के अंतर्गत उस राज्य में महत्वपूर्ण उपस्कर प्रयोग किए जा रहे हों;
- § ख॥ वह उस राज्य में प्राकृतिक संसाधनों की खोज अथवा निष्कर्षण के संबंध में उस राज्य में कार्यक्लाप चलाता हो; अथवा
- § ग॥ वह दोनों सविदाकारी राज्यों में से किसी एक सविदाकारी राज्य के बीच कर्मचारियों अथवा अन्य कार्मिकों के माध्यम से सेवाएं § जिन्में प्रबंधकीय सेवाएं और अनुच्छेद-12 के उप-पैराग्राफ § 3॥ § ४॥ से § ट॥ तक में उल्लिखित सेवाएं भी शामिल हैं लेकिन अदायगियों अथवा ऋणों के संबंध में वे सेवाएं शामिल नहीं हैं जो अनुच्छेद 12 में यथा-परिभाषित रायल्टियां हैं, प्रदान करता हो, लेकिन यदि वे सेवाएं उस राज्य के ही भीतर निम्नानुसार प्रदान की जाती हैं :
 - § 1॥ किसी 12 माह की अवधि के भीतर कुल 90 दिनों से अधिक की अवधि अथवा अवधियों के लिए; अथवा
 - § 1॥ दूसरे उद्यम के लिए यदि दोनों उद्यमों के बीच वापस में अनुच्छेद 9 के उप-पैराग्राफ § 1॥ § क॥ और § ख॥ में वर्णित संबंध हैं ।

4. कोई उद्यम केवल निम्नलिखित कारण से कोई स्थायी संस्थापन होना नहीं माना जाएगा :

- १ क॥ किसी उद्यम के माल अथवा पण्य वस्तुओं के पूर्णतः ऋण्डारण अथवा उसके प्रदर्शन के प्रयोजनार्थ सुविधाओं का प्रयोग;
- १ ख॥ केवल ऋण्डारण अथवा प्रदर्शन के प्रयोजनार्थ उद्यम के माल अथवा पण्य वस्तुओं का स्टाक रखना;
- १ ग॥ किसी अन्य उद्यम द्वारा केवल संसाधित किए जाने के प्रयोजन के लिए ही उद्यम के माल अथवा पण्य वस्तुओं का स्टाक रखना;
- १ घ॥ उद्यम के लिए केवल माल अथवा पण्य वस्तुएं खरीदने अथवा सूचना एकत्र करने के प्रयोजन के लिए कारोबार का निश्चित स्थान रखना; अथवा
- १ ङ॥ उद्यम के लिए केवल विज्ञापन के प्रयोजनार्थ, सूचना देने के लिए, वैज्ञानिक अनुसंधान के लिए अथवा इसी प्रकार के कार्यकलापों के लिए जो प्रारम्भिक अथवा सहायक किस्म के हों, कारोबार का कोई निश्चित स्थान रखना ।

तथापि, इस पैराग्राफ के पूर्ववर्ती उपबन्ध उस स्थिति में लागू नहीं होंगे जहां सविदाकारी राज्यों में से किसी सविदाकारी राज्य का कोई उद्यम इस पैराग्राफ में विनिर्दिष्ट प्रयोजन से भिन्न किसी प्रयोजन के लिए कारोबार का कोई निश्चित स्थान रखता हो ।

5. कोई व्यक्ति, जो स्वतंत्र हैसियत के उस एजेंट से भिन्न हो जिस पर पैराग्राफ 6 लागू होता हो, दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम की ओर से किसी एक सविदाकारी राज्य में कार्य कर रहा हो, तो उसे प्रथमोल्लिखित राज्य में उस उद्यम का स्थायी संस्थापन होना माना जाएगा, यदि :

- § क॥ उस व्यक्ति को उस राज्य में उद्यम की ओर से सविदाएँ सम्पन्न करने का प्राधिकार है और वह अभ्यासतः इसका प्रयोग करता है, जब तक कि उस व्यक्ति के कार्यकलाप उस उद्यम के लिए माल अथवा पण्य वस्तुओं की उरीद तक सीमित नहीं हों;
- § घ॥ उस व्यक्ति के पास ऐसा कोई प्राधिकार नहीं है, परन्तु वह उस राज्य में अभ्यासतः उस उद्यम के माल अथवा पण्य वस्तुओं का ऋण्डार रखता हो जिसमें से वह व्यक्ति उद्यम की ओर से नियमित रूप से माल अथवा पण्य वस्तुओं का परिदान करता है;
- § ग॥ वह व्यक्ति उस राज्य में स्वतः उद्यम के लिए अथवा उद्यम के लिए औरनियंत्रण करने वाले अन्य उद्यमों अथवा नियंत्रित किए गए अन्य उद्यमों अथवा इसी प्रकार के सामान्य नियंत्रण के अधीन उस उद्यम के लिए पूर्णतः अथवा मुख्यतः आर्डर प्राप्त करता है; अथवा
- § ङ॥ इस प्रकार के कार्य करने में, वह व्यक्ति उद्यम से संबंधित माल अथवा पण्य वस्तुओं का उद्यम के लिए उस राज्य में विनिर्माण करता हो अथवा उनको संसाधित करता हो ।

6. एक सविदाकारी राज्य के उद्यम का दूसरे सविदाकारी राज्य में मात्र इस कारण से कोई स्थायी संस्थापन होना नहीं माना जाएगा कि वह उस दूसरे राज्य में किसी दलाल, सामान्य कमीशन एजेंट अथवा स्वतंत्र हैसियत वाले किसी एजेंट के माध्यम से कारोबार करता है चाहे वह व्यक्ति किसी दलाल अथवा किसी एजेंट के रूप में कारोबार को सामान्य रूप से कर रहा हो । तथापि, जब ऐसे किसी

दलान अथवा एजेन्ट के कार्यकलाप स्वयं उस उद्यम की ओर से अथवा उद्यम की ओर से और नियंत्रण करने वाले और नियंत्रित किए गए उद्यम की ओर से अथवा इसी प्रकार के सामान्य नियंत्रण के अधीन उस उद्यम की ओर से पूर्णतः अथवा मुख्यतः किए जाते हैं, इस पैराग्राफ के अर्थों में उस व्यक्ति को कोई दलान अथवा एजेन्ट अथवा स्वतंत्र हैसियत वाला व्यक्ति नहीं समझा जाएगा ।

7. इस तथ्य से कि कोई कम्पनी जो एक सविदाकारी राज्य की निवासी है, किसी ऐसी कम्पनी को नियंत्रित करती है अथवा उसके द्वारा नियंत्रित होती है जो दूसरे सविदाकारी राज्य की निवासी है, अथवा जो उस दूसरे राज्य में ऽचाहे स्थायी संस्थापन के माध्यम से अथवा अन्यथा ऽ कारोबार चलाती है, उन दोनों कम्पनियों में से कोई भी कम्पनी स्वतः दूसरी कम्पनी का स्थायी संस्थापन नहीं बन जाएगी।

8. इस अनुच्छेद के पूर्ववर्ती पैराग्राफों में बतलाए गए सिद्धान्त इस करार के अनुच्छेद 11 के पैराग्राफ ५ और अनुच्छेद 12 के पैराग्राफ ५ के प्रयोजनों के लिए यह निर्धारण करने के लिए लागू होंगे कि क्या दोनों सविदाकारी राज्यों के बाहर कोई स्थाई संस्थापन है और क्या एक सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के न होने पर कोई उद्यम किसी एक सविदाकारी राज्य में कोई स्थायी संस्थापन रखता है ।

अनुच्छेद-6

वास्तविक सम्पत्ति ऽ अचल सम्पत्ति ऽ से आय

1. वास्तविक सम्पत्ति से आय पर उस सविदाकारी राज्य में कर लगाया जा सकेगा जिसमें वह सम्पत्ति स्थित है ।

2. इस अनुच्छेद के प्रयोजनों के लिए "बास्तविक सम्पत्ति"-
पद का अर्थ है :

§ क § वास्ट्रेलिया के मामले में, इसका अर्थ वह होगा जो वास्ट्रेलियाई कानूनों के अंतर्गत लगाया जाता हो और जिसमें ये शामिल होंगे :

§ 1 § भूमि का कोई पट्टा और भूमि में अथवा उस पर कोई अन्य हित, चाहे वह विकसित हो अथवा नहीं हो; और

§ 2 § संचालन के लिए प्रतिफल के रूप में परिवर्तनीय अथवा नियत भुगतान प्राप्त करने का अधिकार या खनिज अथवा अन्य झण्डारों, तेल अथवा गैस कूपों, खदानों अथवा प्राकृतिक संसाधनों के निष्कर्षण अथवा उपयोग के अन्य स्थानों के संबंध में कार्य करने अथवा खोज करने का अधिकार ।

§ ख § भारत के मामले में, इसका आशय ऐसी सम्पत्ति से है जो भारत के कानूनों के अनुसार अचल सम्पत्ति है और उसमें निर्म्मलित शामिल है :

§ 1 § अचल सम्पत्ति के उप-साधन के रूप में सम्पत्ति;

§ 2 § ऐसे अधिकार जिनपर भू-सम्पत्ति के संबंध में सामान्य कानून के उपबंध लागू होते हैं;

§ 3 § अचल सम्पत्ति को भोगने और संचालन के लिए प्रतिफल के रूप में परिवर्तनीय अथवा नियत भुगतान प्राप्त करने के अधिकार या खनिज अथवा अन्य झण्डारों, तेल अथवा गैस कूपों, खदानों अथवा प्राकृतिक संसाधनों के निष्कर्षण अथवा उपयोग के अन्य स्थानों के लिए काम करने अथवा उनके संबंध में खोज करने का अधिकार ।

3. पैराग्राफ § 2§ के किसी भी पैराग्राफ में उल्लिखित भूमि का कोई पट्टा, भूमि में अथवा उसके उपर कोई अन्य हित और कोई अधिकार अथवा सम्पत्ति को ऐसे स्थान पर स्थित माना जाएगा जहाँ भूमि, खनिज अथवा अन्य कण्डार, तेल अथवा गैस कूप, खदानें, प्राकृतिक संसाधन अथवा सम्पत्ति, जैसा भी मामला हो, स्थित हो अथवा जहाँ अन्वेषण कार्य किया जाता हो ।
4. पैराग्राफ § 1§ के उपबन्ध वास्तविक सम्पत्ति के प्रत्यक्ष उपयोग, उसे किराये पर देने अथवा किसी अन्य प्रकार के उपयोग से प्राप्त होने वाली आय पर लागू होंगे ।
5. पैराग्राफ § 1§, § 3§ और § 4§ के उपबन्ध, किसी उद्यम की वास्तविक सम्पत्ति से अर्जित आय पर और स्वतंत्र व्यक्तिगत सेवाओं के निष्पादन के लिए प्रयुक्त वास्तविक सम्पत्ति से अर्जित आय पर भी लागू होंगे ।

अनुच्छेद - 7

कारोबार से लाभ

1. किसी एक सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के लाभों पर केवल उसी राज्य में कर लगाया जाएगा जब तक कि वह उद्यम दूसरे सविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से उसमें कारोबार नहीं करता हो । यदि उद्यम उपर्युक्त तरीके से कारोबार करता हो तो उद्यम के लाभों पर दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकेगा, किन्तु केवल उतने अंश पर ही कर लगेगा जो :

§ क§ उस स्थायी संस्थापन; अथवा

§ ख§ उस दूसरे राज्य में उसी भाँति के अथवा उसी प्रकार के माल अथवा पण्य वस्तुओं की बिक्री करता हो

अथवा उसी भाँति अथवा उसी प्रकार के अन्य व्यावसायिक

कार्यकलाप करता हो जैसे कि उस स्थायी संस्थापन के माध्यम से चलाए जाते हो ।

2. पैराग्राफ ३ के उपबंधों के अधीन रहते हुए, जो एक सविदाकारी राज्य का कोई उद्यम दूसरे सविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से उसमें कारोबार करता हो, उस स्थायी संस्थापन को वह लाभ प्राप्त हुआ समझा जाएगा जिसके प्राप्त होने की उस स्थिति में अपेक्षा रहती जब वह उन्हीं अथवा वैसी ही परिस्थितियों में उन्हीं या वैसी ही कार्यों में लगा हुआ कोई निश्चित और अलग उद्यम होता और उस उद्यम के साथ जिसका यह स्थायी संस्थापन है अथवा दूसरे उद्यमों के साथ पूर्णतः स्वतंत्र रूप से कारोबार करता जिनके साथ यह कारोबार करता है।

3. किसी स्थायी संस्थापन के लाभों के निर्धारण में, उस सविदाकारी राज्य में जिसमें स्थायी संस्थापन स्थित है कर से संबंधित कानून की परिसीमाओं के अनुसार उद्यम के उन खर्चों की कटौतियों की स्वीकृति दी जाएगी जो स्थायी संस्थापन के कारोबार के प्रयोजनों के लिए खर्च किए गए व्यय हैं । इनमें इस प्रकार किए गए कार्यकारी तथा प्रशासनिक व्यय भी शामिल हैं, चाहे इन्हें उस सविदाकारी राज्य में खर्च किया गया हो जिसमें स्थायी संस्थापन स्थित है अथवा अन्यत्र किए गए हो ।

4. कोई लाभ केवल इस कारण स्थायी संस्थापन को हुआ नहीं माना जाएगा कि उस स्थायी संस्थापन द्वारा उद्यम के लिए माल या पण्य वस्तुएं खरीदी गयी हैं ।

5. जहां एक सविदाकारी राज्य का कराधान प्राधिकारी किसी स्थायी संस्थापन के कारण हुए लाभों की सही रकम का निर्धारण करने में असमर्थ है अथवा उस प्राधिकारी द्वारा उसका पता लगाने में असाधारण कठिनाइयां पेश आती हैं, तो वहां इस अनुच्छेद में दर्शित किसी भी बात का किसी व्यक्ति की कर की

देनदारों का निर्धारण करने के संबंध में उस राज्य के किसी कानून को लागू करने पर कोई प्रभाव नहीं पड़ेगा, बशर्ते कि इस अनुच्छेद के सिद्धांतों के अनुसार उस सीमा तक कानून को लागू किया जाएगा जहां तक उस प्राधिकारी को उपलब्ध सूचना अनुमति प्रदान करती हो ।

6. इस अनुच्छेद के पूर्ववर्ती पैराग्राफों के प्रयोजनों के लिए स्थायी संस्थापन के कारण हुए समझे जाने वाले लाभों को तब तक वर्षानुवर्ष उसी पद्धति से निर्धारित किया जाता रहेगा जब तक कि उसके विपरीत कोई उचित अथवा पर्याप्त कारण नहीं हो ।

7. जहां लाभों में आय की वे मंदा शामिल हों, जिनका इस करार के अन्य अनुच्छेदों में अलग से विवेचन किया गया हो, तो वहां उन अनुच्छेदों के उपबंधों पर इस अनुच्छेद के उपबंधों का कोई प्रभाव नहीं पड़ेगा ।

8. इस अनुच्छेद में वर्णित किसी भी बात का अन्विष्टियों द्वारा बीमे से प्राप्त किए गए लाभों पर लगाए गए कर के संबंध में किसी सविदाकारी राज्य के किसी कानून के लागू होने पर कोई प्रभाव नहीं पड़ेगा बशर्ते कि यदि इस करार पर हस्ताक्षर किए जाने की तारीख को दोनों सविदाकारी राज्यों में लागू संगत कानून किन्न हो गया हो §अन्यथा गोप विषय में जिस्से कि इसके सामान्य गुणों पर कोई प्रभाव नहीं पड़े§, तो सविदाकारी राज्य इस पैराग्राफ के किसी संशोधन के लिए, जो भी उचित हो, सहमत होने की दृष्टि से एक-दूसरे से परामर्श करेंगे ।

9. जहां :

§क§ एक सविदाकारी राज्य का कोई निवासी प्रत्यक्षतः अथवा अधिक मध्यस्थ न्यास सम्पदाओं के माध्यम से किसी ऐसे न्यास सम्पदा से किन्न, जो उस दूसरे राज्य में किसी कंपनी के रूप में कर प्रयोजनों के

लिए मानी जाती है, किसी न्यास संपदा के न्यासी द्वारा दूसरे सविदाकारी राज्य में चलाए गए किसी उद्यम के व्यापारिक लाभों के किसी हिस्से के लिए लाभ का हकदार है; और

§ 17 उस उद्यम के संबंध में, उस न्यासी का, अनुच्छेद 5 के सिद्धान्तों के अनुसार, उस दूसरे सविदाकारी राज्य में कोई स्थायी संस्थापन ही;

तो न्यासी द्वारा चलाए गए उद्यम को उस निवासी द्वारा उस दूसरे सविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से चलाया गया एक व्यवसाय होना माना जाएगा और व्यावसायिक लाभों के उस हिस्से को उस स्थायी संस्थापन के कारण हुआ माना जाएगा ।

अनुच्छेद - 8

जलयान तथा वायुयान

§ 18 किसी सविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा संचालन से संबंधित निक्षिप्तों पर प्राप्त ब्याज सहित, जलयान अथवा वायुयान के संचालन से प्राप्त लाभों पर कर केवल उसी राज्य में लगेगा ।

§ 28 पैराग्राफ § 18 के उपबंधों के होते हुए भी, ऐसे लाभों पर कर उस दूसरे सविदाकारी राज्य में लगेगा, जहां ऐसे लाभ केवल उस दूसरे राज्य में स्थित स्थानों तक सीमित जलयानों अथवा वायुयानों के संचालन से प्राप्त होते हों ।

§ 38 पैराग्राफ § 18 और § 28 के उपबंध किसी एक सविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा किसी पुल सेवा, किसी स्यूक्त परिवहन संचालन संगठन अथवा किसी अन्तरराष्ट्रीय संचालन एजेंसी

में ज़ागीदारी के माध्यम से जलयान अथवा वायुयान के संचालन से प्राप्त किए गए लाभों के हिस्से के संबंध में लागू होंगे ।

§ 4§ इस अनुच्छेद के प्रयोजन के लिए, किसी एक सविदाकारी राज्य में एक स्थान से उसी राज्य के किसी अन्य स्थान पर जलयान अथवा वायुयान द्वारा यात्रियों, पशुधन, डाक, माल अथवा पण्य वस्तुओं की ढलाई से प्राप्त होने वाले लाभों को केवल उस राज्य में स्थित स्थानों तक सीमित जलयानों अथवा वायुयानों के संचालन से प्राप्त लाभों के रूप में समझा जाएगा ।

अनुच्छेद - 9

सम्बद्ध उद्यम

§ 1§

जहाँ :

§ क§ किसी एक सविदाकारी राज्य का कोई उद्यम दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के प्रबंध, नियंत्रण अथवा पूंजी में प्रत्यक्षतः अथवा अप्रत्यक्षतः सहजगी होता है; अथवा

§ ख§ वही व्यक्ति किसी एक सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम और दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के प्रबंध, नियंत्रण अथवा पूंजी में प्रत्यक्षतः अथवा अप्रत्यक्षतः सहजगी होते हैं,

और दोनों ही मामलों में, दोनों उद्यमों के बीच उनके वाणिज्यिक अथवा वित्तीय संबंधों में ऐसी शर्तें लागू होती हों जो उन शर्तों से भिन्न हों जो कि एक दूसरे के साथ पूर्णतः स्वतंत्र रूप से संबंध रखने वाले स्वतंत्र उद्यमों के बीच में लागू हो सकती हों, तो ऐसा कोई भी लाभ, जो उन शर्तों के नहीं होने की दशा में, उन

उद्यमों में से किसी एक उद्यम को प्राप्त हुआ होता, परन्तु जो उन शर्तों के कारण इस प्रकार प्राप्त नहीं हुआ, तो वह लाभ उस उद्यम के लाभों में सम्मिलित किया जा सकेगा और उस पर तदनुसार कर लगाया जा सकेगा ।

§ 2§ इस अनुच्छेद का कोई भी भाग, किसी व्यक्ति की करदेयता को निर्धारित करने से संबंधित किसी संविदाकारी राज्य के किसी कानून को लागू करने पर कोई प्रभाव नहीं डालेगा, इसमें उन मामलों का निश्चय भी शामिल है जहां पर किसी उद्यम के कारण होने वाली आय का निश्चय करने के लिए उस राज्य के कराधान प्राधिकारी के पास उपलब्ध सूचना अपर्याप्त हो, कर्तव्य कि इस अनुच्छेद के सिद्धांतों के अनुसार, जहां तक व्यवहार्य हो, कानून लागू किया जाएगा ।

§ 3§ वे लाभ जिन पर किसी संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम पर उसी राज्य में कर प्रभारित किया गया हो और जिन्हें पैराग्राफ § 1§ अथवा § 2§ के कारण दूसरे संविदाकारी राज्य के उद्यम के लाभों में भी शामिल किया गया हो और उन पर उस दूसरे राज्य में कर प्रभारित किया गया हो, और इस प्रकार शामिल किए गए लाभ वे लाभ होते जो दूसरे राज्य के उद्यम को तब प्राप्त हुए होते, यदि उद्यमों के बीच में लागू शर्तें वे होती जो कि एक-दूसरे के साथ पूर्णतः संबंध रखने वाले स्वतंत्र उद्यमों के बीच में लागू होती हैं, तो उस अवस्था में प्रथमोक्त राज्य, उन लाभों पर प्रथमोक्त राज्य में प्रभारित कर की राशि में उपर्युक्त समायोजन करेगा । ऐसे समायोजन का निश्चय करते समय, इस करार के अन्य उपबंधों पर यथोचित ध्यान दिया जाएगा और यदि आवश्यक हो, तो संविदाकारी राज्य के सक्षम प्राधिकारी इस प्रयोजन के लिए एक-दूसरे से परामर्श करेंगे ।

अनुच्छेद - 10

लाभांश

1. किसी एक सविदाकारी राज्य की निवासी कम्पनी द्वारा अपने कर के प्रयोजनों के लिए दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी निवासी को अदा किए गए लाभांश, जिसका कि वह हितभोगी स्वामी है, दूसरे सविदाकारी राज्य में कराध्य होंगे ।
2. इस प्रकार के लाभांश उस सविदाकारी राज्य में भी कराध्य होंगे जिसकी लाभांश अदा करने वाली कम्पनी अपने कर के प्रयोजनों के लिए और उस राज्य के कानून के अनुसार वहाँ की निवासी है, परन्तु इस प्रकार से प्रभारित कर की राशि उक्त लाभांशों की सकल राशि के 15 प्रतिशत से अधिक नहीं होगी ।
3. इस अनुच्छेद में, "लाभांश" शब्द का अर्थ है - शेयरों से आय और अन्य आय जिस पर उसी प्रकार की कराधान व्यवस्था लागू होती है जो कि उस सविदाकारी राज्य के कानूनों के द्वारा शेयरों से प्राप्त आय के मामले में लागू होती है, जिसकी कि कर के प्रयोजनों के लिए वितरण करने वाली कम्पनी एक निवासी कम्पनी है ।
4. पैराग्राफ 1 और 2 के उपबन्ध उस स्थिति में लागू नहीं होंगे यदि लाभांशों का हितभोगी व्यक्ति किसी एक सविदाकारी राज्य का निवासी होने के कारण दूसरे सविदाकारी राज्य में, जिसकी लाभांश अदा करने वाली कम्पनी निवासी हो, स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार करता हो अथवा उस दूसरे राज्य में स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र व्यक्तिगत सेवाएँ निष्पादित करता हो, और वह सम्पत्ति जिसके संबंध में लाभांश अदा किया गया हो, वह इस प्रकार के स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान से प्रभावी रूप से संबंधित हो । ऐसे किसी

मामले में, अनुच्छेद 7 अथवा अनुच्छेद 14, जैसा भी मामला हो, के उपबन्ध लागू होंगे ।

5. किसी एक सविदाकारी राज्य की किसी निवासी कम्पनी द्वारा किसी ऐसे व्यक्ति को अदा किए गए लाभांश जिन्का हितभोगी स्वामी दूसरे सविदाकारी राज्य का निवासी नहीं है, उसे दूसरे राज्य में कर से छूट होगी, के सिवाय उस सम्पत्ति के, जिसके संबंध में लाभांश दिया गया हो और जो दूसरे राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान से प्रभावी रूप से सम्बद्ध हो । बर्तों कि यह पैराग्राफ किसी ऐसी कम्पनी द्वारा अदा किए गए लाभांशों के संबंध में लागू नहीं होगा, जो कि वास्टेलियाई करों के प्रयोजन के लिए वास्टेलिया की निवासी हो और भारतीय कर के प्रयोजनों के लिए भारत की निवासी हो ।

अनुच्छेद - 11

ब्याज

1. एक सविदाकारी राज्य में उद्भूत होने वाला ब्याज, जिसका कि दूसरे सविदाकारी राज्य का कोई निवासी हितभोगी स्वामी है, पर दूसरे राज्य में कर लगेगा ।
2. इस प्रकार के ब्याज पर उस सविदाकारी राज्य में और उस राज्य के कानून के अनुसार भी कर लगेगा जिस राज्य में वह उद्भूत होता है, परन्तु इस प्रकार लगाया जाने वाला कर ब्याज की सकल राशि के 15 प्रतिशत से अधिक नहीं होगा ।
3. इस अनुच्छेद में "ब्याज" शब्द में निम्नलिखित शामिल हैं - सरकारी प्रतिभूतियों अथवा बंधपत्रों अथवा ऋणपत्रों से ब्याज, चाहे वे रेहन के आधार पर गारंटीशुदा हों अथवा नहीं और चाहे उन्हें

लाभों में भागीदारी का अधिकार प्राप्त हो अथवा नहीं, और किसी अन्य प्रकार की ऋणप्रस्तता से प्राप्त ब्याज और साथ ही उस सविदाकारी राज्य, जिसमें आय उद्भूत होती है, के कर से संबंधित कानून द्वारा ऋण देकर प्राप्त आय से एकत्रित अन्य सभी प्रकार की आय, परन्तु इसमें अनुच्छेद 8 के पैराग्राफ ११ में उल्लिखित ब्याज शामिल नहीं है ।

4. पैराग्राफ 1 और 2 के उपबन्ध उस स्थिति में लागू नहीं होंगे यदि ब्याज का हितभोगी स्वामी व्यक्ति, जो एक सविदाकारी राज्य का निवासी है, दूसरे सविदाकारी राज्य में, जिसमें ब्याज प्रोद्भूत हुआ हो, वहाँ स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार चलाता है, अथवा दूसरे राज्य में वहाँ स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएँ प्रदान करता है, और वह ऋणप्रस्तता, जिसके बारे में ब्याज अदा किया गया हो, इस प्रकार के स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान से प्रभावी रूप से संबंधित हो । ऐसे मामले में यथास्थिति, अनुच्छेद 7 अथवा अनुच्छेद 14 के उपबन्ध लागू होंगे ।

5. किसी सविदाकारी राज्य में उस स्थिति में ब्याज उद्भूत हुआ माना जाएगा, जब ब्याज अदा करने वाला स्वयं वह राज्य, उस राज्य का कोई राजनैतिक उप-प्रभाग, अथवा कोई स्थानीय प्राधिकरण अथवा कोई व्यक्ति जो उसके कर के प्रयोजनों के लिए उस राज्य का निवासी हो । तथापि, जहाँ ब्याज अदा करने वाला व्यक्ति, चाहे वह व्यक्ति किसी एक सविदाकारी राज्य का निवासी हो अथवा नहीं, किसी सविदाकारी राज्य में अथवा दोनों सविदाकारी राज्यों के बाहर एक स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान रखता है जिसके संबंध में वह ऋण लिया गया था, जिस पर ब्याज की अदायगी की जाती है, और इस प्रकार का ब्याज इस प्रकार के स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान द्वारा

वहन किया जाता है, तो इस प्रकार का ब्याज उस राज्य में उद्भूत हुआ माना जाएगा जिसमें वह स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान स्थित है ।

6. जहां ब्याज अदाकर्ता तथा ब्याज के हितभोगी स्वामी व्यक्ति के बीच अथवा उन दोनों और किसी अन्य व्यक्ति के बीच एक विशेष प्रकार का संबंध होने के कारण अदा की गई ब्याज की राशि उस श्रृंखला को ध्यान में रखते हुए जिसके लिए ब्याज की राशि अदा की गई है उस राशि से बंट जाती है जिसके लिए इस प्रकार के संबंध नहीं होने की स्थिति में अदाकर्ता और इस प्रकार हकदार व्यक्ति के बीच सहमति हुई होती, वहां इस अनुच्छेद के उपबंध केवल अन्तिम वर्णित राशि पर लागू होंगे । उस मामले में अदा किए गए ब्याज की राशि के अतिरिक्त भाग पर प्रत्येक सविदाकारी राज्य के क़र से संबंधित क़ानून के अनुसार क़र लगाया जाएगा बतौर कि इस क़रार के अन्य उपबंधों का पालन किया जाता हो ।

अनुच्छेद-12

रायल्टियाँ

§ 1§ किसी एक सविदाकारी राज्य में उद्भूत होने वाली रायल्टियाँ जिनका कि दूसरे सविदाकारी राज्य का कोई निवासी हितभोगी स्वामी है, पर उस दूसरे राज्य में क़र लगेगा ।

§ 2§ ऐसी रायल्टियाँ पर उस सविदाकारी राज्य में, जिनमें वे उद्भूत होती हैं, और उस राज्य के क़ानून के अनुसार क़र लगेगा, परन्तु इस प्रकार लगाया गया क़र इससे अधिक नहीं होगा :

§ क§ निम्नलिखित के मामले में :

§ 1§ उपपरागाफ § 3§ § 4§ में निर्दिष्ट

रायल्टियाँ ;

§ 118 उपपैराग्राफ 33 जू से 38 के अध्याधीन उपपैराग्राफ 33 38 में निर्दिष्ट सेवाओं के लिए अदायगियां अथवा क्रेडिट, जो उस उपस्कर के अनुभूयोंग अथवा इस्तेमाल के लिए अनुषंगी और सहायक स्वरूप की होती हैं, जिनके लिए उपपैराग्राफ 33 38 के अन्तर्गत अदायगियां अथवा क्रेडिट दिये जाते हैं, अथवा

§ 119 उपपैराग्राफ 33 च 38 में निर्दिष्ट रायल्टियों जो कि उपपैराग्राफ 33 38 में उल्लिखित उपस्कर से संबंधित हैं :

रायल्टियों की सकल राशि का 10 प्रतिशत ; और

§ 120 और अन्य रायल्टियों के मामले में :

§ 121 प्रथम 5 वर्षों के दौरान की वह आय जिसके संबंध में यह करार किया गया है :

§ 122 जहां पर सरकार अथवा उस राज्य का कोई राजनीतिक उपग्रभाग अथवा कोई सार्वजनिक क्षेत्र की कंपनी अदाकर्ता हो :
रायल्टियों की सकल राशि का
15 प्रतिशत ; और

§ 123 अन्य सभी मामलों में : रायल्टियों की सकल राशि का 20 प्रतिशत ; और

§ 124 आय के सभी अनुवर्ती वर्षों के दौरान :
रायल्टियों की सकल राशि का 15 प्रतिशत ।

§ 35 इस अनुच्छेद में रायल्टियां शब्द का अर्थ है- अदायगियां अथवा क्रेडिट, चाहे आवधिक हों अथवा नहीं, और जो उस सीमा तक वर्णित अथवा संगणित हों जहां तक ये अदायगियां निम्नलिखित के लिए प्रतिफल के रूप में की जाती हैं ;

- १ क० किसी काीराइट, पेटेन्ट, डिजाइन अथवा नमूने, प्लान, गुप्त फार्मूले अथवा प्रक्रिया, ट्रेडमार्क अथवा अन्य जैसे सम्पत्ति अथवा अधिकार के प्रयोग अथवा प्रयोगाधिकार ;
- १ ख० किसी औद्योगिक, वाणिज्यिक अथवा वैज्ञानिक उपस्कर का प्रयोग अथवा प्रयोगाधिकार ;
- १ ग० वैज्ञानिक, तकनीकी, औद्योगिक अथवा वाणिज्यिक जानकारी अथवा सूचना की आपूर्ति ;
- १ घ० तकनीकी अथवा परामर्शदात्री सेवाएँ १ तकनीकी अथवा अन्य कार्मिक सेवाओं सहित १ प्रदान करना जो कि किसी सम्पत्ति अथवा अधिकार के उपयोग अथवा इस्तेमाल के लिए अनुषंगी और सहायक है ; जैसा कि उपपैराग्राफ १ क० में उल्लेख किया गया है, ऐसा कोई उपस्कर जैसा कि उपपैराग्राफ १ ख० में उल्लेख किया गया है अथवा ऐसी कोई जानकारी अथवा सूचना जैसा कि उपपैराग्राफ १ ग० में उल्लिखित है ;
- १ ड० निम्नलिखित का प्रयोग अथवा प्रयोगाधिकार ;
- १ १० चलचित्र फिल्में ;
- १ ११ दूरदर्शन के उपयोग के लिए फिल्में और वीडियो टेपें ; अथवा
- १ १११ रेडियो प्रसारण के संबन्ध में उपयोग के लिए टेपें ;
- १ च० उपपैराग्राफ १ क० से १ ड० में उल्लिखित किसी सम्पत्ति अथवा अधिकार के उपयोग अथवा आपूर्ति के संबन्ध में पूर्ण अथवा आंशिक परिहार ; अथवा
- १ छ० ऐसी सेवाएँ १ तकनीकी अथवा अन्य कार्मिक सेवाओं सहित १ प्रदान करना जो तकनीकी जानकारी, अनुभव, कौशल, विज्ञान प्रक्रिया उपलब्ध कराती हों अथवा

जिसमें किसी तकनीकी प्लान अथवा डिजाइन का विकास तथा अन्तरण शामिल हों ;

किन्तु उक्त पद में उपपैराग्राफ ४ और ५ में उल्लिखित सेवाओं से संबंधित अदायगियां अथवा क्रेडिट शामिल नहीं हैं जो कि निम्नलिखित के संदर्भ में दिये जाते हैं ;

४ ज० वे सेवाएँ जो अनुषंगी और सहायक स्वरूप की हों, और अलक्षणीय रूप से और अनिश्चित रूप से सम्पत्ति की बिक्री से सम्बद्ध हों ;

४ क० वे सेवाएँ जो अन्तरराष्ट्रीय यातायात में जलयानों अथवा वायुयानों के संचालन में इस्तेमाल होने वाले जलयानों, वायुयानों, बन्दरों अथवा अन्य उपस्करों को किराये पर उठाने के लिए अनुषंगी और सहायक स्वरूप की हों ;

४ ग० किसी शैक्षिक संस्थान में अध्यापन अथवा शिक्षण के लिए ;

४ ट० अदायगियां अथवा क्रेडिट देने वाले व्यक्ति अथवा व्यक्तियों के निजी प्रयोग के लिए सेवाएँ ; अथवा

४ ड० व्यावसायिक सेवाएँ प्रदान करने वाले किसी व्यक्ति अथवा व्यक्तियों की किसी फर्म ४ कंपनी के अलावा ४ को अदायगियां अथवा क्रेडिट देने वाले व्यक्ति का कोई कर्मचारी जैसा कि अनुच्छेद 14 में परिभाषित है ।

४ 4० परा 1 और 2 के उपबंध उस स्थिति में लागू नहीं होंगे, यदि रायल्टियों का हितभोगी स्वामी व्यक्ति जो किसी एक सौदाकारी राज्य का निवासी है, दूसरे सौदाकारी राज्य में, जिनमें रायल्टियाँ उद्भूत होती हैं, वहाँ पर स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से व्यापार चलाता है अथवा उस दूसरे राज्य में वहाँ पर

स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं करता है और जिस सम्पत्ति के अधिकार अथवा निकाओं के संबंध में रायल्टियां अदा की जाती हैं अथवा क्रेडिट की जाती हैं वे प्रभावी रूप से ऐसे स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान से संबंधित हैं। ऐसे मामले में अनुच्छेद 7 अथवा अनुच्छेद 14 के उपबंध, जैसा भी मामला हो, लागू होंगे।

§ 5§ एक सविदाकारी राज्य में रायल्टियां तब उद्भूत हुई मानी जाएंगी, जब रायल्टियां अदा करने वाला स्वयं राज्य अथवा उस राज्य का कोई राजनैतिक उप-भाग अथवा उसका कोई स्थानीय प्राधिकरण या कोई व्यक्ति जो कर के प्रयोजनों के लिए उस राज्य का निवासी हो। तथापि, जहाँ रायल्टियां अदा करने वाले व्यक्ति का, चाहे वह किसी सविदाकारी राज्य का निवासी हो अथवा नहीं हो, एक सविदाकारी राज्य में अथवा दोनो सविदाकारी राज्यों के बाहर उसका कोई स्थायी संस्थापन अथवा कोई निश्चित स्थान हो, जिसके संबंध में रायल्टियां अदा करने का ठेकन दिया गया हो और ऐसी रायल्टियां उस स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान द्वारा वहन की जाती हों, वहाँ पर ऐसी रायल्टियां उस सविदाकारी राज्य में उद्भूत हुई मानी जाएंगी जिसमें वह स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान स्थित है।

§ 6§ जहाँ रायल्टियों का अदाकर्ता और हितभोगी स्वामी व्यक्ति के बीच अथवा उन दोनो और किसी अन्य व्यक्ति के बीच किसी विशेष प्रकार का संबंध होने के कारण अदा की गयी अथवा क्रेडिट की गई रायल्टियों की रकम, जिसके लिए इसकी अदायगी की गई थी, अथवा क्रेडिट की गई थी उस रकम से बढ़ जाती है जितनी रकम के बारे में इस प्रकार का संबंध नहीं होने की स्थिति में अदाकर्ता तथा हितभोगी स्वामी व्यक्ति के बीच सहमति हो गई होती,

वहाँ इस अनुच्छेद के उपबंध केवल अंतिम वर्णित रकम पर ही लागू होंगे। उस मामले में, अदा की गई अथवा क्रेडिट की गई रायल्टियों के अतिरिक्त भाग पर, प्रत्येक सविदाकारी राज्य के करों से संबंधित कानूनों के अनुसार कर लगाया जाता रहेगा अर्थात् कि इस प्रकार के अन्य उपबंधों का पालन किया जाता है।

अनुच्छेद - 13

सम्पत्ति का अंतरण

1. किसी एक सविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा अनुच्छेद 6 में उल्लिखित, उस अनुच्छेद में की गई व्यवस्था के अनुसार, दूसरे सविदाकारी राज्य में स्थित वास्तविक सम्पत्ति के अंतरण से प्राप्त होने वाली आय अथवा अक्लिमाओं पर उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकेगा।

2. अनुच्छेद 6 में उल्लिखित वास्तविक सम्पत्ति से किन्ना किसी ऐसी सम्पत्ति के अंतरण से प्राप्त हुई आय अथवा अक्लिमाओं पर, जो दोनों सविदाकारी राज्यों में से किसी एक सविदाकारी राज्य के किसी स्थायी संस्थापन की व्यापारिक सम्पत्ति के भाग के रूप में दूसरे सविदाकारी राज्य में स्थित है अथवा जो दोनों सविदाकारी राज्यों में से किसी एक प्रथम वर्णित राज्य के किसी निवासी को स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाओं के निष्पादन के प्रयोजनार्थ दूसरे सविदाकारी राज्य में उपलब्ध किसी निश्चित स्थान से संबंधित हो, जिसमें ऐसे किसी स्थायी संस्थापन अथवा अथवा संपूर्ण उद्यम के साथ अथवा ऐसे निश्चित स्थान के अंतरण से प्राप्त होने वाली आय अथवा अक्लिमाओं भी शामिल हैं, उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकेगा।

3. अन्तरराष्ट्रीय यज्ञायात में चलाए जाने वाले जलयानों अथवा वायुयानों के अंतरण से अथवा जैसे कि अनुच्छेद 6 में निर्दिष्ट है, से भिन्न किसी संपत्ति के अंतरण से प्राप्त आय अथवा अफ़लाओं पर केवल उसी सविदाकारी राज्य में ही कर लगाया जाएगा जिसमें कि वह उद्यम, जिसने जलयानों और वायुयानों का संचालन किया था, स्थित है ।
4. किसी एक सविदाकारी राज्य में स्थित उस कम्पनी के शेयरों अथवा तुल्य हितों के अंतरण से प्राप्त आय अथवा अफ़लाओं, जिसकी परिसम्पत्तियों में अनुच्छेद 6 में निर्दिष्ट वास्तविक सम्पत्ति पूर्ण रूप से अथवा मुख्य रूप से शामिल है और जैसे कि उस अनुच्छेद में उपबोधित है, पर उस राज्य में कर लगेगा ।
5. किसी कम्पनी के शेयरों अथवा तुल्य हितों के अन्तरण से प्राप्त आय तथा अफ़लाओं पर जो पैराग्राफ ४ में निर्दिष्ट से भिन्न हों, उस सविदाकारी राज्य में कर लगेगा जहाँ वह कम्पनी स्थित है ।
6. इस करार में वर्णित किसी बात के होते हुए भी, उस संपत्ति को छोड़कर जिस पर पैराग्राफ ११, १२, १३, १४ और १५ लागू होते हैं किसी अन्य संपत्ति के अन्तरण से प्राप्त पूंजीगत स्वरूप के अनुलाओं के कराधान से संबंधित किसी सविदाकारी राज्य के किसी कानून को लागू करने पर कोई प्रतिकूल प्रभाव नहीं पड़ेगा ।

अनुच्छेद - 14

स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं

किसी व्यक्ति अथवा व्यक्तियों की फर्म कम्पनी के अलावा जो कि किसी एक सविदाकारी राज्य में स्थित है उसके

द्वारा व्यावसायिक सेवाओं अथवा उसी स्वरूप के अन्य स्वतंत्र कार्यकलापों से प्राप्त आय पर केवल उस राज्य में ही कर लगेगा यदि :-

§ कं व्यष्टि अथवा फर्म को अपने अथवा फर्म के कार्यकलापों के निष्पादन के प्रयोजनार्थ दूसरे सविदाकारी राज्य में एक निश्चित स्थान नियमित रूप से उपलब्ध न हो, उस मामले में उस दूसरे राज्य में केवल उतनी ही आय पर कर लगाया जा सकेगा जो उस निश्चित स्थान पर किए गए कार्यकलापों के कारण उद्भूत हुई मानी जा सकती है; अथवा

§ ख यदि किसी व्यक्ति द्वारा अथवा किसी फर्म के मामले में, फर्म के एक या अधिक सदस्यों द्वारा § अकेले अथवा मिलकर § दूसरे सविदाकारी राज्य में ठहरने की अवधि अथवा अवधियाँ, जाय वाले वर्ष में कुल मिलाकर 183 दिन अथवा इस्से अधिक न हो तो उस मामले में, उतनी ही आय पर, जो यथास्थिति, उस व्यक्ति, उस सदस्य अथवा उन सदस्यों, के कार्यकलापों से उस दूसरे राज्य में प्राप्त हुई हो, उस दूसरे राज्य में कर लगेगा ।

2. "व्यावसायिक सेवाएँ" पद के अर्थ विस्तार के अन्तर्गत वैज्ञानिक, साहित्यिक, कलात्मक, शैक्षिक अथवा अध्यापन संबंधी स्वतंत्र कार्यकलापों का निष्पादन तथा चिकित्सकों, शल्य-चिकित्सकों, वकीलों, इंजीनियरों, वास्तुविदों, दंत-चिकित्सकों तथा लेखकों द्वारा निष्पादित स्वतंत्र स्वरूप के कार्यकलाप शामिल हैं ।

अनुच्छेद - 15

पराश्रित वैयक्तिक सेवाएँ

1. अनुच्छेद 16, 17, 18, 19 और 20 के उपबंधों के अधीन रहते हुए किसी ऐसे व्यक्ति द्वारा जो किसी सचिवाकारी राज्य का निवासी है किसी नियोजन के संबंध में प्राप्त वेतन, मजदूरी तथा इसी प्रकार के अन्य पारिश्रमिक पर केवल उस राज्य में कर लगाया जाएगा जब तक कि नियोजन दूसरे सचिवाकारी राज्य में नहीं किया गया हो। यदि इस प्रकार का नियोजन किया जाता है तो ऐसे पारिश्रमिक पर, जो वहाँ से प्राप्त होता है, उस दूसरे सचिवाकारी राज्य में कर लगाया जा सकेगा।
2. पैराग्राफ ४ 1४ के उपबंधों के होते हुए भी, किसी व्यक्ति द्वारा जो किसी सचिवाकारी राज्य का निवासी है दूसरे सचिवाकारी राज्य में किए गए किसी नियोजन के संबंध में प्राप्त पारिश्रमिक पर केवल प्रथमोल्लिखित राज्य में ही कर लगाया जा सकेगा, यदि :
 - ४ क० प्राप्तकर्ता आय वाले वर्ष के दौरान कुल मिलाकर 183 दिन से अधिक की अवधि अथवा अवधियों के लिए उस दूसरे राज्य में मौजूद रहा हो;
 - ४ ख० पारिश्रमिक किसी ऐसे नियोजक द्वारा अथवा उसकी ओर से अदा किया जाता है, जो उस दूसरे राज्य का निवासी नहीं है; और
 - ४ ग० पारिश्रमिक किसी ऐसे स्थायी संस्थापन अथवा किसी निश्चित स्थान के कराक्ष्य लाकों का निर्धारण करते समय काटा नहीं जाता हो, जो नियोजक के दूसरे राज्य में है।
3. इस अनुच्छेद के पूर्व के उपबंधों के होते हुए भी किसी सचिवाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा अन्तरराष्ट्रीय

यातायात में किसी जलयान अथवा वायुयान पर सवार होकर उसके परिचालन में किए गए किसी नियोजन के संबंध में प्राप्त पारिश्रमिक पर कर केवल उसी राज्य में लगाया जा सकेगा ।

अनुच्छेद - 16

निदेशकों की फीस

किसी सविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा, किसी कम्पनी के निदेशक मण्डल के एक सदस्य के रूप में, जो दूसरे सविदाकारी राज्य में स्थित है, प्राप्त निदेशक की फीस और अन्य समरूप अदायगियों पर उस दूसरे राज्य में कर लगेगा ।

अनुच्छेद - 17

मनोरंजनकर्ता

1. अनुच्छेद 14 और 15 के उपबंधों के होते हुए भी, किसी एक सविदाकारी राज्य के निवासियों द्वारा मनोरंजनकर्ताओं के रूप में जैसे थियेटर, चलचित्र, रेडियो अथवा दूरदर्शन कलाकारों, संगीतकारों और गिलाड़ियों के रूप में, दूसरे सविदाकारी राज्य में इस प्रकार सम्पन्न किए गए अपने व्यक्तिगत कार्यकलापों से प्राप्त आय पर उस दूसरे सविदाकारी राज्य में कर लग सकेगा ।
2. जहाँ किसी मनोरंजनकर्ता द्वारा किए गए व्यक्तिगत कार्यकलापों से उद्भूत आय स्वयं उस मनोरंजनकर्ता को प्रोद्भूत नहीं होकर किसी अन्य व्यक्ति को होती है, तो अनुच्छेद 7, 14 और 15 के उपबंधों के होते हुए भी उस आय पर उस सविदाकारी

राज्य में कर लग सकेगा जिसमें मनोरंजनकर्ता ने कार्यक्लाप सम्पन्न किए हैं ।

3. पैराग्राफ ११ के उपबंधों के होते हुए भी किसी मनोरंजनकर्ता द्वारा, जो एक सविदाकारी राज्य का निवासी है, दूसरे सविदाकारी राज्य में उसी हैसियत से किए गए मनोरंजनकर्ता के व्यक्तिगत कार्यक्लापों से अर्जित आय प्रथमोल्लिखित सविदाकारी राज्य में ही कराध्य होगी यदि दूसरे सविदाकारी राज्य में किए गए इस प्रकार के कार्यक्लाप पूर्ण रूप से अथवा आंशिक रूप से प्रथमोल्लिखित सविदाकारी राज्य की सार्वजनिक निधि तथा उसके किसी राजनैतिक उपप्रभाग अथवा स्थानीय प्राधिकरण द्वारा समर्थित हों ।

4. पैराग्राफ १२ तथा अनुच्छेद 7, 14 तथा 15 के उपबंधों के होते हुए भी, जहाँ किसी मनोरंजनकर्ता द्वारा मनोरंजनकर्ता की हैसियत से किसी सविदाकारी राज्य में किए गए व्यक्तिगत कार्यक्लापों के संबन्ध में प्राप्त आय स्वयं मनोरंजनकर्ता को प्राप्त नहीं होती है अपितु किसी अन्य व्यक्ति को प्राप्त होती है, तो उस मामले में वह आय केवल दूसरे सविदाकारी राज्य में ही कराध्य होगी यदि वह दूसरा व्यक्ति उस दूसरे राज्य की सार्वजनिक निधि तथा उसके किसी राजनैतिक उपप्रभाग अथवा स्थानीय प्राधिकरण द्वारा पूर्णतः अथवा पर्याप्ततः समर्थित हों ।

अनुच्छेद - 18

पेशन और वार्षिकी

1. सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य के किसी निवासी को प्रदत्त पेशन ११ अनुच्छेद 19 में निर्दिष्ट पेशनों को छोड़कर और वार्षिकियों पर केवल उस राज्य में कर लगेगा ।

2. "वार्षिकी" शब्द का अर्थ उस उल्लिखित राशि से है जो इन अथवा इन के मृत्यु में पर्याप्त तथा पूरे प्रतिफल के लिए, अदायगियां करने के किसी दायित्व के अधीन, जीवन पर्यन्त अथवा विनिर्दिष्ट अथवा निश्चित समयावधि के दौरान उल्लिखित समय पर सामयिक रूप से देय हो ।

अनुच्छेद - 19

सरकारी सेवा

1. सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य अथवा उसके किसी राजनैतिक उपप्रभाग अथवा उस राज्य के स्थानीय प्राधिकरण द्वारा किसी व्यष्टि को, सरकारी कार्यक्लापों के निर्वाहन के सिलसिले में की गई सेवाओं के संबंध में अदा की गई पेंशन अथवा वार्षिकी से भिन्न पारिश्रमिक की राशि केवल उसी राज्य में कराध्य होगी। तथापि, ऐसे पारिश्रमिक पर केवल उस दूसरे सविदाकारी राज्य में ही कर लगेगा यदि सेवाएं उस दूसरे राज्य में की जाती हैं और प्राप्तकर्ता उस दूसरे राज्य का निवासी हो जो :

‡क‡ उस राज्य का राष्ट्रिक हो; अथवा

‡ख‡ मात्र सेवाएं प्रदान करने के प्रयोजन के लिए

उस राज्य का निवासी नहीं बना हो ।

2. सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य अथवा उसके एक राजनैतिक उपप्रभाग अथवा उसके किसी स्थानीय प्राधिकरण के लिए की गई सेवाओं के संबंध में उस राज्य अथवा उपप्रभाग अथवा प्राधिकरण द्वारा किसी व्यष्टि को अदा की गयी अथवा उनके द्वारा सृजित की गयी निक्षिप्तों में से अदा की गयी पेंशन पर उसी राज्य में कर लग सकेगा । तथापि, ऐसी पेंशन पर दूसरे

सविदाकारी राज्य में केवल तभी कर लग सकेगा यदि वह प्राप्तकर्ता उस दूसरे राज्य का निवासी और नागरिक हो ।

3. अनुच्छेद 15, 16 और 18 के उपबंध परिस्थितियों के अनुसार यथोचित रूप से, एक सविदाकारी राज्य अथवा उसके राजनीतिक उपप्रभाग अथवा उसके किसी स्थानीय प्राधिकरण द्वारा चलाए गए कारबार के संबन्ध में प्रदान की गयी सेवाओं के सिलसिले में प्राप्त पारिश्रमिक और पेशनों पर लागू होंगे ।

अनुच्छेद - 20

प्राध्यापक और अध्यापक

1. यदि सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य का कोई निवासी प्राध्यापक अथवा अध्यापक दो वर्ष से अधिक अवधि के लिए दूसरे सविदाकारी राज्य की यात्रा पर किसी विश्वविद्यालय, कालेज, स्कूल अथवा अन्य शैक्षिक संस्थान में अध्यापन अथवा उच्च अध्ययन अथवा अनुसंधान कार्य के प्रयोजनार्थ जाता है और यदि वह व्यक्ति ऐसे अध्यापन, उच्च अध्ययन अथवा अनुसंधान के लिए कोई पारिश्रमिक प्राप्त करता है तो उस पर उस दूसरे राज्य में कर से उस सीमा तक छूट मिलेगी जिस सीमा तक ऐसे पारिश्रमिक पर, अथवा इस अनुच्छेद को लागू करने पर, प्रथमोल्लिखित राज्य में कर लगेगा ।

2. यह अनुच्छेद किसी प्राध्यापक अथवा अध्यापक को शोध कार्य से प्राप्त पारिश्रमिक पर उस स्थिति में लागू नहीं होगा, यदि अनुसंधान मुख्यतः किसी विशिष्ट व्यक्ति अथवा व्यक्तियों के निजी लाभ के लिए किया जाता है ।

अनुच्छेद - 21

छात्र और प्रशिक्षु

यदि कोई छात्र अथवा प्रशिक्षु जो सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य का निवासी है अथवा दूसरे सविदाकारी राज्य का दौरा करने से तुरन्त पहले उस राज्य का निवासी था, और जो मात्र अपनी अथवा प्रशिक्षु की शिक्षा अथवा प्रशिक्षण के प्रयोजनार्थ उस दूसरे राज्य में अस्थायी रूप से उपस्थित है तथा उसे अपने अथवा प्रशिक्षु के भरण-पोषण, शिक्षा अथवा प्रशिक्षण के प्रयोजनार्थ उस दूसरे राज्य से बाहर के स्रोतों से अदायगियाँ प्राप्त होती हैं, तो उन अदायगियों पर उस दूसरे राज्य में कर से छूट मिलेगी ।

अनुच्छेद - 22

आय जिसका स्पष्टतः उल्लेख नहीं है

1. सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य के किसी निवासी की आय की उन मदों पर, जिनका इस करार के पूर्ववर्ती अनुच्छेद में स्पष्टतः उल्लेख नहीं है, केवल उस राज्य में ही कर लगेगा ।
2. तथापि, सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य के किसी निवासी द्वारा दूसरे सविदाकारी राज्य में स्रोतों से व्युत्पन्न किसी ऐसी आय पर उस दूसरे राज्य में भी कर लगेगा ।
3. पैरा १ के उपबन्ध, सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य के किसी निवासी द्वारा व्युत्पन्न आय पर उस स्थिति में लागू नहीं होंगे यदि वह आय दूसरे सविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थाई संस्थापन अथवा निश्चित स्थान से प्रभावी रूप से संबन्धित हो । ऐसे किसी मामले में, यथास्थिति, अनुच्छेद 7 अथवा अनुच्छेद 14 के उपबन्ध लागू होंगे ।

अनुच्छेद - 23

आय का स्रोत

1. सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य के किसी निवासी द्वारा व्युत्पन्न आय, लाभ अथवा अनुलाभ, जिन पर अनुच्छेद 6 से 8, अनुच्छेद 10 से 20 और अनुच्छेद 22 में से किसी एक अथवा एक से अधिक के तहत दूसरे सविदाकारी राज्य में कर लगेगा, उन्हें उस दूसरे राज्य के कर से संबंधित कानून के प्रयोजनार्थ उस दूसरे राज्य में स्रोतों से प्राप्त आय के रूप में समझा जाएगा ।

2. सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य के किसी निवासी द्वारा व्युत्पन्न आय, लाभ अथवा अनुलाभ, जिन पर अनुच्छेद 6 से 8, अनुच्छेद 10 से 20 और अनुच्छेद 22 में से एक अथवा एक से अधिक के तहत दूसरे सविदाकारी राज्य में कर लगेगा, उन्हें अनुच्छेद 24 तथा प्रथमोल्लिखित राज्य के कर से संबंधित कानून के प्रयोजनार्थ उस दूसरे राज्य में स्रोतों से प्राप्त आय के रूप में समझा जाएगा ।

अनुच्छेद - 24

दोहरे कराधान के अपाकरण के तरीके

1. §क§ आस्ट्रेलिया से बाहर के किसी देश में प्रदत्त आस्ट्रेलियाई कर के प्रति क्रेडिट की अनुमति से संबंधित समय-समय पर प्रवृत्त आस्ट्रेलियाई कानून के उपबंधों के अधीन §जो इसके सामान्य सिद्धान्तों को प्रभावित नहीं करेंगे§, आस्ट्रेलिया के किसी निवासी व्यक्ति द्वारा भारत में स्रोतों से व्युत्पन्न आय के संबंध में, भारतीय कानून के अंतर्गत और इस प्रकार के अनुसार प्रदत्त भारतीय

कर, चाहे वह प्रत्यक्ष रूप से अथवा कटौती द्वारा अदा किया गया हो, को उस आय के संबंध में सदीय आस्ट्रेलियाई कर के प्रति क्रेडिट के रूप में अनुमति दी जाएगी।

§ ख॥ जहाँ कोई कंपनी, जो भारत की निवासी कंपनी है और आस्ट्रेलियाई कर के प्रयोजनों के लिए आस्ट्रेलिया की निवासी नहीं है, यदि वह किसी ऐसी कंपनी को लाभांश देती है जो आस्ट्रेलिया की निवासी कंपनी है और जो प्रथमोल्लिखित कंपनी के माताशुल्क शक्ति के कम से कम 10 प्रतिशत भाग पर प्रत्यक्ष अथवा अप्रत्यक्ष नियंत्रण रखती है, तो उस स्थिति में उप-पैरा § क॥ में निर्दिष्ट क्रेडिट में उस प्रथमोल्लिखित कंपनी के लाभ के उस भाग के संबंध में उसके द्वारा प्रदत्त भारतीय कर शामिल होगा जिसमें से लाभांश दिया गया हो।

2. पैरा § 1॥ में, अदा किए गए भारतीय कर में निम्नलिखित शामिल होंगे :-

§ क॥ उप-पैरा § ख॥ के अधीन, भारतीय कर से संबंधित भारतीय कानून के तहत और इस करार के अनुसार, माफ की गयी भारतीय कर की किसी रकम के बराबर की राशि, आय पर भारतीय कर के रूप में सदीय हो गई होती यदि निम्नलिखित के अनुसार उस आय पर भारतीय कर से कोई छूट अथवा उसमें कोई कटौती नहीं की गई होती :

§ 1॥ आयकर अधिनियम, 1961 की धारा 10॥ 4॥, 10॥ 15॥ § 11/॥, 10क, 10ख, 80जज्जा, 80जज्ज

अथवा 80%, जहाँ तक उनके उपबंध इस करार पर हस्ताक्षर किए जाने की तारीख को प्रवृत्त थे और जिन्हें तब से स्तोक्षित नहीं किया गया है अथवा उनमें केवल मामूली-से स्तोक्षन किए गए हैं ताकि उनके सामान्य स्वरूप पर कोई प्रभाव न पड़े; अथवा

§ 11§ अन्य कोई उपबंध, जिसे तदनन्तर भारतीय कर से छुट देने अथवा उसमें कटौती करने के लिए बनाया जाए, जिसके लिए आस्ट्रेलिया का वित्त मंत्रालय और भारत का वित्त मंत्रालय इस प्रयोजनार्थ समय-समय पर पत्रों के आदान-प्रदान के जरिये सहमत हों और उसका मुख्य स्वरूप वही बना रहे, यदि उस उपबंध को उसके बाद स्तोक्षित नहीं किया गया है अथवा उसमें केवल मामूली-सा स्तोक्षन किया गया है ताकि उसके सामान्य स्वरूप पर कोई प्रभाव नहीं पड़े; और

§ 12§ आस्ट्रेलिया के किसी निवासी के द्वारा व्युत्पन्न ब्याज के उस मामले में, जिस पर उप-पैरा § 11§ में निर्दिष्ट उपबंधों के अधीन भारतीय कर से छुट प्राप्त है, वह रकम जो भारतीय कर के रूप में सँदिय हो जाती यदि ब्याज पर इस प्रकार की छुट नहीं दी जाती और यदि अनुच्छेद 11 के पैरा § 2§ में निर्दिष्ट कर सकल ब्याज के 10 प्रतिशत से अधिक नहीं होता ।

3. पैरा § 2§ केवल प्रथम 10 वर्षों के किसी वर्ष में व्युत्पन्न आय के संबन्ध में ही लागू होगा जिसके बारे में इस करार के अनुच्छेद 28 का उप-पैरा § 11§ § 11§ लागू होता है अथवा बाद के किसी वर्ष की आय, जिसके संबन्ध में इस प्रयोजनार्थ पत्रों के आदान-प्रदान द्वारा सँविदाकारी राज्यों में सहमति हुई हो ।

4. भारत के मामले में, दोहरे कराधान का परिहार निम्न-लिखित रूप से किया जाएगा :

‡क‡ आस्ट्रेलिया के कानूनों के तहत और इस करार के उपबंधों के अनुसार आस्ट्रेलिया में ज़ौती से प्राप्त आय के संबंध में भारत के किसी निवासी द्वारा प्रदत्त कर की रकम, चाहे वह प्रत्यक्ष रूप से अदा की गई हो अथवा कटौती के रूप में अदा की गई हो, जिस पर भारत तथा आस्ट्रेलिया, दोनों देशों में कर लगाया गया हो, उस पर ऐसी आय के संबंध में सदिय भारतीय कर के प्रति क्रेडिट के रूप में अनुमति दी जाएगी किन्तु यह राशि भारतीय कर की उस रकम के अनुपात से अधिक नहीं हो जो ऐसी आय के सिलसिले में भारतीय कर के अनुसार प्रभार्य समस्त आय पर प्रदत्त हो; और

‡उ‡ उपर्युक्त पैरा ‡क‡ में निर्दिष्ट क्रेडिट के प्रयोजनों के लिए यदि कोई कंपनी भारत की निवासी है जिसके द्वारा अतिकर सदिय है, तो भारतीय कर के प्रति दिया जाने वाला क्रेडिट, भारत में उस कंपनी द्वारा सदिय आयकर के प्रति पहली बार अनुरोध पर दिया जाएगा और, यदि कुछ शेष रह जाए तो वह भारत में उसके द्वारा सदिय अतिकर के प्रति दिया जाएगा ।

5. यदि सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य का कोई निवासी इस करार के उपबंधों के अनुसार ऐसी आय प्राप्त करता है जिस पर केवल दूसरे सविदाकारी राज्य में ही कर लगेगा, तो प्रथमोन्लिखित राज्य उस निवासी की बाकी आय पर सदिय अपने

कर की रकम को परिक्लित करने में उस आय को हिसाब में ले सकता है ।

अनुच्छेद - 25

पारस्परिक करार कार्यविधि

1. यदि सविदाकारी राज्यों में से एक राज्य का कोई निवासी यह समझता है कि एक अथवा दोनों सविदाकारी राज्यों के कराधान प्राधिकारी की कार्यवाहियों के परिणामतः उस व्यक्ति पर इस करार के उपबंधों के अनुसार कर नहीं लगाया जाता है अथवा नहीं लगाया जाएगा, तो वह व्यक्ति उन राज्यों के राष्ट्रीय कानूनों द्वारा उपबंधित उपायों के होते हुए भी, उस सविदाकारी राज्य के सक्षम प्राधिकारी को अपना मामला प्रस्तुत कर सकता है जिसका कि वह निवासी है । यह मामला कार्यवाई की प्रथम अधिसूचना की तारीख से तीन वर्षों के भीतर क्लेश्य प्रस्तुत किया जाना चाहिए जिसके कारण वह कर लगाया गया है जो इस करार के उपबंधों के अनुकूल नहीं है ।

2. यदि सक्षम प्राधिकारी को यह दावा उचित लगे और यदि वह किसी समुचित हल पर पहुँचने में असमर्थ हो, तो वह ऐसे कराधान के निवारण की दृष्टि से जो इस करार के अनुरूप नहीं है, दूसरे सविदाकारी राज्य के सक्षम प्राधिकारी के साथ उस मामले को हल करने का प्रयास करेगा । इस प्रकार जो हल निकलेगा उसे कार्यान्वित किया जाएगा चाहे सविदाकारी राज्यों के राष्ट्रीय कानूनों में कोई भी समय-सीमा बयों न हो ।

3. इस करार को लागू करने में यदि कोई कठिनाइयाँ अथवा शंकाएँ उत्पन्न हों तो सविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी उन्हें संयुक्त रूप से हल करने का प्रयास करेंगे ।

4. सविदाकारी राज्यों के स्क्षम प्राक्षिकारी इस करार के उपबंधों को लागू करने के प्रयोजनार्थ एक-दूसरे के साथ सीधे पत्र-व्यवहार कर सकते हैं ।

अनुच्छेद - 26

सूचना का आदान-प्रदान

1. सविदाकारी राज्यों के स्क्षम प्राक्षिकारी ऐसी सूचना का आदान-प्रदान करेंगे जो इस करार अथवा सविदाकारी राज्यों के उन करों से संबंधित स्वदेशी कानूनों को कार्यान्वित करने के लिए आवश्यक है जिन पर यह करार लागू होता है, जहाँ तक कि उनके अधीन की गयी कराधान व्यवस्था, अथवा करों के अपवचन अथवा परिहार, अथवा ऐसे करों से संबंधित जालसाजी को रोकने के लिए की गई व्यवस्था इस करार के प्रतिकूल नहीं हो । सूचना का आदान-प्रदान अनुच्छेद-1 द्वारा प्रतिबंधित नहीं है । किसी सविदाकारी राज्य के स्क्षम प्राक्षिकारी द्वारा प्राप्त कोई भी सूचना उसी प्रकार गुप्त मानी जाएगी जिस प्रकार उस राज्य के राष्ट्रीय कानूनों के अंतर्गत प्राप्त की गई सूचना मानी जाती है और इसे ऐसे व्यक्तियों अथवा प्राक्षिकारियों को, जिनमें न्यायालय और प्रशासनिक निकाय शामिल हैं, प्रकट किया जाएगा जो उन करों के निर्धारण अथवा उगाही, उनके संबन्ध में प्रवर्तन अथवा अभियोजन, अथवा उनसे संबंधित अपीलों के निर्धारण से संबंधित हों, जिन पर यह करार लागू होता है और उसका इस्तेमाल केवल ऐसे ही प्रयोजनों के लिए ही किया जाएगा । वे इस सूचना को सार्व-जनिक तौर पर न्यायालय की कार्यवाहियों अथवा न्यायिक निर्णयों में प्रकट कर सकेंगे ।

2. सक्षम प्राधिकारी परामर्श करके उन मामलों से संबंधित समुचित शर्तों, तरीकों और तकनीकों का विकसित कर सकते हैं जिन्हें संबद्ध में ऐसी सूचना का आदान-प्रदान किया जाएगा। सूचना का आदान-प्रदान मामलों विशेष के संदर्भ में सामान्य रूप से होना अथवा अनुरोध करने पर, अथवा दोनों तरह से। सविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी सूचना की उस सूची पर समय-समय पर सहमत हो सकते हैं जिसे सामान्य तौर पर प्रस्तुत किया जाएगा।

3. किसी भी स्थिति में, पैरा 1 के उपबंधों का अर्थ यह नहीं लगाया जाएगा कि वे एक सविदाकारी राज्य के किसी सक्षम प्राधिकारी को निम्नलिखित के लिए बाध्य करते हैं :-

- १क) ऐसे प्रशासनिक उपाय करना जो उस अथवा दूसरे सविदाकारी राज्य की विधियों अथवा प्रशासनिक प्रथा से भिन्न हों;
- १ख) ऐसी सूचना देना जो उस अथवा दूसरे सविदाकारी राज्य की विधियों के अंतर्गत अथवा प्रशासन की सामान्य स्थिति में प्राप्त करने योग्य नहीं हो;
- १ग) ऐसी सूचना देना, जिसे कोई व्यापारिक, व्यावसायिक, औद्योगिक, वाणिज्यिक अथवा वृत्ति संबंधी गुप्त भेद अथवा व्यापारिक प्रक्रिया प्रकट होती हो अथवा ऐसी सूचना देना जिसको प्रकट करना सार्वजनिक नीति के प्रतिकूल हो।

अनुच्छेद - 27

राजनयिक और कौसुली अधिकारी

इस करार की किसी भी बात से राजनयिक अथवा कौसुली अधिकारियों के उन वित्तीय विशेषाधिकारों पर कोई

प्रभाव नहीं पड़ेगा जो उन्हें अन्तरराष्ट्रीय विधि के सामान्य नियमों के अंतर्गत अथवा विशेष अन्तरराष्ट्रीय करारों के प्रावधानों के अंतर्गत प्राप्त है ।

अनुच्छेद - 28

प्रवर्तन

1. यह करार उस तारीख को प्रवृत्त होगा जिसको सविदाकारी राज्य राजनयिक माध्यम से एक-दूसरे को इस बारे में सूचित करते हुए टिप्पणियों का आदान-प्रदान करें कि यथा-स्थिति, आस्ट्रेलिया में और भारत में इस करार को लागू करने के लिए यथा आवश्यक अन्तिम औपचारिकता पूरी हो चुकी हो, और तद्नंतर इस करार का यह प्रभाव होगा :

§ कर्ष आस्ट्रेलिया में :

§ 1§ किसी गैर-निवासी द्वारा व्युत्पन्न आय पर अद्वारण कर-के संबंध में, जिस कैलेंडर वर्ष में यह करार प्रवृत्त होता है उसके बाद के परवर्ती कैलेंडर वर्ष में एक जुलाई को अथवा उसके पश्चात् व्युत्पन्न आय के संबंध में; और
 § 1§ अन्य आस्ट्रेलियाई कर के संबंध में, जिस कैलेंडर वर्ष से यह करार प्रवृत्त होता है उसके बाद के परवर्ती कैलेंडर वर्ष में एक जुलाई को अथवा उसके पश्चात् शुरू होने वाले किसी आय-वर्ष की आय, लाभों अथवा अनुलाभों के संबंध में;

§ 18 भारत में :

जिस कैलेंडर वर्ष से यह करार प्रवृत्त होता है उसके बाद के परवर्ती वर्ष में एक अप्रैल की अथवा उसके पश्चात् शुरू होने वाले किसी आय-वर्ष में उद्धृत आय, लाभों अथवा अनुलाभों के संबंध में ।

2. आस्ट्रेलिया सरकार और भारत गणराज्य की सरकार के बीच 31 मई, 1983 को केनबरा में हस्ताक्षरित अन्तरराष्ट्रीय वायु परिवहन से व्युत्पन्न आय के दोहरे कराधान के परिहार के लिए किए गए करार § जिसे इस अनुच्छेद में "1983 का करार" कहा गया है § का प्रभाव उन करों के संबंध में, जिन पर यह करार लागू होता है, उस समय समाप्त हो जाएगा जब इस करार के उपबंध पैरा § 18 के अनुसार प्रभावी बन जाएंगे ।

3. 1983 का करार उस अन्तिम तारीख की समाप्ति पर समाप्त हो जाएगा जिसकी इस अनुच्छेद के पूर्ववर्ती उपबंधों के अनुसार यह प्रभावी होगा ।

अनुच्छेद - 29

पर्यावसान

यह करार अनिश्चित समय तक लागू रहेगा, किन्तु दोनों में से कोई भी सचिदाकारी राज्य, इस करार के प्रवृत्त होने की तारीख से 5 वर्ष की समाप्ति के पश्चात् शुरू होने वाले किसी कैलेंडर वर्ष में 30 जून को अथवा उससे पहले, दूसरे सचिदाकारी राज्य को राजनयिक माध्यम से पर्यावसान संबंधी लिखित नोटिस दे सकता है और उस दशा में इस करार का प्रभाव इस प्रकार समाप्त हो जाएगा :

१ क) आस्ट्रेलिया में :

१।१) किसी गैर-निवासी द्वारा व्युत्पन्न आय पर अवधारण कर के संबंध में, जिस कैलेंडर वर्ष में पर्यावसान का नोटिस दिया गया हो, उसके अगले परवर्ती वर्ष में एक जुलाई को अथवा उसके बाद व्युत्पन्न आय के संबंध में; और

१।१) अन्य आस्ट्रेलियाई कर के संबंध में, जिस कैलेंडर वर्ष में पर्यावसान का नोटिस दिया गया हो, उसके अगले परवर्ती कैलेंडर वर्ष में एक जुलाई को अथवा उसके पश्चात् शुरू होने वाले किसी आय-वर्ष की आय, लाभों अथवा अनुलाभों के संबंध में;

१ ख) भारत में :

जिस कैलेंडर वर्ष में पर्यावसान का नोटिस दिया गया हो, उसके अगले परवर्ती कैलेंडर वर्ष में एक अप्रैल को अथवा उसके पश्चात् शुरू होने वाले किसी आय-वर्ष में उद्भूत होने वाली आय, लाभों अथवा अनुलाभों के संबंध में ।

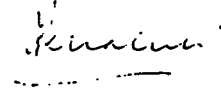
जिसके साक्ष्य में, इसके लिए विशिष्ट प्राधिकृत, अधीहस्ताक्षरियों ने इस करार पर हस्ताक्षर किए हैं ।

नवंबर में वर्ष एक हजार नौ सौ इब्नातुव के
जुलाई माह के पच्चीसवें दिन को अंग्रेजी और हिन्दी भाषाओं
में दो-दो प्रतियों में सम्पन्न किया गया, जिसके दोनों पाठ समान्तः
प्रामाणिक होंगे। इन दो पाठों के बीच भिन्नता की स्थिति में अंग्रेजी
पाठ प्रभावी होगा।

ऑस्ट्रेलिया सरकार
की ओर से



भारत गणराज्य की सरकार
की ओर से



[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE, TEN-
DANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE RE-
VENU

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de l'Inde,

Désireux de conclure un Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1) Les impôts actuels auxquels s'appliquera le présent Accord sont :

a) En Australie : l'impôt sur le revenu et l'impôt sur le loyer des chantiers de prospection ou d'exploitation de ressources pétrolières au large, prescrits par la loi fédérale australienne;

b) En Inde :

- i) L'impôt sur le revenu y compris toute surtaxe venant s'y ajouter; et
- ii) La surtaxe sur les bénéfices imposables des sociétés.

2) Le présent Accord s'appliquera également à tous les impôts de nature identique ou à peu près similaire qui seraient prescrits par la législation fédérale australienne ou la législation de la République indienne après la date de signature du présent Accord et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront dans un délai raisonnable toutes les modifications de fond qui seraient apportées à la législation de leur Etat relative aux impôts sur le revenu.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1) Aux fins du présent Accord, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Australie », lorsqu'il est employé au sens géographique, exclut tous les territoires extérieurs autres que :

- i) Le territoire de l'île de Norfolk;

¹ Entré en vigueur le 30 décembre 1991, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées par la voie diplomatique que la dernière des mesures avait été prise afin de lui donner force de loi en Australie et en Inde, conformément au paragraphe 1 de l'article 28.

- ii) Le territoire de l'île Christmas;
- iii) Le territoire des îles Cocos (Keeling);
- iv) Le territoire des îles Ashmore et Cartier;
- v) Le territoire des îles Heard et McDonald; et
- vi) Le territoire des îles de la Mer de Corail;

et recouvre toute zone adjacente aux limites territoriales de l'Australie (y compris les territoires énumérés aux alinéas i à iv ci-dessus) à l'égard de laquelle une loi australienne est, conformément au droit international, actuellement en vigueur en ce qui concerne l'exploitation de l'une quelconque des ressources naturelles du fond de la mer ou du sous-sol du plateau continental;

b) Le terme « Inde » s'entend du territoire de l'Inde, y compris ses eaux territoriales et l'espace aérien situé au-dessus, ainsi que toute autre zone maritime sur laquelle l'Inde exerce des droits souverains, d'autres droits et sa compétence, conformément à la législation indienne et au droit international;

c) Les expressions « Etat contractant », « un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, de l'Australie ou de l'Inde, c'est-à-dire des gouvernements qui ont conclu le présent Accord;

d) Le terme « personne » s'entend d'une personne physique, d'une société et de tout autre groupe de personnes ou sujet de droit assujéti à l'impôt;

e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale et de toute entité considérée comme une personne morale aux fins de la fiscalité;

f) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent respectivement, selon le contexte, d'une entreprise exploitée par un résident de l'Australie ou d'une entreprise exploitée par un résident de l'Inde;

g) Le terme « impôt » s'entend, selon le contexte, de l'impôt australien ou de l'impôt indien;

h) L'expression :

- i) « Impôt australien » s'entend de l'impôt institué par l'Australie; et
- ii) « Impôt indien » s'entend de l'impôt institué par l'Inde,

à savoir les impôts auxquels s'applique le présent Accord en vertu de son article 2, mais aucune des deux expressions ne s'entend des pénalités, amendes ou intérêts imposés conformément à la législation de l'un ou l'autre des Etats contractants en matière fiscale;

i) L'expression « autorité compétente » s'entend, en ce qui concerne l'Australie, du *Commissioner of Taxation* ou de son représentant habilité et, en ce qui concerne l'Inde, du Gouvernement central représenté par son Ministre des Finances (Department of Revenue) ou de leur représentant habilité;

j) L'expression « année de perception du revenu », en ce qui concerne l'impôt indien, signifie « l'exercice précédent » tel qu'il est défini dans la Loi de 1961 relative à l'impôt sur le revenu.

2) Aux fins de l'application du présent Accord par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue la législation de

l'Etat concerné relative aux impôts auxquels s'applique le présent Accord et qui est en vigueur au moment de cette application.

Article 4. RÉSIDENCE

1) Aux fins du présent Accord, une personne est considérée comme résidente de l'un des Etats contractants si elle en est résidente au regard de sa fiscalité. Toutefois, aucune personne n'est considérée comme résidente de l'un des Etats contractants aux fins du présent Accord si elle n'y est assujettie à l'impôt qu'au titre des revenus provenant de sources qui y sont situées.

2) Lorsque, en vertu des dispositions précédentes du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, sa situation sera réglée de la manière suivante :

a) Cette personne sera réputée résidente uniquement de l'Etat contractant où elle dispose d'un domicile permanent;

b) Si la personne dispose d'un domicile permanent dans les deux Etats contractants, ou si elle n'en dispose dans aucun des deux, elle sera réputée résidente uniquement de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (c'est-à-dire son centre d'intérêts vitaux).

Aux fins de l'application du présent paragraphe, la nature des relations personnelles et économiques de la personne avec un Etat contractant sera déterminée en fonction de sa citoyenneté ainsi que de sa résidence habituelle.

3) Si, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux Etats contractants, elle sera réputée résidente uniquement de l'Etat contractant où se trouve son siège de direction effective.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1) Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2) L'expression « établissement stable » s'entend plus spécialement :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

e) D'un atelier;

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière et de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;

g) D'un entrepôt s'il s'agit d'une personne qui offre à des tiers des moyens de stockage;

h) D'une ferme, d'une plantation ou d'un autre lieu d'activité agricole, pastorale ou forestière;

i) Des locaux utilisés comme points de vente ou encore de réception ou de recherche de commandes;

j) D'une installation, d'un ouvrage et des matériels fixes ou mobiles utilisés pour la prospection ou l'exploitation de ressources naturelles;

k) D'un chantier de construction d'immeubles ou de travaux publics, d'installation ou de montage, ou encore de la supervision d'un chantier ou emplacement de même nature lorsqu'ils durent (séparément ou additionnés à d'autres chantiers, installations ou activités) plus de 6 mois.

3) Une entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans un des Etats contractants et y exercer son activité par l'intermédiaire de cet établissement stable si :

a) Un matériel important est utilisé dans cet Etat par l'entreprise, pour son compte ou en vertu d'un contrat conclu avec elle;

b) Elle exerce dans cet Etat des activités liées à la prospection ou à l'exploitation de ressources naturelles de cet Etat; ou

c) Elle fournit des prestations, y compris des prestations de gestion et celles mentionnées aux alinéas 3, *h* à *k*, de l'article 12, mais non des prestations dont la contrepartie est constituée par des paiements ou des crédits définis comme des redevances à l'article 12, cela dans un des Etats contractants par l'entremise de salariés ou d'autres personnels, et seulement si ces prestations sont fournies dans le même Etat :

i) Durant 90 jours en une fois ou plusieurs fois dans une période de 12 mois quelconque; ou

ii) Pour le compte d'une autre entreprise si les deux entreprises ont entre elles des relations du type décrit aux alinéas 1, *a* et *b*, de l'article 9.

4) Une entreprise ne sera pas réputée avoir un établissement stable du seul fait :

a) Qu'elle fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises lui appartenant;

b) Que des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) De l'entretien d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) De l'utilisation d'un lieu fixe d'activité économique aux seules fins d'acquérir des biens ou des marchandises ou de recueillir des renseignements pour le compte de l'entreprise;

e) De l'utilisation d'un lieu fixe d'activité économique aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations, de recherche scientifique ou d'activités similaires de caractère préparatoire et auxiliaire pour le compte de l'entreprise.

Les dispositions ci-dessus du présent paragraphe ne s'appliqueront pas lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants utilise dans l'autre Etat contractant un lieu fixe d'activité économique à n'importe quelle fin autre que celles spécifiées dans ce paragraphe.

5) Une personne qui agit dans un des Etats contractants pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant — autre qu'un agent indépendant visé au paragraphe 6 — sera considérée comme un établissement stable de cette entreprise dans le premier Etat contractant si :

a) Elle a et exerce habituellement dans ce premier Etat le pouvoir de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, à moins que son activité ne soit limitée à l'achat de biens ou de marchandises pour le compte de l'entreprise; ou bien

b) Elle n'a pas ce pouvoir mais dispose dans l'Etat en question d'un stock de biens ou de marchandises sur lesquels elle prélève régulièrement, pour livraison, des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise;

c) Elle se procure habituellement dans l'Etat en question des commandes, en totalité ou principalement pour l'entreprise elle-même, pour l'entreprise et d'autres entreprises qui contrôlent, ou sont contrôlées par, l'entreprise ou qui se trouvent sous le même contrôle qu'elle; ou encore

d) Ce faisant, elle fabrique ou transforme dans cet Etat, pour l'entreprise, des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise.

6) Une entreprise de l'un des Etats contractants ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un représentant général à la commission ou de tout autre agent indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de ses activités de courtier ou d'agent. Toutefois, lorsque le courtier ou l'agent travaille en totalité ou principalement pour le compte de l'entreprise elle-même ou pour celui de cette entreprise et d'autres entreprises qui la contrôlent, sont contrôlées par elle, ou sont placées sous le même contrôle, la personne en question ne sera pas réputée être un courtier ou un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

7) Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle, ou est contrôlée par, une société résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas en soi à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

8) Les principes énoncés aux paragraphes précédents du présent article seront appliqués pour déterminer, aux fins du paragraphe 5 de l'article 11 et du paragraphe 5 de l'article 12 du présent Accord, s'il existe un établissement stable en dehors des deux Etats contractants et si une entreprise qui n'est pas une entreprise de l'un des Etats contractants dispose d'un établissement stable dans l'un de ces Etats.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS (REVENUS DE LA PROPRIÉTÉ IMMOBILIÈRE)

1) Les revenus tirés de biens immobiliers pourront être imposés dans l'Etat contractant où sont situés lesdits biens.

2) Aux fins du présent article, l'expression « biens immobiliers » :

a) A, dans le cas de l'Australie, le sens que lui donne la législation australienne et s'applique :

i) A la location d'un terrain et à tout autre intérêt sur des terrains, aménagés ou non; et

ii) Au droit de recevoir des paiements variables ou fixes à titre de redevances pour l'exploitation de gisements minéraux ou autres, de puits de gaz ou de pétrole, de carrières ou d'autres lieux d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles,

b) S'entend, dans le cas de l'Inde, des biens qui, selon la législation indienne sont des biens immobiliers et notamment :

- i) Des biens accessoires aux biens immobiliers,
- ii) Des droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit général concernant la propriété foncière, et
- iii) De l'usufruit des biens immobiliers et des droits à percevoir des montants variables ou fixes, soit en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploiter ou de prospecter des gisements minéraux ou autres, de puits de gaz ou de pétrole, de carrières ou d'autres lieux d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles, soit au titre de leur exploitation.

3) Les locations de terrains, les autres intérêts sur les terrains et tous les droits ou biens visés dans l'un ou l'autre des alinéas du paragraphe 2 seront considérés comme sis là où se trouvent les terrains, les gisements minéraux ou autres, les puits de gaz ou de pétrole, les carrières, les ressources naturelles ou les biens selon le cas, ou bien là où se trouvent les lieux de prospection.

4) Les dispositions du paragraphe 1 s'appliqueront aux revenus tirés de l'utilisation directe des biens immobiliers, de leur location ou de leur utilisation sous toute autre forme.

5) Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliqueront également aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1) Les bénéfices d'une entreprise d'un des Etats contractants ne seront imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si tel est le cas, les bénéfices de l'entreprise seront imposables dans l'autre Etat contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imposables :

a) Audit établissement stable, ou

b) A des ventes, dans cet autre Etat contractant, de biens ou de marchandises identiques ou similaires à ceux vendus par cet établissement stable, ou à d'autres activités économiques identiques ou similaires à celles exercées dans ledit établissement.

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable ou avec d'autres entreprises avec lesquelles il traite.

3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, seront admises en déduction, conformément à la législation fiscale de l'Etat contractant où est sis l'établissement stable et sous réserve des limitations qu'elle impose, les dépenses effectuées par l'entreprise aux fins poursuivies par cet établissement stable (y compris les dépenses de direction ainsi que les frais généraux d'administration) et qui

seraient déductibles si l'établissement stable était une entité indépendante acquittant ces dépenses, qu'elles soient effectuées dans l'Etat contractant où il est situé ou ailleurs.

4) Aucun bénéfice ne sera imputé à l'établissement stable du seul fait qu'il aura acheté des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

5) Lorsque le montant exact des bénéfices à attribuer à l'établissement stable ne peut être déterminé par les autorités fiscales de l'un des Etats contractants, ou si sa détermination par ces autorités pose des difficultés exceptionnelles, aucune disposition du présent article ne mettra obstacle à l'application de toute loi dudit Etat concernant la détermination de la fiscalité imposable à cette personne, à condition que la loi soit appliquée, dans la mesure où le permet l'information dont dispose ladite autorité, conformément aux principes énoncés dans le présent article.

6) Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable seront déterminés selon la même formule chaque année, à moins qu'il n'y ait de bonnes et suffisantes raisons d'agir d'autre façon.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

8) Aucune disposition du présent article ne fera obstacle à l'application de la législation d'un Etat contractant relative à l'imposition des bénéfices provenant de contrats d'assurance conclus avec des non-résidents, sous réserve que les Etats contractants se consultent en vue de toute modification appropriée au présent paragraphe si les législations concernées en vigueur dans les Etats contractants respectifs se trouvent modifiées (si ce n'est sur des points mineurs qui n'influeraient pas sur leur caractère général).

9) Si :

a) Un résident d'un des Etats contractants a, soit directement soit par l'intermédiaire d'une ou plusieurs sociétés fiduciaires interposées, le droit de bénéficiaire d'une part des bénéfices d'une entreprise exploitée dans l'autre Etat contractant par l'administrateur fiduciaire d'une telle société autre qu'une fiduciaire traitée comme une société aux fins de la fiscalité dans cet autre Etat; et

b) Au regard de cette entreprise, l'administrateur fiduciaire constituerait un établissement stable dans l'autre Etat conformément aux dispositions de l'article 5, l'entreprise exploitée par l'administrateur fiduciaire sera réputée être une entreprise exploitée dans l'autre Etat par le résident concerné par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et cette part des bénéfices sera imputée audit établissement stable.

Article 8. NAVIRES ET AÉRONEFS

1) Les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs, y compris les intérêts des capitaux investis dans cette exploitation, par un résident de l'un des Etats contractants ne seront imposables que dans ledit Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, ces bénéfices pourront être imposés dans l'autre Etat contractant s'ils sont tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs dans cet autre Etat uniquement.

3) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliqueront à la part des bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs par un résident de l'un des Etats contractants du fait de sa participation à un pool, à un groupement d'exploitation ou à un organisme international d'exploitation.

4) Aux fins du présent article, les bénéfices tirés du transport, par navires ou aéronefs, de passagers, de bétail, de courrier, de biens ou de marchandises expédiés à l'intérieur d'un Etat contractant pour être livrés dans un autre lieu sis dans cet Etat seront considérés comme des bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs limitée à ce seul Etat.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1) Si :

a) Une entreprise d'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou si

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions différentes de celles qui seraient normalement convenues entre des entreprises indépendantes opérant de façon totalement indépendante, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, pourront être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2) Aucune disposition du présent article ne mettra obstacle à l'application de toute loi de l'un des Etats contractants relative à la détermination de la fiscalité imposable à une personne, y compris lorsque les renseignements dont dispose l'autorité fiscale de cet Etat sont insuffisants pour lui permettre de déterminer les revenus à imputer à une entreprise, à condition que cette loi soit appliquée dans la mesure du possible conformément aux principes énoncés dans le présent article.

3) Lorsque des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'un des Etats contractants a été imposée dans cet Etat sont également inclus, en vertu du paragraphe 1 ou 2, dans les bénéfices d'une entreprise de l'autre Etat contractant et imposés dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus auraient vraisemblablement pu être réalisés par l'entreprise de l'autre Etat si les conditions régissant les relations entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient dû en principe régir les relations entre des entreprises indépendantes et traitant entre elles en toute indépendance, le premier Etat ajustera comme il convient le montant de l'impôt qu'il a prescrit sur ces bénéfices. Pour calculer cet ajustement, il sera dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord, et les autorités compétentes des Etats contractants se consulteront si besoin est à cette fin.

Article 10. DIVIDENDES

1) Les dividendes versés par une société résidente de l'un des Etats contractants au regard de sa fiscalité et dont est bénéficiaire un résident de l'autre Etat contractant pourront être imposés dans cet autre Etat.

2) Ces dividendes pourront être imposés conformément à la législation de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente au regard de sa fiscalité, mais le montant ainsi exigé ne devra pas dépasser 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

3) Dans le présent article, le terme « dividendes » s'entend des revenus provenant d'actions et des autres revenus assujettis à la même fiscalité que ceux des actions par la législation de l'Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident fiscal.

4) Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliqueront pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, soit une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7, ou de l'article 14 le cas échéant, seront alors d'application.

5) Les dividendes versés par une société résidente de l'un des Etats contractants et dont le bénéficiaire n'est pas résident de l'autre Etat contractant seront exonérés d'impôt dans cet autre Etat, sauf dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliqueront pas aux dividendes distribués par une société qui est un résident fiscal à la fois de l'Australie et de l'Inde.

Article 11. INTÉRÊTS

1) Les intérêts provenant d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire est résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2) Ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de leur montant brut.

3) Le terme « intérêts » s'entend, dans le présent article, des intérêts de titres publics ou d'obligations assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, ainsi que des intérêts provenant de créances de toute nature et de tous les autres revenus assimilés à des revenus de prêts financiers aux termes de la législation fiscale de l'Etat contractant d'où proviennent ces revenus, mais à l'exception des intérêts visés au paragraphe 1 de l'article 8.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résidant d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, seront d'application.

5) Les intérêts seront réputés provenir d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident fiscal de cet Etat. Cependant, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il

soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans l'un des Etats contractants ou en dehors des deux Etats contractants, un établissement stable ou une base fixe pour lequel ou laquelle la dette génératrice des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci seront réputés provenir de l'Etat où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

6) Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou entre l'un et l'autre et un tiers, le montant des intérêts, compte tenu de la créance au titre de laquelle ils sont payés, dépasse celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable conformément à la législation fiscale de chaque Etat contractant, mais sous réserve des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. REDEVANCES

1) Les redevances provenant d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire est un résident de l'autre Etat contractant pourront être imposées dans cet autre Etat.

2) Ces redevances pourront être imposées dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne pourra excéder :

a) Dans le cas :

- i) Des redevances visées à l'alinéa 3, b;
- ii) Des paiements ou crédits au titre des prestations visées à l'alinéa 3, d, sous réserve des dispositions des alinéas 3, h, à l, qui sont auxiliaires et subsidiaires de l'utilisation ou de la jouissance des matériels au titre desquels ces paiements ou crédits sont accordés conformément aux dispositions de l'alinéa 3, b; ou encore
- iii) Des redevances visées à l'alinéa 3, f concernant les matériels visés à l'alinéa 3, b :

10 p. 100 du montant brut des redevances, et

b) S'agissant des autres redevances :

- i) Durant les 5 premières années de perception de revenus durant lesquelles le présent Accord sera en vigueur :
 - A) Si les redevances proviennent de l'Etat ou d'une de ses subdivisions politiques, ou encore d'une société du secteur public : 15 p. 100 du montant brut des redevances, et
 - B) Dans tous les autres cas : 20 p. 100 du montant brut des redevances, puis
- ii) Durant toutes les années de perception de revenus ultérieures : 15 p. 100 du montant brut des redevances.

3) Le terme « redevances », dans le présent article, s'entend des paiements ou crédits, périodiques ou non et quels que soient leur désignation ou leur mode de calcul, versés en contrepartie de :

a) L'exploitation ou la concession de l'exploitation d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'un dessin ou modèle, d'un plan, d'un procédé ou d'une formule de carac-

tère secret, d'une marque de fabrique ou de commerce, ou de tout droit ou bien similaire;

b) L'usage ou la concession de l'usage de matériel industriel, commercial ou scientifique;

c) La fourniture de connaissances ou d'informations scientifiques, techniques, industrielles ou commerciales;

d) La prestation de tous services techniques ou consultatifs (y compris ceux de personnels techniques ou autres) qui ont un caractère accessoire ou secondaire, en vue de permettre l'utilisation ou la jouissance de tout bien ou droit des types visés à l'alinéa *a*, de tout matériel visé à l'alinéa *b* ou de toute connaissance ou information visée à l'alinéa *c*;

e) L'exploitation ou la concession d'exploitation :

i) De films cinématographiques;

ii) De films ou vidéocassettes destinés à la télévision;

iii) De bandes sonores destinées à la radiodiffusion;

f) La renonciation totale ou partielle à utiliser l'un quelconque des biens ou droits visés aux alinéas *a* à *e*; ou encore

g) La prestation de tout service (y compris ceux de personnels techniques ou autres) consistant à communiquer des connaissances techniques, une expérience, des qualifications, du savoir-faire ou des procédés, ou qui consiste en l'élaboration et la cession d'un plan ou d'une épure techniques,

mais le terme ne s'entend cependant pas des paiements ou crédits au titre des services visés aux alinéas *d* à *g*, qui sont effectués ou accordés :

h) Au titre des services auxiliaires ou secondaires qui sont inextricablement et indispensablement liés à la vente d'un bien;

i) Au titre des services auxiliaires ou subsidiaires du louage de navires, aéronefs, conteneurs et autres matériels utilisés pour l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international;

j) Au titre de l'enseignement dans un établissement d'enseignement ou dispensé par lui;

k) Au titre des services personnels rendus à la ou aux personnes qui effectuent les paiements ou accordent les crédits; ou encore

l) A un salarié de la personne qui effectue les paiements ou accorde les crédits ou à toute personne physique ou entreprise (autre qu'une société) au titre des prestations professionnelles définies à l'article 14.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances une activité économique par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le bien, droit ou service générateur des redevances payées ou créditées se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, seront alors d'application.

5) Les redevances seront réputées provenir d'un Etat contractant lorsque le débiteur en est cet Etat lui-même, une de ses subdivisions politiques ou une de ses collectivités locales, ou encore un résident fiscal de cet Etat. Si, toutefois, le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable ou une base fixe pour les besoins desquels l'obligation génératrice des redevances a été contractée et que ces redevances sont mises à la charge dudit établissement stable ou de ladite base fixe, elles seront réputées provenir de l'Etat contractant où se trouve l'établissement stable ou la base fixe.

6) Si, du fait de relations particulières entre le débiteur et le bénéficiaire des redevances, ou entre eux et un tiers, le montant des redevances, compte tenu de l'objet au titre duquel elles sont payées ou créditées, dépasse celui dont le débiteur et le bénéficiaire auraient normalement pu convenir en l'absence desdites relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la part excédentaire des redevances payées ou créditées demeurera imposable conformément à la législation fiscale de chaque Etat contractant, mais sous réserve des dispositions du présent Accord.

Article 13. ALIÉNATION DE BIENS

1) Les revenus ou gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant et visés à l'article 6 pourront, conformément aux dispositions de cet article, être imposés dans cet autre Etat.

2) Les revenus ou gains tirés de l'aliénation de biens autres que les biens immobiliers visés à l'article 6 et qui constituent une partie de l'actif économique de l'établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou qui appartiennent à une base fixe dont un résident du premier Etat dispose dans l'autre Etat en vue d'exercer une profession indépendante, y compris les revenus ou gains tirés de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, pourront être imposés dans cet autre Etat.

3) Les revenus ou gains tirés de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens autres que des biens immobiliers visés à l'article 6 se rattachant à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne seront imposables que dans l'Etat contractant dont l'entreprise qui exploite ces navires ou aéronefs est résidente.

4) Les revenus ou gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de parts sociales ou d'intérêts comparables dans une société dont l'actif se compose en totalité ou en majeure partie de biens immobiliers visés à l'article 6 et sis dans l'autre Etat contractant pourront être imposés dans cet autre Etat.

5) Les revenus ou gains tirés de l'aliénation de parts ou d'intérêts comparables dans une société, autres que ceux visés au paragraphe 4, pourront être imposés dans l'Etat contractant dont la société est résidente.

6) Aucune disposition du présent article ne mettra obstacle à l'application d'une loi de l'un ou l'autre des Etats contractants concernant l'imposition des plus-values en capital tirés de l'aliénation de biens autres que ceux auxquels s'applique les paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1) Les revenus qu'une personne physique ou une entreprise (autre qu'une société) résidente de l'un des Etats contractants tire d'une profession libérale ou d'autres professions indépendantes similaires ne seront imposables que dans cet Etat sauf :

a) Si la personne ou l'entreprise dispose régulièrement dans l'autre Etat contractant d'une base fixe aux fins de l'exercice de ses activités, auquel cas les revenus pourront être imposés dans cet autre Etat, mais seulement dans la mesure où ils sont imputables aux activités exercées à partir de cette base fixe; ou

b) Si le séjour de la personne physique ou, s'il s'agit d'une entreprise, d'un ou de plusieurs de ses membres (seuls ou ensemble) dans l'autre Etat contractant est de, ou dépasse, 183 jours par année de perception de revenus, auquel cas seule la partie des revenus qui proviennent des activités de la personne physique ou du membre ou des membres en question de l'entreprise, selon le cas, exercées dans cet autre Etat, peut être imposée dans cet autre Etat.

2) L'expression « profession libérale » s'entend des services rendus dans l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 17, 18, 19 et 20, les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'une personne physique résidente de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne seront imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si tel est le cas, la rémunération perçue à ce titre pourra être imposée dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération qu'une personne physique résidente de l'un des Etats contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sera imposable que dans le premier Etat si :

a) Le séjour de l'intéressé dans cet autre Etat ne dépasse pas 183 jours au total au cours de l'année de perception des revenus de cet autre Etat,

b) La rémunération est versée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre Etat, et

c) La rémunération n'est pas déductible pour la détermination des bénéfices imposables d'un établissement stable ou d'une base fixe que l'employeur possède dans cet autre Etat.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international peut être imposée dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en sa qualité de membre d'un conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

Article 17. PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

1) Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus tirés par les résidents de l'un des Etats contractants en qualité de professionnels du spectacle, par exemple acteurs de théâtre ou de cinéma, artistes de la radio ou de la télévision, musiciens ou sportifs, des activités exercées par eux à titre personnel dans l'autre Etat contractant pourront être imposés dans cet autre Etat.

2) Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste ou professionnel du spectacle exerce personnellement et en cette qualité échoient non pas à ce professionnel mais à un tiers, ces revenus pourront, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, être imposés dans l'Etat contractant où le professionnel du spectacle exerce ces activités.

3) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les revenus tirés, par un professionnel du spectacle résident de l'un des Etats contractants, des activités qu'il exerce personnellement en cette qualité dans l'autre Etat contractant ne seront imposables que dans l'Etat contractant premier nommé si les activités exercées dans l'autre Etat contractant sont en totalité ou largement financées par des fonds publics du premier Etat contractant, de l'une de ses subdivisions politiques ou de l'une de ses collectivités locales.

4) Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 et des articles 7, 14 et 15, lorsque le revenu des activités exercées à titre personnel par un professionnel du spectacle en cette qualité dans l'un des Etats contractants échoit non à ce professionnel mais à un tiers, ce revenu ne sera imposable que dans l'autre Etat contractant si ledit tiers est financé en grande partie ou en totalité par des fonds publics de l'autre Etat, de l'une de ses subdivisions politiques ou de l'une de ses collectivités locales.

Article 18. PENSIONS ET RENTES

1) Les pensions (à l'exclusion de celles visées à l'article 19) et les rentes payées à un résident de l'un des Etats contractants ne seront imposables que dans cet Etat.

2) Le terme « rente » s'entend d'une somme déterminée, payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'une obligation d'effectuer ces paiements en contrepartie d'une prestation adéquate en argent ou appréciable en argent.

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1) Les rémunérations (à l'exception des pensions ou rentes), payées par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus dans l'exercice de fonctions publiques ne seront imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces rémunérations ne seront imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet autre Etat et si le bénéficiaire est un résident de cet autre Etat :

- a) Qui est citoyen de cet Etat, ou
- b) Qui n'est pas devenu résident de cet Etat aux seules fins de rendre les services en question.

2) Les pensions, versées par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou par une caisse de pensions constituée par lui, à une personne physique au titre de services rendus dans cet Etat, subdivision ou collectivité, ne seront imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces pensions ne seront imposables que dans l'autre Etat contractant si leur bénéficiaire est à la fois résident et citoyen de cet autre Etat.

3) Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliqueront selon qu'il conviendra aux rémunérations et pensions versées en contrepartie de services rendus dans le cadre d'activités commerciales ou industrielles exercées par l'un des Etats contractants ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. ENSEIGNANTS

1) Si un professeur ou un instituteur résident de l'un des Etats contractants se rend dans l'autre Etat contractant pour deux ans au maximum aux fins d'y enseigner ou d'y effectuer des études ou des recherches avancées dans une université, un collège, une école ou tout autre établissement d'enseignement, la rémunération perçue par lui au titre de cet enseignement, de ces études avancées ou de ces travaux de recherche sera exonérée d'impôt dans cet autre Etat dans la mesure où elle est ou sera, en vertu du présent article, assujettie à l'impôt dans le premier de ces Etats.

2) Le présent article ne s'appliquera pas aux rémunérations qu'un professeur ou un instituteur reçoit au titre de travaux de recherche si ces travaux sont effectués au premier chef pour le profit particulier d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 21. ETUDIANTS ET STAGIAIRES

Lorsqu'un étudiant ou stagiaire, résident de l'un des Etats contractants ou qui en était résident immédiatement avant de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat aux seules fins de son éducation ou de sa formation, reçoit de sources extérieures à cet autre Etat des paiements aux fins de son entretien, de son éducation ou de sa formation, ces paiements seront exonérés d'impôt dans cet autre Etat.

Article 22. REVENUS NON SPÉCIFIÉS

1) Les éléments du revenu d'un résident de l'un des Etats contractants qui ne sont pas mentionnés expressément dans les articles précédents du présent Accord ne seront imposables que dans cet Etat.

2) Toutefois, les revenus de cette nature tirés par un résident de l'un des Etats contractants de sources situées dans l'autre Etat contractant pourront également être imposés dans cet autre Etat.

3) Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliqueront pas aux revenus d'un résident de l'un des Etats contractants effectivement liés à un établissement stable ou à une base fixe situés dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, seront d'application.

Article 23. SOURCES DES REVENUS

1) Les revenus, bénéfiques ou gains d'un résident de l'un des Etats contractants qui, en vertu des articles 6 à 8, 10 à 20 et 22, peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant seront, aux fins de la législation fiscale de l'autre Etat contractant, censés provenir de sources sises dans cet autre Etat.

2) Les revenus, bénéfiques ou gains d'un résident de l'un des Etats contractants qui, en vertu des articles 6 à 8, 10 à 20 et 22, peuvent être imposés dans l'autre Etat contractant seront, aux fins de l'article 24 et de la législation fiscale du premier Etat contractant, censés provenir de sources sises dans l'autre Etat contractant.

Article 24. MÉTHODES D'ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1) a) Sous réserve des dispositions de la législation australienne en vigueur au moment considéré touchant l'imputation d'un crédit sur l'impôt australien au titre de l'impôt payé dans un pays autre que l'Australie (et sans porter atteinte au principe général énoncé dans le présent article), l'impôt indien acquitté en vertu de la législation indienne et conformément au présent Accord, directement ou par voie de retenues, au titre de revenus qu'un résident de l'Australie tire de sources situées en Inde, sera admis en déduction de l'impôt australien exigible au titre desdits revenus.

b) Lorsqu'une société résidente de l'Inde qui n'est pas résidente de l'Australie aux fins de l'impôt australien verse un dividende à une société résidente de l'Australie qui contrôle, directement ou indirectement, au moins 10 p. 100 des voix attribuées à la première société, l'imputation visée à l'alinéa *a* comprendra l'impôt indien versé par la première société au titre de la fraction de ses bénéfiques génératrice du dividende.

2) Aux fins du paragraphe 1, l'impôt indien versé comprendra :

a) Sous réserve de l'alinéa *b*, un montant équivalent à celui de toute partie de l'impôt indien auquel il a été renoncé et qui, en vertu de la législation fiscale indienne et conformément au présent Accord, aurait été acquitté en tant qu'impôt indien sur le revenu s'il n'avait pas été exempté en totalité ou en partie de l'impôt indien en vertu :

- i) De l'article 10 (4), 10 (15) (iv), 10A, 10B, 80HHC, 80HHD ou 80I de la Loi de 1961 relative à l'impôt sur le revenu, dans la mesure où ces dispositions étaient en vigueur à la date de la signature du présent Accord et n'ont pas été modifiées depuis ou ne l'ont été que sur des points mineurs qui n'en altèrent pas l'économie générale; ou
- ii) De toute autre disposition ultérieure éventuelle qui accorderait éventuellement une exemption ou une réduction de l'impôt indien dont le Trésorier général australien et le Ministre indien des Finances seraient convenus conjointement par écrit comme ayant un caractère sensiblement similaire, sous réserve que ces dispositions ne soient pas modifiées par la suite ou ne le soient que sur des points mineurs qui n'en altèrent pas l'économie générale; et

b) S'agissant d'intérêts échus à un résident de l'Australie qui est exonéré de l'impôt indien en vertu des dispositions visées à l'alinéa *a*, du montant qui aurait été à acquitter en tant qu'impôt indien si ces intérêts n'en avaient pas été exonérés et si l'impôt indien visé au paragraphe 2 de l'article 11 ne dépassait pas 10 p. 100 du montant brut des intérêts en question.

3) Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliqueront qu'aux revenus acquis durant l'une quelconque des 10 premières années de perception de revenus sur lesquelles a effet le présent Accord en vertu du paragraphe 1, a, ii, de l'article 28 et dans toute année de perception de revenus ultérieure dont les Etats contractants pourront être convenus moyennant échange de lettres à cet effet.

4) En Inde, la double imposition sera évitée comme suit :

a) L'impôt australien acquitté en vertu de la législation australienne et conformément aux dispositions du présent Accord, soit directement soit par voie de retenues, par un résident de l'Inde au titre du revenu provenant de sources situées en Australie et qui aura été imposé à la fois en Inde et en Australie, sera imputé en crédit sur l'impôt indien à acquitter pour un montant ne dépassant pas le rapport entre ce revenu et l'ensemble des revenus assujettis à l'impôt indien; et

b) Aux fins de l'imputation visée à l'alinéa a ci-dessus, lorsqu'un résident de l'Inde est une société assujettie à la surtaxe, l'imputation autorisée sur l'impôt indien pourra être imputée en premier lieu sur l'impôt sur le revenu dû par la société en Inde et, en ce qui concerne le solde éventuel, sur la surtaxe due par cette société en Inde.

5) Lorsqu'un résident de l'un des Etats contractants percevra un revenu qui, conformément aux dispositions du présent Accord, n'est imposable que dans l'autre Etat contractant, le premier de ces Etats pourra tenir compte de ce revenu dans le calcul de son impôt à acquitter sur le solde du revenu de ce résident.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1) Si un résident de l'un des Etats contractants estime que les mesures prises par l'autorité fiscale de l'un des Etats contractants ou des deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, il pourra, sans préjudice des voies de droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident. Le cas doit être soumis dans les 3 ans suivant la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2) L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution appropriée, de régler l'affaire avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord. Le règlement ainsi conclu sera appliqué indépendamment des délais éventuels prévus dans les législations nationales des Etats contractants.

3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront conjointement de résoudre les difficultés et de dissiper les doutes que pourrait susciter l'application du présent Accord.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre directement en rapport en vue de donner effet aux dispositions du présent Accord.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1) Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront réciproquement les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de leur législation fiscale interne qui ont trait aux impôts

faisant l'objet du présent Accord, dans la mesure où l'imposition prévue par cette législation n'est pas contraire aux dispositions du présent Accord, ou encore pour empêcher toute évasion, toute échappatoire et toute fraude concernant ces impôts. L'échange de renseignements ne sera pas limité par les dispositions de l'article premier. Les informations reçues par l'autorité compétente d'un Etat contractant seront considérées comme secrètes au même titre que les informations reçues en application de la législation interne de cet Etat et ne seront communiquées qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) qui participent à l'établissement ou au recouvrement des impôts visés dans le présent Accord, ou bien aux poursuites ou aux décisions sur recours connexes, et ne seront utilisées qu'à ces fins. Ces personnes ou autorités pourront divulguer cette information dans les débats publics des tribunaux ou dans les décisions judiciaires.

2) Les autorités compétentes pourront, moyennant des consultations entre elles, élaborer les conditions, méthodes et modalités adéquates concernant les points sur lesquels porteront ces échanges de renseignements. L'échange se fera soit systématiquement, soit sur demande dans tel ou tel cas particulier, soit encore selon les deux modalités. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront convenir de temps à autre de la liste des informations à fournir systématiquement.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne pourront en aucun cas être interprétées comme imposant à l'autorité compétente d'un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des dispositions administratives qui dérogeraient à sa propre législation ou à sa pratique administrative, ou à celles de l'autre Etat contractant,

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient pas être obtenus dans le cadre de sa propre législation ou de sa pratique administrative normale, ou encore de celles de l'autre Etat contractant, ou

c) De fournir des informations qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial, ou dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. FONCTIONNAIRES DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

Aucune disposition du présent Accord ne portera atteinte aux privilèges fiscaux des fonctionnaires diplomatiques ou consulaires, résultant des règles générales du droit international ou de dispositions d'accords internationaux particuliers.

Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR

1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Etats contractants procéderont par la voie diplomatique à un échange de notes pour s'informer que le dernier des actes nécessaires pour que le présent Accord ait force de loi en Australie et en Inde, selon le cas, a été accompli; une fois entré en vigueur, le présent Accord s'appliquera

a) En Australie :

i) S'agissant de l'impôt retenu à la source sur les revenus d'un non-résident, aux revenus perçus à partir du 1^{er} juillet de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de l'Accord, et

ii) S'agissant des autres impôts australiens, aux revenus, bénéfiques ou gains de toute année de perception de revenus à partir du 1^{er} juillet de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de l'Accord;

b) En Inde, aux revenus, bénéfiques ou gains acquis durant toute année de perception de revenus commencée le 1^{er} avril ou à une date ultérieure de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de l'Accord.

2) L'Accord conclu entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de l'Inde visant à éviter la double imposition des revenus tirés des transports aériens internationaux, signé à Canberra le 31 mai 1983¹ (et dénommé dans le présent article « l'Accord de 1983 ») cessera de prendre effet en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique le présent Accord lorsque les dispositions de ce dernier prendront effet conformément au paragraphe 1.

3) L'Accord de 1983 prendra fin à la dernière date à laquelle il prendra effet en vertu des dispositions ci-dessus du présent article.

Article 29. DÉNONCIATION

Le présent Accord demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin de toute année civile commencée après l'expiration d'une période de 5 ans à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, une notification écrite de dénonciation; en pareil cas, le présent Accord cessera de prendre effet :

a) En Australie :

i) S'agissant de l'impôt retenu à la source sur le revenu d'un non-résident, pour ce qui concerne les revenus perçus à partir du 1^{er} juillet de l'année civile suivant immédiatement celle où aura été servie la notification de dénonciation, et

ii) S'agissant des autres impôts australiens, pour ce qui concerne les revenus, bénéfiques ou gains de toute année de perception de revenus commencée à partir du 1^{er} juillet de l'année civile suivant immédiatement celle dans laquelle aura été servie la notification de dénonciation;

b) En Inde, pour ce qui concerne les revenus, bénéfiques ou gains de toute année de perception de revenus commencée à partir du 1^{er} avril de l'année civile suivant immédiatement celle durant laquelle aura été servie la notification de dénonciation.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Canberra le 25 juillet mil neuf cent quatre-vingt-onze, en double exemplaire en langues anglaise et hindi, les deux textes faisant également foi et le texte anglais ayant priorité en cas de doute.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :
[JOHN KERIN]

Pour le Gouvernement
de la République de l'Inde :
[A. M. KHALEELI]

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1424, n° I-24044.

No. 29030

**AUSTRALIA
and
EUROPEAN ORGANIZATION
FOR NUCLEAR RESEARCH (CERN)**

**Cooperation Agreement concerning the further development
of scientific and technical cooperation in the research
projects of CERN. Signed at Geneva on 1 November
1991**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 10 July 1992.

**AUSTRALIE
et
ORGANISATION EUROPÉENNE
POUR LA RECHERCHE NUCLÉAIRE (CERN)**

**Accord de coopération en vue du développement accru de la
coopération scientifique et technique dans les projets de
recherche du CERN. Signé à Genève le 1^{er} novembre
1991**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

COOPERATION AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE EUROPEAN ORGANIZATION FOR NUCLEAR RESEARCH (CERN) CONCERNING THE FURTHER DEVELOPMENT OF SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION IN THE RESEARCH PROJECTS OF CERN

The Government of Australia, hereinafter called "Australia",

and

the European Organization for Nuclear Research, hereinafter called "CERN" ,

CONVINCED that research in high-energy physics is important for the development of fundamental science and technological progress;

CONSIDERING the wish of CERN to strengthen and further its cooperation with States which are not Members of CERN but with which a close and successful cooperation has been established;

CONSIDERING the successful *ad-hoc* cooperation between CERN and particle physicists from Australia, which has been carried out over many years, notably with the Universities of Melbourne and Sydney;

RECOGNIZING the desirability and mutual interest of both parties in developing their existing scientific and technical collaboration in elementary particle physics and related fields;

TAKING INTO ACCOUNT the increased participation of Australian particle physicists in the research activities of CERN and the aim of Australia to ensure on a long-term basis opportunities for their specialists to participate in the present and future CERN research projects and to use its unique laboratory facilities;

¹ Came into force on 1 November 1991 by signature, in accordance with article 12.

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Purpose

The purpose of the present Agreement is to provide a framework to enable the parties to continue and further develop their scientific and technical cooperation on a basis of reciprocity.

ARTICLE 2

Implementing authority for Australia

The implementing authority for Australia shall be the Department of Industry, Technology and Commerce and Australian participation in research projects shall be administered on behalf of the Department of Industry, Technology and Commerce by the Australian Nuclear Science and Technology Organization.

ARTICLE 3

Participation in research projects

- (a) The cooperation shall be mainly organized on the basis of research projects. Each of them shall give rise to a specific document, which shall set out the details of individual projects.
- (b) Australian physicists, engineers and specialized technicians may participate in the CERN research projects in the fields of experimental and theoretical physics, accelerator and detector engineering (including the up-grading of the Large Electron-Positron collider (LEP)) and informatics, subject to conditions to be defined in the aforementioned specific documents.
- (c) The contribution to a particular CERN project of Australia shall be made in terms of either manpower, materials or cash, or any combination of these.

ARTICLE 4

General Conditions

- (a) CERN and the individual research institutes shall take out the necessary insurances for third-party liability risks.
- (b) Property of CERN and the individual research institutes, once it has been officially accepted on the premises of the other party, shall be insured by the latter at its expense against the risks of fire, explosion, elemental power and water damage.
- (c) Unless it has been formally transferred to the other, the ownership of an equipment shall be deemed to be with the organization which initially provided it.
- (d) The equipment shall conform to the rules for industrial safety in force at the host establishment where they shall be installed and operated.

ARTICLE 5

Participation in major programmes of CERN

Australia expresses its interest and intent to participate in major programmes and/or projects of CERN (for example, a Large Hadron Collider in the LEP tunnel).

The forms and conditions of such a participation shall be defined in the specific documents between CERN and the Australian Nuclear Science and Technology Organization.

ARTICLE 6

Scientific personnel

- (a) The staff of the visiting institute shall conform to the rules for conduct and safety in force at the host establishment.
- (b) CERN and the individual research institutes shall take out the necessary social insurances for their own staff.

- (c) Both CERN and the individual research institutes shall do their best to guarantee to the staff of the other party, when being at its own territory, a level of protection equivalent to that granted to the staff of an international Organization.
- (d) CERN and the individual research institutes shall ensure the selection of staff of the necessary skills and competence to take part in the collaborations.
- (e) CERN and the individual research institutes are responsible for their own staff, namely as far as salaries, social security, insurances and allowances are concerned.
- (f) CERN and the individual research institutes shall pay for the travel and living expenses, including health insurance, of their own staff when coming to the laboratories of the other, unless otherwise agreed upon.
- (g) CERN shall consider applications from scientists in Australia for appointment to positions within the framework of the Scientific Associates programme for nationals of Non-Member States.
- (h) CERN may also from time to time offer to pay the living expenses of engineers and technicians from Australia to work at CERN on specific projects.
- (i) Young scientists and engineers from Australia may also apply to attend the CERN Schools, namely the Accelerator School, the Computing School and the School of Physics.

ARTICLE 7 Consultancy

Upon request from the appropriate Australian authorities and at their expense, CERN would be willing to send members of its personnel to Australia to act as consultants in order to give help and advice in establishing new activities in Australia related to the development of cooperation with CERN.

ARTICLE 8 Specific Documents

The execution of this Agreement is subject to specific documents which shall govern the cooperation between Australian research institutes and CERN, hereinafter called the "Participants", in the development of specific projects of mutual interest.

These documents shall be prepared and signed between CERN and the Australian Nuclear Science and Technology Organization.

The principles of contributions of the Participants to the projects shall be strictly defined in each document.

These documents shall comply with the conditions provided for in the present Agreement, within the framework of which they shall be interpreted and executed.

ARTICLE 9 Intellectual Property

- (a) The Convention for the Establishment of a European Organization for Nuclear Research, done at Paris on 1 July 1953,¹ provides that the "results of experimental and theoretical work shall be published or otherwise made generally available", and the Organization's resolution on Patent Policy of 14 December 1956 provides that "as a general rule no patent protection shall be sought for any inventions produced in its laboratories, but that these will be published to the world at large, so as to make their use freely available to science and industry the world over".
- (b) In the case a question of intellectual property (copyright, patents, designs, trademarks, etc) arises in the execution of this Agreement and of the related documents, the parties, before taking any decision, shall discuss and jointly agree, case by case, on the steps to be taken.
- (c) In fulfilling their obligations under paragraph (b) of this Article, Australia and CERN shall have regard to relevant considerations, including:
 - (i) the intellectual contributions of each Participant;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 200, p. 149.

- (ii) the financial contributions of each Participant;
- (iii) the contribution of intellectual property, materials, research effort and preparatory work of each Participant;
- (iv) the facilities provided by each Participant;
- (v) such other considerations as the Participants may mutually agree.

ARTICLE 10 **Approval**

This Agreement shall be approved by the contracting parties in accordance with their own procedures.

ARTICLE 11 **Disputes**

Any dispute which may arise between CERN and the Government of Australia concerning the interpretation or application of the present Agreement and which cannot be settled by direct negotiation shall, unless the parties agree to another method of settlement, be submitted at the request of any one of them to an arbitrator chosen by the Director-General of CERN or the person acting in his stead, an arbitrator chosen by the Department of Industry, Technology and Commerce and a third arbitrator chosen jointly by the two others, who should be neither an official of CERN nor a national of Australia and who shall be the Chairman of the tribunal.

The application shall include the name of the arbitrator chosen by the applicant; the respondent shall appoint his arbitrator and inform the other party of his name within two months of receiving the application. If the respondent fails to notify the name of his arbitrator within the said period of two months or if the two arbitrators fail to agree on the choice of a third arbitrator within two months of the last arbitrator having been appointed, the arbitrator or the third arbitrator, as the case may be, shall be chosen by the President of the International Court of Justice, at the request of whichever party is first to apply to the Court.

The tribunal shall establish its own rules of procedure. Its decisions shall be binding and the parties shall have no right of appeal.

ARTICLE 12
Duration

This Agreement shall be in force for an initial period of five years from the date of its signature. It shall be renewed for the same period unless six months notice of termination is given by either party to the other.

Done at Geneva, on 1st November 1991
in two copies in the English language.

For the Government
of Australia:

[Signed]

JOHN H. BROOK
Ambassador of Switzerland

For the European Organization
for Nuclear Research (CERN):

[Signed]

CARLO RUBBIA
Director-General

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE COOPÉRATION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
L'AUSTRALIE ET L'ORGANISATION EUROPÉENNE POUR LA
RECHERCHE NUCLÉAIRE (CERN) EN VUE DU DÉVELOP-
PEMENT ACCRU DE LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET
TECHNIQUE DANS LES PROJETS DE RECHERCHE DU CERN

Le Gouvernement de l'Australie (ci-après : « l'Australie ») et l'Organisation européenne de recherche nucléaire (ci-après : « le CERN »),

Convaincus de l'importance des travaux de recherche en physique des hautes énergies pour l'avancement des sciences fondamentales et les progrès de la technologie,

Considérant que le CERN entend resserrer et étendre sa coopération avec les Etats qui ne sont pas membres du CERN mais avec lesquels il a déjà entrepris avec succès une coopération étroite,

Considérant le succès de la coopération particulière que le CERN entretient depuis plusieurs années avec des spécialistes australiens de la physique des particules, notamment des universités de Melbourne et de Sydney,

Reconnaissant qu'il est souhaitable et qu'il y va de l'intérêt mutuel des deux Parties de développer leur collaboration scientifique et technique dans le domaine de la physique des particules élémentaires et les domaines apparentés,

Compte tenu de la participation accrue des scientifiques australiens du domaine de la physique des particules aux travaux de recherche du CERN et du fait que l'Australie entend assurer sur le long terme la possibilité qui s'offre à ses spécialistes de participer aux travaux actuels et futurs de recherche du CERN et d'utiliser ses équipements de laboratoire exceptionnels,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

BUT

Le présent Accord doit fournir un cadre qui permette aux Parties de poursuivre et développer leur coopération scientifique et technique sur la base de la réciprocité.

Article 2

AUTORITÉ DE MISE EN ŒUVRE EN AUSTRALIE

L'autorité de mise en œuvre en Australie est le Département de l'Industrie, de la Technologie et du Commerce, et la participation aux projets de recherche sera

¹ Entré en vigueur le 1^{er} novembre 1991 par la signature, conformément à l'article 12.

administrée, au nom du Département de l'Industrie, de la Technologie et du Commerce, par l'Organisation australienne de la science et de la technologie nucléaires.

Article 3

PARTICIPATION AUX TRAVAUX DE RECHERCHE

a) La coopération entre les Parties s'organisera principalement autour de travaux de recherche, dont chacun fera l'objet d'un protocole particulier au présent Accord;

b) Des physiciens, autres scientifiques, ingénieurs et techniciens spécialistes australiens pourront participer aux travaux de recherche du CERN dans les domaines de la physique expérimentale et théorique, de la technique des accélérateurs et des détecteurs (notamment à la mise à niveau du cyclotron LEP à collision de particules) et de l'informatique, sous réserve des conditions à définir dans les documents spécifiques ci-dessus;

c) La contribution apportée par l'Australie à tout projet du CERN se fera sous la forme d'un apport de ressources humaines, de matériaux ou d'espèces, ou de toute combinaison de ces ressources.

Article 4

CONDITIONS GÉNÉRALES

a) Le CERN et les différents instituts de recherche souscrivent les assurances en responsabilité civile requises;

b) Les biens appartenant au CERN et aux différents instituts de recherche sont, dès leur réception officielle dans les locaux de l'autre Partie contractante, assurés par celle-ci à ses frais contre tout risque d'incendie, d'explosion, de force motrice et de dégâts des eaux;

c) L'équipement est réputé être la propriété de l'organisation qui a assuré sa mise à disposition initiale, à moins que la propriété en ait été formellement transférée à l'autre Partie;

d) L'équipement est conforme aux règles de sécurité en vigueur dans l'industrie à l'organisation d'accueil où il est installé et utilisé.

Article 5

PARTICIPATION AUX GRANDS PROGRAMMES DU CERN

L'Australie déclare son intérêt de participer aux grands programmes ou projets du CERN (par exemple, un grand cyclotron à hadrons à collision dans le tunnel du LEP).

Les formes et conditions de cette participation seront définies dans des protocoles spécifiques à signer entre le CERN et l'Organisation australienne de la science et de la technologie nucléaires.

Article 6

PERSONNEL SCIENTIFIQUE

a) Le personnel de l'institut visiteur se conformera aux règles de conduite et de sécurité en vigueur dans l'établissement d'accueil.

b) Le CERN et les différents instituts de recherche souscriront les assurances sociales requises pour leur propre personnel.

c) Tant le CERN que les différents instituts de recherche mettront tout en œuvre en vue de garantir au personnel de l'autre Partie, pendant le séjour de celui-ci sur leur territoire, un niveau de protection équivalent à celui assuré au personnel d'une organisation internationale.

d) Le CERN et les différents instituts de recherche sélectionneront le personnel doté des capacités et des compétences requises pour la participation aux diverses formes de collaboration.

e) Le CERN et les différents instituts de recherche seront responsables de leur propre personnel, notamment en ce qui concerne les rémunérations, la sécurité sociale, les assurances et les indemnités.

f) Sauf convention contraire, le CERN et les différents instituts de recherche prendront en charge les frais de déplacement et de séjour, notamment d'assurance-maladie, de leur personnel lorsque celui-ci se rend dans les laboratoires de l'autre Partie.

g) Le CERN prendra en considération les demandes que des scientifiques d'Australie lui adressent en vue d'être nommés à des postes dans le cadre du programme de scientifiques associés ouvert aux ressortissants d'Etats non membres.

h) Le CERN pourra aussi proposer ponctuellement de payer les dépenses courantes des ingénieurs et techniciens australiens venus travailler au CERN à des projets particuliers.

i) De jeunes scientifiques et ingénieurs de l'Australie pourront également solliciter leur admission aux écoles du CERN, à savoir l'Ecole des accélérateurs, l'Ecole d'informatique et l'Ecole de physique.

Article 7

ENVOI DE CONSULTANTS

Le CERN acceptera, à la demande des autorités australiennes compétentes et à leurs frais, d'envoyer des membres de son personnel en Australie pour y faire fonction de consultants et apporter leur concours et leur avis pour l'inauguration, en Australie, d'activités nouvelles liées au développement de la coopération avec le CERN.

Article 8

DOCUMENTS SPÉCIFIQUES

L'application du présent Accord est subordonnée à la signature de documents spécifiques qui régiront la coopération entre l'Australie et le CERN (ci-après : « les

Parties ») pour l'exécution de projets particuliers présentant un intérêt pour les deux Parties.

Ces documents seront élaborés et signés conjointement par le CERN et l'Organisation australienne de la science et de la technologie nucléaires.

Les principes régissant les apports des Parties aux travaux de recherche seront rigoureusement définis dans chaque document.

Ces documents seront conformes aux conditions prévues dans le présent Accord. Ils seront interprétés et mis en œuvre dans le cadre de cet Accord.

Article 9

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

a) La Convention pour l'établissement d'une Organisation européenne pour la recherche nucléaire, signée à Paris le 1^{er} juillet 1953¹, prévoit que « les résultats de ses travaux expérimentaux et théoriques sont publiés ou, de toute autre façon, rendus généralement accessibles », et la résolution de l'Organisation concernant la politique des brevets, du 14 décembre 1956, prévoit qu'« en règle générale, la protection d'un brevet ne sera pas sollicitée pour toute invention produite dans ses laboratoires. Celles-ci seront toutefois publiées au niveau mondial, de manière à permettre leur libre utilisation par la science et l'industrie au niveau mondial ».

b) Au cas où l'exécution du présent Accord et des documents liés soulèvent une question de propriété intellectuelle (droits d'auteurs, brevets, concepts, marques commerciales, etc.), les Parties, avant toute décision, examineront et arrêteront d'un commun accord, cas par cas, les mesures à prendre.

c) Dans l'exécution des obligations qui leur incombent en vertu du paragraphe *b* du présent article, l'Australie et le CERN prendront en compte les considérations pertinentes, à savoir :

- i) Les apports intellectuels de chacune des Parties;
- ii) Les apports financiers de chacune des Parties;
- iii) L'apport en matière de propriété intellectuelle, de matériaux, d'effort de recherche et de travail préparatoire de chacune des Parties;
- iv) L'infrastructure mise à disposition par chacune des Parties;
- v) Toute autre considération éventuellement convenue entre les Parties.

Article 10

RATIFICATION

Le présent Accord sera ratifié par les Parties contractantes conformément à leurs procédures particulières.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 200, p. 149.

Article 11

DIFFÉRENDS

Tout différend qui pourrait s'élever entre le CERN et le Gouvernement de l'Australie concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord et qui ne pourrait être réglé par voie de négociation directe sera, à moins que les Parties ne soient convenues d'une autre formule de règlement, soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie, à un tribunal d'arbitrage composé de trois membres, à savoir un arbitre choisi par le Directeur général du CERN ou la personne agissant en son lieu et place, un arbitre choisi par le Département de l'Industrie, de la Technologie et du Commerce, et un troisième arbitre choisi conjointement par les deux autres, qui présidera le tribunal.

La demande d'arbitrage indiquera le nom de l'arbitre choisi par la Partie requérante, et l'autre Partie désignera son arbitre et informera la Partie requérante de son nom dans les deux mois suivant la réception de la demande. Si l'autre Partie ne fait pas connaître le nom de son arbitre dans ce délai prévu de deux mois, ou si les deux arbitres ne parviennent pas à s'entendre sur le choix du troisième arbitre dans un délai de deux mois suivant la nomination du deuxième arbitre, le choix du deuxième ou du troisième arbitre, selon le cas, sera confié au Président de la Cour internationale de justice à la demande de la Partie requérante.

Le tribunal arrêtera lui-même ses règles de procédure. Ses décisions auront force obligatoire pour les Parties, qui ne disposeront d'aucun droit de recours.

Article 12

DURÉE

Le présent Accord restera en vigueur pendant une période initiale de cinq ans à compter de la date de sa signature. Il sera reconduit pour la même durée sauf si l'une des Parties signifie à l'autre, avec un préavis de six mois, son intention de dénoncer.

FAIT à Genève, le 1^{er} novembre 1991, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

L'Ambassadeur auprès de la Suisse,
JOHN H. BROOK

Pour l'Organisation européenne
pour la recherche nucléaire (CERN) :

Le Directeur-Général,
CARLO RUBBIA

No. 29031

**AUSTRALIA
and
JAPAN**

**Subsidiary Agreement concerning Japanese tuua loug-line
fishing (with appendices). Signed at Canberra on 10 De-
cember 1991**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 10 July 1992.

**AUSTRALIE
et
JAPON**

**Accord subsidiaire concernant la pêche des thonidés par
lignes de foud par des navires japouais (avec annexes).
Sigué à Canberra le 10 décembre 1991**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

SUBSIDIARY AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF JAPAN CONCERNING JAPANESE TUNA LONG-LINE FISHING

The Government of Australia and the Government of Japan,

PURSUANT to the provisions of paragraph 2 of Article II of the Agreement on Fisheries between the Government of Australia and the Government of Japan, signed at Canberra on the seventeenth day of October, 1979² (hereinafter referred to as "the Head Agreement"), and

WISHING to establish the detailed procedures for the conduct of tuna long-line fishing operations by fishing vessels of Japan (hereinafter referred to as "the vessels") within the Australian fishing zone (hereinafter referred to as "the Zone") and for the issuance of licences by the Government of Australia,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

The Government of Australia shall, in accordance with the provisions of the Head Agreement, issue licences for the vessels, the number of which shall not exceed 250, subject to payment to the Government of Australia of a fee of three million eight hundred thousand Australian dollars for all the vessels to be licensed and for the period of validity of this Subsidiary Agreement. This fee consists of the following amounts:

¹ Came into force on 10 December 1991 by signature, in accordance with article IX.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1217, p. 3.

- (a) two million two hundred and ten thousand Australian dollars for the East Coast Area specified in Appendix I to this Subsidiary Agreement;
- (b) three hundred thousand Australian dollars for the West Coast Area specified in Appendix I to this Subsidiary Agreement; and
- (c) one million two hundred and ninety thousand Australian dollars for the Area off Tasmania specified in Appendix I to this Subsidiary Agreement.

ARTICLE II

The Government of Australia shall, by the licences issued for the vessels referred to in Article I of this Subsidiary Agreement, permit those vessels to take within the Zone all species of tuna and bill-fish, together with all other species of finfish including oceanic sharks which are incidentally caught:

- (a) by the use of floating long-lines, except in the areas specified in the Appendix II to this Subsidiary Agreement, which forms an integral part hereof; and
- (b) by the use of hand-lines, in the area of the Coral Sea bounded to the north by the parallel of Latitude 12° South, to the south by the parallel of Latitude 22°21'30" South and to the west by the line described in paragraph B of the Appendix II to this Subsidiary Agreement.

ARTICLE III

The Government of Australia and the Government of Japan recognise that it might not be possible for a vessel to prevent parts of its long-line from drifting into an area of the Zone at the time when that vessel is not permitted to take fish in that area in accordance with the provisions of Article II of this Subsidiary Agreement. Cases verified by the Government of Australia as cases in which the drifting of a part of a long-line into such an area cannot reasonably be avoided shall not be regarded as infringements of this Subsidiary Agreement.

ARTICLE IV

1. The Government of Australia, subject to the relevant laws and regulations of Australia, undertakes to permit the vessels licensed under this Subsidiary Agreement to enter the ports of Brisbane, Sydney, Hobart, Fremantle, Albany and Port Hedland.
2. The Government of Australia shall give due notice to the Government of Japan of the procedures relating to the entry of the vessels into those ports.

ARTICLE V

1. The Government of Australia shall, in accordance with the relevant laws and regulations of Australia, issue a licence to the master of any vessel licensed under this Subsidiary Agreement.
2. If an application for a licence for a master of any vessel licensed under this Subsidiary Agreement has been

accepted by the competent Australian authorities, the Government of Australia shall not require that person to have in his possession, or to produce, the licence until due procedures have been completed for passing the licence to that person.

ARTICLE VI

1. The Government of Australia shall determine, after consultation between the two Governments, the methods of and the terms and conditions with respect to:

- (a) applying for and issuing licences in respect of the vessels and masters;
- (b) preparing and reporting of catch and effort data in respect of the vessels; and
- (c) communicating between the vessels and the competent Australian authorities.

2. The Government of Australia shall notify the Government of Japan of determinations under paragraph 1 of this Article within a reasonable time.

ARTICLE VII

The Government of Japan shall, in accordance with the relevant laws and regulations of Japan, provide the Government of Australia with available current economic and marketing information relevant to the operations of the vessels within the Zone.

ARTICLE VIII

1. The Government of Australia and the Government of Japan shall, in accordance with the provisions of Article IX of the Head Agreement, consult in Canberra not later than three months before the expiry of this Subsidiary Agreement for the purposes of:

- (a) reviewing the operations of the vessels under this Subsidiary Agreement including any problems identified by either Government; and
- (b) discussing the terms and conditions under which a subsidiary agreement might be concluded for the following period of one year.

2. Upon request by either Government, consultations shall be undertaken at any time during the period of validity of this Subsidiary Agreement on any aspect of the implementation of this Subsidiary Agreement.

ARTICLE IX

This Subsidiary Agreement shall enter into force on signature and shall remain in force until 31 October, 1992.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorised by their respective Governments, have signed this Subsidiary Agreement.

DONE in duplicate at Canberra, this **TENTH** day of **DECEMBER** 1991, in the English language.

For the Government
of Australia:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of Japan:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Simon Crean — Signé par Simon Crean.

² Signed by Hiromu Fukada — Signé par Hiromu Fukada.

APPENDIX I

For the purposes of Article I of this Subsidiary Agreement, the terms "East Coast Area", "West Coast Area" and "Area off Tasmania" defined below shall not include the areas specified in paragraphs A, B and D of Appendix II to this Subsidiary Agreement.

A. East Coast Area

That portion of the Zone lying to the east of the meridian of Longitude 141° East and to the north of the parallel of Latitude 34° South, including that portion of the Zone off Lord Howe Island lying to the south of the parallel of Latitude 34° South, and that portion of the Zone around Norfolk Island.

B. West Coast Area

That portion of the Zone lying to the west of the meridian of Longitude 141° East and to the north of the parallel of Latitude 34° South, including those portions of the Zone around Christmas Island and around Cocos Keeling Islands.

C. Area off Tasmania

That portion of the Zone south of the line:

- (1) commencing at the point of intersection of the parallel of Latitude 39° South with the outer limit of the Zone off the east coast of Australia;

- (2) thence running west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 151° East;
- (3) thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 40° South;
- (4) thence west along that parallel to its intersection with the meridian of Longitude 140° East; and
- (5) thence south along that meridian to its intersection by the outer limit of the Zone.

APPENDIX II

- A. At all times, the areas of the Zone, other than the areas described in paragraph B, paragraph C and paragraph D of this Appendix, within 12 nautical miles seaward of the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured.
- B. At all times, the area landward of the line:
- (1) commencing at the point of Latitude $9^{\circ}39'26''$ South, Longitude $144^{\circ}28'$ East; and
 - (2) running thence south along the meridian of Longitude $144^{\circ}28'$ East to its intersection by the parallel of Latitude $9^{\circ}54'$ South;
 - (3) thence south-westerly along the rhumb line to the point of Latitude $10^{\circ}15'$ South, Longitude $144^{\circ}12'$ East;
 - (4) thence south-westerly along the rhumb line to the point of Latitude $10^{\circ}28'$ South, Longitude $144^{\circ}10'$ East;
 - (5) thence west along the parallel of Latitude $10^{\circ}28'$ South to its intersection by the meridian of Longitude 144° East;
 - (6) thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude $10^{\circ}41'$ South;

- (7) thence east along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 145° East;
- (8) thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 13° South;
- (9) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 15° South, Longitude 146° East;
- (10) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $17^{\circ}30'$ South, Longitude 147° East;
- (11) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 21° South, Longitude $152^{\circ}55'$ East;
- (12) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $24^{\circ}30'$ South, Longitude 154° East;
- (13) thence easterly along the parallel of Latitude $24^{\circ}30'$ South to its intersection by the line every point of which is 50 nautical miles seaward from the nearest point of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (14) thence generally southerly along that 50 nautical mile line to its intersection by the parallel of Latitude 34° South;

- (15) thence east along the parallel of Latitude 34° South to its first intersection by the outer limit of the Zone;
- (16) thence generally south-westerly along the outer limit of the Zone to its intersection by the parallel of Latitude 39° South;
- (17) thence west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 151° East;
- (18) thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 40° South;
- (19) thence west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 140° East;
- (20) thence south along that meridian to its intersection by the outer limit of the Zone;
- (21) thence generally north-westerly, westerly, south-westerly, westerly, north-westerly and northerly along the outer limit of the Zone to its intersection by the parallel of Latitude 34° South;
- (22) thence east along that parallel to its intersection by the line every point of which is 12 nautical miles seaward from the nearest point of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;

- (23) thence generally northerly along that line to its southernmost intersection by the line being an arc of a circle having a radius of 50 nautical miles with its centre at Rottneest Island Lighthouse lying at Latitude $32^{\circ}00'30''$ South, Longitude $115^{\circ}30'07''$ East;
- (24) thence generally north-westerly, northerly and north-easterly along that line to its northernmost intersection by the line every point of which is 12 nautical miles seaward from the nearest point of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (25) thence generally northerly along that line to its southernmost intersection by the line being an arc of a circle having a radius of 50 nautical miles with its centre at Latitude $21^{\circ}47'49''$ South, Longitude $114^{\circ}07'35''$ East;
- (26) thence generally north-westerly, northerly, north-easterly, easterly and south-easterly along that line to its northernmost intersection by the line every point of which is 12 nautical miles seaward from the nearest point of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (27) thence generally northerly, easterly, northerly, north-westerly, northerly and north-easterly along that line to its intersection by the meridian of Longitude 127° East;

- (28) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $13^{\circ}21'$ South, Longitude $129^{\circ}40'$ East;
- (29) thence north along the meridian of Longitude $129^{\circ}40'$ East to its intersection by the parallel of Latitude $10^{\circ}30'$ South;
- (30) thence east along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude $133^{\circ}16'$ East;
- (31) thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 11° South;
- (32) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $11^{\circ}25'$ South, Longitude $134^{\circ}15'$ East;
- (33) thence east along the parallel of Latitude $11^{\circ}25'$ South to its intersection by the meridian of Longitude $135^{\circ}35'$ East;
- (34) thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $11^{\circ}05'$ South, Longitude $136^{\circ}10'$ East;
- (35) thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $10^{\circ}30'$ South, Longitude $136^{\circ}40'$ East;
- (36) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 11° South, Longitude $137^{\circ}05'$ East;

- (37) thence south along the meridian of Longitude $137^{\circ}05'$ East to its intersection by the parallel of Latitude $11^{\circ}47'$ South;
- (38) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $11^{\circ}10'$ South, Longitude 141° East;
- (39) thence north along the meridian of Longitude 141° East to its intersection by the parallel of Latitude $10^{\circ}22'44''$ South;
- (40) thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}46'$ South, Longitude 142° East;
- (41) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}45'24''$ South, Longitude $142^{\circ}03'30''$ East;
- (42) thence north along the meridian of Longitude $142^{\circ}03'30''$ East to its intersection by the parallel of Latitude $9^{\circ}15'43''$ South;
- (43) thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}12'50''$ South, Longitude $142^{\circ}06'25''$ East;
- (44) thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}11'51''$ South, Longitude $142^{\circ}08'33''$ East;
- (45) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}11'58''$ South, Longitude $142^{\circ}10'18''$ East;

- (46) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}11'22''$ South, Longitude $142^{\circ}12'54''$ East;
- (47) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}11'34''$ South, Longitude $142^{\circ}14'08''$ East;
- (48) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}13'53''$ South, Longitude $142^{\circ}16'26''$ East;
- (49) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}16'04''$ South, Longitude $142^{\circ}20'41''$ East;
- (50) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}22'04''$ South, Longitude $142^{\circ}29'41''$ East;
- (51) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}21'48''$ South, Longitude $142^{\circ}31'29''$ East;
- (52) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}22'33''$ South, Longitude $142^{\circ}33'28''$ East;
- (53) thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}21'25''$ South, Longitude $142^{\circ}35'29''$ East;
- (54) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}20'21''$ South, Longitude $142^{\circ}41'43''$ East;

- (55) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}20'16''$ South, Longitude $142^{\circ}43'53''$ East;
- (56) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}19'26''$ South, Longitude $142^{\circ}48'18''$ East, on the line every point of which is 3 nautical miles seaward from the nearest point of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (57) thence generally easterly, south-easterly and southerly along that line to the point of Latitude $9^{\circ}23'40''$ South, Longitude $142^{\circ}51'$ East;
- (58) thence south along the meridian of Longitude $142^{\circ}51'$ East to its intersection by the parallel of Latitude $9^{\circ}40'30''$ South;
- (59) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}40'$ South, Longitude 143° East;
- (60) thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}33'$ South, Longitude $143^{\circ}05'$ East;
- (61) thence east along the parallel of Latitude $9^{\circ}33'$ South to its intersection by the meridian of Longitude $143^{\circ}20'$ East;
- (62) thence north-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}24'$ South, Longitude $143^{\circ}30'$ East;

- (63) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}22'$ South, Longitude $143^{\circ}48'$ East;
- (64) thence easterly along the rhumb line to the point of Latitude $9^{\circ}30'$ South, Longitude $144^{\circ}15'$ East; and
- (65) thence south-easterly along the rhumb line to the point of commencement.

C. At all times, the area bounded by the line:

- (1) commencing at the point of Latitude 12° South, Longitude 145° East; and
- (2) running thence south along the meridian of Longitude 145° East to its intersection by the parallel of Latitude 13° South;
- (3) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 15° South, Longitude 146° East;
- (4) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $17^{\circ}30'$ South, Longitude 147° East;
- (5) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude $20^{\circ}28'49''$ South, Longitude 152° East;
- (6) thence north along the meridian of Longitude 152° East to its intersection by the parallel of Latitude 18° South;

- (7) thence west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 149° East;
 - (8) thence north along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 17° South;
 - (9) thence north-westerly along the rhumb line to the point of Latitude 14° South, Longitude 147° East; and
 - (10) thence north-westerly along the rhumb line to the point of commencement.
- D. At all times, the area within the line every point of which is 35 nautical miles seaward from the nearest point of the low-water lines of the Territory of Norfolk Island.
-

[TRADUCTION —TRANSLATION]

ACCORD SUBSIDIAIRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUS-
TRALIE ET LE GOUVERNEMENT DU JAPON CONCERNANT
LA PÊCHE DES THONIDÉS PAR LIGNES DE FOND PAR DES
NAVIRES JAPONAIS

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Japon,

Conformément aux dispositions au paragraphe 2 de l'article II de l'Accord dans le domaine des pêcheries entre le Gouvernement australien et le Gouvernement du Japon, signé à Canberra le 17 octobre 1979² (ci-après : « l'Accord principal »),

Désireux d'établir des procédures détaillées applicables à la pêche des thonidés à la palangre par les navires de pêche japonais (ci-après : « les navires ») dans la zone de pêche australienne (ci-après : « la Zone ») ainsi qu'à l'octroi de permis par le Gouvernement australien,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

Le Gouvernement australien accordera, conformément aux dispositions de l'Accord principal, des permis aux navires — dont le nombre ne dépassera pas 250 — moyennant le paiement au Gouvernement australien d'une redevance de trois millions huit cent mille dollars australiens pour tous les navires à autoriser et pour la période de validité du présent Accord subsidiaire. Cette redevance est ventilée comme suit :

- a) Deux millions deux cent dix mille dollars australiens pour la zone côtière est, telle que précisée à l'annexe I du présent Accord subsidiaire;
- b) Trois cent mille dollars australiens pour la zone côtière ouest, telle que précisée à l'annexe I du présent Accord subsidiaire;
- c) Un million deux cent quatre-vingt-dix mille dollars australiens pour la zone au large des côtes de la Tasmanie, telle que précisée à l'annexe I du présent Accord subsidiaire.

Article II

Le Gouvernement australien, en octroyant les permis pour les navires mentionnés à l'article premier du présent Accord subsidiaire, autorisera ces navires à pêcher dans la Zone toutes les espèces de thon et de voiliers, ainsi que toutes les autres espèces de poissons, y compris les requins océaniques qui seraient incidemment capturés :

- a) Au moyen de palangres flottantes, excepté dans les zones et pendant les périodes spécifiées à l'annexe II du présent Accord subsidiaire, qui en fait partie intégrante;

¹ Entré en vigueur le 10 décembre 1991 par la signature, conformément à l'article IX.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1217, p. 3.

b) Au moyen de lignes à main, dans la zone de la mer de Corail limitée au nord par le parallèle de 12° de latitude sud, au sud par le parallèle de 22° 21' 30" de latitude sud et à l'ouest par la ligne définie au paragraphe B de l'annexe II du présent Accord subsidiaire.

Article III

Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais reconnaissent qu'il peut être impossible à un navire de prévenir la dérive de parties des palangres dans une partie de la Zone pendant des périodes où ce navire n'est pas autorisé à pêcher dans cette partie conformément aux dispositions de l'article II du présent Accord subsidiaire. On ne considérera pas comme infraction au présent Accord subsidiaire l'occurrence, vérifiée par le Gouvernement australien, de dérive raisonnablement impossible à éviter d'une palangre dans cette partie de la Zone.

Article IV

1) Sous réserve des lois et règlements australiens pertinents, le Gouvernement australien s'engage à permettre aux navires autorisés aux termes du présent Accord subsidiaire d'entrer dans les ports de Brisbane, de Sydney, de Hobart, de Fremantle, d'Albany et de Port Hedland.

2) Le Gouvernement australien notifiera comme il se doit au Gouvernement japonais les procédures relatives à l'entrée des navires dans ces ports.

Article V

1) Le Gouvernement australien émettra, conformément aux lois et règlements australiens pertinents, un permis au patron de tout navire autorisé aux termes du présent Accord subsidiaire.

2) Lorsqu'une demande de permis présentée pour un patron d'un navire autorisé a été acceptée par les autorités compétentes australiennes, le Gouvernement australien n'exigera pas que ce patron ait en sa possession ou présente un permis avant que les procédures appropriées aient abouti à la délivrance du permis au patron.

Article VI

1) Le Gouvernement australien déterminera, après consultations entre les deux Gouvernements, les méthodes, les conditions et les modalités concernant :

a) La demande et l'octroi de permis pour les navires et les patrons;

b) L'élaboration et la communication de données relatives aux prises et aux activités de pêche des navires; et

c) Les communications entre les navires et les autorités australiennes compétentes.

2) Le Gouvernement australien notifiera dans un délai raisonnable au Gouvernement japonais les décisions qu'il aura prises au sujet des mesures énumérées au paragraphe 1 du présent Article.

Article VII

Le Gouvernement japonais fournira au Gouvernement australien, conformément aux lois et règlements japonais pertinents, les informations économiques et commerciales dont il disposera au sujet des opérations des navires dans la Zone.

Article VIII

1) Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais, conformément aux dispositions de l'article IX de l'Accord principal, se consulteront à Canberra, au plus tard trois mois avant l'expiration du présent Accord subsidiaire, afin de :

a) Passer en revue les activités des navires qui relèvent du présent Accord subsidiaire, y compris tous les problèmes relevés par l'un ou l'autre des deux Gouvernements; et

b) Discuter les termes et conditions dans lesquels pourrait être conclu un accord subsidiaire pour la période suivante d'une année.

2) A la demande de l'un ou de l'autre Gouvernement, des consultations pourront à tout moment avoir lieu pendant la période de validité du présent Accord subsidiaire, au sujet de toute question portant sur la mise en œuvre dudit Accord.

Article IX

Le présent Accord subsidiaire entrera en vigueur à la date de sa signature et demeurera en vigueur jusqu'au 31 octobre 1992.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord subsidiaire.

FAIT en double exemplaire à Canberra, le 10 décembre 1991, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :
[SIMON CREAN]

Pour le Gouvernement
du Japon :
[HIROMU FUKADA]

ANNEXE I

Aux fins de l'article premier du présent Accord subsidiaire, les termes « zone côtière est », « zone côtière ouest » et « zone au large des côtes de la Tasmanie », tels qu'ils sont définis ci-dessous, ne comprennent pas les zones spécifiées aux paragraphes A, B et D de l'annexe II du présent Accord subsidiaire.

A. Zone côtière est :

La portion de la Zone située à l'est du méridien de 141° de longitude est et au nord du parallèle de 34° de latitude sud, y compris la portion de la Zone au large de l'île de Lord Howe située au sud du parallèle de 34° de latitude sud et de cette même portion de la Zone autour de l'île de Norfolk;

B. Zone côtière ouest :

La portion de la Zone située à l'ouest du méridien de 141° de longitude est et au nord du parallèle de 34° de latitude sud, y compris les portions de la Zone situées autour de l'île de Christmas et autour des îles de Cocos Keeling.

C. Zone au large des côtes de la Tasmanie :

La portion de la Zone située au sud de la ligne :

1) Commençant au point d'intersection du parallèle de 39° de latitude sud et de la limite extérieure de la Zone au large de la côté est de l'Australie;

2) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 151° de longitude est;

3) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 40° de latitude sud;

4) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 140° de longitude est; et

5) S'étendant ensuite le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec la limite extérieure de la Zone.

ANNEXE II

A. En tout temps, les parties de la Zone autres que celles qui sont décrites aux paragraphes B, C et D de la présente annexe, à une distance vers le large inférieure à 12 milles marins des lignes de base à partir desquelles est mesurée la mer territoriale.

B. En tout temps, la zone comprise entre la côte et la ligne :

- 1) Commencant au point situé à $9^{\circ} 39' 26''$ de latitude sud et à $144^{\circ} 28'$ de longitude est;
- 2) S'étendant ensuite vers le sud le long du méridien de $144^{\circ} 28'$ de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de $9^{\circ} 54'$ de latitude sud;
- 3) S'étendant ensuite vers le sud-ouest le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $10^{\circ} 15'$ de latitude sud et à $144^{\circ} 12'$ de longitude est;
- 4) S'étendant ensuite vers le sud-ouest le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $10^{\circ} 28'$ de latitude sud et à $144^{\circ} 10'$ de longitude est;
- 5) S'étendant ensuite vers l'ouest le long du parallèle de $10^{\circ} 28'$ de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de 144° de longitude est;
- 6) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de $10^{\circ} 41'$ de latitude sud;
- 7) S'étendant ensuite vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 145° de longitude est;
- 8) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 13° de latitude sud;
- 9) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 15° de latitude sud et 146° de longitude est;
- 10) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $17^{\circ} 30'$ de latitude sud et à 147° de longitude est;
- 11) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 21° de latitude sud et à $152^{\circ} 55'$ de longitude est;
- 12) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $24^{\circ} 30'$ de latitude sud et à 154° de longitude est;
- 13) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de $24^{\circ} 30'$ de latitude sud jusqu'à son intersection avec la ligne dont chaque point se trouve à 50 milles marins au large du point le plus proche de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur de la zone des eaux territoriales;
- 14) S'étendant ensuite généralement vers le sud le long de cette ligne des 50 milles marins jusqu'à son intersection avec le parallèle de 34° de latitude sud;
- 15) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 34° de latitude sud jusqu'à sa première intersection avec la limite extérieure de la Zone;
- 16) S'étendant ensuite généralement vers le sud-ouest le long de la limite extérieure de la Zone jusqu'à son intersection avec le parallèle de 39° de latitude sud;
- 17) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 151° de longitude est;
- 18) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 40° de latitude sud;
- 19) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 140° de longitude est;
- 20) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec la limite extérieure de la Zone;

21) S'étendant ensuite généralement vers le nord-ouest, l'ouest, le sud-ouest, l'ouest, le nord-ouest et le nord le long de la limite extérieure de la Zone jusqu'à son intersection avec le parallèle de 34° de latitude sud;

22) S'étendant ensuite vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec la ligne dont chaque point se trouve à 12 milles marins au large du point le plus proche de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur de la zone des eaux territoriales;

23) S'étendant ensuite généralement vers le nord le long de cette ligne jusqu'à son intersection la plus méridionale avec la ligne qui forme un arc de cercle dont le rayon est de 50 milles marins et dont le centre est situé au phare de l'île de Rottnest, à 32° 00' 30" de latitude sud et à 115° 30' 07" de longitude est;

24) S'étendant ensuite généralement vers le nord-ouest, le nord, le nord-est, le long de cette ligne jusqu'à son intersection la plus septentrionale avec la ligne dont chaque point se trouve à 12 milles marins au large du point le plus proche de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur de la zone des eaux territoriales;

25) S'étendant ensuite généralement vers le nord le long de cette ligne jusqu'à son intersection la plus méridionale avec la ligne qui forme un arc de cercle dont le rayon est de 50 milles marins et dont le centre est situé à 21° 47' 49" de latitude sud et à 114° 07' 35" de longitude est;

26) S'étendant ensuite généralement vers le nord-ouest, le nord, le nord-est, l'est et le sud-est le long de cette ligne jusqu'à son intersection la plus septentrionale avec la ligne dont chaque point se trouve à 12 milles marins au large du point le plus proche de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur de la zone des eaux territoriales;

27) S'étendant ensuite généralement vers le nord, l'est, le nord, le nord-ouest, le nord et le nord-est le long de cette ligne jusqu'à son intersection avec le méridien de 127° de longitude est;

28) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 13° 21' de latitude sud et à 129° 40' de longitude est;

29) S'étendant ensuite vers le nord le long du méridien de 129° 40' de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 10° 30' de latitude sud;

30) S'étendant ensuite vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 133° 16' de longitude est;

31) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 11° de latitude sud;

32) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 11° 25' de latitude sud et à 134° 15' de longitude est;

33) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 11° 25' de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de 135° 35' de longitude est;

34) S'étendant ensuite vers le nord-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 11° 05' de latitude sud et à 136° 10' de longitude est;

35) S'étendant ensuite vers le nord-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 10° 30' de latitude sud et à 136° 40' de longitude est;

36) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 11° de latitude sud et à 137° 05' de longitude est;

37) S'étendant ensuite vers le sud le long du méridien de 137° 05' de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 11° 47' de latitude sud;

38) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 11° 10' de latitude sud et à 141° de longitude est;

- 39) S'étendant ensuite vers le nord le long du méridien de 141° de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de $10^{\circ} 22' 44''$ de latitude sud;
- 40) S'étendant ensuite vers le nord-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 46'$ de latitude sud et à 142° de longitude est;
- 41) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 45' 24''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 03' 30''$ de longitude est;
- 42) S'étendant ensuite vers le nord le long du méridien de $142^{\circ} 03' 30''$ de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de $9^{\circ} 15' 43''$ de latitude sud;
- 43) S'étendant ensuite vers le nord-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 12' 50''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 06' 25''$ de longitude est;
- 44) S'étendant ensuite vers le nord-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 11' 51''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 08' 33''$ de longitude est;
- 45) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 11' 58''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 10' 18''$ de longitude est;
- 46) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 11' 22''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 12' 54''$ de longitude est;
- 47) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 11' 34''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 14' 08''$ de longitude est;
- 48) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 13' 53''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 16' 26''$ de longitude est;
- 49) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 16' 04''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 20' 41''$ de longitude est;
- 50) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 22' 04''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 29' 41''$ de longitude est;
- 51) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 21' 48''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 31' 29''$ de longitude est;
- 52) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 22' 33''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 33' 28''$ de longitude est;
- 53) S'étendant ensuite vers le nord-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 21' 25''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 35' 29''$ de longitude est;
- 54) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 20' 21''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 41' 43''$ de longitude est;
- 55) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 20' 16''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 43' 53''$ de longitude est;
- 56) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 19' 26''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 48' 18''$ de longitude est sur la ligne dont chaque point se trouve à trois milles marins au large du point le plus proche de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur de la zone des eaux territoriales;
- 57) S'étendant ensuite généralement vers l'est, le sud-est et le sud le long de cette ligne jusqu'au point situé à $9^{\circ} 23' 40''$ de latitude sud et à $142^{\circ} 51'$ de longitude est;
- 58) S'étendant ensuite vers le sud le long du méridien de $142^{\circ} 51'$ de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de $9^{\circ} 40' 30''$ de latitude sud;
- 59) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 40'$ de latitude sud et à 143° de longitude est;
- 60) S'étendant ensuite vers le nord-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à $9^{\circ} 33'$ de latitude sud et à $143^{\circ} 05'$ de longitude est;

61) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 9° 33' de latitude sud jusqu'à son intersection avec le méridien de 143° 20' de longitude est;

62) S'étendant ensuite vers le nord-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 9° 24' de latitude sud et à 143° 30' de longitude est;

63) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 9° 22' de latitude sud et à 143° 48' de longitude est;

64) S'étendant ensuite vers l'est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 9° 30' de latitude sud et à 144° 15' de longitude est;

65) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie pour revenir au point de départ.

C. En tout temps, la zone délimitée par la ligne :

1) Commencant au point situé à 12° de latitude sud et à 145° de longitude est;

2) S'étendant ensuite vers le sud le long du méridien de 145° de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 13° de latitude sud;

3) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 15° de latitude sud et à 146° de longitude est;

4) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 17° 30' de latitude sud et à 147° de longitude est;

5) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 20° 28' 49" de latitude sud et à 152° de longitude est;

6) S'étendant ensuite vers le nord le long du méridien de 152° de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 18° de latitude sud;

7) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 149° de longitude est;

8) S'étendant ensuite vers le nord le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 17° de latitude sud;

9) S'étendant ensuite vers le nord-ouest le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 14° de latitude sud et à 147° de longitude est; et

10) S'étendant ensuite vers le nord-ouest le long d'une loxodromie pour revenir à son point de départ.

D. En tout temps, la zone située à l'intérieur de la ligne dont chaque point est situé à une distance de 35 milles marins au large du point le plus proche des hautes de basse mer du territoire de l'île de Norfolk.

No. 29032

**AUSTRALIA
and
REPUBLIC OF KOREA**

**Agreement relating to air services (with annex). Signed at
Canberra on 26 February 1992**

Authentic texts: English and Korean.

Registered by Australia on 10 July 1992.

**AUSTRALIE
et
RÉPUBLIQUE DE CORÉE**

**Accord relatif aux services aériens (avec annexe). Signé à
Canberra le 26 février 1992**

Textes authentiques : anglais et coréen.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA RE-
LATING TO AIR SERVICES

The Government of Australia and the Government of the Republic of Korea, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago, on the seventh day of December 1944,²

Desiring to conclude an Air Services Agreement for the purpose of establishing and operating air services,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
DEFINITIONS

For the purpose of this Agreement, unless otherwise stated:

- (a) The term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of the Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as these Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties;

¹ Came into force on 9 April 1992, the date on which the Contracting Parties notified each other of the completion of the formalities required by their respective laws and regulations, in accordance with article 20.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

- (b) The term "aeronautical authorities" means, in the case of the Republic of Korea, the Minister of Transportation or any person or body authorised to perform any function exercised at present by the said Minister or similar functions, and in the case of Australia, the authority or authorities as notified in writing from time to time by the Government of Australia to the Government of the Republic of Korea;
- (c) The term "designated airline" means an airline or airlines which one Contracting Party shall have designated, by written notification to the other Contracting Party, in accordance with Article 3 of this Agreement, for the operation of air services on the routes specified in the Annex;
- (d) The terms "territory", "air service", "international air service", "airline", and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Convention;
- (e) The term "capacity" in relation to an aircraft means the payload of that aircraft available on a route or section of a route;
- (f) The term "capacity" in relation to an agreed service means the capacity of the aircraft used on such service multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period and route or section of a route;
- (g) The term "carriage of traffic" means carriage of passengers and cargo (cargo includes mail);
- (h) The term "Annex" means the Annex to this Agreement or as amended in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement. The Annex forms an integral part

of this Agreement and all references to the Agreement shall include references to the Annex except where otherwise specified;

- (i) The term "agreed services" means scheduled air services on the routes specified in the Annex to this Agreement for the transport of passengers and cargo in accordance with agreed capacity entitlements;
- (j) The term "specified routes" means routes specified in the Annex to this Agreement.

ARTICLE 2 GRANT OF RIGHTS

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement to enable its designated airline to establish and operate international air services on the routes specified in the Annex.
2. Subject to the provisions of this Agreement, the designated airline of each Contracting Party shall enjoy the following privileges:
 - (a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
 - (b) to make stops in the said territory for non-traffic purposes; and
 - (c) to land in the territory of the other Contracting Party for the purpose of taking on board and discharging international traffic in passengers, cargo and mail while operating an agreed service on a specified route.

3. The airlines of each Contracting Party, other than those designated under Article 3 (Designation and Authorisation) of this Agreement, shall also enjoy the rights specified in paragraph 2(a) and (b) of this Article.
4. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party the privilege of taking on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire for discharge at another point in the territory of that other Contracting Party.
5. At points on the specified routes, each of the designated airlines shall have the right to use all airways, airports and other facilities provided by the Contracting Parties on a non-discriminatory basis.
6. If, because of armed conflict, political disturbances or developments, or special and unusual circumstances, the designated airline of one Contracting Party is unable to operate a service on its normal routes, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate temporary rearrangements of such routes as mutually decided by the Contracting Parties.

ARTICLE 3 DESIGNATION AND AUTHORISATION

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party an airline or airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. On receipt of such designation, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3 and 4 of this Article, grant without delay to the designated airline the appropriate operating authorisation.
3. The aeronautical authorities of each Contracting Party may require the designated airline of the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied by such authorities in conformity with the provisions of the Convention to the operation of international air services.
4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to accept the designation of an airline or to refuse to grant to the designated airline the operating authorisation referred to in paragraph 2 of this Article, in any case where:
 - (a) the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; or
 - (b) the airline fails to qualify under or to comply with the laws and regulations normally applied by the Contracting Party in conformity with the Convention.
5. The airline designated and authorised in accordance with the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article may begin to operate the agreed services, provided that the capacity for that designated airline has been mutually decided pursuant to Article 9 (Capacity) and that tariffs established in accordance with the provisions of Article 10 (Tariffs) of this Agreement are in force in respect of those services.

ARTICLE 4

REVOCATION, LIMITATION AND SUSPENSION OF RIGHTS

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke or suspend an operating authorisation for the exercise of the rights specified in Article 2 (Grant of Rights) of this Agreement in respect of an airline designated by the other Contracting Party or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of such rights in any case where:
 - (a) it is not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; or
 - (b) the airline fails to comply with or has infringed the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights; or
 - (c) the airline fails to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.
2. Unless immediate action for revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and regulations, such right shall be exercised by each Contracting Party only after consultation with the other Contracting Party.

ARTICLE 5

EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES AND OTHER CHARGES

1. Aircraft operated on agreed services by the designated airline of one Contracting Party, as well as their

normal equipment, supplies of fuels, lubricating oils (including hydraulic fluids) and lubricants, spare parts (including engines), aircraft stores (including food, beverages, liquor, tobacco and other products for sale to or use by passengers, during the flight) and other items intended for or used solely in connection with the aviation operation or servicing, which are on board such aircraft, shall, on entering into the territory of the other Contracting Party, be exempt from customs duties, inspection fees and other national duties and charges, provided such equipment, supplies and stores remain on board the aircraft until they are re-exported.

2. The following shall be exempt from customs duties, inspection fees and other national duties and charges, including duties imposed on domestic production:
 - (a) aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, and intended for use on board the aircraft operated on an international service by the designated airline of the other Contracting Party;
 - (b) spare parts (including engines) and normal airborne equipment imported into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft operating agreed services;
 - (c) fuels, lubricating oils (including hydraulic fluids) and lubricants destined for the designated airline of one Contracting Party to supply aircraft operating agreed services, even when these supplies are to be used on any part of a journey performed over the territory of the Contracting Party in which they have been taken on board.

Material referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) above may be required to be kept under customs supervision or control.

3. The normal airborne equipment, as well as spare parts (including engines), aircraft stores, supplies of fuel, lubricating oils (including hydraulic fluids) and lubricants and other items mentioned in paragraph 1 of this Article retained on board the aircraft operated by the designated airline of one Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that territory. In such a case, they may be placed under the supervision of those customs authorities until they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with the Customs laws and procedures of that Contracting Party.

ARTICLE 6

APPLICATION OF LAWS AND REGULATIONS

1. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into or departure from its territory of an aircraft engaged in international air navigation or flights of such aircraft over that territory shall be applied to the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party and shall be complied with by such aircraft upon entering into or departing from, and while within the territory of the first Contracting Party.
2. The laws and regulations of one Contracting Party governing entry into, sojourn in, or departure from its territory of passengers, crew, cargo and mail, such as those concerning the formalities of entry and exit, of emigration and immigration, customs, currency, health

and quarantine measures shall be applicable to the passengers, crew, cargo or mail carried by the aircraft of the other Contracting Party while within the territory of the first Contracting Party.

3. Neither Contracting Party may grant its own designated airline or any other airline any preference over the designated airline of the other Contracting Party in the application of the laws and regulations provided for in this Article.

ARTICLE 7

ESTABLISHMENT OF AIRLINE REPRESENTATIVE OFFICES

1. The designated airline of each Contracting Party may establish offices in the territory of the other Contracting Party for the purpose of the provision and sale of air services.
2. The designated airline of each Contracting Party shall be allowed on the basis of reciprocity, to maintain in the territory of the other Contracting Party, consistent with its immigration and other relevant laws, regulations and practice, its representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of agreed services.
3. These representative and staff requirements may, at the option of the designated airline of each Contracting Party, be satisfied by its own personnel or by using the services of any other organisation, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party that is authorised to perform such services in the territory of that Contracting Party.

4. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party, and consistent with such laws, regulations and practices, each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary employment authorisations, visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 2 of this Article.

ARTICLE 8

RECOGNITION OF CERTIFICATES AND LICENCES

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by each Contracting Party and still in force, shall be recognised as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, the standards established under the Convention.

ARTICLE 9

CAPACITY

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes.
2. In operating the agreed services the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on all or part of the same route.

3. On any specified route the capacity provided by the designated airline of one Contracting Party together with the capacity provided by the designated airline of the other Contracting Party shall be maintained in close relationship to the requirements of the public for air transport on that route.

4. The agreed services provided on the specified routes by the designated airlines of the Contracting Parties shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity closely related to the current and reasonably foreseeable traffic originating in the territory of one Contracting Party and destined for the territory of the other Contracting Party. The carriage of traffic embarked or disembarked in the territory of the other Contracting Party to and from points on the specified routes in the territories of third countries shall be of supplementary character. The right of a designated airline to carry such traffic between points in the territory of the other Contracting Party and points in third countries on the specified routes shall be exercised in the interests of an orderly development of international air transport in such a way that capacity is related to:
 - (a) the traffic demand to and from the territory of the Contracting Party designating the airline;
 - (b) the traffic demand existing in the areas through which the agreed services pass, taking account of local and regional air services; and
 - (c) the requirements of through airline operations.

5. The capacity which may be provided in accordance with this Article by the designated airline of each Contracting Party on the agreed services shall be such

as is decided from time to time between the aeronautical authorities of the Contracting Parties before the operation by the designated airline concerned of the agreed services.

ARTICLE 10

TARIFFS

1. The term "tariffs" means the prices to be paid for the carriage of passengers and cargo and the conditions under which those prices apply but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.
2. The tariffs for the transportation of traffic between the territories of the Contracting Parties on the agreed services shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including the interests of users of air transportation, cost of operation, reasonable profit, characteristics of service and the tariffs of other airlines for any part of the specified routes.
3. The tariffs referred to in paragraph 2 of this Article shall be established in accordance with the following provisions:
 - (a) The tariffs may be established by mutual agreement between the designated airlines of both Contracting Parties. The designated airlines may reach such agreement through the rate-fixing procedure established by the International Air Transport Association.
 - (b) Tariffs proposed by a designated airline or airlines shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting

Parties at least thirty (30) days before the proposed date of their introduction. This period may be reduced subject to the agreement of the said authorities.

- (c) This approval may be given expressly or if neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within fifteen (15) days from the date of submission, in accordance with paragraph 3(b) of this Article, these tariffs shall be considered as approved by the aeronautical authority concerned. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3(b), the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than fifteen (15) days.
- (d) If the aeronautical authorities of either Contracting Party do not approve any tariff submitted to them under the provisions of paragraph 3(b) of this Article they may determine the tariff by mutual agreement.
- (e) A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. A tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.
- (f) Any designated airline of either Contracting Party shall be permitted to match any publicly available tariff established in accordance with this Article by another designated airline on a basis which would not necessarily be identical but would be broadly equivalent in terms of routing, applicable

conditions and standard of service. Consistent with its route entitlements the designated airline of one Contracting Party shall also be permitted to match identically any publicly available tariff approved for international air transportation between points in the territory of the other Contracting Party and a third country on its specified route.

- (g) Matching tariff filings shall be made at least one (1) day before the proposed date of the introduction of the tariff, and shall include satisfactory evidence of the availability of the tariffs to be matched in accordance with the matching requirements of this Article.

ARTICLE 11 COMMERCIAL OPPORTUNITIES

1. Each designated airline shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, at its discretion, through its agents. Each designated airline shall have the right to use for this purpose its own transportation documents.
2. The designated airline of each Contracting Party shall have the right to sell air transportation in local or freely convertible currencies, and to convert into any freely convertible currency and to transfer from the territory of the other Contracting Party, on demand, funds obtained in the course of its operations. Subject to the national laws and regulations of the other Contracting Party, conversion and transfer of funds shall be permitted at the foreign exchange market rates for payments prevailing at the time of submission

of the requests for conversion or transfer and shall not be subject to any charges except normal service charges collected by banks for such transactions.

3. Each designated airline may perform its own ground-handling in the territory of the other Contracting Party ("self-handling") or, at its option, select among competing agents, including any other airlines which self-handle ground services, for such services in whole or in part. These rights shall be subject to physical constraints resulting from considerations of airport safety or security. The right to self-handle shall also be subject to space availability in airports. Where such considerations preclude self-handling or the use of airlines which do self-handle, ground services shall be available on an equal basis to all airlines. Charges shall be based on the costs of services provided; and such services shall be comparable to the kind and quality of services if self-handling or the use of airlines which do self-handle were possible.
4. The designated airline of each Contracting Party shall be permitted to pay for local expenses including purchases of fuel, in the territory of the other Contracting Party in local currency. At its discretion, the designated airline of each Contracting Party may pay for such expenses in the territory of the other Contracting Party in freely convertible currencies according to local currency regulation.
5. Each Contracting Party shall take appropriate action consistent with its laws and regulations to eliminate all forms of discrimination or unfair competitive practices affecting the designated airline of the other Contracting Party in the exercise of its rights and entitlements covered by this Agreement.

6. It is the intention of the Contracting Parties that the designated airlines shall receive reciprocal treatment in each other's territory in respect of the pursuit of their business activities.

ARTICLE 12
AIRPORT, SERVICES AND FACILITY CHARGES

In relation to the charges imposed on a designated airline of one Contracting Party by the responsible charging bodies of the other Contracting Party for the use by that designated airline of airport, airways and other civil aviation facilities and services, each Contracting Party shall encourage consultations between its responsible charging bodies and the designated airlines using the facilities and services. Each Contracting Party shall also encourage its responsible charging bodies to give reasonable advance notice to the designated airlines of any proposals for changes to charges referred to in this Article, together with relevant supporting information and data.

ARTICLE 13
EXCHANGE OF STATISTICS

1. The aeronautical authorities of either Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, at their request, such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airline of the first Contracting Party. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by that airline on the agreed services and the points of embarkation and disembarkation of such traffic.

2. The details of the methods by which such statistics shall be provided shall be jointly decided by the aeronautical authorities.

ARTICLE 14 CONSULTATIONS

1. Either Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement.
2. Such consultations, which may be through discussion or correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise mutually decided.

ARTICLE 15 SETTLEMENT OF DISPUTES

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.
2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or the dispute may at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through the diplomatic channel requesting arbitration

of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either Contracting Party fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not agreed, the President of the Council of the International Civil Aviation Organisation may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. The third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as president of the arbitral body.

3. The Contracting Parties shall comply with any decision given, including any interim recommendation made under paragraph 2 of this Article.
4. If and so long as either Contracting Party or a designated airline of either Contracting Party fails to comply with the requirements of paragraph 3 of this Article, the other Contracting Party may limit or revoke any right which it has granted by virtue of this Agreement.
5. The expenses of arbitration under this Article shall be shared equally between the Contracting Parties.

ARTICLE 16 AVIATION SECURITY

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties affirm that their obligation to protect, in their mutual relationship, the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement.

2. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall, in particular, act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, opened for signature at Tokyo on 14 September 1963,¹ the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, opened for signature at The Hague on 16 December 1970² and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, opened for signature at Montreal on 23 September 1971³ and any other multilateral agreement governing civil aviation security binding upon both Contracting Parties.
3. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.
4. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry, or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177, and vol. 1217, p. 404 (corrigendum to vol. 976).

5. Each Contracting Party agrees that its operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 4 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall give positive consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures in its territory to meet a particular threat to civil aviation.

6. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate such incident or threat as rapidly as possible commensurate with minimum risk to life.

7. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of the first Contracting Party may request immediate consultations under Article 14 (Consultations) with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. When justified by an emergency or security risk involving an immediate threat to the safety of the passengers, crew or aircraft, the first Contracting Party may take interim action prior to any request for consultations. Any action taken in accordance with this paragraph shall be

discontinued upon compliance by the other Contracting Party with the provisions of this Article or when an emergency situation has ceased.

ARTICLE 17
AMENDMENT OF AGREEMENT

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to amend any provision of this Agreement or the Annex, it may at any time request consultations with the other Contracting Party. In respect of proposed amendments relating only to the Annex, consultation may be between the aeronautical authorities.
2. Any amendment to the Agreement or the Annex so agreed between the Contracting Parties or between the aeronautical authorities, shall be applied provisionally from the date of its signature and enter into force when the Contracting Parties, through an Exchange of Notes, have notified each other of the fulfilment of the formalities required by their respective laws and regulations.
3. If a multilateral convention concerning air transport comes into force in respect of both Contracting Parties, this Agreement shall be amended so far as is necessary to conform with the provisions of that convention.

ARTICLE 18
TERMINATION

1. Either Contracting Party may at any time from the entry into force of this Agreement give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting

Party of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organisation. The Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period.

2. In default of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the date on which the International Civil Aviation Organisation will have received communication thereof.

ARTICLE 19
REGISTRATION WITH THE INTERNATIONAL CIVIL
AVIATION ORGANISATION

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organisation.

ARTICLE 20
ENTRY INTO FORCE

This Agreement and any amendments thereto shall enter into force when both Contracting Parties, through an Exchange of Notes, notify each other that they have completed the formalities required by their respective laws and regulations.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Canberra, this **TWENTY-SIXTH** day of **FEBRUARY** 1992 in two originals, in the English and Korean languages, each version being equally authentic.

For the Government
of Australia:

[Signed — Signé]¹

For the Government
of the Republic of Korea:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Bob Collins — Signé par Bob Collins.

² Signed by Chang-Bum Lee — Signé par Chang-Bum Lee.

ANNEX

ROUTE ANNEX

Route 1.

Australian Route:

From points in Australia	via any one intermediate point from either:	to Seoul and vice versa
	Hong Kong or Singapore or any one point in Thailand or any one point in Malaysia or any one point in the Philippines or any one point in Japan	

Route 2.

Republic of Korea Route:

From points in the Republic of Korea	via any one intermediate point from either:	to Sydney and vice versa
	Hong Kong or Singapore or any one point in Thailand or any one point in Malaysia or any one point in the Philippines or any one point in Indonesia	

NOTE:

- (a) Points on any of the above routes may, at the option of the designated airline concerned, be omitted on any or all flights, provided that an agreed service shall have its starting point or terminal in the territory of the Contracting Party designating the airline.
- (b) The designated airline of Australia shall be entitled to change the selection of the intermediate point on Route 1 above at any time and on any number of occasions. The designated airline of the Republic of Korea shall be entitled to change the selection of the intermediate point on Route 2 at any time and on any number of occasions.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

오스트레일리아 정부와 대한민국 정부간의
항공업무에 관한 협정

오스트레일리아 정부와 대한민국 정부(이하 "채약당사국"이라 한다)는,

1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약의 당사국이며,

항공업무를 개설, 운영하기 위한 항공업무협정을 체결할 것을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
정의

달리 언급되지 아니하는 한, 이 협정의 목적을 위하여,

가. "협약"이라 함은 1944년 12월 7일 시카고에서 서명을 위하여 개방된 국제민간항공협약을 의미하며, 또한 동 협약 제90조에 의거하여 채택된 부속서와 동 협약 제90조 및 제94조에 따른 부속서 또는 협약의 개정중 양 채약당사국에 의하여 채택된 것을 포함한다.

나. "항공당국"이라 함은 오스트레일리아의 경우에는 오스트레일리아 정부가 대한민국 정부에 대하여 그때 그때 서면으로 통고하는 당국 또는 채약국을 의미하며, 대한민국의 경우에는 교통부장관 또는 동 장관에 의하여 현재 행사되는 기능 또는 이와 유사한 기능을 수행할 권한이 부여된 개인 또는 기관을 의미한다.

- 다. "지정항공사"라 함은 부속서에 명시된 노선상의 항공업무를 운영하기 위하여 이 협정 제3조에 따라 일방 계약당사국이 타방 계약당사국에 서면통고에 의하여 지정하는 항공사 또는 제항공사를 의미한다.
- 라. "영역", "항공업무", "국제항공업무", "항공사" 및 "비운수 목적 착륙"이라 함은 협약 제2조 및 제96조에서 각기 정한 의미를 가진다.
- 마. 어느 항공기와 관련하여 "수송력"이라 함은 어느 노선의 전부 또는 일부에서의 동 항공기의 적재 가능량을 의미한다.
- 바. 합의된 업무와 관련하여, "수송력"이라 함은 동 업무에 사용되는 항공기의 수송력에 일정기간 및 노선의 전부 또는 일부에 운항되는 동 항공기의 운항회수를 급한 것을 의미한다.
- 사. "운송량의 수송"이라 함은 여객 및 화물(화물은 우편물을 포함한다)의 수송을 의미한다.
- 아. "부속서"라 함은 이 협정의 부속서 또는 이 협정 제17조의 규정에 따라 개정된 부속서를 의미한다. 부속서는 이 협정의 불가분의 일부를 이루며, 협정이라고 할 때에는 달리 명시된 경우를 제외하고는 부속서를 포함한다.
- 자. "합의된 업무"라 함은 합의된 수송력 부피에 따라 여객 및 화물의 수송을 위하여 이 협정의 부속서에 명시된 노선에서의 정기 항공 화물을 의미한다.
- 차. "특정노선"이라 함은 이 협정의 부속서에 명시된 노선을 의미한다.

제 2 조 제권리의 부여

1. 각 계약당사국은 타방 계약당사국에 대하여 타방 계약당사국의 지정항공사가 부속서에 명시된 노선에서의 국제항공업무를 개설하고 운영할 수 있도록 하기 위하여 이 협정에 명시된 권리를 부여한다.

2. 이 협정의 제규정에 따를 것을 조건으로, 각 제약당사국의 지정 항공사는 다음의 특권을 함유한다.

- 가. 타방 제약당사국 영역에서의 무착륙 횡단비행
- 나. 타방 제약당사국 영역에서의 비운수목적 착륙
- 다. 특정노선상에서 합의된 업무들 운영하고 있는 동안 여객, 화물 및 우편물의 국제운송량을 적재하고 적하하기 위한 타방 제약당사국 영역내의 착륙

3. 이 협정 제3조(지정 및 허가)에 의거하여 지정된 항공사가 아닌 각 제약당사국의 항공사도 본조 제2항의 가호 및 나호에 명시된 권리를 함유한다.

4. 본조 제2항의 어떠한 규정도 타방 제약당사국의 영역내 다른 지점에 적하하기 위하여 유상 또는 전제로 운송되는 여객, 화물 또는 우편물을 타방 제약당사국의 영역내에서 적재하는 특권을 일방 제약당사국의 지정항공사에 대하여 부여하는 것으로 간주되지 아니한다.

5. 각 지정항공사는 특정노선의 제지점에서 제약당사국에 의하여 제공되는 모든 항로, 공항 및 기타 시설을 무차별적으로 사용할 권리를 가진다.

6. 무력분쟁, 정치적 소요 또는 사대, 또는 특수하고 비상적인 상황으로 인하여 일방 제약당사국의 지정항공사가 정규노선에서 업무를 운영할 수 없을 경우, 타방 제약당사국은 제약당사국 상호간에 결정된 노선의 적절한 잠정적 재조정을 통하여 그러한 업무의 지속적인 운영을 용이하게 하기 위하여 최선의 노력을 다하여야 한다.

제 3 조 지정 및 허가

1. 각 제약당사국은 특정노선에서의 합의된 업무들 운영할 목적으로 타방 제약당사국에 대하여 1개 항공사 또는 제항공사를 서면으로 지정할 권리를 가진다.

2. 그러한 지정통고를 받으면, 타방 계약당사국은 본조 제3항 및 제4항의 규정에 따를 것을 조건으로 동 지정항공사에 대하여 지체없이 적절한 운항허가를 부여한다.

3. 일방 계약당사국의 항공당국은 타방 계약당사국의 지정항공사에 대하여 동 항공당국이 협약의 재규정에 따라 국제항공업무의 운영에 통상적으로 적용하는 법령에 규정된 조건들을 동 항공사가 이행할 능력이 있음을 입증하도록 요구할 수 있다.

4. 각 계약당사국은 다음의 경우에 항공사 지정의 수락을 거부하거나 동 지정항공사에 대하여 본조 제2항에 언급된 운항허가의 부여를 거부할 권리를 가진다.

가. 각 계약당사국이 지정된 항공사의 실질적 소유와 실효적 지배가 동 항공사를 지정하는 계약당사국 또는 그 국민에 속하고 있다고 확신하지 못하는 경우, 또는

나. 항공사가 협약에 따라 각 계약당사국에 의하여 통상적으로 적용되는 법령에 따른 자격을 갖추지 못하거나 동 법령을 준수하지 못하는 경우

5. 본조 제1항 및 제2항의 규정에 따라 지정되고 허가된 항공사는 동 지정항공사를 위한 수송력이 제9조(수송력)에 따라 상호간에 결정되고 이 협정 제10조(운입)의 규정에 따라 설정된 운입이 동 업무에 대하여 유효하게 된 경우, 합의된 업무의 운영을 개시할 수 있다.

제 4 조 제권리의 취소, 제한 및 정지

1. 각 계약당사국은 다음의 경우 타방 계약당사국에 의하여 지정된 항공사가 이 협정 제2조(제권리의 부여)에 명시된 제권리를 행사하기 위한 운항허가를 취소 또는 정지하거나 동 권리행사에 필요하다고 간주하는 조건을 부과할 권리를 가진다.

- 가. 지정항공사의 실질적 소유와 실효적 지배가 동 항공사를 지정하는
 계약당사국 또는 그 국민에 속하고 있다고 확신하지 못하는 경우,
 또는
- 나. 동 항공사가 그러한 권리를 부여하는 계약당사국의 법령을 준수
 하지 못하거나 위반한 경우, 또는
- 다. 동 항공사가 이 협정에 규정된 조건에 따라 합의된 업무들 운영
 하지 못하는 경우

2. 본조 제1항에 명시된 취소, 정지 또는 조건의 부과를 위한 즉각적인
 조치가 더 이상의 법령위반을 방지하기 위하여 필요 불가결하지 아니하는 한,
 이러한 권리는 타방 계약당사국과 협의한 후에만 행사되어야 한다.

제 5 조 관세 및 기타 부과금의 면제

1. 계약당사국의 지정항공사에 의하여 합의된 업무에 운항되는 항공기와
 동 항공기에 적체된 정규장비, 연료와 운활유(수압액체 포함) 및 운활제동의
 공급품, 부품(엔진포함), 항공기 저장품(비행중 여객에 판매하거나 여객의
 사용을 위한 식품, 음료, 주류, 담배 및 기타 물품 포함)과 항공운항 또는
 업무를 위하여 의도되었거나 이와 관련하여서만 사용되는 다른 품목들은
 타방 계약당사국의 영역에 반입되는 경우 동 장비와 공급품 및 저장품이
 재반출시까지 동 항공기에 적체되어 있는 한 관세, 검사료, 기타 내국세 및
 부과금으로부터 면제된다.

2. 다음 물품에 대하여도 국내 생산에 부과되는 세금을 포함하여
 관세, 검사료, 기타 내국세 및 부과금이 면제된다.

- 가. 일방 계약당사국의 영역내에서 적체되고, 타방 계약당사국의
 지정항공사에 의하여 국제업무에 운항되는 항공기에서의 사용을
 위한 항공기 저장품

나. 합의된 업무에 운항되는 항공기의 정비 또는 보수를 위하여 입방 계약당사국의 영역내로 수입되는 부품(엔진포함) 및 정규항공 장비

다. 입방 계약당사국의 지정항공사가 합의된 업무에 운항되는 항공기에 공급하기 위한 연료, 윤활유(수압액체 포함)의 유통제, 이 경우 동 공급품이 적재된 계약당사국 영역상공의 운항구간에서 동 공급품이 사용되는 경우도 포함된다.

상기 가, 나 및 다호에 언급된 물품은 세관의 감시 또는 통제하에 두도록 요구될 수 있다.

3. 입방 계약당사국의 지정항공사에 의하여 운항되는 항공기상에 보유하고 있는 정규항공장비와 부품(엔진포함), 항공기 저장품, 연료, 윤활유(수압액체 포함) 및 유통제등의 공급품 및 본조 제1항에 언급된 기타 물품들은 타방 계약당사국 세관당국의 허가가 있는 경우에만 타방 계약당사국의 영역내에 적하될 수 있다. 그러한 경우 동 물품들은 재반출되거나 타방 계약당사국의 관세법과 절차에 따라 달리 처분될 때까지 동 세관당국의 감시하에 들 수 있다.

제 6 조 법령의 적용

1. 국제항행에 종사하는 항공기의 자국 영역외의 출입국 또는 자국 영역상공의 비행을 규율하는 입방 계약당사국의 법령은 타방 계약당사국의 지정항공사의 항공기에 적용되며, 그러한 항공기는 전기 계약당사국 영역외의 입국 또는 출국시 그리고 체류중에 동 법령을 준수하여야 한다.

2. 출입국, 이민, 세관, 통화, 의료 및 검역조치의 절차와 같은 여객, 승무원, 화물 및 우편물의 자국 영역외의 입국, 체류 또는 출국을 규율하는 입방 계약당사국의 법령은 타방 계약당사국의 항공기가 전기 계약당사국 영역내에 있는 동안 동 항공기에 의하여 운송되는 여객, 승무원, 화물 또는 우편물에 적용된다.

3. 본조에 규정된 법령의 적용에 있어 어느 계약당사국도 자국의 지정 항공사나 어떠한 다른 항공사에 대하여 타방 계약당사국의 지정항공사보다 유리한 대우를 부여할 수 없다.

제 7 조 항공사 지사설치

1. 각 계약당사국의 지정항공사는 항공업무의 공급 및 판매를 목적으로 타방 계약당사국의 영역내에 사무실을 설치할 수 있다.

2. 각 계약당사국의 지정항공사는 효력의 원칙에 입각하여 타방 계약당사국의 이민과 기타 관련법령 및 관행에 부합되도록 타방 계약당사국의 영역내에 합당한 업무운영과 관련하여 요구되는 영업, 운영 및 기술요원과 대표를 유지하는 것이 허용된다.

3. 이러한 대표 및 요원에 대한 수요는 각 계약당사국의 지정항공사의 선택에 따라 자국의 인원에 의해서나 또는 타방 계약당사국의 영역내에서. 그러한 업무를 수행하도록 허가된 타방 계약당사국의 영역내에서 운영되고 있는 다른 기관, 회사 또는 항공사의 업무를 이용함으로써 충족될 수 있다.

4. 대표와 요원들은 타방 계약당사국에서 시행되고 있는 법령을 준수하여야 하며, 그러한 법령과 관행에 따라 각 계약당사국은 효력의 원칙에 입각하여 가급적 빠른 시일내에 본조의 제2항에 언급된 대표와 요원들에게 필요한 고용허가, 사증 또는 기타 유사한 서류를 부여한다.

제 8 조 증명서 및 면허증의 인정

각 계약당사국이 발급하였거나 유효하다고 인정되고 유효기간이 만료 하지 아니한 감항증명서, 자격증명서 및 면허증은 그러한 증명서와 면허증이

협약에 설정된 기준에 따라 발급되었거나 유효하다고 인정될 경우 합의된 업무를 운영하기 위한 목적으로 타방 계약당사국에 의하여 유효한 것으로 인정된다.

제 9 조 수 송 력

1. 양 계약당사국의 지정항공사는 특정노선상에서 합의된 업무를 운영함에 있어 공정하고 균등하게 기회를 가진다.
2. 각 계약당사국의 지정항공사는 합의된 업무를 운영함에 있어 타방 계약당사국의 지정항공사가 동일 노선의 전부 또는 일부에서 제공하는 업무에 부당한 영향을 미치지 아니하도록 타방 계약당사국의 지정항공사의 이익을 고려하여야 한다.
3. 특정노선상에 있어 일방 계약당사국의 지정항공사가 제공하는 수송력과 타방 계약당사국의 지정항공사가 제공하는 수송력은 동 노선에서의 항공수송에 대한 공공의 요구와 밀접한 관련성을 유지하여야 한다.
4. 계약당사국들의 지정항공사에 의하여 특정노선상에서 제공되는 합의된 업무는 일방 계약당사국의 영역을 출발지점으로 하고 타방 계약당사국의 영역을 목적지점으로 하는 편행 및 합리적으로 이수되는 운송량과 밀접하게 관련된 수송력을 합리적인 적재율로 공급하는 것을 일차적인 목표로 하여야 한다. 타방 계약당사국의 영역내에서 적재되거나 적하되는 것으로서 제3국들의 영역내에 있는 특정노선상의 체지점을 목적지점이나 출발지점으로 하는 운송은 부차적인 것으로 삼아야 한다. 특정노선상 타방 계약당사국의 영역내에 위치한 체지점과 제3국들의 체지점간을 운송하기 위한 지정항공사의 권리는 각 계약당사국의 명시적인 발전에 부합하도록 행사되어야 하며 수송력은 다음사항과 연계되어야 한다.
 - 가. 항공사를 지정하는 계약당사국의 영역을 목적지와 출발지로 하는 운송수요

나. 합의된 업무가 통과하는 지역의 항공업무들 고려한 동 지역의
운송수요

다. 적통항공운항 수요

5. 각 계약당사국의 지정항공사가 본조에 따라 합의된 업무에 제공하는
수송력은 관제지정항공사에 의한 합의된 업무의 운항전에 계약당사국들의
항공당국간에 수시로 결정되는 것이어야 한다.

제 10 조 운 입

1. "운입"이라 함은 여객과 화물의 수송을 위하여 지불되는 가격과
그러한 가격이 적용되는 조건을 의미하며, 우편물의 수송을 위한 요금과
조건은 제외된다.

2. 합의된 업무에 관한 계약당사국 영역간의 교통량의 운송을 위한
운입은 항공운송의 사용자들의 이익, 운영비, 적정이윤, 업무의 특징 및
특정노선의 일정구간에서의 기타 항공사의 운입을 포함한 모든 관련요소를
적절히 고려하여 합리적인 수준에서 결정되어야 한다.

3. 본조 제2항에 언급된 운입은 다음 규정에 따라 설정되어야 한다.

가. 운입은 양 계약당사국의 지정항공사간의 상호 합의에 의하여
설정될 수 있다. 지정항공사들은 국제항공운수협회에 의하여
설정된 운입결정 절차를 통하여 그러한 합의에 도달할 수 있다.

나. 어느 지정항공사 또는 항공사들에 의하여 제시된 운입은 동 운입
시행예정일로부터 최소한 30일 이전에 양 계약당사국의 항공
당국에 승인을 위하여 제출되어야 한다. 동 기간은 상기 당국의
동의할 조건으로 단축될 수 있다.

다. 동 승인은 명시적으로 부여되거나 또는 양 항공당국중 어느 일방도
본조 제3항 나호에 따른 제출일로부터 15일 이내에 불승인을 표명

하지 아니한 경우 동 운임은 판매항공당국에 의하여 승인된 것으로 간주된다. 본조 제3항 나호에 따라 제출기간이 단축된 경우 양 항공당국은 불승인의 통고기간을 15일이내로 하는데 합의할 수 있다.

- 라. 만약 일방 계약당사국의 항공당국이 본조 제3항 나호의 규정에 따라 그들에게 제출된 운임을 승인하지 아니하는 경우 상호 합의에 의하여 운임을 결정할 수 있다.
- 마. 본조의 규정에 따라 설정된 운임은 새 운임이 설정될 때까지 유효하다. 운임은 본항으로 인하여, 그러하지 아니하였다라면 효력이 종료하였을 날로부터 12월 이상의 기간동안 효력이 연장되지는 아니한다.
- 바. 각 계약당사국의 지정항공사는 반드시 동일할 필요는 없으나, 노선, 적용조건 및 업무의 수준면에서 넓게 보아 동일성에 입각하여 타방 지정항공사가 본조에 따라 설정한 일반대중이 이용가능한 운임에 맞추도록 허용된다. 또한 노선권과 일치하여 일방 계약당사국의 지정항공사는 특정노선상에서 타방 계약당사국과 제3국의 영역내의 제지점간의 국제항공운송을 위하여 승인된 일반대중이 이용가능한 운임과 동일하게 맞추도록 허용된다.
- 사. 동일 운임적용신청 제출은 동 운임신임 예정일보다 최소한 1일 전에 이루어져야 하며, 본조의 동일 운임적용 요구에 따라 설정된 운임의 이용가능성에 관한 만족할 만한 증거를 포함하여야 한다.

제 11 조 상업적 기회

1. 각 지정항공사는 타방 계약당사국의 영역내에서 직접 또는 재량으로 대리점을 통하여 항공운수의 판매에 증사할 권리를 가진다. 각 지정항공사는 이러한 목적을 위하여 자신의 운송서류를 사용할 권리를 가진다.

2. 각 계약당사국의 지정항공사는 항공운수를 현지 통화 또는 자유대환 통화로 판매하고, 자유대환통화로 판진하고, 타방 계약당사국의 영역으로부터 그 운영과정에서 획득한 자금을 필요에 따라 송금할 권리를 가진다. 타방 계약당사국의 법령에 따를 것을 조건으로, 자금의 판진과 송금은 판진과 송금요구가 제출된 당시의 지불 외환시장환율로 허용되며, 그러한 거래에 대하여 은행이 징수하는 통상적인 수수료 외에는 어떠한 요금도 부과되지 아니한다.

3. 각 지정항공사는 타방 계약당사국의 영역내에서 스스로 지상조업 ("자체조업")을 행할 수 있으며, 또는 자신의 선택으로, 지상조업을 자체적으로 수행하고 있는 다른 항공사를 포함한 그러한 조업전체 또는 일부분의 수행을 위하여 경쟁대리점들 중에서 선정할 수 있다. 이러한 제권리는 공항안전 또는 보안상의 고려에서 기인하는 물리적 제한에 제약된다. 그러한 제고려가 자체조업을 배제하거나 자체조업을 행하는 항공사의 사용을 배제하는 경우 지상조업은 모든 항공사에게 동등한 조건으로 이용될 수 있어야 한다. 부과금은 제공되는 조업의 비중에 기초하여야 하며, 그러한 조업은 만약 자체조업 또는 자체조업을 행하는 항공사의 사용이 가능한 경우의 조업과, 종류와 길에 있어 대동하여야 한다.

4. 각 계약당사국의 지정항공사는 연료의 구매를 포함한 현지 경비지출을 위하여 타방 계약당사국의 영역내에서 현지 통화로 지불하도록 허용된다. 자신의 재량으로 각 계약당사국의 지정항공사는 타방 계약당사국의 영역내에서 그러한 경비를 현지 통화규정에 따라 자유대환통화로 지불할 수 있다.

5. 각 계약당사국은 이 협정에 규정된 제권리와 자격을 행사하는데 있어 타방 계약당사국의 지정항공사에 영향을 미치는 모든 형태의 차별과 불공정한 경쟁관행을 제거하기 위하여 그 법령에 맞는 적절한 조치를 취하여야 한다.

6. 지정항공사들이 그들의 영업활동을 추구함에 있어 서로의 영역내에서 호혜적인 태우를 받는다는 것이 각 계약당사국들의 의도이다.

제 12 조
공항, 용역 및 시설부과금

일반 계약당사국의 지정항공사가 공항, 항모, 기타 민간항공시설 및 용역을 사용하는데 대하여 타방 계약당사국의 책임있는 부파기관에 의하여 일반 계약당사국의 지정항공사에 부과되는 부과금과 관련하여 각 계약당사국은 책임있는 부파기관과 시설 및 용역을 사용하는 지정항공사간의 협의를 장려한다. 각 계약당사국은 또한 책임있는 부파기관이 본조에 언급된 부과금을 변경하기 위한 제외에 관하여 지정항공사에게 적절한 사전 통고를 행하고 관련 보조정보 및 자료를 제공하도록 장려한다.

제 13 조
통제자료의 교환

1. 일반 계약당사국의 항공당국은 타방 계약당사국 항공당국의 요청이 있을 경우 전기 계약당사국의 지정항공사가 합의된 업무를 위하여 제공하는 수송력 검토를 위하여 합리적으로 요구되는 정기 또는 기타 통제자료를 타방 계약당사국의 항공당국에 제공하여야 한다. 그러한 자료는 합의된 업무를 위하여 동 항공사가 수송하는 운송량을 결정하기 위하여 필요한 모든 정보와 그러한 운송의 적체 및 적하지점을 포함하여야 한다.

2. 그러한 통제자료가 제공되는 방법에 관한 세부사항은 항공당국간의 공동으로 결정된다.

제 14 조
협 의

1. 일반 계약당사국은 언제라도 본 협정의 이행, 해석, 적용 또는 개정 에 관한 협의를 요청할 수 있다.

2. 이러한 협의는 토의 또는 서한을 통하여 할 수 있으며, 상호간에 달리 결정되지 아니하는 한, 그러한 요청의 접수일로부터 60일 이내에 개시 되어야 한다.

제 15 조
분쟁의 해결

1. 본 협정의 해석이나 적용과 관련하여 양 제약당사국간에 분쟁이 발생하는 경우 제약당사국들은 먼저 교섭에 의하여 동 분쟁을 해결하도록 노력하여야 한다.
2. 제약당사국이 교섭에 의한 해결에 도달하지 못한 경우에는, 어떤 중재인 또는 중재기구에 결정을 위하여 동 분쟁을 부탁하도록 합의할 수 있다. 또한 일방 제약당사국의 요청으로 3명의 중재인으로 구성되는 중재 재판소에 동 분쟁을 제소할 수 있으며 각 제약당사국이 1명씩의 중재인을 임명하고 제3의 중재인은 각 제약당사국이 임명한 2명의 중재인에 의하여 지명된다. 각 제약당사국은 일방 제약당사국이 분쟁의 중재를 요청하는 통고를 외교경로를 통하여 타방 제약당사국으로부터 받는 날로부터 60일 이내에 중재인을 임명하여야 한다. 제3의 중재인은 상기 2명의 중재인이 임명된 날로부터 60일 이내에 지명되어야 한다. 일방 제약당사국이 지정된 기간내에 중재인을 임명하지 못하거나 또는 제3의 중재인이 합의되지 아니하는 경우, 일방 제약당사국은 국제민간항공기구 이사회의장에게 필요에 따라 중재인 또는 중재인들을 지명하여 주도록 요청할 수 있다. 그러한 경우 제3의 중재인은 제3국의 국민이어야 하며 중재기구의 장의 역할을 하여야 한다.
3. 제약당사국은 본조 제2항에 의거한 감정권고를 포함하여 어떠한 주어진 결정에도 따라야 한다.
4. 만약 일방 제약당사국 또는 그 지정항공사가 본조 제3항의 요구에 따르지 아니하는 경우 그 동안에는, 타방 제약당사국은 이 협정에 의하여 부여한 어떠한 권리도 제한하거나 취소할 수 있다.
5. 본조에 따른 중재비용은 양 제약당사국이 균등하게 부담한다.

제 16 조
항공 안전

1. 양 계약당사국은 국제법상의 권리와 의무에 따라 불법적인 간섭 행위로부터 민간항공의 안전을 그들 상호관제에 있어 보호할 의무가 이 협정의 불가분의 일부를 구성함을 확인한다.

2. 양 계약당사국은 국제법상의 권리와 의무의 일반성을 제한하지 아니하면서, 특히 1963년 9월 14일 동경에서 시명을 위하여 개방된 "항공기 내에서 범한 범죄 및 기타 행위에 관한 협약", 1970년 12월 16일 헤이그에서 시명을 위하여 개방된 "항공기의 불법납치 억제물 위한 협약", 1971년 9월 23일 몬트리올에서 시명을 위하여 개방된 "민간항공의 안전에 대한 불법적 행위의 억제물 위한 협약" 및 양 계약당사국을 구속하는 민간항공안전을 규율하는 기타 다자협정의 제규정에 따라 행동하여야 한다.

3. 계약당사국은 민간항공기의 불법납치 행위와 민간항공기, 여객, 승무원, 공항, 항공운항 시설들의 안전에 대한 기타 불법행위 및 민간항공의 안전에 대한 기타의 여하한 위협을 방지하기 위하여 요청을 받는 즉시 모든 필요한 지원을 상호 제공하여야 한다.

4. 계약당사국은 그들 상호관제에 있어 국제민간항공기구에 의하여 확립되고 국제민간항공협약의 부속서로 지정된 항공안전조항이 계약당사국에 적용가능한 한 동 안전조항에 따라 행동하여야 한다. 또한 계약당사국은 자국등록의 항공기 운항자, 또는 주 영업소나 주소가 자국 영역내에 있는 항공기 운항자 및 자국 영역내 공항운영자가 그러한 항공안전조항에 따라 행동하도록 요구하여야 한다.

5. 각 계약당사국은 자국 항공기의 운항자가 타방 계약당사국이 그의 영토에의 출입국 또는 체류를 위하여 요구하는 상기 제4항에 언급된 항공 안전조항을 준수하도록 요구받을 수 있다는데 동의한다. 각 계약당사국은 탑승 또는 적재하는 동안이나 그 이전에 항공기를 보호하고, 여객, 승무원,

소지품, 수화물, 화물, 항공기 저장품등에 대한 검사물 하기 위하여 자국내에서 적절한 조치가 유효하게 취하여지도록 보장하여야 한다. 각 계약 당사국은 타방 계약당사국이 민간항공에 대한 특정위협에 대처하기 위하여 동 영역내에서 합리적인 특별안전조치를 요구할 경우 이를 긍정적으로 고려하여야 한다.

6. 민간항공기의 불법납치사고 또는 납치사고의 위협, 혹은 그러한 항공기, 여객, 승무원, 공항 또는 항공 운항시설에 대한 기타 불법행위의 사고 또는 사고의 위협이 발생하는 경우, 계약당사국은 생명에 대한 위협을 최소화하도록 그러한 사고 또는 위협을 가능한 한 신속하게 종료시키기 위하여 통신 및 기타 적절한 조치를 용이하게 함으로써 상호 지원하여야 한다.

7. 일방 계약당사국은 타방 계약당사국이 본조의 항공안전규정으로 부터 일탈하였다고 믿을 만한 합리적인 근거를 가지고 있는 경우, 전자의 계약당사국의 항공당국은 타방 계약당사국의 항공당국과 제14조(협회)에 따른 즉각적인 협의를 요청할 수 있다. 승객, 승무원 또는 항공기의 안전에 대한 즉각적인 위협을 포함한 비상 또는 안전위협에 의하여 정합화되는 경우 전자의 계약당사국은 협의를 위한 요구를 앞서 잠정조치를 취할 수 있다. 본항에 따라 취하여진 어떠한 조치도 타방 계약당사국이 본조의 재규정을 준수하거나 비상사태가 종료된 때에는 중단되어야 한다.

제 17 조 협정의 개정

1. 일방 계약당사국이 이 협정 또는 부속서 규정의 개정을 희망하는 경우에는 언제라도 타방 계약당사국에 협의를 요청할 수 있다. 부속서에만 관건되는 개정제외의 경우에는 항공당국간에 협의할 수 있다.

2. 각 계약당사국간 또는 항공당국간에 합의된 협정 또는 부속서에 대한 개정은 감정적으로 서명일로부터 적용되며, 계약당사국들이 각서의 고판으로 각자의 법령이 요구하는 절차의 완료물 상호 통고하였을 때 발효된다.

3. 항공운송에 관한 다자간 협약이 양 계약당사국에 대하여 발효될 경우 이 협정은 동 다자간 협약의 규정에 합치하도록 필요한 개정을 하여야 한다.

제 18 조 중 표

1. 각 계약당사국은 이 협정의 발효이후 언제든지 이 협정을 종료 시키기 위한 결정을 문서로 타방 계약당사국에게 외교경로를 통하여 통고할 수 있으며, 그러한 통고는 동시에 국제민간항공기구에 통보되어야 한다. 이 협정은 타방 계약당사국이 통고를 접수한 날로부터 합의에 의하여 종료 통고가 1년이 경과하기 전에 철회되지 아니하는 한 동기간의 경과로 종료된다.

2. 타방 계약당사국에 의한 접수 확인이 없을 경우 동 통고는 국제민간항공기구가 해당 통고를 접수한 날로부터 14일후에 접수된 것으로 간주된다.

제 19 조 국제민간항공기구에의 등록

이 협정과 협정의 개정은 국제민간항공기구에 등록된다.

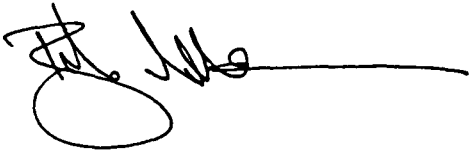
제 20 조
발 효

이 협정과 협정의 개정은 양 체결당사국이 각자의 법령에 의하여 요구되는 절차를 완료하였음을 각서교환을 통하여 상호 통고한 때에 발효한다.

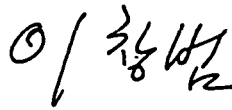
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1992년 2월 26일 캔버라 에서 동등히 정본인 영어 및 한국어로 각 2부씩 작성하였다.

오스트레일리아 정부를 위하여



대한민국 정부를 위하여



부속서

노선부속서

노선 1: 오스트레일리아측 노선

오스트레일리아의 아래중 일개의 중간지점을 서울까지 및 이의 역순
 제지점으로부터 경유하여
 홍콩 또는/싱가폴 또는/
 태국의 한지점 또는/
 말레이시아의 한지점 또는/
 필리핀의 한지점 또는/
 일본의 한지점

노선 2: 대한민국측 노선

대한민국내의 아래중 일개의 중간지점을 시드니까지 및 이의 역순
 제지점으로부터 경유하여
 홍콩 또는/싱가폴 또는/
 태국의 한지점 또는/
 말레이시아의 한지점 또는/
 필리핀의 한지점 또는/
 인도네시아의 한지점

주: 가. 상기 노선상의 제지점은 합의된 업무가 항공사들 지정하는 계약
 당사국의 영역내에 출발점과 중착점을 가지는 경우, 관제 지정
 항공사의 선택에 따라 전 구간 또는 일부 운항에 있어 생략될
 수 있다.

나. 오스트레일리아의 지정항공사는 언제라도 그리고 몇번이라도 상기 노선
 1상의 중간지점의 선택을 변경할 권한이 있다. 대한민국의 지정항공사는
 언제라도 그리고 몇번이라도 상기 노선 2상의 중간지점의 선택을 변경할
 권한이 있다.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF
AUX SERVICES AÉRIENS

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Corée, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Etant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944²,

Désireux de conclure un Accord relatif aux services aériens en vue d'établir et d'exploiter des services aériens,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord, sauf indication contraire :

a) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944² ainsi que toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et tout amendement apporté aux annexes ou à la Convention conformément aux articles 90 ou 94 de celle-ci dans la mesure où ces annexes et amendements ont été adoptés par les deux Parties contractantes;

b) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas de la République de Corée, du Ministre des transports ou de toute personne ou de tout organisme habilité à remplir toute fonction actuellement exercée par ledit ministre ou des fonctions similaires, et, dans le cas de l'Australie, de tout service ou de toutes autorités notifiés par écrit de temps à autre par le Gouvernement de l'Australie au Gouvernement de la République de Corée;

c) L'expression « entreprise de transports aériens désignée » s'entend d'une ou de plus d'une entreprise de transports aériens qu'une Partie contractante aura désignée(s) par notification écrite à l'autre Partie contractante, conformément à l'article 3 du présent Accord, pour l'exploitation de services aériens sur les routes spécifiées à cet effet à l'annexe;

d) Les termes et expressions « territoire », « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donnent les articles 2 et 96 de la Convention;

¹ Entré en vigueur le 9 avril 1992, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement des formalités requises par leurs législations et règlements respectifs, conformément à l'article 20.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

e) Le terme « capacité », en ce qui concerne un aéronef, s'entend de la charge utile disponible de cet aéronef sur la route ou un tronçon de route;

f) Le terme « capacité », en ce qui concerne un « service convenu » s'entend de la capacité qu'a l'aéronef utilisé pour ce service de transporter des passagers, des marchandises et du courrier, multipliée par la fréquence d'exploitation de cet aéronef pendant une période donnée et sur une route ou un tronçon de route;

g) L'expression « transport de trafic » s'entend du transport de passagers et de fret (y compris le courrier);

h) Le terme « annexe » désigne l'annexe au présent Accord ou telle que modifiée conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord. L'annexe fait partie intégrante du présent Accord et toute mention de l'Accord vise également l'annexe sauf indication contraire;

i) L'expression « services convenus » s'entend des services aériens réguliers exploités sur les routes indiquées à l'annexe au présent Accord pour ce transport de passagers et de fret conformément aux droits à la capacité convenus;

j) L'expression « routes indiquées » s'entend des routes indiqués à l'annexe du présent Accord.

Article 2

OCTROI DE DROITS

1. Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord pour permettre à l'entreprise désignée de cette autre Partie d'établir et d'exploiter des services aériens internationaux sur les routes indiquées dans l'annexe.

2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, l'entreprise désignée de chaque Partie contractante bénéficie des privilèges suivants :

a) Le droit de survoler sans y faire escale le territoire de l'autre Partie contractante;

b) Le droit d'y faire des escales non commerciales; et

c) Le droit d'atterrir sur le territoire de l'autre Partie contractante aux fins d'y embarquer ou d'y débarquer, en trafic international, des passagers, du fret et du courrier à l'occasion de l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée.

3. Les entreprises de transports aériens de chaque Partie contractante, autres que celles visées à l'article 3 (Désignation et autorisation) du présent Accord, bénéficient également des droits visés aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 2 du présent article.

4. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne doit être interprétée comme conférant à l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes, le privilège d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, du fret ou du courrier transportés en exécution d'un contrat de location ou moyennant rémunération pour les débarquer en un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie.

5. En certains points des routes indiquées, chacune des entreprises de transports aériens désignées aura le droit d'utiliser toutes les pistes, les aéroports et

autres installations fournies par les Parties contractantes sur une base non discriminatoire.

6. Si, à la suite d'un conflit armé, de troubles ou d'événements politiques ou de circonstances extraordinaires, l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes n'est pas en mesure d'exploiter un service sur ses routes habituelles, l'autre Partie contractante s'efforcera dans toute la mesure de ses moyens de faciliter l'exploitation dudit service en réorganisant temporairement lesdites routes sur la base d'un accord mutuel des Parties contractantes.

Article 3

DÉSIGNATION ET AUTORISATION

1. Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie une entreprise, qui sera chargée d'assurer les services convenus sur les routes indiquées.

2. Au reçu de la désignation, l'autre Partie contractante devra, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai la permission d'exploitation voulue à l'entreprise désignée.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger d'une entreprise désignée par l'autre Partie la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements qu'elles appliquent normalement, en conformité à des dispositions de la Convention, à l'exploitation des services aériens internationaux.

4. Chaque Partie contractante pourra refuser d'accepter la désignation d'une entreprise ou de lui accorder l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article, lorsque

a) Ladite Partie contractante n'est pas convaincue qu'une part importante de la propriété de l'entreprise désignée et le contrôle effectif de celle-ci sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou des ressortissants de cette Partie; ou lorsque

b) L'entreprise ne remplit pas les conditions stipulées aux lois et règlements normalement appliqués par la Partie contractante conformément à la Convention, ou ne se conforme pas à ces lois et règlements.

5. L'entreprise désignée et autorisée conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent Accord peut mettre en exploitation les services convenus à condition qu'un accord sur la capacité de ladite entreprise désignée ait été conclu conformément à l'article 9 (Capacité) et que les tarifs établis conformément aux dispositions de l'article 10 (Tarifs) du présent Accord soit en vigueur en ce qui concerne les services en question.

Article 4

RETRAIT, LIMITATION OU SUPERVISION DES DROITS

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer ou de suspendre une autorisation d'exploitation relative à l'exercice des droits visés à l'article 2 (Octroi de droits) du présent Accord, par une entreprise désignée par l'autre Partie contrac-

tante ou de soumettre l'exercice de ses droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires :

a) Dans tous les cas où elle n'est pas convaincue qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie; ou

b) Dans tous les cas où l'entreprise ne se conforme pas aux lois et règlements de la Partie contractante qui a accordé les droits, ou

c) Dans tous les cas où l'entreprise néglige d'exploiter les services convenus conformément aux conditions prescrites par le présent Accord.

2. Sauf nécessité d'imposer immédiatement la révocation, la suspension ou les conditions visées au paragraphe 1 du présent article, pour empêcher que les lois et règlements ne continuent d'être enfreints, il n'est fait usage de ladite faculté qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

Article 5

EXONÉRATION DE DROITS DE DOUANE ET AUTRES REDEVANCES

1. Les aéronefs exploités pour les services convenus par l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes ainsi que leur équipement normal, les fournitures en carburants, huiles lubrifiantes (y compris les combustibles hydrauliques) et lubrifiants, les pièces de rechange (y compris les moteurs), les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons, les alcools, le tabac et d'autres destinés à la vente ou à être utilisés par les passagers en vol) ainsi que d'autres articles destinés à être utilisés uniquement dans le cadre de l'exploitation ou de l'entretien journalier, qui se trouvent à bord desdits aéronefs sont, à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, exonérés de droits de douanes, frais d'inspection et autres droits et redevances nationaux à condition que ledit équipement et lesdites fournitures et provisions demeurent à bord de l'aéronef jusqu'à leur réexportation.

2. Les articles suivants sont exonérés de droits de douane, de frais d'inspection et d'autres droits et redevances nationaux, y compris les taxes qui frappent la production nationale :

a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à être utilisées à bord d'aéronefs exploités en trafic international par l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange (y compris les moteurs) et tous équipements aéroportés importés sur le territoire de l'une des Parties contractantes et qui sont nécessaires à l'entretien et à la réparation des aéronefs assurant les services convenus;

c) Les carburants, huiles lubrifiantes (y compris les huiles hydrauliques) et les lubrifiants destinés à l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes pour les aéronefs assurant les services convenus, même quand lesdites fournitures doivent être utilisées sur toute partie du trajet survolant le territoire de la Partie contractante sur lequel elles ont été embarquées.

Il peut être exigé que les articles visés aux alinéas *a*, *b* et *c* ci-avant soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des autorités douanières.

3. L'équipement normal des aéronefs, ainsi que les pièces de rechange (y compris les moteurs), les provisions de bord, les fournitures en carburant, huiles lubrifiantes (y compris les combustibles hydrauliques) et lubrifiants et les autres articles visés au paragraphe 1 du présent article, conservés à bord des aéronefs exploités par l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'autorisation des autorités douanières dudit territoire. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou écoulés de toute autre manière conformément aux règlements et procédures douaniers de cette autre Partie contractante.

Article 6

APPLICATION DES LOIS ET RÈGLEMENTS

1. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs à l'entrée sur son territoire ou à la sortie de son territoire, des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ou aux survols desdits aéronefs dudit territoire s'appliquent aux aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante qui devront s'y conformer à l'entrée et à la sortie du territoire et pendant qu'ils se trouvent sur le territoire de la première Partie contractante.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes régissant l'entrée, le séjour, ou le départ de son territoire, des passagers, des équipages, du fret et du courrier, tels que les formalités d'entrée et de sortie, d'immigration et d'émigration, de douane, de devises, de santé et de quarantaine, sont applicables aux passagers, aux équipages, au fret et au courrier transportés par les aéronefs de l'autre Partie contractante pendant qu'ils se trouvent sur le territoire de la première Partie contractante.

3. Dans le cadre de l'application des lois et règlements visés au présent article, aucune des Parties contractantes ne peut accorder à sa propre entreprise ou à toute autre entreprise une préférence qu'elle n'accorde pas à l'entreprise de l'autre Partie contractante.

Article 7

CRÉATION DE BUREAUX DE REPRÉSENTATION

1. Il est loisible à l'entreprise désignée de chacune des Parties contractantes d'établir, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des bureaux destinés à assurer la prestation et la vente de services aériens.

2. L'entreprise désignée de chaque Partie contractante est autorisée, sous réserve de réciprocité, à placer sur le territoire de l'autre Partie contractante, en tenant compte de ses lois, règlements et procédures relatives à l'immigration et à d'autres domaines, ses représentants et son personnel commercial, opérationnel et technique dans la mesure des besoins liés à l'exploitation des services convenus.

3. Au gré de l'entreprise désignée de chaque Partie contractante, lesdits besoins de représentation et de personnel peuvent être satisfaits en faisant appel à ses propres effectifs ou aux services de toute autre organisation, société ou entreprise de transports aériens engagée dans une exploitation sur le territoire de l'autre

Partie contractante qui est autorisée à exploiter lesdits services sur le territoire de ladite autre Partie contractante.

4. Les représentants et le personnel sont soumis aux lois et règlements en vigueur de l'autre Partie contractante et, conformément auxdites lois, réglementations et pratiques, chaque Partie contractante accorde, sur une base de réciprocité et dans les délais les plus courts, les autorisations de travail nécessaires aux représentants et au personnel visés au paragraphe 2 du présent article.

Article 8

RECONNAISSANCE DES CERTIFICATS ET LICENCES

Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par une Partie contractante et en cours de validité sont reconnus par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus, étant entendu que lesdits certificats et brevets sont délivrés ou validés suivant et conformément aux normes établies en vertu de la Convention.

Article 9

RÉGLEMENTATION DE LA CAPACITÉ

1. Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées.

2. L'entreprise désignée par chacune des Parties contractantes doit, en exploitant les services convenus, prendre en considération les intérêts de l'entreprise désignée par l'autre Partie afin de ne pas affecter indûment les services que cette dernière assure en totalité ou en partie sur la même route.

3. Sur toute route indiquée, la capacité assurée par l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes et la capacité assurée par l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante seront étroitement réglés sur les besoins du public en matière de transports aériens sur ladite route.

4. Les services convenus qu'assureront les entreprises désignées des Parties contractantes auront comme principal objectif de fournir, à un coefficient de remplissage normal, une capacité correspondant étroitement aux besoins actuels et raisonnablement prévisibles en provenance du territoire d'une Partie contractante et à destination du territoire de l'autre Partie contractante. Le transport du trafic embarqué ou débarqué dans le territoire de l'autre Partie contractante à destination ou en provenance de points situés sur les routes indiquées dans les territoires de pays tiers revêtira un caractère supplémentaire. Le droit d'une entreprise désignée de transporter ledit trafic entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante et des points situés dans des pays tiers, sur les routes spécifiées, sera exercé dans l'intérêt d'un développement ordonné du transport aérien international de telle sorte que la capacité soit adaptée :

a) Aux besoins du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise;

b) Aux besoins du trafic existant dans les régions desservies par les services convenus, compte tenu des services aériens locaux et régionaux; et

c) Aux exigences de l'exploitation des services long-courriers.

5. La capacité qui pourra être offerte en vertu du présent article par l'entreprise de chaque Partie contractante sur les services convenus sera celle dont les autorités aéronautiques des Parties contractantes seront convenues avant le commencement de l'exploitation desdits services par ladite entreprise et périodiquement par la suite.

Article 10

TARIFS

1. Le terme « tarifs » signifie les prix perçus pour le transport des passagers et du fret et les conditions dans lesquelles ces prix sont appliqués mais non compris la rémunération et les conditions concernant le transport du courrier.

2. Les tarifs à appliquer sur tous services convenus pour le transport de trafic entre les territoires des Parties contractantes sont fixés à des taux raisonnables, compte tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents y compris l'intérêt des utilisateurs des transports aériens, les frais d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice raisonnable, les caractéristiques de chaque service et les tarifs appliqués par les autres entreprises pour une partie quelconque des routes indiquées.

3. Les tarifs visés au paragraphe 2 du présent article sont établis conformément aux dispositions suivantes :

a) Les tarifs peuvent être établis d'un commun accord des entreprises désignées des Parties contractantes. Les entreprises peuvent parvenir à un accord en ayant recours à la procédure de fixation des tarifs mise au point par l'Association de transport aérien international;

b) Les tarifs proposés par une entreprise désignée ou des entreprises désignées sont soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins trente (30) jours avant la date proposée pour leur mise en vigueur. Sous réserve de l'accord desdites autorités, ce délai peut être écourté;

c) Cette approbation peut être donnée expressément ou si ni l'une ni l'autre des autorités aéronautiques n'a exprimé son désaccord dans les 15 jours qui suivent la date de leur soumission conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 3 du présent article, ces tarifs sont réputés approuvés par les autorités aéronautiques concernées. Au cas où le délai prévu pour la soumission des tarifs est écourté, tel que prévu à l'alinéa *b* du paragraphe 3, les autorités aéronautiques peuvent décider de ramener à moins de quinze (15) jours le délai pour la notification du refus de l'approbation;

d) Si les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes devaient s'opposer à un tarif qui leur serait soumis en vertu des dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 3 du présent article, le tarif peut être établi par accord mutuel;

e) Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif ait été fixé. Un tarif ne peut être prorogé aux termes du présent paragraphe pour plus de douze mois après la date fixée pour son expiration;

f) Toute entreprise désignée de l'une ou l'autre des Parties contractantes est autorisée à égalier tout tarif publiquement disponible établi conformément au présent article par une autre entreprise désignée au moyen d'une base qui, bien que non identique, correspondrait pour l'essentiel aux conditions applicables, aux normes de services et à l'itinéraire relatif audit tarif. En conformité avec ses droits d'itinéraire,

l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes est également autorisée à aligner ses tarifs sur des tarifs identiques et publiquement disponibles, approuvés pour le transport aérien international entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante et des points situés sur le territoire d'un pays tiers, pour ce qui est de ses routes indiquées;

g) Les demandes d'alignement de tarifs sont présentées au moins un (1) jour avant la date prévue pour leur application et doivent comporter des preuves démontrant la disponibilité des tarifs à égaliser conformément aux conditions d'alignement énoncées au présent article.

Article 11

DÉBOUCHÉS COMMERCIAUX

1. Chacune des entreprises désignées a le droit de vendre des services de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante soit directement ou par l'intermédiaire d'agents. Chacune des dites entreprises a le droit, à cette fin, d'utiliser ses propres titres de transport.

2. L'entreprise désignée de chacune des Parties contractantes a le droit de vendre des services de transport aérien soit en monnaie locale ou librement convertible et de transférer, sur demande, du territoire de l'autre Partie contractante, des fonds acquis à l'occasion de son exploitation. Sous réserve des lois et règlements de l'autre Partie contractante, la conversion et le transfert de fonds sont autorisés aux taux de change pratiqués au moment de la présentation de la demande de transfert ou de conversion et ne sont soumis à aucuns frais sauf ceux qui portent sur les commissions normales perçues par les banques pour de telles transactions.

3. Chacune des entreprises désignées peut procéder à sa propre manutention au sol sur le territoire de l'autre Partie contractante ou, à son gré, choisir parmi les agents compétents y compris toute autre entreprise de transport aérien qui effectue ses propres services au sol, aux fins de leur confier lesdites activités en totalité ou en partie. Ces droits sont soumis aux limites physiques imposées dans le cadre de la sécurité et de la sûreté des installations aéroportuaires. Le droit d'effectuer sa propre manutention dépendra également de la disponibilité des lieux dans les aéroports. Lorsque ces facteurs font obstacle tant à la manutention effectuée par l'entreprise désignée elle-même que par une autre entreprise par sous-traitance, les différentes entreprises de transport aérien bénéficient desdits services sur une base d'égalité. Le coût des redevances est basé sur le coût des services assurés et ceux-ci correspondent au type et à la qualité des services qui seraient assurés si la manutention effectuée par l'entreprise elle-même ou par sous-traitance était possible.

4. L'entreprise désignée de chaque Partie contractante est autorisée à régler les dépenses locales, y compris l'achat de carburants, effectuées sur le territoire de l'autre Partie contractante, en monnaie locale. A son gré, il est loisible à l'entreprise désignée de chacune des parties contractantes de régler lesdites dépenses effectuées sur le territoire de l'autre Partie contractante, en monnaies librement convertibles conformément aux règlements relatifs à la monnaie locale.

5. Chaque Partie contractante prend toutes mesures appropriées compatibles avec sa législation et sa réglementation pour éliminer toutes formes de discrimination ou toutes pratiques compétitives déloyales à l'égard de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante dans l'exercice de ses droits aux termes du présent Accord.

6. Les Parties contractantes ont comme dessein d'assurer que les entreprises désignées bénéficient d'un traitement réciproque dans leurs territoires respectifs en ce qui concerne l'exercice de leurs activités commerciales.

Article 12

REDEVANCES D'INSTALLATIONS ET DE SERVICES AÉROPORTUAIRES

En ce qui concerne les redevances imposées à l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante aux fins de l'utilisation par ladite entreprise des installations aéroportuaires, des pistes et des autres services d'aviation civile, chaque Partie contractante encourage les consultations entre les organismes percepteurs compétents et les entreprises désignées qui ont recours auxdits services et installations. Chaque Partie contractante incite également ses propres organismes responsables à donner un préavis raisonnable aux entreprises désignées de toutes propositions de modification des redevances visées au présent article, assorties de toutes informations et données justificatives pertinentes.

Article 13

ECHANGE DE STATISTIQUES

1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourniront à celles de l'autre Partie contractante, sur leur demande, les relevés statistiques, périodiques ou autres, dont celles-ci auront normalement besoin pour examiner la capacité offerte, sur les services convenus, par les entreprises désignées. Ces relevés contiendront les renseignements voulus pour calculer le volume du trafic acheminé par ces entreprises sur les services convenus et sur l'origine et la destination de ce trafic.

2. Le détail et les méthodes de confection et de transmission desdites statistiques feront l'objet de décisions conjointes des autorités aéronautiques.

Article 14

CONSULTATIONS

1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment présenter une demande de consultations concernant l'application, l'interprétation ou la modification du présent Accord.

2. Ces consultations qui peuvent s'effectuer par correspondance, débutent dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception de ladite demande, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Article 15

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Si un différend s'élève entre elles quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociation.

2. Si elles ne parviennent pas à un règlement par voie de négociation, les Parties contractantes pourront convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme; sinon, le différend sera, à la demande de l'une d'elles, soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, chacune des Parties contractantes en nommant un et le troisième étant désigné par les deux premiers. Chaque Partie contractante nommera son arbitre dans les 60 (soixante) jours de la date où l'une d'elles aura reçu de l'autre une note diplomatique demandant l'arbitrage du différend par un tribunal ainsi constitué; le troisième arbitre devra être désigné dans un nouveau délai de 60 (soixante) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas son arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, chacune des Parties pourra prier le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner un ou plusieurs arbitres, selon les besoins. Dans ce cas, le troisième arbitre sera ressortissant d'un Etat tiers et présidera le tribunal arbitral.

3. Les Parties contractantes se conforment à toute décision, y compris à une recommandation intérimaire, prise en application du paragraphe 2 du présent article.

4. Si l'une ou l'autre Partie contractante ou une entreprise désignée de l'une des Parties devait négliger de se conformer aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, et tant que cette situation durera, l'autre Partie contractante peut restreindre ou révoquer tout droit qu'elle a accordé aux termes du présent Accord.

5. Les dépenses résultant de l'arbitrage en vertu du présent article sont partagées également entre les Parties.

Article 16

SÉCURITÉ DE L'AVIATION

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes affirment que l'obligation qu'elles ont, dans le cadre de leurs relations mutuelles, de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous actes d'intervention illégale constitue un élément essentiel du présent Accord.

2. Sans restreindre la portée de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes se conforment notamment aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs ouverte à la signature à Tokyo le 14 septembre 1963¹, aux dispositions de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs ouverte à la signature à La Haye le 16 décembre 1970², aux dispositions de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile ouverte à la signature à Montréal le 23 septembre 1971³, et aux dispositions de tout autre accord multilatéral relatif à la sécurité de l'aviation civile qui pourraient lier les deux Parties contractantes.

3. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équi-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

³ *Ibid.*, vol. 974, p. 177.

pages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace à la sécurité de l'aviation civile.

4. Dans le cadre de leurs relations mutuelles, les Parties contractantes agissent conformément aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation prescrites par l'Organisation de l'aviation civile internationale qui figurent dans les annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale dans la mesure où lesdites dispositions s'appliquent aux Parties contractantes. Celles-ci exigent que les exploitants d'aéronefs immatriculés dans leurs registres respectifs ou que les exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente sont situés sur leurs territoires ou encore que les exploitants des aéroports situés dans leurs territoires agissent conformément avec lesdites dispositions relatives à la sécurité.

5. Chaque Partie contractante convient qu'il peut être exigé des exploitants d'aéronefs qu'ils observent les mesures relatives à la sécurité de l'aviation visées au paragraphe 4 ci-avant, requises par l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'accès au territoire de cette autre Partie, le séjour sur celui-ci ou le départ. Chaque Partie contractante veille à prendre, sur son territoire, les dispositions voulues afin de protéger les aéronefs et pour l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main, des autres bagages, du fret et des provisions de bord pendant l'embarquement et le chargement. Chaque Partie contractante considère avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à la prise de mesures spéciales de sécurité sur son territoire pour assurer une protection contre une menace précise.

6. Lorsqu'il se produit un incident ou la menace d'un incident visant à la capture illicite des aéronefs civils ou tous autres actes illicites à l'encontre de la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et par d'autres mesures visant à mettre rapidement et sûrement fin audit incident ou à ladite menace.

7. Lorsqu'une Partie contractante a des raisons légitimes de croire que l'autre Partie a dérogé aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation visées au présent article, les autorités aéronautiques de la première Partie peuvent demander des consultations immédiates en vertu de l'article 14 (Consultations) avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Lorsque cela s'avère justifié par une situation d'urgence ou un risque à la sécurité liés à une menace immédiate à la sécurité des passagers, de l'équipage ou de l'aéronef, la première Partie contractante peut prendre des mesures intérimaires avant toute demande de consultations. Toutes mesures prises aux termes du présent paragraphe cessent dès que l'autre Partie contractante se conforme aux dispositions du présent article ou que la situation d'urgence s'efface.

Article 17

MODIFICATION DE L'ACCORD

1. Si l'une des Parties contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord ou de son annexe, elle peut réclamer des consultations de l'autre Partie contractante. En ce qui concerne des modifications proposées uniquement à l'annexe, les consultations peuvent se dérouler entre les autorités aéronautiques.

2. Toute modification à l'Accord ou à l'annexe convenue entre les Parties ou entre les autorités aéronautiques s'applique provisoirement à compter de la date de la signature et entre en vigueur dès que les Parties contractantes se sont informées, par voie d'échange de notes, de l'exécution des formalités requises par leurs lois et règlements respectifs.

3. Au cas où une convention multilatérale relative aux transports aériens devrait entrer en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes, le présent Accord sera modifié de manière à le rendre conforme aux dispositions de ladite convention multilatérale.

Article 18

DÉNONCIATION

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut à tout moment dès l'entrée en vigueur du présent Accord, notifier par écrit et par la voie diplomatique, l'autre Partie contractante de sa décision de dénoncer le présent Accord. Ladite notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. L'Accord prend alors fin un an après la date à laquelle l'autre Partie contractante aura reçu la notification, à moins que celle-ci ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai.

2. Faute d'un accusé de réception de l'autre Partie contractante, la notification est considérée comme ayant été reçue quatorze jours suivant la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19

ENREGISTREMENT AUPRÈS DE L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE

Le présent Accord et ses amendements éventuels seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord et ses amendements éventuels entreront en vigueur lorsque les Parties contractantes se seront informées, par voie d'échange de notes, de l'accomplissement des formalités requises à cette fin par leurs lois et règlements respectifs.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Canberra, le 26 février 1992, en double exemplaire, en langues anglaise et coréenne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :
[BOB COLLINS]

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
[CHANG-BUM LEE]

ANNEXE

ROUTE 1

Route australienne

<i>Points d'origine</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Destination</i>
Points en Australie	Via un point intermédiaire à partir de soit Hong-kong soit Singapour un point en Thaïlande ou un point en Malaisie ou un point aux Philippines ou un point au Japon	Séoul et vice versa

ROUTE 2

Route coréenne

<i>Points d'origine</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Destination</i>
Points en République de Corée	Via un point intermédiaire à partir de soit Hong-kong soit Singapour un point en Thaïlande ou un point en Malaisie ou un point aux Philippines ou un point en Indonésie	Sydney et vice versa

Note

a) Des points situés sur l'une quelconque des routes indiquées ci-dessus peuvent, au choix de l'entreprise désignée intéressée, être omis lors d'un vol ou de tous les vols à condition qu'un service convenu ait son point de départ ou son point de destination sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise.

b) L'entreprise désignée par l'Australie est autorisée à modifier le choix du point intermédiaire de la route 1 ci-avant en tout temps et quel qu'en soit le nombre de fois. L'entreprise désignée par la République de Corée est autorisée à modifier le choix du point intermédiaire de la route 2 en tout temps et quel qu'en soit le nombre de fois.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 1613. CONSTITUTION OF THE INTERNATIONAL RICE COMMISSION, FORMULATED AT THE INTERNATIONAL RICE MEETING AT BAGUIO, ON 1-13 MARCH 1948, AND APPROVED BY THE CONFERENCE OF THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS AT ITS FOURTH SESSION HELD AT WASHINGTON FROM 15 TO 29 NOVEMBER 1948¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:

2 August 1991

TURKEY

(With effect from 2 August 1991.)

Certified statement was registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on 10 July 1992.

ANNEXE A

N° 1613. ACTE CONSTITUTIF DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DU RIZ, RÉDIGÉ À LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU RIZ TENUE À BAGUIO LE 1^{er} AU 13 MARS 1948, ET ADOPTÉ PAR LA CONFÉRENCE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE AU COURS DE SA QUATRIÈME SESSION TENUE À WASHINGTON DU 15 AU 29 NOVEMBRE 1948¹

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le :

2 août 1991

TURQUIE

(Avec effet au 2 août 1991.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 10 juillet 1992.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 120, p. 13; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 10, 13, 15 and 16, as well as annex A in volumes 1160, 1381, 1386 and 1678.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 120, p. 13; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 10, 13, 15 et 16, ainsi que l'annexe A des volumes 1160, 1381, 1386 et 1678.

No. 1963. INTERNATIONAL PLANT PROTECTION CONVENTION. DONE AT ROME, ON 6 DECEMBER 1951¹

N° 1963. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX. CONCLUE À ROME, LE 6 DÉCEMBRE 1951¹

ACCEPTANCES of the amendments to the above-mentioned Convention, adopted on 28 November 1979 by resolution 14/79 of the Conference of the Food and Agriculture Organization of the United Nations²

ACCEPTATIONS des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés le 28 novembre 1979 par la résolution 14/79 de la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture²

Instruments deposited with the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:

Instruments déposés auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le :

23 April 1992

23 avril 1992

PORTUGAL

PORTUGAL

(The amendments entered into force for all Contracting Parties to the Convention, including Portugal, on 4 April 1991, pursuant to article XIII (4).)

(Les amendements sont entrés en vigueur pour toutes les Parties contractantes à la Convention, y compris le Portugal, le 4 avril 1991, conformément au paragraphe 4 de l'article XIII.)

27 May 1992

27 mai 1992

GREECE

GRÈCE

(The amendments entered into force for all Contracting Parties to the Convention, including Greece, on 4 April 1991, pursuant to article XIII (4).)

(Les amendements sont entrés en vigueur pour toutes les Parties contractantes à la Convention, y compris la Grèce, le 4 avril 1991, conformément au paragraphe 4 de l'article XIII.)

Certified statements were registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on 10 July 1992.

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 10 juillet 1992.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 150, p. 67; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 5, and 7 to 17, as well as annex A in volumes 1108, 1120, 1158, 1166, 1240, 1331, 1401, 1410, 1413, 1426, 1434, 1463, 1482, 1512, 1526, 1567, 1593, 1637, 1667 and 1678.

² *Ibid.*, vol. 1637, No. A-1963.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 150, p. 67; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 5, et 7 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1108, 1120, 1158, 1166, 1240, 1331, 1401, 1410, 1413, 1426, 1434, 1463, 1482, 1512, 1526, 1567, 1593, 1637, 1667 et 1678.

² *Ibid.*, vol. 1637, n° A-1963.

No. 6897. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA RELATING TO THE ESTABLISHMENT OF A UNITED STATES NAVAL COMMUNICATION STATION IN AUSTRALIA. SIGNED AT CANBERRA, ON 9 MAY 1963¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED.¹ CANBERRA, 8 MAY 1992

Authentic text: English.

Registered by Australia on 10 July 1992.

I

Note No. 312494

The Department of Foreign Affairs and Trade presents its compliments to the Embassy of the United States of America and has the honour to refer to the Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America relating to the Establishment of a United States Naval Communication Station in Australia, done at Canberra on 9 May 1963,³ and amended by exchanges of Notes of 12 July 1968,⁴ 21 March 1974⁵ and 24 November 1982,⁶ and to recent discussions between officials of the two Governments concerning the desirability of further amending the Agreement preparatory to the station becoming an Australian naval communication station.

The Department of Foreign Affairs and Trade has the honour to propose that the Agreement be amended as follows:

1. The Title shall be amended to read:

"Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America relating to

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 475, p. 331, and annex A in volumes 660, 1067 and 1368.

² Came into force on 8 May 1992, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 475, p. 331.

⁴ *Ibid.*, vol. 660, p. 401.

⁵ *Ibid.*, vol. 1067, p. 318.

⁶ *Ibid.*, vol. 1368, p. 296.

the Operation of a Joint Australia/United States Naval Communication Station in Australia".

2. The fifth paragraph of the Preamble shall be amended to read:

"Considering that the establishment, maintenance and operation of a joint Australia/United States naval communication station in Australia will materially contribute to that end; and".

3. Article 1 shall be amended to read:

"In accordance with the terms and conditions set out in this Agreement, the Australian Government and the United States Government shall maintain and operate a naval communication station (in this Agreement called "the station") at North West Cape in the State of Western Australia. The station shall be operated by the armed forces of the two Governments as a joint facility."

4. Article 4 shall be amended to read:

"The communication services of the station shall be available to the Australian and United States armed forces in accordance with technical arrangements made by the cooperating agencies of the two Governments."

5. Article 13 shall be amended to read:

"Costs of operation, maintenance, modernisation, alteration and repair of the station shall be shared by the two Governments in accordance with technical arrangements made by the cooperating agencies."

6. Article 14 shall be amended to read:

"Technical arrangements implementing this Agreement shall be made by the cooperating agencies of the two Governments to determine, among other matters, the command and control, financial, security, and other responsibilities of the appropriate authorities of the two Governments for participation in the establishment, maintenance, operation and manning of the station. On the part of the Australian Government, the cooperating agency shall be the Department of Defence. On the part of the United States Government, the cooperating agency shall be the Department of the Navy."

7. Article 15, paragraph (2) shall be deleted and replaced by the following:

"(2) This Agreement shall remain in force until 8 May 1999. Thereupon the station shall become an Australian naval communication station. Thereafter, the Government of the United States shall have the right to guaranteed access and use upon terms and conditions which shall be mutually agreed between the two Governments."

"(3) The United States shall be compensated by the Australian Government for the residual value, if any, of the buildings and equipment constructed or improved since 1963 at the station at the expense of the United States Government and not removed on termination of this Agreement. The amount and manner of compensation shall be as mutually as mutually agreed between the two Governments."

If the foregoing is acceptable to the Government of the United States of America, the Department of Foreign Affairs and Trade has the honour to propose that this Note together with

your Note in reply shall constitute an agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America on this matter which shall enter into force on the date of your Note in reply.

The Department of Foreign Affairs and Trade avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the United States of America the assurances of its highest consideration.

Canberra, ACT

8 May 1992

II

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Note No. 36

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Department of Foreign Affairs and Trade and has the honor to acknowledge receipt of the Department's Note of May 8, 1992, which reads as follows:

[See note I]

The Embassy has the honor to confirm that the foregoing proposal of the Government of Australia is acceptable to the Government of the United States of America and that the Department's Note together with this reply shall constitute an Agreement between the two Governments on the matter which shall enter into force on this date.

The Embassy of the United States of America avails itself of this opportunity to renew to the Department of Foreign Affairs and Trade the assurance of its highest consideration.

Embassy of the United States of America

Canberra, May 8, 1992

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 6897. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU COMMONWEALTH D'AUS-
TRALIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF
À L'ÉTABLISSEMENT, EN AUSTRALIE, D'UNE STATION POUR LES COM-
MUNICATIONS NAVALES DES ÉTATS-UNIS. SIGNÉ À CANBERRA, LE 9 MAI
1963¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ,
TEL QUE MODIFIÉ¹. CANBERRA, 8 MAI 1992

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

I

Note n° 312494

Le Département des Affaires extérieures et du commerce présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis et a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Gouvernement australien et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique relatif à l'établissement, en Australie, d'une station pour les communications navales des Etats-Unis, signé à Canberra le 9 mai 1963³ et modifié par échanges de notes les 12 juillet 1968⁴, 21 mars 1974⁵ et 24 novembre 1982⁶, et aux récentes discussions entre agents des deux gouvernements relatives à l'opportunité de modifier à nouveau l'Accord en prévision du transfert à l'Australie de la station pour les communications navales.

Le Département des Affaires extérieures et du commerce a l'honneur de proposer que l'Accord soit modifié comme suit :

1. Le Titre sera modifié comme suit :

« Accord entre le Gouvernement australien et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique relatif à l'exploitation, en Australie, d'une station mixte australo-américaine pour les communications navales ».

2. Le cinquième paragraphe du Préambule sera modifié comme suit :

« Considérant que l'établissement, l'entretien et l'exploitation d'une station mixte australo-américaine pour les communications navales, en Australie, contribueront sensiblement à atteindre cet objectif, ».

3. L'article premier sera modifié comme suit :

« Conformément aux dispositions du présent Accord, le Gouvernement australien et le Gouvernement des Etats-Unis entretiendront et exploiteront une station pour les communications navales (ci-après appelée « la station ») au Cap Nord-Ouest, dans l'Etat d'Australie occidentale. Les installations de la station seront utilisées en commun par les forces armées des deux gouvernements. »

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 475, p. 331, et annexe A des volumes 660, 1067 et 1368.

² Entré en vigueur le 8 mai 1992, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 475, p. 331.

⁴ *Ibid.*, vol. 660, p. 401.

⁵ *Ibid.*, vol. 1067, p. 320.

⁶ *Ibid.*, vol. 1368, p. 298.

4. L'article 4 sera modifié comme suit :

« Les services de communications de la station seront à la disposition des forces armées australiennes et des Etats-Unis, conformément aux dispositions techniques que prendront les organismes coopérateurs des deux gouvernements. »

5. L'article 13 sera modifié comme suit :

« Le coût de l'exploitation, de l'entretien, de la modernisation, de la modification et des réparations de la station sera partagé entre les deux gouvernements conformément aux dispositions techniques prises par les organismes coopérateurs. »

6. L'article 14 sera modifié comme suit :

« Les dispositions techniques pour l'application du présent Accord seront prises par les organismes coopérateurs des deux gouvernements qui détermineront, en particulier, les responsabilités incombant notamment en matière de commandement et de contrôle, de financement et de sécurité aux autorités appropriées des deux gouvernements pour leur participation à l'entretien et à l'exploitation des installations et à l'affectation du personnel de la station. Pour le Gouvernement australien, l'organisme coopérateur sera le Département de la défense. Pour le Gouvernement des Etats-Unis, ce sera le Département de la marine. »

7. Le paragraphe 2 de l'article 15 sera supprimé et remplacé par les paragraphes suivants :

« 2. Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'au 8 mai 1999. A cette date la station deviendra une station pour les communications navales australiennes. Le Gouvernement des Etats-Unis bénéficiera de garanties d'accès et d'utilisation selon les dispositions et aux conditions qui seront convenues par accord mutuel entre les deux gouvernements. »

« 3. Les Etats-Unis recevront du Gouvernement australien une compensation pour la valeur résiduelle éventuelle des bâtiments et des équipements réalisés ou améliorés dans la station depuis 1963 aux frais du Gouvernement des Etats-Unis et non démontés à la date où le présent Accord prendra fin. Le montant de la compensation et ses modalités seront tels que convenus mutuellement par les deux gouvernements. »

Si les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le Département des Affaires extérieures et du commerce a l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse dans le même sens constituent un accord sur ce point entre le Gouvernement australien et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Le Département des Affaires extérieures et du commerce saisit cette occasion, etc.

Canberra, A.C.T.

8 mai 1992

II

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Note n° 36

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique présente ses compliments au Département des Affaires extérieures et du commerce et a l'honneur d'accuser réception de la note du Département du 8 mai 1992, dont la teneur suit :

[Voir note I]

L'Ambassade a l'honneur de confirmer que les propositions ci-dessus du Gouvernement australien rencontrent l'agrément du Gouvernement des Etats-Unis qui accepte que la note du Département et la présente réponse constituent un accord entre les deux gouvernements sur ce point qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique saisit cette occasion, etc.

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

Canberra, le 8 mai 1992

No. 7415. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA FOR THE FINANCING OF CERTAIN EDUCATIONAL AND CULTURAL EXCHANGE PROGRAMMES. SIGNED AT CANBERRA, ON 28 AUGUST 1964¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED.¹ CANBERRA, 20 AND 21 FEBRUARY 1992

Authentic text: English.

Registered by Australia on 10 July 1992.

I

Note No. 311732

The Department of Foreign Affairs and Trade presents its compliments to the Embassy of the United States of America and has the honour to refer to discussions between representatives of the two Governments concerning a proposed change in the composition of the Board of Directors of the Australian American Educational Foundation, as provided for in Article 5 of the Agreement between the Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the United States of America for the Financing of Certain Educational and Cultural Exchange Programs, done at Canberra on 28 August 1964,³ as amended by the Agreements done at Canberra on 12 May 1967⁴ and on 25 November and 5 December 1988.⁵

The Department further has the honour to propose, in accordance with Article 13 of the Agreement, that Article 5 be amended to read as follows:

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 510, p. 201, and annex A in volumes 638 and 1536.

² Came into force on 21 February 1992, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 510, p. 201.

⁴ *Ibid.* vol. 638, p. 300.

⁵ *Ibid.*, vol. 1536, No. A-7415.

"ARTICLE 5

The management and direction of the affairs of the Foundation shall be vested in a Board of Directors consisting of ten Directors (hereinafter designated the "Board").

In addition, the principal officer in charge of the Diplomatic Mission of the United States of America to Australia (hereinafter designated "The Chief of Mission") and the Prime Minister shall be Honorary Chairmen of the Board. A chairman with voting power shall be selected by the Board from among its members.

The members of the Board shall be as follows:

- (a) five citizens of the United States of America, of whom at least two shall be officers of the United States Foreign Service establishment in Australia; and
- (b) five citizens of Australia, of whom two shall be officers of the Government of Australia.

A member of the Board acceptable to both the Secretary of State and the Prime Minister shall serve as treasurer. The United States members of the Board shall be appointed and removed by the Chief of Mission. The Australian members of the Board shall be appointed and removed by the Prime Minister.

The members shall serve from the time of their appointment until one year from the following December 31 and shall be eligible for reappointment. Vacancies by reason of resignation, transfer of residence outside Australia, expiration of term of service, or otherwise shall be filled in accordance with this

procedure. The members shall serve without compensation, but the Foundation is authorised to pay the necessary expenses of the members in attending meetings of the Board."

The Department has the honour to propose that, if the foregoing is acceptable to the Government of the United States of America, this Note and the Embassy's confirmatory reply shall constitute an Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America which shall enter into force on the date of the Note in reply and that upon entry into force of this Agreement, the Exchange of Notes constituting an Agreement amending the Head Agreement, done at Canberra on 25 November 1988, shall be terminated.

The Department of Foreign Affairs and Trade avails itself to this opportunity to renew to the Embassy of the United States of America the assurances of its highest consideration.

Canberra

20 February 1992

II

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Note No. 0018

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Department of Foreign Affairs and Trade and has the honor to acknowledge receipt of the Department's Note No. 311732 of February 20, 1992.

The Embassy has the honor to confirm that the contents of Note No. 311732 is acceptable to the Government of the United States of America and the Department's Note and this reply shall together constitute an Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Australia amending the Agreement for the financing of certain educational and cultural exchange programs, done at Canberra on 28 August 1964, which amending agreement shall enter into force on today's date, and that upon entry into force of this agreement, the exchange of notes constituting an agreement amending the Head Agreement, done at Canberra on 25 November and 5 November 1988, shall be terminated.

The Embassy of the United States of America avails itself of this opportunity to renew to the Department of Foreign Affairs and Trade the assurance of its highest consideration.

Embassy of the United States of America

Canberra, February 21, 1992

TERMINATION of the Amendment of article 5 (b) to the Agreement of 28 August 1964¹ between the Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the United States of America for the financing of certain educational and cultural exchange programmes, effected by an agreement in the form of an exchange of notes of 25 November and 5 December 1988² (*Note by the Secretariat*)

The Government of Australia registered on 10 July 1992 the Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement dated at Canberra on 20 and 21 February 1992.³

The said Exchange of notes, which came into force on 21 February 1992, provides for the termination of the above-mentioned Amendment of 25 November and 5 December 1988. (10 July 1992)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 510, p. 201.

² *Ibid.*, vol. 1536, No. A-7415.

³ See p. 502 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 7415. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AU FINANCEMENT DE CERTAINS PROGRAMMES D'ÉCHANGES DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA CULTURE. SIGNÉ À CANBERRA, LE 28 AOÛT 1964¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ¹. CANBERRA, 20 ET 21 FÉVRIER 1992

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

I

Note n° 311732

Le Département des affaires extérieures et du commerce présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique et a l'honneur de se référer aux discussions entre les représentants des deux gouvernements concernant une proposition de modification de la composition du Conseil d'administration de la Fondation australo-américaine pour l'éducation, visée à l'article 5 de l'Accord entre le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique relatif au financement de certains programmes d'échanges dans le domaine de l'enseignement et de la culture signé à Canberra le 28 août 1964³, tel qu'amendé par les accords signés à Canberra le 12 mai 1967⁴ et les 25 novembre et 5 décembre 1988⁵.

Le Département a l'honneur de proposer que, conformément aux dispositions de l'article 13 de l'Accord, l'article 5 soit modifié comme suit :

« Article 5

L'administration et la direction des affaires de la Fondation seront confiées à un Conseil d'administration (ci-après dénommé « le Conseil ») composé de 10 membres.

En outre, l'agent principal chargé de la Mission diplomatique des Etats-Unis d'Amérique en Australie (ci-après dénommé « le Chef de la Mission ») et le Premier Ministre seront présidents d'honneur du Conseil. La Fondation choisira parmi ses membres un président, qui aura le droit de vote.

Le Conseil se composera des membres suivants :

a) Cinq citoyens des Etats-Unis d'Amérique, dont deux au moins devront être des agents diplomatiques des Etats-Unis en poste en Australie;

b) Cinq citoyens australiens, dont deux devront être des fonctionnaires du Gouvernement du Commonwealth d'Australie.

Un membre du Conseil agréé à la fois par le Secrétaire d'Etat et le Premier Ministre remplira les fonctions de Trésorier. Le chef de la Mission sera habilité à nommer et révoquer les membres américains du Conseil. Le Premier Ministre sera habilité à nommer et révoquer les membres australiens du Conseil.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 510, p. 201, et annexe A des volumes 638 et 1536.

² Entré en vigueur le 21 février 1992, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 510, p. 201.

⁴ *Ibid.*, vol. 638, p. 301.

⁵ *Ibid.*, vol. 1536, n° A-7415.

Le mandat des membres du Conseil ira de la date de leur nomination au 31 décembre suivant. Les sièges devenus vacants au Conseil par suite de la démission du titulaire, du transfert de sa résidence hors d'Australie, de la cessation de son service ou pour toute autre raison seront pourvus conformément à la procédure de nomination prévue dans le présent article. Les membres du Conseil exerceront leurs fonctions à titre gratuit; toutefois la Fondation pourra défrayer les dépenses que les membres du Conseil seront tenus de faire pour assister aux réunions du Conseil. »

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, le Département a l'honneur de proposer que la présente note et la réponse de l'Ambassade en ce sens soient considérées comme constituant entre le Gouvernement australien et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique un accord qui entrera en vigueur à la réception de votre réponse, date à laquelle l'échange de notes constituant un avenant à l'Accord du 28 août 1964, survenu à Canberra le 25 novembre 1988, cessera de produire ses effets.

Le Département des relations extérieures et du commerce saisit cette occasion, etc.

Canberra

Le 20 février 1992

II

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Note n° 0018

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique présente ses compliments au Département des affaires extérieures et du commerce et a l'honneur d'accuser réception de la note du Département n° 311732 du 20 février 1992.

L'Ambassade a l'honneur de confirmer que, la teneur de la note n° 311732 rencontrant l'agrément du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, il accepte que la note du Département et la présente réponse soient considérées comme constituant entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement d'Australie un accord modifiant l'Accord relatif au financement de certains programmes d'échanges dans le domaine de l'enseignement et de la culture signé à Canberra le 28 août 1964, qui entrera en vigueur à la date de ce jour et qu'à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, l'échange de notes constituant un avenant à l'Accord du 28 août 1964, survenu à Canberra les 25 novembre et 5 décembre 1988, cessera de produire ses effets.

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique saisit cette occasion, etc.

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

Canberra, le 21 février 1992

ABROGATION de la Modification de l'alinéa *b* de l'article 5 de l'Accord du 28 août 1964¹ entre le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique relatif au financement de certains programmes d'échanges dans le domaine de l'enseignement et de la culture, effectuée aux termes d'un accord sous forme d'échange de notes des 25 novembre et 5 décembre 1988² (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement australien a enregistré le 10 juillet 1992 l'Echange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné en date à Canberra des 20 et 21 février 1992³.

Ledit Echange de notes, qui est entré en vigueur le 21 février 1992, stipule l'abrogation de la Modification susmentionnée des 25 novembre et 5 décembre 1988.

(10 juillet 1992)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 510, p. 201.

² *Ibid.*, vol. 1536, n° A-7515

³ Voir p. 507 du présent volume.

No. 24044. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION OF INCOME DERIVED FROM INTERNATIONAL AIR TRANSPORT. DONE AT CANBERRA ON 31 MAY 1983¹

N° 24044. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE INDIENNE VISANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION DES REVENUS TIRÉS DES TRANSPORTS AÉRIENS INTERNATIONAUX. FAIT À CANBERRA LE 31 MAI 1983¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Australia registered on 10 July 1992 the Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of India for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed at Canberra on 25 July 1991.²

The said Convention, which came into force on 30 December 1991, provides, in its article 28 (2), for the termination of the above-mentioned Agreement of 31 May 1983.

(10 July 1992)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement australien a enregistré le 10 juillet 1992 la Convention entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de l'Inde tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu signée à Canberra le 25 juillet 1991².

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 30 décembre 1991, stipule, au paragraphe 2 de son article 28, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 31 mai 1983.

(10 juillet 1992)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1424, No. I-24044.

² See p. 289 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1424, n° I-24044.

² Voir p. 289 du présent volume.

No. 27463. RECIPROCAL AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF CANADA ON SOCIAL SECURITY. SIGNED AT CANBERRA ON 4 JULY 1988¹

PROTOCOL² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT OTTAWA ON 11 OCTOBER 1990

Authentic texts: English and French.

Registered by Australia on 10 July 1992.

The Government of Australia and the Government of Canada

Desiring to amend the Reciprocal Agreement on Social Security signed by them at Canberra on the 4th day of July 1988¹ (in this Protocol referred to as "the Agreement")

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Article 1 of the Agreement is amended by omitting from paragraph 1 the definition of "widow" and substituting the following definition of "widowed person":

" 'widowed person' means, in relation to Australia, a person who:

- (i) stops being a married person or becomes a single person because of the death of the person's spouse; or

¹ United Nations, *Treaty Series* vol. 1571, No. 1-27463.

² Came into force on 1 January 1992, the date specified in an exchange of notes of 20 and 24 December 1991 by which the Parties informed each other through the diplomatic channel that all necessary matters had been finalized, with retroactive effect from 1 September 1989, the date of the entry into force of the above-mentioned Agreement, in accordance with article 6.

(ii) is a class B widow because of the death of her legal husband or because she is a dependent female, but does not include a person who has a new spouse."

ARTICLE 2

Article 2 of the Agreement is amended by omitting from subparagraph 1(a)(v) the word "widows" and substituting the words "widowed persons".

ARTICLE 3

Article 6 of the Agreement is amended by:

- (a) omitting from paragraphs 2 and 3 the word "widow" where appearing and substituting the words "widowed person";
- (b) omitting from paragraph 3 the word "her" where first appearing and substituting the words "the person's";
- (c) omitting from paragraph 3 the word "her" where second appearing and substituting the word "the"; and
- (d) omitting paragraph 6 and substituting the following paragraph:

- "6. The minimum period to be taken into account for the purposes of subparagraph 1(b) shall be as follows:
- (a) for a person who is residing outside Australia;
 - (i) in regard to a benefit other than an invalid pension, a minimum period of residence in

- Australia of one year of which at least 6 months must be continuous; and
 - (ii) in regard to an invalid pension, a minimum period of residence in Australia of 2 years of which at least 6 months must be continuous; and
- (b) for an Australian resident;
 - (i) in regard to a benefit other than an invalid pension, a minimum period as an Australian resident of one year of which at least 6 months must be continuous; and
 - (ii) in regard to an invalid pension, a minimum period as an Australian resident of 2 years of which at least 6 months must be continuous."

ARTICLE 4

Article 9 of the Agreement is deleted and the following Article is substituted:

ARTICLE 9

Pensions Payable to Widowed Persons

Where, under the legislation of Australia, a person lodges a claim for a pension payable to a widowed person, matters which concern that person's former spouse and affect that claim shall be considered for the purposes of that claim by reference only to the last-deceased spouse of that person."

ARTICLE 5

Article 15 of the Agreement is amended by:

- (a) omitting paragraph 2;
- (b) renumbering paragraph 3 as paragraph 4; and
- (c) inserting the following new paragraphs 2 and 3:
 - "2. The benefits payable by virtue of this Agreement and listed in this paragraph shall be payable within and outside Australia and Canada:
 - (a) for Australia:
 - (i) age pension;
 - (ii) invalid pension;
 - (iii) wife's pension;
 - (iv) a pension payable to a widowed person who became a widowed person while both the person and the spouse were Australian residents;
 - (v) Class "B" widow's pension; and
 - (b) for Canada:
 - subject to subparagraph 3(c) of Article 11, the benefits referred to in the legislation of Canada.
- 3. A pension payable to a widowed person or a carer's pension, whether payable by virtue of this Agreement or otherwise, shall be paid in Australia and Canada with no limitation by time."

ARTICLE 6

This Protocol, which shall form an integral part of the Agreement, shall enter into force on a date specified in notes exchanged by the Parties through the diplomatic channel notifying each other that all matters as are necessary to give effect to this Protocol have been finalized and, thereupon, this Protocol shall have effect as from the date on which the Agreement entered into force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE in two copies at Ottawa, this 11 day of October 1990, in the English and French languages, each text being equally authoritative.

For the Government
of Australia:
[Signed]¹

For the Government
of Canada:
[Signed]²

¹ Signed by J. Humphreys.

² Signed by Perrin Beatty.

N° 27463. ACCORD RÉCIPROQUE DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA. SIGNÉ À CANBERRA LE 4 JUILLET 1988¹

PROTOCOLE² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À OTTAWA LE 11 OCTOBRE 1990

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement du Canada

qui veulent modifier l'Accord réciproque de sécurité sociale qu'ils ont signé à Canberra le 4 juillet 1988¹ (appelé dans le présent protocole "l'Accord")

sont convenus des dispositions suivantes:

ARTICLE 1

L'article 1 de l'Accord est modifié en enlevant du paragraphe 1 la définition de "veuve" et en la remplaçant par la définition suivante de "personne veuve":

" 'personne veuve' désigne, en ce qui concerne l'Australie, une personne qui:

- (i) arrête d'être une personne mariée ou qui devient une personne seule en raison du décès du conjoint de la personne; ou

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités* vol. 1571, No. I-27463.

² Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1992, date spécifiée dans un échange de notes en date des 20 et 24 décembre 1991 par lesquelles les Parties se sont informées par voies diplomatiques que toutes les mesures requises avaient été prises, avec effet rétroactif au 1^{er} septembre 1989, date de l'entrée en vigueur de l'Accord susmentionné, conformément à l'article 6.

(ii) est une veuve de catégorie B parce que son conjoint légal est décédé ou parce qu'elle est une femme à charge, mais ne comprend pas une personne qui a un nouveau conjoint."

ARTICLE 2

L'article 2 de l'Accord est modifié en enlevant de l'alinéa 1(a)(v) le mot "veuves" et en le remplaçant par l'expression "personnes veuves".

ARTICLE 3

L'article 6 de l'Accord est modifié:

- (a) en enlevant des paragraphes 2 et 3 le mot "veuve" où il apparaît et en le remplaçant par l'expression "personne veuve";
- (b) en enlevant du paragraphe 3 l'expression "son conjoint" où il apparaît la première fois et en la remplaçant par l'expression "le conjoint de la personne";
- (c) en enlevant du paragraphe 3 le mot "son" où il apparaît la deuxième fois et en le remplaçant par "le"; et
- (d) en enlevant le paragraphe 6 et en le remplaçant par le paragraphe suivant:

"6. La période minimale à prendre en considération aux fins de l'alinéa 1(b) est la suivante:

- (a) pour une personne qui réside à l'extérieur de l'Australie;
 - (i) en ce qui a trait à une prestation autre qu'une pension d'invalidité, une période

- minimale de résidence en Australie d'une année, dont une période continue d'au moins 6 mois; et
- (ii) en ce qui a trait à une pension d'invalidé, une période minimale de résidence en Australie de 2 ans, dont une période continue d'au moins 6 mois; et
- (b) pour un résident australien;
- (i) en ce qui a trait à une prestation autre qu'une pension d'invalidé, une période minimale en tant que résident australien d'une année, dont une période continue d'au moins 6 mois; et
 - (ii) en ce qui a trait à une pension d'invalidé, une période minimale en tant que résident australien de 2 ans, dont une période continue d'au moins 6 mois."

ARTICLE 4

L'article 9 de l'Accord est supprimé et l'article suivant le remplace:

ARTICLE 9

Pensions payables aux personnes veuves

Si, aux termes de la législation de l'Australie, une personne présente une demande de pension payable à une personne veuve, toute

question concernant l'ancien conjoint et touchant ladite demande, est considérée aux fins de ladite demande, uniquement en relation au dernier conjoint décédé de cette personne."

ARTICLE 5

L'article 15 de l'Accord est modifié:

- (a) en enlevant le paragraphe 2;
- (b) en renumérotant le paragraphe 3 "paragraphe 4"; et
- (c) en insérant les nouveaux paragraphes 2 et 3 suivants:

"2. Les prestations payables en vertu du présent Accord et indiquées dans le présent paragraphe sont versées à l'intérieur et à l'extérieur de l'Australie et du Canada:

(a) pour l'Australie:

- (i) la pension de vieillesse;
- (ii) la pension d'invalidité;
- (iii) la pension d'épouse;
- (iv) une pension payable à une personne veuve qui est devenue une personne veuve pendant que ladite personne et son conjoint étaient des résidents australiens;
- (v) la pension de veuve de catégorie "B"; et

(b) pour le Canada:

sous réserve des dispositions de l'alinéa 3(c) de l'article 11, les prestations mentionnées dans la législation du Canada.

3. Une pension payable à une personne veuve ou une pension pour personne qui prend soin d'une personne

invalide, qu'elle soit due en vertu du présent Accord ou autrement, est versée en Australie et au Canada sans limite de temps."

ARTICLE 6

Le présent Protocole, qui fait partie intégrale de l'Accord, entrera en vigueur à la date spécifiée dans les notes qui seront échangées par les Parties par voies diplomatiques pour s'aviser l'une et l'autre que toutes les mesures requises pour donner effet au présent Protocole ont été réglées de façon définitive, après quoi, le présent Protocole sera mis en application à dater de l'entrée en vigueur de l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet égard par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT en deux exemplaires à Ottawa, ce 11 jour d'octobre 1990, dans les langues française et anglaise, chaque texte faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :
[Signé]¹

Pour le Gouvernement
du Canada :
[Signé]²

¹ Signé par J. Humphreys.

² Signé par Perrin Beatty.

No. 27466. TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF PAPUA NEW GUINEA ON DEVELOPMENT CO-OPERATION. SIGNED AT CANBERRA ON 24 MAY 1989¹

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED TREATY. WAIGANI, PAPUA NEW GUINEA, 18 MARCH 1992, AND CANBERRA, 29 MAY 1992

Authentic text: English.

Registered by Australia on 10 July 1992.

I

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

18 March 1992

Dear Gareth,

It is with pleasure that I write to re-affirm the Papua New Guinea Government's decision referred to at the recent Papua New Guinea/Australia Ministerial Forum talks in Madang to allow for a marginal shift from budget support to project tied aid under the current Development Cooperation Treaty.

Our Minister for Finance and Planning, Hon. Paul Pora's letter of 3 February 1992 to your Minister for Trade and Overseas Development, Hon. John Kerin, also refers.

The specific endorsements of the Papua New Guinea Government are as follows:

- (a) use of A\$5.5 million of the Balance of Payments Support Grant for general budgetary purposes and transfer of A\$5.5 million from Budget Support to Project Aid in Australia's fiscal year 1991-92;
- (b) increase in project aid by A\$16 million (from A\$30 million to A\$46 million) in 1992-93 with a corresponding reduction in budget support;
- (c) increase in project aid by A\$11 million (from A\$35 million to A\$46 million) in 1993-94 with a corresponding reduction in budget support;
- (d) further review of the project programme for 1993-94 by officials with a view to achieving an increase in the project programme for that year, thus facilitating a steady build-up of project aid.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1572, No. I-27466.

² Came into force on 29 May 1992, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

Our Government has also noted that no provision has been made in 1992-93 for any projects which might arise from our Security Review. Whilst we recognise scope for including such projects in the 1993-94 programme, at this stage we do not wish to commit ourselves to a source of funding for such projects.

I am now writing to you officially to confirm the above understandings.

Pursuant to the relevant articles of the Treaty on Development Co-operation between Australia and Papua New Guinea and the Exchange of Letters between the Prime Ministers of Papua New Guinea and Australia of 24 May 1989, I wish to propose the following amendments:

- The table at paragraph (a) of the Exchange of Letters shall be replaced by the following:

<u>Year</u>	<u>Budget Support</u>	<u>Jointly Programmed Aid</u>
1989/90	275	20
1990/91	275	25
1991/92	269.5	35.5
1992/93	259	46
1993/94	249	46

- The table at paragraph (b) of the Exchange of Letters shall be replaced by the following:

<u>Year</u>	<u>Budget Support</u>
1 July - 31 December 1989	137.5
1990	275
1991	275
1992	261.5
1993	254
1 January - 30 June 1994	124.5

To enable the shift in Australian budget support proposed above, I further propose that Article 4.5 of the Treaty shall not apply to the payment of budget support for the year 1991/92.

I further propose that if the foregoing is acceptable to the Government of Australia, this letter and your letter in reply shall together constitute an agreement between our two Governments to amend the Treaty and Exchange of Letters and shall enter into force on the date of your letter in reply.

Yours sincerely,

Regards,

[Signed]

MICHAEL T. SOMARE

Honourable Gareth Evans
Minister for Foreign Affairs and Trade
Canberra, A.C.T., Australia

II

SENATOR THE HON. GARETH EVANS O.C.

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS AND TRADE
PARLIAMENT HOUSE
CANBERRA

29 May 1992

Dear Minister,

I have the honour to refer to your letter, dated 18 March 1992, the text of which reads as follows:

[See letter I]

I have further the honour to confirm that the foregoing is acceptable to the Government of Australia and that your letter and this letter shall together constitute an agreement between our two Governments to amend the Treaty and Exchange of Letters, which shall enter into force on the date of this reply.

Yours sincerely,

[Signed]

GARETH EVANS

The Rt Hon. Sir Michael T. Somare
Minister for Foreign Affairs
of Papua New Guinea
Port Moresby
Papua New Guinea

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 27466. TRAITÉ ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT PAPOUAN-NÉO-GUINÉEN RELATIF À LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À CANBERRA LE 24 MAI 1989¹

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT LE TRAITÉ SUSMENTIONNÉ.
WAIGANI (PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE), 18 MARS 1992, ET CANBERRA, 29 MAI 1992

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 10 juillet 1992.

I

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

18 mars 1992

Cher Gareth,

J'ai le plaisir de vous écrire pour réitérer la décision du Gouvernement papouan-néo-guinéen à laquelle il a été fait référence lors des récents pourparlers du Forum des ministres de Papouasie-Nouvelle-Guinée et d'Australie à Madang tendant à autoriser une modification marginale du soutien budgétaire au profit de l'aide liée à des projets au titre du Traité en vigueur sur la coopération en matière de développement.

Je me réfère également à la lettre adressée par notre Ministre des finances et de la planification, Paul Pora, en date du 3 février 1992, à votre Ministre du commerce et du développement d'outremer, John Kerin.

Les demandes spécifiques du Gouvernement papouan-néo-guinéen sont les suivantes :

a) Utilisation de 5,5 millions de dollars australiens provenant du solde de l'allocation d'aide aux paiements affectée au budget général et transfert de 5,5 millions de dollars australiens prélevés sur l'aide budgétaire pour affectation à l'aide aux projets au titre de l'exercice financier australien 1991-1992;

b) Accroissement de 16 millions de dollars australiens (de 30 millions de dollars australiens à 46 millions de dollars australiens) de l'aide aux projets pour l'exercice 1992-1993 avec réduction correspondante de l'aide budgétaire;

c) Accroissement de 11 millions de dollars australiens (de 35 millions de dollars australiens à 46 millions de dollars australiens) de l'aide aux projets pour l'exercice 1993-1994 avec réduction correspondante de l'aide budgétaire;

d) Révision supplémentaire du programme des projets pour l'exercice 1993-1994 effectuée par des fonctionnaires chargés d'aboutir à un élargissement du programme des projets pour ledit exercice, de manière à faciliter une progression régulière de l'aide aux projets.

En outre notre Gouvernement a noté qu'aucune disposition n'avait été prise au titre de l'exercice 1992-1993 à l'égard de projets qui pourraient résulter de notre étude de sécurité. Bien que nous reconnaissons qu'il serait possible d'inclure de tels projets dans le programme de l'exercice 1993-1994, nous ne voulons pas nous engager à ce stade quant à une source de financement pour ce type de projets.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1572, n° I-27466.

² Entré en vigueur le 29 mai 1992, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

Je vous écris en ce moment à titre officiel pour vous confirmer les points d'accord susmentionnés.

En vertu des articles pertinents du Traité sur la coopération en matière de développement entre l'Australie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée et de l'Echange de lettres entre les Premiers Ministres de Papouasie-Nouvelle-Guinée et d'Australie du 24 mai 1989, je souhaite proposer les modifications qui suivent :

Les tableaux du paragraphe *a* de l'Echange de lettres seront modifiés comme suit :

<i>Année</i>	<i>Aide budgétaire</i>	<i>Aide programmée conjointement</i>
1989-90	275	20
1990-91	275	25
1991-92	269,5	35,5
1992-93	259	46
1993-94	249	46

Le tableau du paragraphe *b* de l'Echange de lettres est modifié comme suit :

<i>Année</i>	<i>Aide budgétaire</i>
1 ^{er} juillet-31 décembre 1989	137,5
1990	275
1991	275
1992	261,5
1993	254
1 ^{er} janvier-30 juin 1994	124,5

Afin de permettre la modification de l'aide budgétaire australienne visée ci-dessus, je propose en outre que le paragraphe 5 de l'article 4 du Traité ne soit pas applicable au paiement de l'aide budgétaire pour l'exercice 1991-1992.

Je propose de surcroît que, si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du gouvernement australien, la présente lettre et votre lettre de réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements sur la modification du Traité et de l'Echange de lettres avec effet à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

[Signé]

MICHAEL T. SOMARE

Monsieur Gareth Evans
Ministre des affaires étrangères et du commerce
Canberra, A.C.T.
Australie

II

SÉNATEUR L'HON. GARETH EVANS O.C.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE
PARLIAMENT HOUSE
CANBERRA

29 mai 1992

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre du 18 mars 1992 dont la teneur suit :

[Voir lettre I]

J'ai de surcroît l'honneur de vous confirmer que les propositions ci-dessus rencontrant l'agrément du Gouvernement australien, votre lettre et la présente lettre constituent un accord entre nos deux Gouvernements de modifier le Traité et l'Echange de lettres qui entre en vigueur à la date de la présente réponse.

Je vous prie d'agréer, etc.

[Signé]

GARETH EVANS

Monsieur Michael T. Somare
Ministre des affaires étrangères
de la Papouasie-Nouvelle-Guinée
Port Moresby
Papouasie-Nouvelle-Guinée
